



Homélies du Père RENE PICHON
ANNEE 2007

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 2, 1-11

1 Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. 2 Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples 3 Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » 4 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon Heure n'est pas encore venue. » 5 Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » 6 Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. 7 Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. 8 Il leur dit : « Maintenant, puisez et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. 9 Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. 10 Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » 11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

HOMELIE DU DIMANCHE 14 JANVIER 2007

Jean 2 1 – 11

A Cana , Jésus a changé l'eau en vin pour nous faire comprendre **qu'il voulait changer notre vie fade comme de l'eau , en une vie bonne comme le bon vin.** Le Miracle de Cana, ce n'est pas le miracle extraordinaire d'un magicien transformant de l'eau en vin pour épater son public, c'est le miracle ordinaire de Jésus transformant notre vie plus ou moins vide, plus ou moins banale, plus ou moins triste, en une belle vie qui a du goût, qui a le goût du bonheur. **Car la vie n'est pas belle par elle-même, par elle-même : elle est plutôt dure, elle est belle si on la rend belle,** et c'est la leçon du Miracle de Cana : Jésus dit à chacun : « Je suis là avec toi prêt à t'aider pour changer ta vie telle qu'elle est en une vie beaucoup plus belle ! »

Comment Jésus change-t-il notre vie ? Essentiellement de quatre manières : en lui apportant les 4 choses essentielles qu'on doit tous vivre : **le vrai , le bien, le bon , le beau ou si vous le voulez : la vérité, l'utilité , la bonté et la beauté . Voilà les 4 choses** que Jésus nous fait vivre pour nous faire vivre une belle vie : **il met dans nos vies sa propre vérité, sa propre utilité, sa propre bonté, sa propre beauté !**

· **Jésus change notre vie et en fait une beaucoup plus belle en lui donnant sa propre vérité.**

Pour Jésus, la vérité de la vie, la vraie vie, ce n'est pas profiter de la vie au maximum, se faire plaisir, ni même satisfaire ses ambitions et réaliser ses rêves, c'est aimer, aimer dans la durée, aimer dans la joie. Le plus beau symbole et le plus universel de l'amour qui dure, de l'amour joyeux, c'est le mariage. Voilà pourquoi le miracle de Cana se produit au cours d'un mariage : se marier c'est aimer dans la joie, dans la fête, et aimer pour toujours, décider d'aimer dans la durée, pour toujours !

A Cana Jésus nous dit, dit à chacun, à tous : « je suis avec toi, dans ton cœur, pour t'apprendre à aimer, à aimer dans la joie et dans la durée ; je suis en toi la Force, le Souffle intérieur d'un amour joyeux et durable ; je veux t'aider à aimer les autres, à aimer Dieu, à aimer la nature, à aimer l'humanité, à aimer la vie, toute la vie. Si tu aimes, ta vie sera belle , elle aura du goût, elle sera bonne comme du bon vin. **Laissons Jésus changer notre vie en y répandant la vérité de son Amour !**

· **Jésus change notre vie et en fait une vie plus belle en lui donnant deuxièmement sa propre utilité** Beaucoup aujourd'hui s'ennuient et trouvent la vie ennuyeuse ou même dépriment en disant : « La vie est nulle, je ne sers à rien, je n'ai aucun but, je ne vois pas à quoi je sers, je ne vois pas pourquoi je suis sur terre... » La réponse de Jésus est simple : « si tu t'ennuies, si tu déprimes, si tu trouves la vie triste et nulle, **regarde les autres, regarde ce dont ils manquent, regarde ce dont ils ont besoin et vas-y : apporte-leur ce qui leur manque, essaie en tout cas, et ta vie sera changée, complètement changée, elle prendra du goût, elle deviendra une belle vie** ».

A Cana en tout cas, c'est ce qui se passe et c'est tout simple : « *Ils n'ont pas de vin* » dit Marie à Jésus. Jésus voyant ce manque, ce besoin, y répond poussé par Marie et désormais sa propre vie bascule : au lieu de vivre pour lui, Jésus va désormais vivre pour les autres ; au lieu de vivre une vie cachée pour lui, il va vivre une vie publique pour les autres, ouverte aux autres, utile aux autres surtout, il va vivre la plus belle de toutes les vies : une vie totalement donnée aux autres et à Dieu ! Comme Jésus, avec Jésus, **si nous voulons changer notre eau en vin, notre vie ennuyeuse en belle vie passionnante, regardons les manques, les besoins des autres très simples, très concrets et plus nous y répondrons, plus nous serons heureux, plus notre vie sera belle**. Avec Jésus, changeons notre vie en lui donnant de l'utilité !

· **Jésus change notre vie et en fait une belle vie en lui donnant sa vérité, son utilité, troisièmement sa bonté sa propre bonté** . Qu'est-ce que la bonté ? La bonté c'est donner plus que ce qui est mérité, c'est aimer en donnant au-delà de ce qui est normal, au-delà de ce qui est mérité.

C'est ce qui se passe à Cana : les mariés n'ont plus de vin, ils n'ont pas prévu assez, ils se sont trompés. Au lieu de dire : « tant pis pour eux... » ou même « c'est bien fait pour eux » , Jésus change l'eau en vin par pure bonté, par pure générosité, sa générosité est sans limites, **sa bonté est infinie parce que non seulement il y a du vin, mais du vin meilleur que celui servi jusqu'à présent. Jésus est bon, d'une bonté meilleure que le meilleur des vins pour nous inviter à la bonté dans la vie, à être bons pour les autres dans la vie** .

Quand on est bon, d'une bonté surabondante, on est heureux du vrai bonheur, du plus grand bonheur, celui de rendre heureux les autres . Dans la vie, ne soyons évidemment pas méchants, ni même simplement justes, ni même simplement aimants : **aimons en étant bons, en donnant aux autres plus qu'ils ne méritent ! changeons notre vie en y mettant de plus en plus de bonté !**

· **Jésus change notre vie et en fait une belle vie en lui donnant sa vérité, son utilité, sa bonté, en lui donnant enfin sa beauté, sa propre beauté !** Je voudrais insister là-dessus parce qu'on oublie trop souvent cette quatrième dimension de la vie : **la beauté !** La beauté, c'est le thème de nos réunions de groupe des tout petits aux plus âgés pendant ces mois de Janvier et Février ! **La beauté c'est une des qualités de Dieu** et nous le chantons régulièrement : « Mon Dieu tu es grand, tu es beau, Dieu très grand, Dieu très Haut » **Pourtant la beauté est souvent mal vue par les Chrétiens** . Dans une réunion récente sur ce sujet, quelqu'un a fait cette remarque : « Autrefois, pour être Chrétien, il ne fallait surtout pas chercher à être beau, au contraire il fallait être triste et laid, paraître triste et laid » . On n'en n'est plus là, et

pourtant on ne lie pas facilement encore aujourd'hui la beauté avec Dieu.

Qu'est-ce donc que la beauté ? Dans nos réunions de parents cette semaine, **beaucoup ont défini la beauté** comme **ce qui attire le regard, ce qui rend désirables les personnes et les choses**, enfin **comme ce qui procure du bien-être**. La beauté est donc importante, capitale, car elle attire le regard au lieu de laisser indifférents ; elle fait désirer, elle donne l'envie, au lieu de repousser ou de laisser froids ; elle procure du bien-être au lieu de laisser insensibles et, le meilleur exemple c'est le temps : on se sent bien quand il fait beau ! **La beauté c'est donc l'attrance, le désir, le bien-être**. Il faut donc cultiver la beauté dans notre vie, pas la beauté de la mode, de la publicité, la beauté selon des critères préétablis, des normes sociales qui excluent tous ceux qui ne sont pas conformes, **mais la beauté humaine qui fait apparaître, transparaître ce que l'on est en vérité, au fond de nous, la beauté spirituelle qui fait apparaître, transparaître nos valeurs, nos convictions, notre Foi, cette beauté qui rend attirantes, désirables, bienfaitantes nos valeurs, nos convictions, notre Foi.**

En ce sens nous devons, nous Chrétiens, pas seulement être de vrais Chrétiens, ni de bons Chrétiens mais, osons le dire, nous devons être de beaux Chrétiens, des Chrétiens qui vivent une belle Foi, qui célèbrent de belles Messes, qui vivent une belle vie, autrement dit **des Chrétiens attirants, des Chrétiens rayonnants qui donnent l'envie d'être comme eux, des Chrétiens bienfaitants dont la Foi, l'exemple, la vie, créent du bien-être autour d'eux !** C'est exactement ce que Jésus décide d'être à Cana . Jean nous précise que Jésus fait à Cana son premier Signe, c'est-à-dire son premier geste, son premier miracle, qui va le rendre désormais attirant, désirable, bienfaisant.

Oui à partir de Cana, Jésus , comme un beau marié, comme un bel époux, il va être beau, va être un beau prophète, avec un beau message, de belles actions, une belle vie, un beau modèle de vie ; il va révéler, incarner, manifester la Beauté de Dieu, il va nous montrer, nous donner un Dieu Beau, c'est-à-dire attirant, qui donne l'envie, qui fait du bien ! Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas comme l'eau banale et fade qui laisse indifférent, froid, insensible : il est comme le vin qui attire par sa belle couleur, qui se fait désirer par son goût, qui procure un réel bien-être quand on sait le déguster ! **Changeons donc notre vie en y mettant cette Beauté de Dieu, cette Beauté du Christ !**

Le vrai Miracle de Cana, ce n'est donc pas le miracle spectaculaire de l'eau changée en vin, c'est le miracle ordinaire de notre propre vie changée chaque jour par Jésus en une belle vie. Avec Jésus , continuons donc dans nos vies le miracle de Cana en changeant nos pauvres vies en belles vies remplies de **sa Vérité, de son utilité, de sa Bonté, et surtout de sa Beauté** : rien n'est plus beau qu'une vie donnée aux autres et à Dieu comme celle de Jésus !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 1, 1-4 4, 14-21

1, 1 Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, 2 tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole. 3 C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi, 4 afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus.

4, 14 Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. 15 Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge. 16 Il vint à Nazareth où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. 17 On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : 18 L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, 19 annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. 20 Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. 21 Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

HOMÉLIE DU DIMANCHE 21 JANVIER 2007

Luc 1 1-4 4 14-21 Néhémie 8 1-10

La liturgie d'aujourd'hui met en valeur le Livre de la Parole de Dieu : la Bible !

La première lecture nous dit comment, du temps de Néhémie, on lisait solennellement ce Livre : toute une mise en scène, tout un rituel, toute une cérémonie, toute une liturgie faisait de la Bible un Livre Sacré, vénéré, sanctifié ! Même si dans l'Évangile de ce jour Jésus simplifie ce rituel, on voit que pour lui, comme pour les Juifs de Nazareth, **la Bible n'est pas pour lui un Livre comme les autres mais un Livre Saint, célébré, lu et commenté solennellement !** Oui la Bible n'est pas un Livre comme les autres à lire à la va-vite d'une manière superficielle. C'est un Livre Sacré, un Livre Saint, à lire avec attention, respect, profondeur, à lire avec Foi . **Que chercher dans ce Livre qui est la base de notre foi Chrétienne ?**

On cherche habituellement dans la Bible **un savoir, une connaissance** et c'est bien : **la Bible nous dit le vrai sens de la vie**, le sens que Dieu donne à la vie, à notre vie personnelle, à la vie de l'humanité : autrement dit **la Bible nous apprend la Vérité !** On cherche aussi dans la Bible **un agir, un faire** et c'est bien : **la Bible nous dit ce qu'il faut faire, le bien qu'il faut faire, comment agir pour bien construire notre vie** et participer à notre place à la construction d'un monde meilleur. La deuxième Lecture d'aujourd'hui, celle de Saint Paul, une très belle lecture, résume parfaitement le beau message de la Bible, sur ce que nous devons faire dans notre vie : Saint Paul nous explique, avec la très belle image du corps humain, que l'humanité est comme un corps où chaque membre est unique, où chaque membre apporte quelque chose d'unique et d'irremplaçable aux autres, où chaque membre reçoit des autres tout ce qu'ils sont eux-mêmes dans leur être unique et irremplaçable. Voilà ce qui valorise la vie de tous et de chacun : pour Saint Paul, pour la Bible l'individualisme moderne n'existe pas et ne doit pas exister . Dans la Bible, le chacun pour soi, qui nous fait tant souffrir, doit être éliminé : **à la place du chacun pour soi, c'est le chacun pour tous et le tous pour chacun** comme dans un corps où chaque membre, l'œil, les oreilles, les mains...sont pour tous les autres membres et réciproquement . **Pas d'individualisme isolé, mais une communion interactive** : voilà la conception Chrétienne de l'existence et ce que nous demande la Bible à chacun de faire : donner aux autres tout ce que l'on est, recevoir d'eux tout ce qu'ils sont, c'est beau, c'est merveilleux !

La Bible, le Livre Saint, le Livre de la Parole de Dieu nous donne donc un savoir et un faire, une connaissance et un agir, **la Vérité et le Bien de Dieu** mais nous donne une troisième chose qu'on oublie la plupart du temps et je voudrais insister là-dessus ce Dimanche et ce mois de Janvier et de Février, selon le thème de la Catéchèse inter générations pour ces deux mois sur Aix les Bains : **la Bible nous donne aussi et surtout de la Beauté, nous dit ce qui est beau, et comment rendre belle notre vie** . Je vais donc faire aujourd'hui un exercice pratique : **qu'est-ce qui est beau , et pas seulement vrai et bien dans l'Evangile de ce jour ? A quelle Beauté nous invite cet Evangile** et pas seulement à quelle vérité et à quel bien ? **Enfin, comment cet Evangile nous aide-t-il à rendre plus belle notre vie ? Qu'est-ce que la Beauté ?** La Beauté c'est un spectacle , quelque chose qu'on voit, qu'on entend, et qui crée en nous un émerveillement, une émotion sacrée, une sensation d'élévation ! Si la beauté **donne une émotion sacrée** , une sensation d'élévation, on peut dire que cet Evangile tout simple est beau , parce qu'il nous propose une élévation progressive, une élévation en trois temps . **On passe en effet de la banalité à la solennité, de la solennité à la spiritualité** .

· **Premier temps : la banalité** . Saint Luc nous dit qu'il a décidé d'écrire un livre pour raconter ce qui s'est passé C'est bien mais c'est banal : des livres, des journaux qui racontent ce qui se passe, il en paraît tous les jours, des multitudes .

· **Deuxième temps : la solennité** : Jésus arrive solennellement à Capharnaüm « **avec la puissance de Dieu** » précise Luc et cela crée **l'attirance et le mystère et une renommée incomparable** qui fait courir les foules vers lui . Dieu, la foule, le succès : la présentation de Jésus est solennelle. Toute une mise en scène le met en valeur. Sur ce fond de solennité, Jésus simplement mais solennellement, comme Néhémie dans la première lecture, se lève, ouvre respectueusement le Livre Saint dans la synagogue de Nazareth, puis le lit religieusement et de telle manière que tout le monde sent qu'il se passe quelque chose : « **tous ont les yeux fixés sur lui** » Solennité de l'arrivée de Jésus, solennité de sa lecture, la banalité du début de l'Evangile est remplacée par cette solennité autour de Jésus , et surtout autour du Livre qui devient alors pour tous un Livre Sacré, célébré, sanctifié. Avec Jésus, avec ce Livre ainsi présentés on se sent élevé, porté dans un autre monde, le monde Divin, le monde de Dieu : **c'est Beau !**

· **Troisième temps : la spiritualité** : au lieu de nous faire rester sur ce nuage, au lieu de nous faire rester dans le ciel, **Jésus ferme le Livre, s'assoit et d'un coup nous fait redescendre sur terre** : « **Cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit** » . Jésus nous fait redescendre sur terre en nous disant : la Parole de Dieu n'est pas seulement sacrée, elle n'est pas seulement à célébrer, à solenniser, elle doit être appliquée dans la vie de tous et de chacun, **elle doit être mise dans la vie , « accomplie » dans la vie**. Nous voilà donc renvoyés à notre vie au lieu de rester dans le ciel et de baigner dans le sacré, mais c'est ça **la Beauté Chrétienne, la grande beauté chrétienne** : Jésus nous fait redescendre sur terre, mais il ne nous fait pas tomber de haut, car en nous faisant redescendre sur terre **il fait descendre le Ciel avec nous, il fait descendre Dieu dans notre vie pour l'élever jusqu'à lui** ; il nous demande de mettre Dieu dans notre vie, dans toute notre vie pour qu'elle s'élève spirituellement : **c'est Beau , c'est sublime !**

· Cette Beauté s'appelle « **Spiritualité** » , **Spiritualité de Jésus, Spiritualité avec Jésus**. Grâce à Jésus, si nous accomplissons la Parole de Dieu, si nous la mettons dans notre vie, **notre vie banale, vide, creuse, devient sacrée, sainte, pleine, pleine de Dieu, de ses valeurs, de sa Présence, de son Bonheur, de son intensité. Notre vie banale devient vie spiritualisée, vie élevée par l'Esprit de Dieu ! C'est la grande Beauté apportée par Jésus !** Nous pouvons donc retirer de cet Evangile des leçons pour rendre notre vie plus belle, de cette Beauté apportée par Jésus.

· **Pour rendre notre vie plus belle, la première chose à faire c'est de la sortir de la banalité**, de ne pas dire « ma vie est ordinaire, routinière, banale, creuse, vide... » Pour éviter un tel sentiment, comme Luc, **apprenons à raconter notre vie, ou même à l'écrire** pour lui donner du relief, pour en faire ressortir ce qui est important, ce qui est « événement », surgissement de nouveauté, de progrès, pour mettre en lumière ce qui est vrai, bien , bon, beau . Notre vie ne sera plus banale, si nous la racontons à nos proches très simplement : « voilà ce que j'ai fait aujourd'hui, ce qui m'a marqué... » et surtout si nous l'écrivons dans un cahier personnel, un carnet de bord . Avez-vous un tel carnet de bord, un tel journal de vie où vous écrivez de temps à

autre ce qui marque votre vie, où vous écrivez comment Dieu est dans votre vie ?

Personnellement, j'ai commencé cela en sixième... Avec des périodes d'interruption, je le fais encore de temps à autre et je trouve que ma vie banale, ordinaire, prend alors relief et valeur. Je vous conseille un tel moyen d'élévation de votre vie.

· **Pour rendre votre vie plus belle, il faut donc la raconter et même l'écrire, puis ensuite, comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, il faut la solenniser, la célébrer, la valoriser, la sacrifier comme Néhémie et Jésus le font avec le Livre Saint. Pour célébrer notre vie, la rendre sacrée, la valoriser il faut la regarder de près, **la méditer, la ruminer, et prendre le temps de s'arrêter pour goûter ce qui est plus important, ce qui est plus étonnant**, ce qui est plus grand, plus fort, plus beau, plus mystérieux que le reste ! On prend alors conscience que dans notre vie il y a plein de belles choses et même plein de choses qui nous dépassent, qui rendent notre vie infiniment plus belle que ce qu'on ressent à priori.**

· **Pour rendre notre vie plus belle, il faut donc la raconter et l'écrire, la regarder et la goûter, enfin il faut la spiritualiser, c'est-à-dire l'ouvrir à l'Esprit de Jésus pour la transformer**. Pour cela, régulièrement, il faut **faire des bilans de vie** c'est-à-dire examiner ce qu'on a vécu en nous disant : « est-ce que je vis ma vie selon la Parole de l'Écriture, dans **l'Esprit de l'Évangile et de la Bible, dans l'état d'esprit de Jésus**, avec ses valeurs, ses options, ses convictions ? » Et, à partir de là régulièrement, il faut **faire de nouveaux projets de vie** en me disant : « pour mieux vivre selon la Parole de Dieu, selon la Bible, je vais vivre ceci, cela, **faire tel effort pour que la Parole de l'Écriture s'accomplisse dans ma vie**, afin de pouvoir dire : « cette Parole de l'Écriture aujourd'hui elle s'accomplit dans ma vie » . Si j'arrive à faire cela, **ma vie sera de plus en plus spiritualisée**, Dieu sera dans ma vie, son Esprit reposera sur moi, sa Parole me guidera, Jésus sera mon compagnon de route. C'est alors que **ma vie sera vraiment belle, belle de la Beauté de Dieu** .

Ne laissons donc pas nos vies s'enliser dans la banalité mais apprenons à les raconter, à les goûter, à les spiritualiser pour qu'elles deviennent de belles vies à l'image de celle du Christ AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 4, 21-30

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, 21 Jésus déclara : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » 22 Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph » 23 Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton pays ! » 24 Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis, aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays. 25 En toute vérité, je vous le déclare : au temps du prophète Elie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; 26 pourtant, Elie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien vers une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. 27 Au temps du prophète Elisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'entre eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien. » 28 A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. 29 Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. 30 Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

HOMELIE DU DIMANCHE 28 JANVIER 2007

1 Co 12 31 - 13 13

Je voudrais revenir ce Dimanche sur la deuxième lecture, **L'Hymne à l'Amour de Paul**. **C'est certainement une des plus belles pages de toute la Bible**. Le philosophe incroyant André Comte-Sponville affirme même que **c'est la plus belle page de toute la littérature**, au point que, s'il devait garder une seule page de tous les livres existants au monde, c'est cet hymne à l'amour qu'il garderait. **En quoi l'hymne à l'amour est-il si beau, à quelle beauté nous invite-t-il ?** La beauté de l'hymne à l'amour c'est pour moi 5 choses essentiellement : la beauté de ses images, la beauté de son rythme, la beauté de son message, la beauté de sa portée, enfin la beauté de son rêve.

· **Dans l'hymne à l'amour il y a de belles images, des images qui parlent, qui touchent :** « Avoir la foi jusqu'à transporter les montagnes », « distribuer toute sa fortune aux affamés », « me faire brûler vif »... Voilà des images fortes qui parlent, mais surtout l'image que je préfère c'est « **je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante** » ! **Une cymbale retentissante**, voilà ce que nous risquons d'être si notre cœur est vide d'amour : « Sans l'amour je ne suis rien » dit Saint Paul. Autrement dit, sans amour, **je fais du bruit pour rien comme une cymbale retentissante**, je suis un cuivre qui résonne dans le vide, je suis un instrument qui fonctionne, **une machine qui fonctionne mais qui n'a plus d'âme, plus de souffle intérieur, plus de sentiments, plus de sensations, bref plus de vie !** Par contre, **si mon cœur est rempli d'amour**, d'amour vrai, d'amour fort, **je suis habité, animé, vitalisé par plein d'émotions, plein de sentiments, plein de sensations, plein de désirs, plein d'attraits, plein de visages surtout ;** je suis donc rempli et non pas vide, ma vie est pleine, intense, riche, je vis vraiment. Je ne suis plus une machine qui fonctionne et tourne à vide, je ne suis plus un instrument à vent qui brasse du vent, un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante, mais une personne qui vit, un humain qui vit.

La question se pose donc à chacun : **est-ce que je fonctionne, tourne à vide** : dans mon couple, ma vie de famille, mon travail, mes activités, ma Foi, ma pratique religieuse, **est-ce que dans tous ces domaines je fais machinalement les choses**, ou est-ce que je fais tout avec amour, avec cœur, avec un cœur rempli d'amour, d'amour de ce que je fais

et de ceux avec qui je le fais. « *Sans l'amour je ne suis rien* » Avec l'amour, je suis tout ma vie est pleine, ma vie est plénitude !

· Dans l'hymne à l'amour, il y a donc de belles images, mais aussi du rythme, du souffle, des répétitions qui donnent du rythme et du souffle : « *J'aurais beau, j'aurais beau, j'aurais beau* » 3 fois ! « *S'il me manque l'amour, s'il me manque l'amour...* » 3 fois !... « *Je ne suis rien, je ne suis rien, cela ne me sert à rien* » 3 fois !... « *L'amour prend patience, l'amour rend service, l'amour ne jalouse pas* » 3 fois **le mot amour** revient à la suite, 7 fois en tout dans le texte : **toutes ces répétitions créent du rythme, donnent du souffle, c'est-à-dire de l'élan et de l'encouragement** ; on a l'impression d'entendre les encouragements de supporters sportifs crier à leurs champions : « allez, allez, allez, il faut y aller, il faut gagner ; faut faire gagner l'amour ! » **C'est tonique, c'est beau parce que, non seulement on est invité à aimer « sans l'amour je ne suis rien », mais on est porté à aimer**, comme on est porté par un public, on nous donne le souffle, l'élan pour aimer, la force, et pas seulement des idées ou des paroles !

· Dans l'hymne à l'amour, il y a de belles images, du rythme, du souffle, mais aussi évidemment un beau message, un très beau message qui nous dit, non seulement que l'amour est l'essentiel de la vie « *sans l'amour je ne suis rien* » mais qui nous dit surtout que **l'amour dont on parle ici c'est un travail**. Trop souvent on confond l'amour avec un **sentiment** : aimer, c'est ressentir quelque chose d'agréable pour quelque chose ou pour quelqu'un. Du coup, quand on ne ressent plus rien, quand il n'y a plus le sentiment, on n'aime plus ! Saint Paul nous invite donc à un tout autre amour que l'amour-sentiment, **il nous invite à l'amour-charité, à l'amour qui vient de Dieu et qui est le fruit d'un travail de Dieu en nous**. Aimer à la manière de Dieu, grâce à Dieu, c'est laisser Dieu travailler notre cœur, le pétrir avec toutes les qualités de son amour divin : **la patience qui sait durer, le service, l'humilité, l'honnêteté, le désintéressement, le pardon, la joie, la vérité, la confiance, l'espérance...** et on pourrait ajouter bien d'autres qualités que St Paul ne donne pas, car il ne veut pas tout dire, mais seulement nous mettre sur la bonne voie, celle d'un travail infini. Personnellement, si j'avais à rajouter deux mots à la belle liste de Paul, j'ajouterais : **communication et don**. L'amour, à mon avis, parle, communique, dit ce qu'on a sur le cœur : quand on ne parle plus ou pas assez l'amour s'éteint, on devient étranger. **Et l'amour donne, donne tout** : son temps, ses sentiments, ses convictions, ses valeurs, son énergie, ses forces, sa vie : plus il y a don total, plus il y a à aimer à l'image de l'amour du Christ qui a tout donné jusqu'à sa propre vie par amour des hommes et de Dieu. **L'hymne à l'amour : un beau message d'amour**, non d'amour-amoureux, d'amour-sentimental à vivre avec quelques-uns, mais d'amour-charité à vivre avec tous partout et toujours.

· Dans l'hymne à l'amour, il y a donc de belles images, du rythme, du souffle, un beau message, mais aussi une belle portée, une belle ouverture : une ouverture universelle. Ce qui est beau dans ce message d'amour, **c'est que tout le monde peut comprendre et peut se reconnaître**. Il ne s'adresse pas à un club d'initiés : il porte sur quelque chose que le monde vit : l'amour, que tout le monde a, un cœur ! **Tout le monde peut comprendre qu'il doit mieux aimer ; tout le monde peut reconnaître que l'amour c'est l'essentiel, c'est le bonheur de la vie, c'est la plénitude de la vie**. Les idées, divisent parfois les gens, car tout le monde n'a pas les mêmes idées, la Foi, les religions créent parfois des différences et des oppositions, car tout le monde n'a pas la même Foi, la même religion ; mais le cœur, tout le monde en a un, et **l'amour, par définition, rapproche, unit quand on le vit**. Par delà les différences d'idées, de religions, de races, de cultures, tout le monde peut adhérer à l'hymne à l'amour et **cette portée universelle donne à cette belle page tout son éclat, tout son rayonnement** !

· Dans l'hymne à l'amour, il y a de belles images, du rythme, un beau message, une belle portée, enfin un beau rêve : le rêve d'un amour parfait dans un monde parfait ! Mais cela pose un vrai problème ! En effet en discutant cette semaine de ce texte admirable avec des parents, je ne m'attendais pas à ce que certains parents nuancent mes éloges et mon

admiration : « **C'est trop beau pour être vrai !** » m'ont dit ces parents : « **Jamais on n'arrivera à aimer comme ça !** » : comment tout supporter , comment tout endurer ? « N'est-ce pas dangereux de le faire » m'a-t-on même demandé ? « **Ce texte, c'est un rêve, un idéal, du rêve, pas de la réalité !** » . Voilà une belle critique à laquelle je ne m'attendais pas, mais qui porte en fait sur bien d'autres passages de l'Evangile : l'Evangile, un rêve inaccessible, un idéal impossible ? C'est peut-être vrai , mais justement **n'a-t-on pas besoin de rêve, d'idéal pour stimuler le cœur, pour mobiliser nos énergies, pour nous faire bouger, pour nous élever, pour nous faire espérer personnellement et collectivement ?** . Quand on ne rêve plus, quand on n'a plus d'idéal, quand plus rien ne nous élève, quand c'est le grand vide des idées , le grand désert des idées, n'est-ce pas la mort pour les individus et pour la Société, et n'est-ce pas justement l'état de notre monde et le problème essentiel de notre temps ?

Qu'est-ce qui nous fait rêver aujourd'hui ? Plus rien ! Qu'est-ce qui fait rêver les gens aujourd'hui , ai-je demandé aux parents rencontrés cette semaine ? Quelqu'un a lancé ce cri du cœur : « **Le loto !** » Tout le monde a éclaté de rire mais a approuvé : dans notre société, plus rien ne fait rêver les gens d'une vie meilleure, d'un monde meilleur, il n'y a plus que les rêves matériels, les rêves faciles de l'argent qui tombe du ciel...

Mais ce n'est pas ça qui va mobiliser les gens pour donner du souffle à notre société mourante . A nous donc de choisir entre le loto et l'hymne à l'amour, entre les rêves matériels les plus bas et les rêves spirituels les plus élevés. Oui, l'hymne à l'amour est peut-être un rêve, mais **un rêve stimule à vivre une autre vie, un rêve qui élève notre vie et la rend plus belle** . Certes, nous ne vivons jamais l'amour parfait tel qu'il est chanté par St Paul , mais en marchant pas à pas vers cette perfection, notre vie sera de plus en plus belle. L'Hymne à l'amour est donc l'hymne à la beauté de la vie ! **Amen !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 5, 1-11

1 Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth : la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. 2 Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. 3 Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule. 4 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. » 5 Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. » 6 Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. 7 Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. 8 A cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur. » 9 L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; 10 et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » 11 Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

HOMELIE DU DIMANCHE 4 FEVRIER 2007

Luc 5 1 – 11

Une dernière fois, pour en finir avec le **thème de la Beauté** abordé sur Aix tout au long du mois de Janvier, j'aborderais cet Evangile en posant cette question : « **Qu'est-ce qu'il y a de beau dans ce texte ?** » pas seulement qu'est-ce qu'il y a de vrai, quel sens a ce texte pour nous ? Ni « qu'est-ce qu'il y a de bien, quel bien nous demande de faire ce texte ? » mais : « qu'est-ce qu'il y a de beau ? » Dans cet Evangile, on peut admirer au moins 5 choses : **la beauté de la nature** , **la beauté des gestes**, **la beauté de Pierre** , **la beauté de Jésus** ,enfin **la beauté de la Foi !** Ces 5 beautés produisent en nous cinq bienfaits spirituels .

· **La Beauté de la nature** : un lac, des barques, des filets, des pêcheurs... c'est beau, c'est toujours beau parce que c'est plein de symboles, plein de poésie , plein d'images qui nous parlent , et surtout **c'est beau parce que c'est apaisant, reposant** : ce ne sont pas les Aixois avec notre lac du Bourget qui vont dire le contraire ! Première leçon à retirer de cet Evangile : goûtons la beauté de la nature, des lacs, des montagnes, la beauté du travail humain en pleine nature, et en voyant tout cela **laissons-nous apaiser, nous faire du bien, nous apporter paix, sérénité, bien-être !**

· **La Beauté des gestes** : J'admire dans cet Evangile deux gestes très beaux, très parlants : Pierre qui tombe aux pieds de Jésus pour dire sa petitesse face à la grandeur de Jésus , mais j'y reviendrai dans un instant. J'admire surtout ce geste, ce double geste : « **« Avance au large et jetez les filets pour prendre du poisson »** Je vois Jésus ouvrant largement les bras vers l'horizon et le grand large et vers les hommes ! **C'est un geste dynamique, un geste d'envoi, un geste qui donne de l'élan**, un geste qui propose une envolée, un geste **qui élargit le cœur et la vie, qui ouvre sur l'infini, l'horizon sans limites, « le grand large », et un geste qui ouvre sur les autres, sur le monde, sur les choses, sur les êtres** : « *jetez les filets* » . C'est le geste qui fait sortir d'une petite vie à ras du sol , centrée sur nous, sans horizon...c'est le geste qui dit : « vivez une vraie vie, une belle vie, et pour cela allez de l'avant, allez toujours plus loin, ouvrez-vous, dépassez-vous à l'infini... toujours plus loin ,toujours plus large... **« élargissez l'espace de votre tente »** comme dit la Bible ! **La beauté de la nature nous donne l'apaisement du cœur, la beauté du geste , nous donne l'élargissement du cœur** sur l'infini et sur l'humanité universelle,

pour embrasser et rassembler .

· **La Beauté de Pierre :** Dans cet Evangile Pierre est admirable, merveilleux, admirable d'humilité et de confiance. Lui qui parfois fait le malin, joue au fort, au grand : « *si tous t'abandonnent Seigneur, moi jamais !* » , se fait ici tout petit, tout petit parce qu'il n'a rien pris toute la nuit, il est resté bredouille ; tout petit parce que, devant le miracle de Jésus, la pêche miraculeuse, il n'a plus rien d'autre à faire que de se jeter humblement aux pieds de Jésus et de reconnaître la grandeur, la puissance de Jésus, et le décalage immense entre ce qu'est Jésus, le Fils de Dieu et ce qu'il est lui, un pauvre homme. **Humilité, mais pas humilité qui s'enfoncé et déprime, humilité qui rebondit et fait confiance, totale confiance à Jésus, totalement confiant en Jésus.** Humilité qui n'est pas seulement obéissance passive, désabusée, mais confiance active, et c'est très beau, c'est merveilleux : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre , mais sur ton ordre je vais jeter les filets* » **La beauté du geste devient donc beauté de la Foi, et la Foi c'est l'humilité , plus la confiance : l'humilité de l'homme qui reconnaît sa petitesse face à la grandeur de Dieu, et la confiance de l'homme qui s'en remettra totalement à Dieu pour que Dieu fasse l'impossible.** Voilà la beauté de Pierre, la beauté de notre Foi : **reconnaître qu'on n'est rien et que Dieu est tout, reconnaître que sans Dieu on ne fait rien ou pas grand-chose, et qu'avec lui on fait tout .** Apaisement du cœur par la beauté de la nature, élargissement du cœur par la beauté des gestes, abaissement du cœur et abandon du cœur dans la confiance , par la beauté de Pierre !

· **La Beauté de Jésus :** c'est la Beauté de celui qui transforme l'ordinaire en extraordinaire . Jésus, au début de l'Evangile est un homme ordinaire au bord du lac ; puis un prédicateur réputé , mais relativement ordinaire puisqu'il y en avait plein à cette époque ; puis un passant ordinaire qui demande à embarquer en toute simplicité pour s'éloigner du rivage ; puis un maître ordinaire qui donne, c'est normal, des ordres à ses ouvriers : « *jetez les filets pour prendre du poisson* » Et voilà qu'à ce moment tout bascule , **l'ordinaire devient extraordinaire :** _les filets vides se remplissent, craquent , c'est l'abondance, c'est la pêche miraculeuse, c'est le miracle, c'est l'extraordinaire ! **Mais pour Jésus il y a plus extraordinaire que l'extraordinaire :** « *Sois sans crainte désormais, ce sont des hommes que tu prendras* ». **Après l'extraordinaire humain, la pêche communautaire et spirituelle, la mission chrétienne universelle à travers le monde, éternelle à travers les siècles.** Et cet extraordinaire continue, et cet extraordinaire change notre vie. En effet, dans la mesure où nous adhérons à Jésus, où nous l'accueillons dans notre vie, **où nous l'embarquons avec nous comme compagnon de route,** et c'est cela être Chrétien, pas seulement croire en Jésus mais s'embarquer avec lui, se lier à lui, le lier à nous dans le même destin. **Oui, dans la mesure où nous nous embarquons avec Jésus, notre vie ordinaire devient extraordinaire :** elle n'est plus banale et normale, **elle est spirituelle, habitée par Jésus, animée par son souffle, ses valeurs, son esprit ; elle n'est plus solitaire, elle est communautaire ;** elle est partagée avec d'autres, portée par d'autres, par la Communauté Chrétienne .

Pour un chrétien, rien n'est plus ordinaire, toute sa vie devient extraordinaire parce que Jésus Vivant est là qui habite tout, illumine tout, irradie tout de son Esprit, de son Amour, de sa Paix, de sa Joie, et parce que les frères sont là, faisant de nos vies un partage, une amitié, une communion ! **Emerveillement du cœur par la beauté de Jésus transformant l'ordinaire de nos vies en extraordinaire spirituel et communautaire .**

· **La Beauté de la Foi !** Le message de cet Evangile est clair, limpide, et en même temps fort, puissant et croire en Dieu, croire au Christ, c'est croire qu'il est avec nous, croire qu'on y arrivera, qu'on réussira, que l'impossible deviendra possible, autrement dit, c'est croire en nous, et croire en nous, c'est toujours recommencer sans se décourager, sans baisser les bras : « *Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ton ordre, je vais jeter les filets* » C'est beau, c'est fort, c'est puissant, c'est encourageant. C'est la Foi ! C'est la Beauté de la Foi ! Alors, pour que notre Foi soit belle, belle comme celle de Pierre et des Disciples, **que nous**

soyons des croyants qui y croient toujours, qui croient en eux parce qu'ils croient en Dieu, et qui recommencent toujours, sans se décourager .Voilà le vrai miracle des Chrétiens dans les temps modernes : alors que rien ne va dans notre sens, nous continuons à lancer les filets, à réunir des jeunes , des enfants, des adultes, à faire réfléchir, à faire discuter, à faire prier, à faire vivre autrement. Nous continuons ,comme depuis toujours, à réussir quelques fois et à échouer souvent, à faire le plein des filets et souvent le vide, à ramer à contre-courant...mais **nous recommençons toujours , car nous y croyons** .

Quand je regarde personnellement ma vie de Prêtre, il m'arrive de me dire : « mais pourquoi tu y crois toujours autant ? » Mystère de ma Foi qui m'anime. Il m'arrive surtout de m'entendre dire : « **Qu'est-ce qui te fait tenir le coup , qu'est-ce qui te fait garder ta flamme , le souffle , la Foi ?** ...Comment peux-tu notamment recommencer avec toujours autant de conviction, depuis 36 ans les mêmes réunions, les mêmes camps, les mêmes célébrations avec des Jeunes pas toujours faciles, puisqu'il y a 36 ans que tu es Prêtre au milieu des Jeunes et de l'Aumônerie des Jeunes ? » Je réponds à cette question en plaisantant : « **Je suis la preuve vivante que Dieu existe : seul Dieu, sa Force, son Amour peuvent expliquer que je suis toujours là avec autant de Foi et de flamme** »

Aujourd'hui il n'y a plus de pêche miraculeuse, mais il y a des Chrétiens, j'en suis témoin, j'en suis moi-même, qui y croient encore, qui y croient plus que jamais, qui croient en eux parce qu'ils croient en Dieu, qui croient en eux parce que Dieu croit en eux, et qui recommencent sans cesse à jeter les filets . **La Beauté de la Foi c'est son éternel commencement et l'éternel renouvellement de notre cœur** . Notre cœur ne se fatigue pas, ne se décourage pas, il se renouvelle sans cesse ! Goûtons donc aujourd'hui la beauté de l'Evangile de ce dimanche pour en retirer des bienfaits spirituels :

Beauté de la nature : apaisement du cœur !
Beauté des gestes : élargissement du cœur !
Beauté de Pierre : abaissement du cœur !
Beauté de Jésus : émerveillement du cœur !
Beauté de la Foi : renouvellement du cœur ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 6, 17 20-26

17 Jésus descendit de la montagne avec les douze Apôtres et s'arrêta dans la plaine. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une foule de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. 20 Regardant ses disciples, Jésus dit : « Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous ! 21 Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés ! Heureux, vous qui pleurez maintenant : vous rirez ! 22 Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. 23 Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel : c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. 24 Mais malheureux, vous les riches : vous avez votre consolation ! 25 Malheureux, vous qui êtes repus maintenant : vous aurez faim ! Malheureux, vous qui riez maintenant : vous serez dans le deuil et vous pleurerez. 26 Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous : c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

HOMELIE DU DIMANCHE 11 FEVRIER 2007

Jérémie 17 5-8 - I Co 15 12-16 - Luc 6 17 > 20-26

L'Evangile de ce Dimanche **nous invite à choisir** : voulons-nous **choisir le bonheur humain immédiat, ou le bonheur de Dieu à long terme** : « *Heureux...Heureux...Malheureux...Malheureux !* » . La première lecture, de Jérémie, nous invite elle, **à choisir entre la confiance en l'homme mortel, ou la confiance en Dieu le Seigneur** : « *Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans un mortel...Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur !* » . La deuxième lecture, de Saint Paul, nous invite enfin **à choisir le Christ pour cette vie seulement ou pour la Résurrection des morts** : « *Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non, le Christ est Ressuscité d'entre les morts* » . C'est donc clair : tous les textes de ce Dimanche nous invitent à choisir, car être Chrétien c'est faire des choix et pas n'importe lesquels : **être Chrétien c'est choisir. Le problème c'est que notre époque n'aime pas choisir** : aujourd'hui, de moins en moins de gens font des choix précis, nets, tranchés, radicaux, et surtout de moins en moins de gens font des choix définitifs, d'où la crise du mariage, la crise des Vocations religieuses et sacerdotales, la crise des vocations professionnelles, la crise de tous les grands engagements humains ou religieux.

Comment être des Chrétiens qui choisissent de suivre le Christ dans un monde où on n'aime pas choisir, où on ne peut plus choisir ? A mon avis, pour oser choisir aujourd'hui, à plus forte raison pour oser choisir le Christ, il faut vaincre au moins quatre grands obstacles modernes : une certaine idée de **la liberté** ; une certaine idée de **l'ouverture d'esprit** ; une certaine idée de **l'épanouissement de soi-même** ; enfin une certaine idée de **la relation aux autres** .

· **Aujourd'hui , on n'aime pas choisir à cause d'une certaine idée de la liberté** : pour beaucoup de nos contemporains, être libre, rester libre, c'est garder entre ses mains le plus longtemps possible, le plus de possibilités possibles, le plus de cartes possibles, c'est maintenir toutes les portes ouvertes, avoir devant soi le plus de chemins possibles ! Or choisir c'est fermer toutes les portes pour passer par une seule, s'engager sur un seul chemin et abandonner tous les autres, c'est par exemple choisir un seul conjoint dans le mariage et abandonner tous les autres possibles, donner une seule orientation à sa vie et rejeter toutes les autres possibles, décider de vivre une seule vocation, même si toutes les autres ont leur valeur ! **Choisir un seul à la place du tout, ça semble aujourd'hui contraire à la liberté, et pourtant c'est la seule condition pour**

aller de l'avant et construire sa vie, c'est la condition pour vivre la vraie liberté : celle d'avancer et de construire. On n'avance qu'en empruntant un seul chemin : si on les emprunte tous, on tourne en rond. On ne construit sa vraie famille qu'avec un seul conjoint sinon on ne sait pas où on en est . On ne construit une vraie vie qu'avec une seule vocation vécue jusqu'au bout, et non en papillonnant sur toutes ! Choisir un seul chemin c'est la liberté que nous propose le Christ et ce chemin c'est lui-même : « *Je suis le Chemin , la Vérité et la Vie* » . Pas d'autre choix possibles ! **Ce choix, ce chemin de vie, c'est un chemin de bonheur, c'est le chemin des Béatitudes** : « *Heureux vous les pauvres...Heureux vous qui avez faim maintenant...Heureux vous qui pleurez maintenant...* » .

C'est clair : on ne peut choisir le Christ et la richesse de ce monde. On ne peut choisir le Christ et l'abondance de ce monde ; on ne peut choisir le Christ et les plaisirs de ce monde...**Etre Chrétien, c'est donc choisir le Christ et lui seul, c'est choisir son bonheur et non celui du monde !** Avons-nous fait ce choix de marcher sur ce seul chemin de vie et de bonheur, ou bien préférons-nous garder notre liberté de suivre tous les autres chemins possibles ?

· **Aujourd'hui on n'aime pas choisir à cause d'une certaine idée de l'ouverture d'esprit .** Pour beaucoup de nos contemporains **avoir un esprit moderne, c'est avoir un esprit large, avoir un esprit ouvert**, c'est être tolérant, c'est accepter sans juger toutes les idées, tous les comportements, toutes les cultures, toutes les religions, toutes les différences ; c'est tout mettre sur le même plan, tout relativiser, dire que tout se vaut, ou en tous cas qu'il y a du vrai, du bien, du beau partout, c'est donc **ne rien choisir d'absolu, ne rien choisir comme référence absolue, comme vérité absolue au-dessus des autres, comme bien ou beauté absolues au-dessus des autres** .

A l'opposé pour nos contemporains, celui qui choisit un absolu, qui met une vérité ou un bien, une beauté au-dessus des autres, passe pour un esprit fermé, bouché, sectaire, prétentieux, intolérant et j'en passe ! Les Chrétiens par exemple qui disent : « pour moi le Christ c'est la Vérité absolue, le Bien absolu, la Beauté absolue, le Chemin , la Vérité, la Vie absolue » tout le monde leur tombe dessus pour leur dire : « les autres religions ont aussi bien leur vérité et leur bien , les incroyants ont aussi leur vérité et sont capables de faire autant de bien que vous ! Vous êtes bouchés, bornés, fermés, aveuglés... » Or, choisir le Christ comme Vérité Absolue, Bien Absolu, Beauté Absolue, ce n'est pas être fermé, bouché, borné, aveuglé, **c'est voir dans le Christ la Lumière qui met en valeur la Vérité, le bien, la beauté présente en tout homme, c'est voir le Christ, pas seulement en nous, mais dans les autres les plus différents de nous, au cœur de leurs valeurs, au cœur de leur être.** La Foi Chrétienne va avec l'ouverture d'esprit sur tous les autres, quels qu'ils soient, puisque le Christ est en tous !

Avons-nous choisi le Christ, non comme celui qui nous ferme sur nous-mêmes, sur notre vérité, notre bien , notre beauté à nous, mais comme celui qui nous ouvre largement et positivement aux autres, à leur vérité, à leur bien, à leur beauté ? « *Qui n'est pas contre nous est avec nous !* » dit Jésus . **Avons-nous choisi ce Christ large d'esprit, ouvert à tous les hommes qu'il habite, qu'ils en soient conscients ou non ?**

· **Aujourd'hui on n'aime pas choisir à cause d'une certaine idée de l'épanouissement humain** : pour beaucoup de nos contemporains **être soi, être épanoui, c'est pouvoir faire ce qu'on a envie** , quand on en a l'envie, comme on en a l'envie . On ne choisit donc rien de définitif, à long terme afin de pouvoir à tout moment changer d'avis pour faire autre chose si on n'a plus

l'envie de faire ce qui a été décidé. Tel est bien l'état d'esprit général à l'heure actuelle . Quand on demande à notre entourage : « qui vient avec moi pour telle réunion, telle célébration, telle action ? » la plupart des gens nous répondent : « je ne sais pas...je verrai...Je ne suis pas sûr d'être libre... » Incertitude générale, indécision permanente : « je ne sais pas...je verrai bien ». Tout cela parce qu'on ne veut être lié par rien, pour faire ce qu'on a envie jusqu'au dernier moment , et au dernier moment si on a envie de faire autre chose que ce qui est proposé, on le fera...au nom de l'épanouissement de soi ! **Mais cet épanouissement-là c'est du caprice** et Jésus nous dit bien que le vrai épanouissement de soi c'est la décision claire, nette, précise, définitive, sans retour : « *Que ton oui soit oui ! Que ton non soit non ! Tout le reste vient du mauvais !* » **Et c'est la décision qui va jusqu'au bout, sans que rien ne l'arrête** : « *Passant au milieu d'eux, il allait son chemin* ». Jésus est un homme pleinement « épanoui » , qui ne fait pas ce qu'il a envie quand il en a l'envie, mais qui va jusqu'au bout de ce qu'il a décidé de faire, quoiqu'en pensent les autres.

Quel est donc notre choix ? **choisissons-nous l'indécision permanent pour faire ce qu'on a envie, quand on en a l'envie ? Ou bien choisissons-nous le Christ en décidant de le suivre jusqu'au bout, même si on en a moins l'envie, et quoiqu'en pensent les autres, pour être nous-mêmes et épanouir le meilleur de nous-mêmes ?**

Aujourd'hui enfin on n'aime pas choisir à cause d'une certaine conception de la relation aux autres . On veut plaire aux autres, être approuvé par les autres, être bien vu par tout le monde, être bien avec tout le monde , et pour cela on pense comme tout le monde, on fait comme tout le monde, on est heureux comme tout le monde sans se démarquer, pour être accepté, intégré, approuvé, estimé de tous. Or, choisir c'est décider de ne pas penser comme tout le monde, et de ne pas faire comme tout le monde , c'est s'affirmer soi-même ! **A plus forte raison être Chrétien aujourd'hui, c'est de plus en plus s'affirmer différent des autres, se démarquer des autres, ne pas penser comme tout le monde, ne pas faire comme tout le monde, ne pas être heureux comme tout le monde, et donc être en porte à faux avec tout le monde, voire en opposition avec beaucoup de monde. Choisir le Christ c'est de plus en plus choisir ce risque d'être désapprouvé, incompris, méprisé, rejeté, et Jésus le dit dans l'Évangile d'aujourd'hui, l'Évangile des Béatitudes : « *Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable à cause du Fils de l'Homme* » .**

A nous donc de choisir : choisissons-nous de plaire à Dieu ou de plaire aux hommes, de suivre le Christ au risque d'être incompris et méprisé des autres, ou de faire comme tout le monde pour être bien avec tout le monde ? Quel est notre choix ?

Être Chrétien c'est choisir, mais choisir devient de plus en plus difficile. **Demandons au Seigneur le courage nécessaire , la force nécessaire pour oser choisir la vraie liberté, celle de marcher à la suite du Christ ; pour oser choisir la vraie ouverture d'esprit, celle de voir le Christ en tous nos frères, même les plus différents ; pour oser choisir la vraie relation aux autres , celle qui consiste à **s'affirmer au milieu des autres** plutôt que de vouloir être comme tout le monde ; pour oser choisir le vrai épanouissement : celui d'aller jusqu'au bout de soi-même.**

Osons choisir ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 6, 27-38

Jésus déclarait à la foule : 27 « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. 28 Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. 29 A celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre. A celui qui te prend ton manteau, laisse prendre aussi ta tunique. 30 Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas à celui qui te vole. 31 Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. 32 Si vous aimez eux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. 33 Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs en font autant. 34 Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. 35 Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. 36 Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. 37 Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. 38 Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous. »

HOMELIE DU DIMANCHE 18 FEVRIER 2007

Luc 6 27 – 38

Nous venons d'entendre **le sommet de l'Évangile, et ce sommet nous paraît certainement inaccessible !** Comment aimer nos ennemis ? Comment faire du bien à ceux qui nous font du mal et nous haïssent ? Comment souhaiter du bien à ceux qui nous veulent du mal ? Comment prier pour ceux qui nous calomnient ? Comment tendre la joue droite à celui qui nous frappe sur la joue gauche ? ...La barre est trop haute, Jésus veut nous entraîner sur les sommets de l'impossible, on ne peut le suivre et on a envie de lui dire : « **Jésus, tu exagères !** » Aujourd'hui toutefois, je ne chercherai pas à répondre à la question : « Que faire pour aller jusque là ? Que faire pour suivre le Christ jusqu'à l'inaccessible de sa perfection ? » . Mais je voudrais répondre à une autre question : « **Qu'est-ce qui est le plus impossible dans cet impossible ?** Qu'est-ce qui nous semble vraiment inaccessible, hors de notre portée, hors de nos possibilités ? ». Autrement dit : « **Sur quelle demande Jésus exagère le plus ?** » A chacun de répondre et ce serait amusant de savoir les réponses de chacun !

Personnellement, c'est à la fin de l'Évangile que je trouve les demandes de Jésus les plus exagérées : j'en vois deux qui sont tellement exagérées qu'elles sont contradictoires : « **prêtez sans rien espérer en retour** » et « **donnez et vous recevrez une mesure... débordante !** » **Quand on prête, c'est par définition pour qu'on nous rende !** Quand on donne, on peut donner pour donner, sans espérer de retour, mais quand on prête, c'est bien pour qu'on nous rende. **Prêter sans espérer de retour c'est vraiment impossible, c'est contradictoire, c'est vraiment exagéré ! De même, donner une mesure... débordante, c'est contradictoire.** Donner de manière débordante c'est possible : quelqu'un d'hyper-généreux, quelqu'un qui donne sans compter donne beaucoup, trop, il donne en surabondance, de manière débordante...mais quelqu'un qui mesure, par définition fait attention, il s'arrête dès que ça déborde, **on ne peut donc mesurer...de manière débordante, on ne peut avoir une mesure débordante !** Jésus exagère, exagère au point d'être contradictoire dans ses deux demandes : « *prêtez...sans rien espérer en retour...* » et « *donnez une mesure débordante* »

Que retirer de ces exagérations, de ces contradictions ? La réponse est dans cette parole de Saint Augustin qui résume tout l'Évangile de ce Dimanche : « **La mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure...** » Voilà à quoi nous sommes invités par Jésus, et cela est possible parce qu'il ne s'agit pas de faire plus, toujours plus, cela dépasserait nos forces, il s'agit de faire moins ; il ne s'agit pas d'en rajouter à ce qu'on fait, il s'agit d'en enlever, tout est donc dans le « **sans** ».

Jésus nous invite à aimer **sans mesurer ce qu'on donne, sans mesurer le retour de ce qu'on donne, sans mesurer à qui on donne**. Ces trois « **sans** » résument parfaitement l'Évangile de ce Dimanche. Eh bien pour moi, **ce triple « sans »** n'est pas impossible, il est « libérateur ». Il s'agit, pour reprendre une expression courante, « **de lâcher les freins** », de lâcher les freins du cœur, les freins de l'amour... **d'aimer sans freiner l'élan de l'amour en nos cœurs, sans mettre des limites**. On sait tous que le grand message de Jésus dans l'Évangile c'est l'amour ; la grande originalité de Jésus, c'est de nous révéler que Dieu est Amour, que croire c'est aimer. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous dit en quelque sorte : « **aimez sans mettre de freins à l'amour... lâchez les freins de votre cœur** » **Quels sont en effet les freins du cœur**, les freins de l'amour qu'il faut lâcher pour aimer comme Jésus nous le demande ? J'en vois essentiellement 3 qui correspondent à ces 3 questions qu'on se pose toujours et qu'il ne faut plus se poser :

Qui dois-je aimer ? Est-ce que ça vaut la peine d'aimer ? Jusqu'où dois-je aimer ?

· **Le premier frein à l'amour c'est la question : « qui dois-je aimer ? » Me poser cette question c'est distinguer entre les hommes**, c'est peu à peu dire : « Ceux-là sont bien », « ceux-là sont moins bien », « ceux-là sont bons, ceux-là sont méchants, ceux-là sont aimables, ceux-là sont détestables, ceux-là sont mes amis, je les aime, ceux-là mes ennemis, je ne peux les aimer » ! **Et c'est le piège, le piège de la distinction, de la séparation**. Quand Jésus dit, dans le début de l'Évangile, qu'il faut aimer ses « *ennemis* », « *ceux qui nous maudissent* », « *ceux qui nous calomnient* », « *ceux qui nous frappent* », quand il nous dit juste après, qu'aimer ses amis c'est facile pour tout le monde, même pour les païens, quand il nous dit qu'aimer ceux qui nous aiment, ce n'est pas aimer, **il nous invite alors à aimer sans distinguer, sans nous poser la question : « qui est aimable, qui ne l'est pas ? »** ; il nous invite à lâcher les freins du cœur qui ralentit son élan d'amour dès qu'il distingue ceux qu'il doit ou ne doit pas aimer.

Lâchons donc les freins de notre cœur en aimant tout le monde, tous ceux que nous rencontrons, côtoyons, sans nous poser de questions sur le « qui est aimé », **et il n'y aura plus alors d'amis ou d'ennemis, des bons et des méchants, il n'y aura plus que des hommes, que des frères ! Aimons sans distinguer !**

· **Le deuxième frein à l'amour, c'est la question : « Est-ce que ça vaut la peine d'aimer ? » Si je regarde ce que j'obtiens en retour de mon amour**, si je me demande : « **est-ce que ça vaut le coup d'aimer autant, de donner autant d'amour ?** Est-ce que ça produit des fruits ? Est-ce que j'ai des résultats proportionnels à l'intensité de mon amour, à la quantité de mes dons, à la qualité de mes sentiments » ? **Si je me mets à mesurer le retour de mon amour, je suis perdu**, car je serai toujours déçu : **il faut aimer pour aimer, non pour qu'on nous rende notre amour** ; il faut donner pour donner, non pour recevoir ; il faut se dépenser pour se dépenser, non pour être récompensé ; l'amour est gratuit, l'amour est désintéressé, il est divin. Jésus précise bien que par amour Dieu est bon pour tous, même les ingrats et les méchants qui ne lui rendent rien en retour, qui lui rendent même le contraire du retour espéré !

Alors lâchons les freins de l'amour, en aimant pour aimer, en donnant gratuitement ! Trop de parents, trop d'éducateurs, trop de donateurs, trop de gens dévoués, trop de gens généreux... freinent leur cœur en mesurant le retour de leur amour, en se disant : « Je n'ai pas de résultats, ça ne vaut pas la peine de me donner autant, je me fatigue pour rien, j'arrête ! » N'arrêtons pas d'aimer, surtout quand ça n'en vaut plus la peine, **aimons pour aimer, aimons sans retour**,

aimons toujours !

· **Le troisième frein à l'amour, c'est la question : « Jusqu'où dois-je aimer ? Est-ce que j'aime assez ? »** C'est la question terrible qui casse tout : « est-ce que j'aime assez ? ». Dès qu'on met le mot « assez » à côté d' « aimer », on tue l'amour. **Aimer ce n'est pas aimer « assez », c'est aimer plus, aimer mieux, aimer toujours plus, aimer toujours mieux** : l'amour est divin, infini, « débordant », dit l'Évangile d'aujourd'hui, on ne peut arrêter, on ne doit arrêter ni sa qualité ni sa quantité. J'aime bien voir dans les miracles de Jésus la manifestation de l'Amour de Dieu : quand Jésus par amour multiplie les pains ou les poissons, quand Jésus par amour change l'eau en vin à Cana, il y a toujours surabondance, quantité infinie, qualité infinie, on dirait presque que c'est du gaspillage organisé, c'est en tout cas abondant, surabondant, c'est trop ! **Mais il n'y a jamais de trop à l'amour, la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure, sans « assez », aimer toujours plus, toujours mieux**, aimons donc avec débordement, « avec la surabondance du cœur » comme le disent les Évangiles !

Le sommet de l'Évangile, le sommet de l'amour n'est donc pas si impossible que ça, si inaccessible que ça. Il ne demande pas des forces surhumaines, il n'exige pas qu'on soit des champions, des vedettes aux dons exceptionnels, à la volonté exceptionnelle. Il nous demande simplement qu'on laisse notre cœur s'exprimer sans freiner, sans le freiner, qu'on laisse l'élan de notre cœur jaillir sans lui mettre des freins, qu'on laisse en fait l'Esprit du Christ nous emporter, car l'élan profond de notre cœur, c'est l'Esprit Saint, l'Esprit du Christ Vivant en nous, aimant en nous ! Laissons donc le Christ aimer en nous, **ne mettons pas de freins à cet amour sans distinction, sans mesure, sans retour.** Comme nous le dit Saint Paul : « *Laissons jaillir l'Esprit* ». AMEN

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 4, 1-13

Après son Baptême, 1 Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert 2 où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. 3 Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » 4 Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. » 5 Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. 6 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. 7 Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » 8 Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu te prosternerás devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. » 9 Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; 10 car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; 11 et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » 12 Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » 13 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

HOMELIE DU DIMANCHE 25 FEVRIER 2007

Luc 4 1 - 13

Toutes les tentations de Jésus pourraient se résumer à une seule, une seule qui est la grande tentation moderne, notre plus grande tentation actuelle : **la tentation « Extérieure »**, **la tentation d'une vie purement extérieure. C'est pourquoi, pendant ce temps de Carême, je vous propose d'aller à l'intérieur de vous-mêmes, et pendant ces 40 jours qui nous préparent à Pâques** nous chercherons ensemble comment cultiver notre vie intérieure **ou si vous préférez**, notre vie spirituelle : « Quarante jours pour faire jaillir en nous une vraie vie spirituelle ! » C'est le thème de notre Carême sur Aix les Bains . Nous sommes plus que jamais aujourd'hui poussés par notre société, tentés par notre société à avoir une vie totalement extérieure, sans âme, sans spiritualité, sans intériorité. Regardons comment Jésus a lutté au désert , contre la tentation d'une vie purement extérieure pour être le Dieu de la vie intérieure .

· **Première tentation de Jésus** : Jésus refuse de changer les pierres en pains, à manger , à consommer. **Il ne veut pas être le Dieu qui, par sa puissance, multiplie les biens extérieurs, les biens à consommer , il veut être le Dieu de la vie intérieure, de la vie spirituelle qui se nourrit de la Parole de Dieu** : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu* ». **Pendant ce temps de Carême, comme Jésus, avec Jésus, luttons contre la tentation de la consommation extérieure**, luttons pour ne pas tomber dans le piège, l'illusion moderne, qu'on ne sera heureux qu'en achetant et consommant de plus en plus de biens extérieurs et nos magasins en regorgent ; luttons pour ne pas tomber dans l'autre piège, l'autre illusion moderne de plus en plus ravageuse, qu'on ne sera heureux qu'en faisant et en ingurgitant , en consommant de plus en plus d'activités . **Les pains qui nous tentent aujourd'hui, c'est la surconsommation et la suractivité : on est « gavé », on est « saoulé » comme disent les jeunes, par tout ce qu'on nous demande d'acheter, d'avoir, de consommer, et par tout ce qu'on nous demande de faire : des tout - petits aux personnes âgées, c'est la grande agitation permanente, une agitation extérieure qui masque un grand vide intérieur**, et c'est le drame de notre temps : on se sent vide, vide de tout, vide de sens, de raisons de vivre, de valeurs. Plus on se sent vide, plus on fuit ce vide en le remplissant de biens extérieurs ou d'activités extérieures, mais c'est le cercle vicieux et le mal empire ! **Tel est le mal de vivre moderne : consommation extérieure de biens et d'activités, mais grand vide intérieur, grand mal de vivre intérieur !**

Pendant ce temps de Carême, comme Jésus, avec Jésus, jeûnons, c'est-à-dire privons-nous, arrêtons de consommer pour consommer, arrêtons de faire pour faire, arrêtons de nous agiter, arrêtons tout, posons-nous et regardons ce qui se passe en nous, à l'intérieur de nous. Osons nous regarder en face, osons regarder notre grand vide intérieur et remplissons ce vide, comblons ce vide non par des choses extérieures, mais par la Parole qui sort de la bouche de Dieu ! Comblons notre vide intérieur par la mise en Présence de Dieu qui nous parle, qui parle à notre intelligence, qui parle à notre cœur, qui parle à notre volonté.

Il parle à notre intelligence pour lui dire le sens de la vie, de la mort, de l'existence. Il parle à notre cœur pour lui faire goûter son amour, sa paix, sa joie, sa plénitude et tous ses bienfaits. Il parle à notre volonté pour l'appeler, la stimuler, lui donner sa force, son élan pour aller de l'avant et construire une vie meilleure pour soi et pour les autres. Se mettre à l'écoute de Dieu, c'est remplacer le vide intérieur par la vie spirituelle c'est-à-dire la vie de l'intelligence qui réfléchit, questionne, s'interroge, ; la vie du cœur qui ressent, goûte, contemple ; la vie de la volonté qui se réveille, se met en mouvement, se lance. Au désert, Jésus refuse d'être le Dieu de la vie extérieure pour être le Dieu de la vie intérieure, le Dieu qui donne vie à notre intelligence, à notre cœur, à notre volonté, le Dieu de la vie spirituelle !

Deuxième tentation de Jésus : Jésus refuse le pouvoir et la gloire des royaumes, il rejette la domination extérieure sur les autres par le pouvoir ou par la gloire ! Il préfère adorer Dieu à l'intérieur de lui-même, avec son cœur plutôt que de se faire adorer de l'extérieur par les hommes ; il préfère se prosterner devant Dieu plutôt que de voir les gens se prosterner à l'extérieur de lui, devant lui, pour le louer, le glorifier ! **Jésus ne veut pas être le Dieu de la domination extérieure, il veut être le Dieu de l'adoration intérieure :** « *Tu te prosterner devant le Seigneur ton Dieu et c'est lui seul que tu adoreras* » !

Pendant ce Carême, comme Jésus, avec Jésus, luttons contre la tentation de la domination extérieure sur les autres, la tentation de se croire quelqu'un, de se prendre pour quelqu'un, quand on domine les autres par le pouvoir ou la gloire, la tentation de jouer aux petits chefs ou aux grands chefs qui font sentir leur pouvoir ; la tentation de jouer aux vedettes, aux stars, aux idoles qui se font mousser, qui étalent leur succès, leur réussite, leur gloriole, qui aiment se faire aduler, se faire adorer, qui aiment voir les autres se prosterner devant eux ! Et on aime tous plus ou moins voir les autres à nos pieds !

Pendant ce temps de Carême avec Jésus, comme Jésus, plutôt que de vouloir les autres à nos pieds, mettons-nous au pied de Dieu, face à Dieu et prions...et même adorons ! Arrêtons de nous prendre pour quelqu'un, arrêtons de nous prendre pour Dieu, arrêtons de nous occuper des autres pour vouloir dominer les autres de l'extérieur, et occupons-nous de Dieu, mettons-nous face à Dieu en vérité ! Qu'est-on face à Dieu : rien ! Reconnaissons donc en toute vérité que seul Dieu est tout, et que nous ne sommes rien . C'est cela l'adoration, le sommet de la vraie prière.

Le mot « adoration » n'est pas à la mode aujourd'hui : on préfère dire : prier, contempler, méditer, s'émerveiller, louer ; mais adorer, ça semble un mot d'autrefois trop solennel, trop grandiose, trop ringard, trop vieillot ! **Et pourtant, adorer ça veut dire se sentir rien devant Dieu et en même temps se sentir bien devant lui !**

Se sentir rien et se sentir bien devant Dieu, voilà le sommet de la vie spirituelle : se faire tout petit devant l'immensité de Dieu, devant l'immensité de tout ce qui nous dépasse, devant la grandeur infinie des espaces infinis, se faire tout petit mais ne pas se sentir écrasé, n'être plus rien, mais se sentir bien à l'intérieur de soi parce qu'en Présence de Dieu, parce qu'on est habité par Dieu : voilà ce qu'est l'adoration ! Au désert Jésus refuse d'être le Dieu de la domination extérieure pour être le Dieu de l'adoration intérieure, le Dieu qui devant le Père des Cieux se sent rien mais se sent bien ! « *C'est Dieu seul que tu adoreras* » !

· **Troisième tentation de Jésus** : Jésus refuse de se jeter du sommet du Temple pour faire un grand coup, pour donner un grand spectacle extérieur, pour paraître extraordinaire, surhumain, divin ! **Jésus refuse d'être le Dieu du Miracle spectaculaire, le Dieu du paraître extérieur, extraordinaire, pour être le Dieu de l'être ordinaire, de l'être intérieur présent, vivant dans l'intérieur de chaque homme ordinaire** : « *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* » dit Jésus, c'est-à-dire « ne dis pas à Dieu : « **si tu existes, montre-toi à l'extérieur de moi**, apparais-moi, fais paraître ta puissance extraordinaire et je croirai en toi ». Mais au contraire dis à Dieu : « **aide-moi à te trouver à l'intérieur de moi, au fond de moi, dans ma vie intérieure, plus intime à moi-même que moi-même ! Aide-moi à te chercher non dans l'extraordinaire hors de moi et de ma portée, mais dans l'ordinaire de ma vie, dans l'ordinaire de mon être, en moi, au fond de moi et de tout ce que je fais ordinairement, quotidiennement !** »

Pendant ce temps de Carême, avec Jésus, comme Jésus, **ne cherchons pas à paraître mais à être**. Jésus refuse de paraître, ce que Satan veut faire de lui. **Satan veut lui faire jouer le personnage du Messie**, du Dieu Miraculeux, du Dieu Spectaculaire, du Dieu Sensationnel, du Dieu Evident, du Dieu qui s'impose de l'Extérieur. **Jésus refuse de jouer le rôle du Messie pour être lui-même : le Dieu du cœur, le Dieu de la vie intérieure.** Tout au long de sa vie, tout au long de sa mission, Jésus refusera de paraître, d'être ce que les gens veulent qu'il soit, il sera lui-même jusqu'au bout, **il sera un homme libre jusqu'au bout** : « *passant au milieu d'eux, il allait son chemin !* » Voilà le sommet de la vie spirituelle au milieu des hommes : la liberté intérieure, être un homme libre, n'être pas un personnage qui joue un rôle, non paraître mais être, être soi et aller jusqu'au bout de soi. Si le sommet de la vie spirituelle face à Dieu c'est l'adoration, le sommet de la vie spirituelle, face aux hommes, c'est la liberté, la grande liberté intérieure.

Pendant ce temps de Carême, avec Jésus, comme Jésus, ne cherchons pas à paraître, à être le personnage qu'on veut qu'on soit, à jouer le rôle qu'on veut nous faire jouer, mais cherchons à être, à être nous-mêmes, à être libres. **Apprenons à ne pas écouter le qu'en dira-t-on**, à ne pas écouter ce que les autres disent de nous, **mais à écouter notre voix intérieure, à faire ce que nous devons faire, à être ce que nous devons être, à mettre en cohérence notre comportement extérieur et notre être intérieur, apprenons à être libres, de la grande liberté spirituelle intérieure !**

Au désert Jésus nous apprend la vraie vie spirituelle pour notre temps, dont on a de plus en plus besoin aujourd'hui :

il nous apprend à nous mettre face à nous-mêmes pour mesurer notre vide intérieur et le remplir de Dieu ;

Il nous apprend à nous mettre face à Dieu pour n'être rien devant lui, mais nous sentir bien avec lui ;

Il nous apprend à nous mettre face aux autres pour être nous-mêmes et nous sentir pleinement libres au milieu d'eux.

La vie spirituelle, c'est ce juste rapport à soi, aux autres, à Dieu !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 9, 28-36

28 Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. 29 Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. 30 Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie, 31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem. 32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. 33 Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. 34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. 35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. » 36 Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

HOMELIE DU DIMANCHE 4 MARS 2007

Luc 9 28 – 36 Ph 3 17 – 41

Que faire quand la vie est trop dure, quand nous avons à vivre des choses trop dures et il y en a plein : échecs, déceptions, maladies, deuils, souffrances de toute sorte, épreuves, difficultés insurmontables, impuissance devant tout ce qu'il y a à faire autour de nous et face aux grands problèmes du Monde, rythme infernal de la vie moderne : pression, stress ; climat social ambiant : agressivité, morosité, crise de la Foi et des valeurs... Mécontentement général...tout cela est pesant , écrasant, dur à vivre ! Chacun de nous pourrait rajouter bien d'autres choses en se posant cette question : qu'est-ce qui est le plus dur dans ma vie actuellement ? La liste s'allongerait facilement, mais le problème que je voudrais aborder avec vous est plutôt celui-ci : que faire quand la vie est trop dure au point de nous écraser, de nous faire crier : « c'est trop dur, je n'en peux plus ! Je ne m'en sortirai jamais ! » Je voudrais vous donner la réponse et les conseils des trois plus grands personnages que nous présentent les textes de la liturgie d'aujourd'hui : Jésus, Moïse, Saint Paul.

· Pour Saint Paul, tout d'abord, ce qui est dur, c'est la médiocrité des gens. St Paul ne supporte plus la médiocrité des gens avec qui il vit, leur vie ne vole pas haut, elle vole tellement bas qu'il en pleure : « *Je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le dis en pleurant : beaucoup de gens vivent en ennemis de la Croix du Christ. Ils vont tous à leur perte. Leur dieu c'est leur ventre : ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne tendent que vers les choses de la terre* ». St Paul se sent écrasé par la mission que Dieu lui a donnée : il voudrait élever les gens vers le ciel , vers Dieu, vers une vie spirituelle, et à la place de cette spiritualité, il constate une médiocrité générale, bassement terre à terre : au lieu de s'élever vers Dieu, les gens ne pensent qu'à leur ventre, à leur plaisir, à leur égoïsme, à leurs instincts , à leurs passions ; ils rejettent la Croix du Christ, l'effort, l'amour, le don de soi, le sacrifice de soi, l'élévation vers Dieu. Pour St Paul sa mission est trop dure, il se sent impuissant, écrasé, et pourtant il ne se décourage pas, il ne baisse pas les bras, il continue et il dit à ses frères qui partagent sa Foi : « *Tenez bon dans le Seigneur !* » Voilà ce qu'il faut faire quand c'est trop dur dans la vie de couple, de famille, de travail, dans la vie morale et religieuse, c'est simple : tenir bon et demander au Seigneur, à Dieu, de nous aider à tenir bon. Tenir bon c'est serrer les dents, accuser le coup, prendre patience, laisser le temps faire son travail ; c'est surtout rester fidèle, garder

confiance, garder espérance, attendre la lumière pour voir ce qu'il faut faire, attendre la force pour réagir, pour faire ce qu'il faut faire, et croire, toujours croire, qu'on finira par s'en sortir. Alors « tenons bon » quand la vie est trop dure !

· Pour Moïse , présent à la Transfiguration , dans l'Évangile de ce Dimanche , quand c'est trop dur avec son Peuple qui rouspète tout le temps, qui n'est jamais content, qui « *récrimine* » , pour Moïse quand il ne peut plus supporter son Peuple, il monte sur la montagne, le Sinaï, pour prier Dieu et trouver près de Dieu l'énergie spirituelle pour reprendre sa mission . Pourtant c'est un autre épisode célèbre que je voudrais évoquer avec Moïse, un épisode encore plus significatif : l'épisode du Rocher . A un moment donné, Moïse en a tellement assez d'entendre son Peuple rouspéter parce qu'il a faim, parce qu'il a soif au désert, qu'il invoque Dieu et frappe un rocher pour en faire jaillir une Source d'eau vive. Et le miracle se produit : l'eau se met à jaillir ! St Paul nous dira Dimanche prochain dans la deuxième lecture : « *tous ils buvaient à la même source, qui était spirituelle ; car ils buvaient à un rocher qui les accompagnait , et ce Rocher c'était déjà le Christ* » .

L'histoire du rocher est tout un symbole : c'est le symbole de tout ce qui est dur dans notre vie, dur comme un roc . Et c'est le symbole de la Foi : quand on croit au Christ, quand on y croit vraiment, on croit qu'on peut toujours faire jaillir l'eau du rocher ; on croit qu'on peut toujours retirer du positif de ce qu'il y a de dur dans notre vie, on croit qu'on peut toujours trouver de l'eau vive, une vie meilleure dans ce qu'il y a de pire, de plus écrasant, de plus dur que nous avons à vivre. L'histoire du rocher de Moïse est toute une philosophie de la vie, toute une spiritualité de la vie qui nous apprend ce qu'il faut faire quand c'est trop dur dans notre vie : toujours chercher le positif de la situation ; toujours tirer un bien du mal, un mieux du pire ; toujours rebondir, rejaillir, repartir pour une vie meilleure en tirant les leçons de ce qui a été vécu. Dans le pire qu'on doit vivre, il y a toujours des idées nouvelles à retirer, des motivations nouvelles à retirer, des projets nouveaux, des comportements nouveaux à décider, un nouvel état d'esprit à cultiver, des valeurs nouvelles à développer...Brisons le rocher, tout ce qui est dur dans nos vies, et faisons jaillir, grâce à Dieu, l'Eau vive d'une vie meilleure, d'une vie nouvelle et meilleure !

· Pour Jésus, dans l'Évangile de ce Dimanche, l'Évangile de la Transfiguration , c'est clair : quand c'est dur dans sa vie, il va chercher l'énergie intérieure, l'énergie spirituelle dont il a besoin près de Dieu et près de ceux qu'il aime : c'est ce qu'on appelle l'amitié spirituelle . Que se passe-t-il à la Transfiguration ? Jésus est dans un mauvais passage, tout va mal dans sa vie et dans sa mission . Alors qu'il avait jusqu'alors beaucoup de succès auprès des foules, il sent que la jalousie, la haine de ses ennemis vont en s'amplifiant, il sent que ça va mal se terminer, qu'on va l'arrêter, le crucifier : il annonce donc à ses Disciples sa Passion et sa Croix.

Pour affronter ce moment difficile, ce moment dur, très dur, « crucifiant » - ça vaut le coup de le dire – pour affronter ce qui sera le plus dur de sa vie, sa Passion et sa mort terrible, Jésus prend avec lui ses meilleurs amis Pierre, Jacques et Jean, et il monte sur la montagne pour faire le plein d'énergie intérieure en vivant un moment, son plus grand moment d'amitié spirituelle . L'amitié spirituelle, c'est tout le contraire de l'amour superficiel et de l'amitié superficielle, où l'on parle de banalités, où l'on joue un personnage, où l'on

ne montre que ses apparences ; c'est l'amitié transparente qui révèle ce que l'on a sur le cœur, ce que l'on pense vraiment, ce que l'on ressent vraiment, ce que l'on aime vraiment. C'est l'amitié qui laisse transparaître son cœur et plus que son cœur : son intimité profonde, son âme, et donc sa propre relation à Dieu, son amour de Dieu, sa Présence à Dieu et la Présence de Dieu en soi. Jésus vit avec ses amis intimes ce moment d'amitié spirituelle, ce moment de transparence, ce moment de Présence à Dieu si fort que Jésus en est illuminé, irradié, transfiguré et c'est normal, nous en avons tous fait l'expérience : plus on vit des choses fortes à l'intérieur de soi, plus elles transparaissent dans notre visage, plus elles nous font rayonner ! Dans ce moment d'amitié spirituelle, tout le monde se sent bien, se sent porté , se sent en communion avec la nature, avec Dieu, les uns avec les autres. « *Il est heureux que nous soyons ici* » dit St Pierre ! Les Apôtres et Jésus se sentent tellement bien qu'ils trouvent dans cette communion spirituelle un élan, une motivation, une énergie pour repartir, pour redescendre de la montagne, pour aller affronter le plus dur de la vie de Jésus : sa Passion et sa Croix. Dans ce moment d'amitié spirituelle, l'eau vive, l'énergie nouvelle, n'a pas jailli du rocher ni de la montagne, mais du cœur de Jésus, de son intimité profonde. En faisant apparaître, surgir du fond de lui-même son Amour du Père , sa Présence à Dieu, Jésus a trouvé et donne l'eau vive, l'énergie spirituelle pour vivre ce qui lui sera le plus dur : sa mort sur la Croix !

Alors quand c'est dur dans notre vie, allons voir ceux que nous aimons le mieux, nos meilleurs amis, et ouvrons notre cœur et notre âme comme Moïse a ouvert le Rocher, comme Jésus s'est ouvert sur la Montagne de la Transfiguration . Révétons, faisons apparaître nos idées, nos sentiments, nos émotions, mais surtout nos convictions, notre Foi, notre relation à Dieu, notre Présence à Dieu et sa Présence en nous. Il se créera alors un tel climat, une telle ambiance, une telle communion spirituelle que nous y trouverons l'énergie, l'élan , la force, la motivation pour repartir et affronter tout ce qui semblait trop dur pour nous. Oui, si nous sentons ceux qu'on aime avec nous et Dieu avec nous, ce sentiment est une force, une énergie irrésistible : c'est l'amitié spirituelle !

Souvent j'entends dire : c'est dur d'être Chrétien aujourd'hui, autrefois c'était facile , on était porté par le courant ambiant ; maintenant les vents, les courants, sont plutôt contraires. C'est vrai, mais je constate que ceux qui sont Chrétiens aujourd'hui, qui tiennent bien le coup dans leur Foi et en sont heureux, sont ceux qui appartiennent à de petites équipes à la fois très amicales , très relationnelles et très spirituelles, où le partage spirituel est réel et profond. Alors, pour tenir tous le coup dans notre vie et dans notre Foi, bâtissons de telles équipes, cherchons tous comme Jésus nos Pierre, Jacques, Jean, nos trois ou quatre amis, ou plus, avec qui l'amitié spirituelle est possible, avec qui les partages en profondeur nous apporteront bien-être et énergie pour affronter le pire de nos vies !

Oui, face à tout ce qui est trop dur dans notre vie, tenons bon, tirons toujours le positif de la situation et cherchons l'énergie de le vivre dans l'amitié spirituelle , l'amitié avec les autres et avec Dieu ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 13, 1-9

1 Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. 2 Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? 3 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. 4 Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? 5 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. » 6 Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. 7 Il dit alors à son vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol ? 8 Mais le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. 9 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas. »

HOMELIE DU DIMANCHE 11 MARS 2007

1 Co 10 1-6 10 12 Luc 13 1-9

Dans la deuxième Lecture de ce Dimanche, St Paul fait allusion **au rocher de Moïse dans le Désert**, au rocher que Moïse frappe pour en faire jaillir une source d'eau vive qui va désaltérer le Peuple assoiffé. **Ce Rocher d'où jaillit l'eau vive, c'est le symbole de notre Carême sur Aix les Bains**. St Paul donne de ce Rocher une interprétation étonnante et intéressante : « *Tous ils ont mangé la même nourriture, qui était spirituelle ; tous ils ont bu à la même source, qui était spirituelle : car ils buvaient à un rocher qui les accompagnait, et ce Rocher c'était déjà le Christ* ».

La semaine dernière je vous ai proposé de voir dans le rocher de Moïse le symbole de tout ce qui était dur dans notre vie et je vous ai posé cette question : « qu'est-ce qui est le plus dur dans votre vie actuelle ? Comment en faire sortir, en faire jaillir du positif, une vie nouvelle, une vie meilleure ? » Avoir une réelle vie spirituelle, c'est avoir cette capacité intérieure de retirer du positif dans tout ce que nous vivons, même dans ce qui est le plus difficile, le plus dur. Aujourd'hui, je vous propose de voir dans le rocher de Moïse **un autre symbole, le symbole de nous-mêmes** avec cette question : « **dans notre monde actuel, pour être efficace au milieu des autres, pour changer les autres** et leur faire faire ce que l'on souhaite, **faut-il être dur comme une pierre, dur comme un rocher, ou faut-il être humain, plein d'humanité** ; ou si vous le voulez, faut-il avoir un cœur dur, intransigeant, ou un cœur sensible, ouvert d'où jaillissent plein de bons sentiments ? Pour répondre à cette question, regardons d'abord **ce que fait notre société** autour de nous, puis regardons **ce que fait Dieu** dans la Bible, enfin regardons **ce que fait Jésus** dans l'Évangile, et nous en retirerons ce qu'il faut faire nous-mêmes.

· **Pour être efficaces, notre société nous propose d'être durs et même intransigeants : la mode actuelle, c'est la « tolérance zéro »**. Si vous avez une amende pour infraction au code de la route, pas la peine de discuter, de réclamer la clémence, il faut payer. Si vous avez un procès verbal pour mauvais stationnement, c'est pareil : aucune excuse n'est possible, vous devez payer. Regardons ce qui se passe sur les terrains de foot : quand on fait une faute grave, c'est tout de suite le carton jaune ou le carton rouge. Pas la peine de discuter : l'arbitre a raison, et tout le monde approuve cette sévérité car sinon ça dégénère. **La seule manière de faire respecter les règles du jeu c'est la sévérité sans contestation, la tolérance zéro**. Quand à ce qui se passe dans les tribunes c'est encore plus significatif : plus ça va, plus il faut des mesures policières dures, plus il faut une surveillance intransigeante, une discipline de fer, sinon c'est la violence, les bagarres et tout dégénère lamentablement. **Notre société très tolérante, trop tolérante même, laxiste sur bien des points, devient de plus en plus une société dure qui réclame de la sévérité, de la sanction même, de la discipline, de l'ordre, de l'autorité, et s'il le faut de la**

police et des mesures policières ! Dans certains collèges, certains lycées, dans certains quartiers, ça devient urgent vu la montée de la violence. Faut-il donc, à l'image de notre société, être nous-mêmes plus durs, plus intransigeants, moins laxistes, moins permissifs pour être efficaces au milieu des autres, pour que ça aille mieux dans notre vie collective au milieu des autres ? **La réponse de la Bible est un « non » catégorique, mais un « non » nuancé, un « non » à bien comprendre !**

· **Pour être efficace au milieu des hommes, Dieu ne se révèle pas dans la Bible** comme un Dieu dur et intransigeant, mais comme un Dieu sensible, tendre, compatissant, **un Dieu d'amour qui a un cœur**, un cœur « humain », rempli d'humanité, un Dieu qui a un cœur de chair et non un cœur de pierre, un Dieu qui est comme le rocher de Moïse : un Dieu au cœur ouvert et non au cœur dur et fermé, un Dieu qui veut ouvrir son cœur aux hommes et non les mener à la baguette comme un chef militaire, ou leur faire peur comme un gendarme ! Il a fallu du temps aux croyants de la Bible pour découvrir ce Dieu-là : au départ, dans la Bible, Dieu apparaît comme un Dieu dur, intransigeant, un Dieu qui punit, sanctionne, fait peur, un Dieu efficace par la crainte qu'il fait régner. St Paul se fait l'écho de cette conception de Dieu en disant que dans le désert ceux qui ont déplié à Dieu sont morts et ceux qui ont récriminé contre Dieu ont été exterminés, rien que ça ! *« La plupart n'ont fait que déplaire à Dieu, et ils sont tombés au désert... Cessez de récriminer contre Dieu comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés... »* Jésus, dans l'Evangile de ce Dimanche, remet les choses au point : **Dieu ne punit pas, ne se venge pas, Dieu n'est pas dur, les malheurs qui nous arrivent ne sont pas une punition d'un Dieu dur, méchant, vengeur, d'un Dieu policier, juge, gendarme, d'un Dieu qui représenterait la tolérance-zéro.** *« Pensez-vous que ces Galiléens étaient plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens pour avoir été massacrés ?... Et ces dix huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, non, je vous le dis... »* Jésus est clair et net, l'efficacité de Dieu n'est pas celle d'un gendarme, d'un policier, d'un homme au cœur dur comme pierre, l'efficacité de Dieu n'est pas celle d'un rocher contre lequel on bute et se casse la figure ! **Pour Jésus l'efficacité de Dieu, c'est celle d'un vigneron qui, au lieu d'être intransigeant contre son figuier stérile, au lieu d'être efficace en sanctionnant et arrachant son figuier dans un coup de colère, écoute son cœur, ses sentiments** et redonne une chance à son figuier en prenant soin de lui, en bêchant et engraisant le sol autour de lui, jusqu'à ce qu'il porte des fruits ! **Dieu ne pratique pas la tolérance zéro mais la chance nouvelle, la chance sans cesse redonnée** ; il ne pratique pas l'efficacité brutale, immédiate qui arrache tout tout de suite, mais l'efficacité délicate qui prend soin avec amour, qui travaille patiemment, l'efficacité exigeante qui cultive pour que ça produise du fruit ! Autrement dit **Dieu n'est ni dur et brutal en cassant tout, ni trop coulant et laxiste en laissant tout aller, mais exigeant et patient** : il nous travaille jusqu'à ce que nous portions des fruits au lieu de nous laisser secs et stériles, il prend soin de nous avec amour, mais en étant exigeant et non coulant ou méchant, et c'est cela la vie spirituelle : **avoir une vie spirituelle, c'est se laisser travailler par Dieu, par son amour exigeant, jaillissant en nous comme l'eau du rocher, c'est se laisser travailler par l'Esprit, l'Eau Vive de Dieu, sa Force, son Souffle, son Feu, pour porter du fruit dans toute notre vie !** N'ayons donc pas peur de Dieu, de son jugement, de ses sanctions, mais ouvrons nos cœurs à son amour exigeant, à son travail spirituel en nous pour que notre vie soit féconde et fructueuse . **Et imitons ce Dieu exigeant, efficace par son amour exigeant, en étant nous-mêmes efficaces au milieu des autres par notre amour exigeant. Ne soyons pour nos frères ni méchants, ni trop coulants, mais exigeants** : ne les « cassons pas » comme on casse un arbre sec, ne les laissons pas aller à l'abandon comme on laisse un terrain en jachère, mais prenons soin d'eux avec amour et délicatesse, travaillons-les en étant exigeants envers eux, cultivons le meilleur d'eux-mêmes avec patience, confiance et espérance ! Que notre cœur ne soit pas dur comme pierre, mais qu'il soit comme le rocher de Moïse : **qu'il laisse jaillir l'amour exigeant, patient, confiant !**

· **Pour être efficaces au milieu des hommes, Jésus dans l'Evangile allie essentiellement trois choses : l'autorité, l'humanité et la fermeté** . Par son charisme, sa manière d'être, son rayonnement, et surtout par ce qu'il vit, ce qu'il dit Jésus en impose , s'impose, **il fait autorité**, il se fait respecter , les gens ont envie de l'écouter, de faire ce qu'il demande, de le suivre : donc Jésus est efficace. **Autorité mais aussi humanité** : c'est ce qui frappe le plus dans les Evangiles. Jésus est humain, plein d'humanité, il ne rejette personne avec intransigeance, il rencontre et accueille

tout le monde, même les prostituées, les voleurs, les gens de mauvaise vie, les pécheurs et il crée avec eux une telle relation d'amitié forte, d'amour fort, que les personnes ainsi rencontrées et accueillies sont bouleversées, renversées et changent de vie radicalement, « se convertissent » radicalement, même ceux qui ont une vie pas exemplaire du tout ! Les exemples sont multiples : Marie-Madeleine, Zachée, la Samaritaine, la Femme adultère. En un mot, Jésus est **« relationnel », il est le champion de la relation humaine, il sait créer une relation tellement forte avec ceux qu'il rencontre qu'il a une efficacité spirituelle sur eux exceptionnelle !**

Jésus n'est pas efficace en faisant pression sur les autres de l'extérieur par la dureté, l'intransigeance, la position de force, mais en les changeant de l'intérieur par son humanité, son amitié, sa capacité à créer avec eux une relation forte qui touche leur cœur, leur vie intérieure : son efficacité est intérieure, spirituelle. **Pour être efficace, Jésus fait preuve d'humanité mais pas de laxisme, il n'est pas coulant, permissif, enfin il est ferme, il allie humanité et fermeté :** « *Va et ne pêche plus* » dit-il à ceux qu'il rencontre et convertit. Il ne dit pas : « ce que tu as fait de mal n'a pas d'importance, je ferme les yeux, je laisse aller... » mais : « **Convertis-toi, change ton cœur, change ta vie** ». De fait, Zachée le voleur, donne quatre fois plus qu'il n'a volé. Marie-Madeleine, la pécheresse publique, devient la disciple la plus fidèle. La Samaritaine aux cinq maris, devient la témoin audacieuse du Christ : elle annonce que Jésus est le Messie qui donne l'Eau Vive de Dieu aux hommes, comme le rocher de Moïse l'a fait. **C'est pour cela que Jésus mérite le titre de Rocher Spirituel comme St Paul l'affirme ce Dimanche :** Jésus est efficace **en faisant autorité**, en faisant bloc comme un rocher, **en faisant preuve d'humanité**, en laissant jaillir de son cœur un tel amour qu'il crée avec ceux qu'il rencontre une relation qui les change totalement, enfin **en étant ferme** comme de la pierre, en faisant preuve d'une fermeté qui pousse au changement réel. C'est ce que nous devons faire nous-mêmes : **par notre autorité, notre humanité et notre fermeté nous devons agir sur les autres et arriver à être efficaces, à agir sur eux de l'intérieur, à avoir sur eux, pour eux, avec eux, une efficacité spirituelle.**

Il y a donc deux sortes d'efficacité sur les autres : **une efficacité extérieure, celle de notre société, celle de la tolérance zéro, celle du cœur dur. Et il y a une efficacité intérieure, celle de Dieu, celle de Jésus, celle du cœur ouvert, débordant d'humanité.** Cherchons évidemment cette efficacité-là : soyons pour les autres, comme Dieu, des vigneron à l'amour exigeant et patient ; soyons pour les autres, comme Jésus, des rochers spirituels qui font preuve d'autorité, d'humanité et de fermeté pour changer le cœur de nos frères et pas seulement leur fonctionnement extérieur !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 15, 1-3 11-32

1 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. 2 Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! » 3 Alors Jésus leur dit cette parabole : 11 « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient. Et le père fit le partage de ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain, où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. 15 Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors, il réfléchit : Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici je meurs de faim ! 18 Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. 19 Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers. 20 Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... 22 Mais le père dit à ses domestiques : Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. 23 Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. 24 Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent la fête. 25 Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé. 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. 29 Mais il répliqua : Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est arrivé, après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! 31 Le père répondit : Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

HOMELIE DU DIMANCHE 18 MARS 2007-03-15

Luc 15 1-3 11 – 32

La semaine dernière , au cours d'une réunion de parents où nous réfléchissions ensemble à la question : « qu'est-ce qui est le plus dur dans votre vie actuelle ? » un groupe de parents a eu cette réponse étonnante : « **ce qui est le plus dur pour nous c'est la liberté ! Ce n'est pas facile, c'est extrêmement difficile d'être libre** , d'être libre de penser ce que l'on veut, de croire ce que l'on veut, de faire ce que l'on veut, d'être ce que l'on veut. On aimerait mieux qu'on nous dise ce qu'il faut penser, ce qu'il faut croire, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut être, ce serait plus facile ! » **Etre libre, c'est beau mais c'est dur, le fils prodigue de l'Évangile en fait l'expérience en réclamant et en prenant sa liberté ! J'aimerais donc voir en lui le symbole de notre société moderne éprise de liberté individuelle !** La modernité en effet c'est avoir un esprit moderne, c'est revendiquer la liberté de chacun, c'est vivre la liberté individuelle ! J'aimerais donc comparer l'histoire du fils prodigue et l'histoire de notre société moderne .

· **Premier temps de l'histoire du fils prodigue : le temps de la rupture . Pour être libre, le fils prodigue rompt avec son père, il rejette toute dépendance et toute transcendance ! Il ne**

veut plus dépendre de son père, de ses pensées, de ses volontés, ni même de son amour, de sa relation d'amour ; il ne veut dépendre ni des contraintes que son père impose, ni de l'amour qu'il propose : il veut être « indépendant » ! **Plus de relation, plus de dépendance, mais aussi plus de transcendance** : le père c'est la loi, l'absolu, la référence, c'est l'image de Dieu. **Le fils rejette l'absolu du père, la loi du père, l'absolu et la loi de Dieu** : « ni dieu, ni maître » ! **Le fils rejette tout dieu, tout maître, il veut être son dieu et son maître**, il veut être autonome . **Indépendant, sans relation contraignante, seul avec lui-même, et autonome, sans loi, sans dieu, sans maître, seul maître de lui-même**, le fils prodigue peut enfin penser ce qu'il veut, croire ce qu'il veut, faire ce qu'il veut, être ce qu'il veut ! Il fait l'expérience de la liberté individuelle, de la grande liberté individuelle qui caractérise l'esprit moderne et fait dire à chacun de nous : « j'ai le droit de penser ce que je veux, de croire ce que je veux, de faire ce que je veux, d'être ce que je veux...ouf, je suis libre, enfin libre ! »

· **« Je suis libre », mais que se passe-t-il alors dans le deuxième temps de la parabole ? Le fils prodigue dépense tout, gaspille tout, brûle tout**, il brûle sa vie dans une vie de désordre, et arrive alors **le temps du vide, le temps du rien** : « *personne ne lui donnait rien !* » Le fils n'a plus rien à manger, mais aussi plus rien à faire, plus rien à croire, plus rien à penser, plus rien à être : il n'est plus un fils puisqu'il a rompu avec son père, il n'est plus un ouvrier puisqu'il ne travaille pas, il n'est plus un homme puisqu'il ne croit plus ni en lui, ni en Dieu : c'est le grand vide, c'est le rien ! Et c'est la caractéristique de notre époque : « le nihilisme », le rien, tous les philosophes, tous les penseurs actuels le disent : **nous sommes à l'ère du vide, à l'ère du rien, du « nihilisme » !** : plus d'idéologie, plus d'idées mobilisatrices, plus d'idéal collectif ; plus de valeurs communes, plus de repères ; plus de lois, plus de règles, plus d'interdits puisque les interdits et les contraintes ont volé en éclats ; plus de Foi, plus de religion puisque la Foi est une affaire privée et que toute transcendance est rejetée : ni dieu, ni maître ! Plus de relation puisqu'on ne veut plus dépendre de qui que ce soit , même de ceux qu'on aime ou qui nous aiment ! Plus de dépendance ni de transcendance : **l'homme moderne se retrouve seul face au grand vide, au grand rien, et il se sent mal, très mal devant ce grand vide qui donne le vertige : c'est le mal-être moderne fait d'un ennui profond, d'une tristesse profonde, d'une inquiétude , d'une angoisse profondes face à l'avenir. Pour fuir ce vide et ce mal-être , la tentation est grande de se boucher les yeux, de ne plus penser et de se divertir, de s'étourdir , de se droguer comme l'enfant prodigue dans une vie de plaisirs, de jeux, de bruits, de gaspillage, de désordre** : c'est le divertissement moderne de la société de loisirs et de plaisirs. Mais plus on se divertit, plus on augmente le vide et le rien et donc le mal-être profond .

Ou alors , **deuxième tentation**, pour fuir ce vide, on cherche à se faire embaucher, embrigader par le premier venu qui nous dira ce qu'il faut penser et croire, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut être. Le fils prodigue se fait embaucher pour survivre par un marchand de porcs, et nous aujourd'hui , beaucoup de nous aujourd'hui dans notre société se font embaucher , **embrigader même pour avoir l'impression de vivre, par des marchands d'idées , de religiosité ou de traditions en se livrant les yeux fermés à des sectes, à des gurus ou à des courants fondamentalistes** qui disent ce qu'il faut penser, croire, faire, être, sans discussion possible, mais ça sécurise même si ça empoisonne !

Tentation du plaisir et du divertissement, tentation de la fermeture religieuse dans les sectes ou les courants fondamentalistes, il existe une troisième tentation moderne pas présente dans la parabole, mais évidente et encore plus dangereuse dans notre société : **la tentation de la violence**. Quand on n'a plus rien à perdre, que faire pour montrer qu'on existe sinon casser, saccager, menacer et même tuer : c'est la montée de la violence dans les quartiers où le mal-être est plus fort qu'ailleurs, dans les collèges, les lycées où le mal-être des adolescents fait comme une cage de résonance ! **Le vide, le rien, le nihilisme, le divertissement, l'enfermement, la violence, comment sortir de cet engrenage ? Tout peut exploser** et notre société va exploser ; beaucoup le prédisent, **à moins d'un retour, mais quel retour ?** Quand j'entends les gens parler de l'état de notre société, le constat est en général très pessimiste : tout va mal, tout part à la

dérive, il n'y a plus de règles, plus de respect, plus de repères, plus de valeurs, ... mais beaucoup rajoutent quand même, avec plus ou moins de confiance : « ça va revenir ! Il faut que ça revienne sinon on est perdu ! Ça va revenir ! » **Quel « revenir » peut-on espérer et mettre en œuvre ?**

· **Le troisième temps de la parabole, c'est le temps du retour, du « revenir »** « *Je vais retourner chez mon père et je lui dirai...* »- « *Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* » En retrouvant son père, en revenant vers son père, que retrouve le fils ? Il ne retrouve pas son état d'autrefois, sa condition d'autrefois, il ne revient pas en arrière en retrouvant la dépendance imposée et la transcendance imposée de son enfance, il ne se retrouve pas comme un gamin qui doit obéir, ni comme un ouvrier qui doit travailler, ni comme le fils aîné jaloux qui ne comprend rien et n'a jamais essayé d'être libre : **il se retrouve « aimé », aimé du père et de ceux qui font la fête avec lui, aimé de Dieu qui lui pardonne et le ressuscite à une nouvelle vie et une nouvelle condition ; il se retrouve « aimé » et donc libre, libre de la vraie liberté, celle qui est habitée, celle qui n'est pas vide de tous et de tout, mais remplie de tous et du tout, remplie de tous les autres et rempli de Celui qui est Tout, qui est l'Absolu, le Transcendant, le Tout, le Parfait, la Plénitude : Dieu !**

C'est ce retour-là qu'on peut espérer pour notre société et que de plus en plus de voix réclament. **De plus en plus de voix de penseurs, de philosophes, d'écrivains, réclament pour le salut de notre société : un retour vers le spirituel, vers la transcendance qui habite chacun et qui inspire à chacun une vie spirituelle de réflexion, d'intériorisation, de méditation, de contemplation, de valeurs.**

L'événement social de ces dernières années, - j'en ai beaucoup parlé sur Aix les Bains -, c'est que des philosophes athées comme Luc Ferry ou André Comte-Sponville et bien d'autres incroyants sont unanimes pour dire que **seul un retour vers une vie spirituelle peut nous sauver**. La vraie liberté pour eux c'est la liberté spirituelle, ce n'est pas la liberté qui tourne à vide, mais la liberté qui s'ouvre à une voix intérieure, à une transcendance intérieure, qu'on appelle Dieu ou d'un autre nom ; et c'est la liberté qui pense, qui croit, qui fait, qui veut être ce que je pense, croit, fait, veut être, cette Transcendance spirituelle intérieure. Notre liberté n'est pas vide, elle est habitée et nous Chrétiens ajoutons : aimée, aimée par Celui qui nous aime et qui est l'Amour avec un grand A : DIEU !

Toute cette analyse me rend sinon optimiste, car rien n'est gagné, du moins plein d'espérance. Oui, notre société comme l'enfant prodigue a voulu faire l'expérience de la liberté. Elle en paie le prix actuellement en connaissant le grand vide, le rien qui la caractérise. Mais elle a envie de revenir, elle veut revenir vers la vie communautaire et spirituelle pour connaître la vraie liberté. Nous Chrétiens, au lieu de nous lamenter sur notre société, poussons-la vers ce retour en étant les témoins d'une vie communautaire et d'une vie spirituelle libératrices ! Soyons les visages de la vraie liberté, de la liberté habitée par l'amour des autres et de Dieu ! **AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 8, 1-11

1 Jésus s'était rendu au mont des Oliviers ; 2 de bon matin, il retourna au Temple de Jérusalem. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. 3 Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme Ils la font avancer, 4 et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. 5 Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ? » 6 Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé, et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. 7 Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » 8 Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol. 9 Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient, l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme en face de lui. 10 Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » 11 Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

HOMELIE DU DIMANCHE 25 MARS 2007

Philippiens 3 8-14 Jean 8 1-11

En ce temps de Carême , je vous invite tous les Dimanches à approfondir votre vie spirituelle. C'est pourquoi je vous propose de revenir sur la deuxième lecture, celle de Saint Paul, parce qu'elle nous donne au moins **4 moyens de nous ouvrir à une vraie vie spirituelle chrétienne** : la mise à distance , l'expérience , la dépense , l'Espérance .

· **Avoir une vraie vie spirituelle chrétienne, c'est mettre à distance tout ce que Paul appelle les « avantages » humains** pour n'avoir plus qu'un seul trésor, une seule passion, une seule fascination : le Christ . Les avantages humains, c'est tout ce qu'on voit, tout ce qui est extérieur, tout ce qui apparaît comme une chance aux yeux humains en un mot **ce sont toutes les apparences** : l'argent, la richesse, la beauté, la réussite sociale, la promotion sociale ; c'est , selon la formule bien connue, « **l'avoir, le savoir, le pouvoir, le faire valoir** » . C'est une chance, un avantage d'avoir beaucoup , de savoir beaucoup, de valoir beaucoup, de pouvoir faire beaucoup, mais à quoi cela sert-il si notre cœur est tiède, si notre vie est vide ? Pour St Paul, tous ces avantages extérieurs ne sont que des balayures, de la poussière, du vide, du vent à côté du seul vrai trésor : **la connaissance intérieure de Jésus-Christ, c'est-à-dire le sentiment, la sensation intérieure d'être habité par le Christ, d'être rempli de son amour** .

Voilà quand commence la vie spirituelle chrétienne, elle commence quand on arrive à cette conviction : **tout ce qui est à l'extérieur de moi n'est rien, n'est que balayure, à côté de ce qui est à l'intérieur de moi, de Celui qui habite l'intérieur de moi-même et comble le vide de mon cœur : le Christ** . Avoir une vie spirituelle chrétienne, c'est donc « faire marcher le balai », c'est balayer, éloigner, chasser, mettre à distance tous les avantages humains, toutes les apparences extérieures pour se laisser habiter intérieurement par le Christ, pour laisser jaillir son eau vive en nous, sa source de vie intérieure qui comble le cœur !

· **Avoir une vie spirituelle chrétienne, c'est mettre à distance l'extérieur, puis ensuite cultiver l'expérience intérieure** celle que St Paul décrit par cette simple phrase : « **j'ai été saisi par le Christ Jésus** » . Nous connaissons l'expérience de St Paul : son chemin de Damas. Sur le chemin de Damas, Paul est saisi , renversé par le Christ Vivant qui lui apparaît en pleine lumière et

qui prend possession de lui à jamais. Dans sa lettre aux Philippiens lue ce Dimanche , Paul explique qu'il a « éprouvé » là, fait alors l'expérience et la preuve expérimentale de la puissance de la Résurrection. Avoir une vie spirituelle chrétienne : c'est exactement cela, c'est être saisi par le Christ, faire l'expérience de la puissance agissante du Christ Ressuscité . **Evidemment, nous n'avons pas tous fait l'expérience spectaculaire d'un chemin de Damas , mais tous nous avons eu et avons encore des moments de Grâce, des moments où il se passe quelque chose en nous, ne venant pas de nous,** des moments où une Présence intérieure vivante et puissante surgit en nous, où une lumière divine nous illumine et nous fait comprendre ce qu'on ne comprenait pas, où **une force venant d'ailleurs** nous est donnée alors qu'on se sentait abattu, écrasé, sans ressort, où **une paix intime, incompréhensible** nous inonde, où **une joie profonde** nous envahit alors que nous n'y sommes pour rien, où **un élan d'amour infini** enflamme notre cœur et nous emporte en avant ! Oui, nous avons tous eu et nous avons encore des moments de Grâce où **Dieu se fait proche, sensible, évident** et où , comme Paul sur le chemin de Damas , spontanément, naturellement, on dit : « Qui es-tu Seigneur ? » .

J'ai cette conviction que **nous avons tous de tels moments de Grâce où le Christ nous saisit**, se donne à nous, nous prend dans son amour ; cette expérience est universelle, pour tous, elle n'est pas réservée à Paul et aux grands saints . Le problème, c'est que nous en avons peur, qu'elle nous gêne, qu'elle nous entraîne trop loin, alors nous nous enfermons vite dans notre coquille pour rester maîtres de nous-mêmes, de notre petite vie, de notre petite religion, de notre routine humaine et religieuse...et Dieu passe donc à côté et nous passons à côté de lui . Avoir une vie spirituelle c'est au contraire , comme Paul, **s'ouvrir à la Grâce , au Don de Dieu qui passe, qui surgit ; c'est se laisser « saisir » , se laisser transformer, se laisser porter, emporter par ce don du Ciel** comme le fait l'artiste inspiré, le sportif en forme, et tout homme en « état de Grâce » dans un domaine ou un autre de la vie ! Avoir une vie spirituelle chrétienne c'est donc être attentif à tous les moments de grâce, et chaque jour nous en avons , et **nous laisser saisir, nous laisser transformer et emporter par cette Grâce** en y reconnaissant le don, le cadeau du Christ et la marque de sa puissance vivante à l'œuvre à l'intérieur de nous !

La vie spirituelle chrétienne n'est donc pas la spiritualité issue d'une technique de méditation, d'une philosophie humaniste sans Dieu, ou d'une sagesse bouddhiste ou hindouiste , c'est-à-dire une spiritualité fruit de nos efforts humains , **c'est la spiritualité qui jaillit de l'initiative consciente de Dieu en nous, de l'action du Christ Vivant, de sa puissance agissante en nous.** Osons nous ouvrir à cette Grâce du Christ qui veut nous saisir et nous emporter dans sa vie spirituelle ! Initiative de Dieu , cela ne veut pas dire que c'est Dieu qui fait tout et que nous n'avons aucun effort à faire, que nous avons à rester passifs . Cela veut dire que nos efforts sont une réponse pour nous accrocher au Christ et le laisser nous saisir, nous travailler et nous transformer comme il le veut. La vie spirituelle est donc une dépense d'énergie à bien comprendre . Voyons comment !

· **Avoir une vie spirituelle chrétienne,** c'est donc mettre à distance l'extérieur qui nous attire, c'est faire l'expérience de la Grâce du Christ qui saisit l'intérieur de nous-mêmes, mais c'est aussi **nous dépenser sans compter , nous donner de toutes nos forces pour nous accrocher au Christ et à son initiative nous entraînant dans sa course vers la Perfection Divine .** Pour St Paul , la vie spirituelle ce n'est pas la vie intérieure calme et reposée, la sérénité de la méditation, la prière tranquille, le bien-être avec Dieu que l'on goûte paisiblement, bref **ce n'est pas la détente du repos, c'est au contraire la tension de l'effort, la dépense de notre énergie, c'est l'entraînement sportif ou la course acharnée pour gagner une vie meilleure, pour gagner la vie de Dieu .** « Certes, je ne suis pas encore arrivé , je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai été moi-même saisi par le Christ Jésus .

Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte : oubliant tout ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus » !

C'est clair et net : pour St Paul **la vie spirituelle n'a rien à voir avec le repos statique, le bien-être de l'âme en paix : la vie spirituelle c'est l'effort, le travail, l'entraînement, le sport, la course ,donc une dépense totale d'énergie pour arriver à ressembler à Dieu.** Concrètement cela veut dire que la vie spirituelle doit être planifiée et dynamisée comme une vie sportive, c'est-à-dire que nous devons **décider d'efforts de vie pour vivre telle valeur évangélique oubliée, ou telle autre qu'on ne vit pas assez et que nous devons, comme les sportifs, répéter, recommencer mille fois ces efforts jusqu'à ce qu'on acquiert les valeurs espérées .** La dépense et non la détente, la dépense sans compter, voilà la vraie vie spirituelle. Comme le demande la fameuse prière de St Ignace de Loyola : *« Seigneur aide-moi à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais ta sainte volonté » !* Grâce saisissante du Christ, dépense sans compter de l'homme, de nous, de chacun , voilà les deux pôles indissociables de la vie spirituelle chrétienne .

· **La vie spirituelle c'est la mise à distance, c'est l'expérience de la Puissance agissante du Christ, c'est la dépense sans compter de notre énergie humaine, c'est enfin l'Espérance la grande Espérance de la Foi .** A partir du moment où nous faisons l'expérience du Christ Vivant, à partir du moment où nous vivons ce qu'il vit et qu'il nous donne sa Grâce , **nous vivons déjà maintenant ce que nous vivons éternellement :** la vie de Dieu, la vie en Dieu . Plus notre vie est spirituelle, plus nous vivons déjà, expérimentons déjà la vie éternelle, plus nous sommes remplis d'Espérance, car **l'Espérance pour nous, ce n'est pas attendre quelque chose dont on ne peut prouver l'existence, c'est déjà vivre un peu ce que nous vivons pleinement dans l'Au-Delà .** Nous sommes donc sûrs qu'il y a quelque chose après, Quelqu'un après, puisque nous en vivons déjà maintenant : cela nous motive donc, nous dynamise, nous stimule, nous projette en avant . La vie spirituelle est donc **un élan vers l'avenir plein d'Espérance** et avec St Paul nous pouvons dire : *« Oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle Là-Haut dans le Christ Jésus »*

En ce temps de Carême, cultivons notre vie spirituelle avec conviction et même fierté et joie . La vie spirituelle ce n'est pas un repli douillet sur notre âme, **c'est un élan, un jaillissement :** c'est le jaillissement du Christ Ressuscité en nous pour vivre de lui, au lieu de rechercher les avantages humains qui ne sont que des balayures ; c'est un élan, une course pour rattraper le Christ qui nous entraîne toujours plus loin ; c'est un bond en avant vers l'avenir et vers l'Au-Delà . Laissons jaillir la vie du Christ Ressuscité au plus profond de notre cœur . AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 22, 14-71 23, 1-16 18-56

14i Quand l'heure du repas pascal fut venue, Jésus se mit à tables, et les Apôtres avec lui. 15 Il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! 16 Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement réalisée dans le royaume de Dieu. » 17 Il prit alors une coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez, partagez entre vous. 18 Car je vous le déclare : jamais plus désormais je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de Dieu. » 19 Puis il prit du pain ; après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » 20 Et pour la coupe, il fit de même à la fin du repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. 21 Cependant la main de celui qui me livre est là, à côté de moi sur la table. 22 En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux l'homme qui le livre ! » 23 Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres lequel d'entre eux allait faire cela. 24 Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? 25 Mais il leur dit : « Les rois des nations païennes leur commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. 26 Pour vous, rien de tel ! Au contraire, le plus grand d'entre vous doit prendre la place du plus jeune, et celui qui commande, la place de celui qui sert. 27 Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. 28 Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. 29 Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. 30 Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. 31 Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment. 32 Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne sombre pas. Toi donc, quand tu sera revenu, affermis tes frères. » 33 Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » 34 Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que, par trois fois, tu aies affirmé que tu ne me connais pas. » 35 Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans argent, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? » 36 Ils lui répondirent : « Mais non. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a de l'argent, qu'il en prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. 37 Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les pécheurs. De fait, ce qui me concerne va se réaliser. » 38 Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. » 39 Jésus sortit pour se rendre, comme d'habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. 40 Arrivé là, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » 41 Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il pria : 42 « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » 43 Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. 44 Dans l'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre. 45 Après cette prière, Jésus se leva et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis à force de tristesse. 46 Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. » 47 Il parlait encore quand parut une foule de gens. Le nommé Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. 48 Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » 49 Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, faut-il frapper avec l'épée ? » 50 L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. 51 Jésus répondit : « Laissez donc faire ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. 52 Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, chefs des prêtres, officiers de la garde du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? 53 Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté.

Mais c'est maintenant votre heure, c'est la domination des ténèbres. » 54 Ils se saisirent de Jésus pour l'emmener et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. 55 Ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et ils s'étaient tous assis là. Pierre était parmi eux. 56 Une servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » 57 Mais il nia : « Femme, je ne le connais pas. » 58 Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu en fais partie. » Pierre répondit : « Non, je n'en suis pas. » 59 Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr : celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » 60 Pierre répondit : « Je ne vois pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. 61 Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » 62 Il sortit et pleura amèrement. 63 Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le maltraitaient. 64 Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » 65 Et ils lançaient contre lui beaucoup d'autres insultes. 66 Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil. 67 Ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; 68 et si j'interroge, vous ne répondrez pas. 69 Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu Puissant. » 70 Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « C'est vous qui dites que je le suis. » 71 Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

23

01 Ils se levèrent tous ensemble et l'emmenèrent chez Pilate. 02 Ils se mirent alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le désordre dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et se dit le Roi Messie. » 03 Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi qui le dis. » 04 Pilate s'adressa aux chefs des prêtres et à la foule : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. » 05 Mais ils insistaient : « Il soulève le peuple en enseignant dans tout le pays des Juifs, à partir de la Galilée jusqu'ici. » 06 A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. 07 Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. 08 A la vue de Jésus, Hérode éprouva une grande joie : depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. 09 Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. 10 Les chefs des prêtres et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. 11 Hérode, ainsi que ses gardes, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. 12 Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant ils étaient ennemis. 13 Alors Pilate convoqua les chefs des prêtres, les dirigeants et le peuple. 14 Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant de mettre le désordre dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous, et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. 15 D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. 16 Je vais donc le faire châtier et le relâcher. » 18 Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » 19 Ce dernier avait été emprisonné pour un meurtre et pour une émeute survenue dans la ville. 20 Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. 21 Mais ils criaient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » 22 Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le faire châtier, puis le relâcher. » 23 Mais eux insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. 24 Alors Pilate décida de satisfaire leur demande. 25 Il relâcha le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur bon plaisir. 26 Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène,

qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

27 Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. 28 Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! 29 Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' 30 Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous'. 31 Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » 32 On emmenait encore avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. 33 Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. 34 Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. 35 Le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanèrent en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » 36 Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, 37 ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » 38 Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. » 39 L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » 40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » 42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » 43 Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » 44 Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. 45 Le rideau du Temple se déchira par le milieu. 46 Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. 47 A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendait gloire à Dieu : « Sûrement, cet homme, c'était un juste. » 48 Et tous les gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. 49 Tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, et qui regardaient. 50 Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. 51 Il n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimateie, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu. 52 Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. 53 Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. 54 C'était le vendredi, et déjà brillaient les lumières du sabbat. 55 Les femmes qui accompagnaient Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. 56 Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

HOMELIE DES RAMEAUX

Dimanche 1^{er} Avril 2007

Je regarde ces Rameaux que nous venons de bénir et je me dis : « ces Rameaux symbolisent , concrétisent le meilleur et le pire de la religion, de la religion Chrétienne , et des autres religions d'ailleurs ; le meilleur et le pire de la vie de Jésus ; le meilleur et le pire de nos vies humaines.

· Les Rameaux, c'est d'abord le meilleur et le pire de la religion , de toute religion qu'elle soit, chrétienne ou autre . Ces rameaux bénis en effet, nous pouvons

les considérer comme quelque chose de magique : nous pouvons les mettre chez nous pour nous protéger de tout malheur et de tout mal ; nous pouvons les considérer comme des porte-bonheurs, des « gri-gri » qui vont nous assurer la protection de Dieu, de sa bénédiction. **Notre religion tombe alors dans la superstition, et c'est alors la pire manière de la pratiquer : la pratique superstitieuse, la pratique magique !** Dans toutes les religions du monde et de l'histoire, il y a eu et il y aura toujours cette tentation de la magie et de la superstition : on croit qu'il suffit de faire tel geste, de prononcer telle parole, de toucher telle statue, de porter tel objet... pour être automatiquement protégé et sauvé sans réflexion, sans effort, sans engagement, sans transformation personnelle, sans conversion . La vraie religion, c'est justement cela : un ensemble d'efforts de conversion et non une intervention divine sans effort humain .

A l'opposé de cette conception magique et superstitieuse des Rameaux , nous pouvons les considérer, comme le signe concret, la matérialisation, l'expression visible et concrète de notre reconnaissance à Dieu, de notre louange, et nous sommes alors au sommet de la religion, au meilleur de la religion . Le jour des Rameaux, la foule acclame Jésus, bénit Dieu, chante Dieu, chante sa reconnaissance à Dieu, son action de grâces, ses louanges, et c'est ce que nous devons faire aujourd'hui, et chaque jour . Nous ne devons pas nous tourner vers Dieu seulement quand ça va mal, quand on a besoin d'aide, de secours, mais le chanter quand ça va bien, le reconnaître là dans toute réussite, dans tout bonheur, dans toute vie .

Que les Rameaux soient donc plantés dans notre Foi, dans notre pratique religieuse . **Soyons capables de nous tourner vers Dieu pour le remercier , autant que pour le supplier de venir à notre aide.** Aujourd'hui par exemple, nos rameaux bénis ont du sens s'ils sont porteurs des mercis que nous avons à dire à ce moment : les quels ? Concrètement, quels mercis jaillis de notre cœur expriment ces rameaux que nous avons entre les mains ? **La vraie religion c'est cela : c'est quand l'extérieur des gestes , des rites, des objets, expriment l'intérieur . Que nos rameaux expriment donc le meilleur de la religion** : notre reconnaissance intérieure de Dieu, nos mercis, notre action de grâces, notre louange à Dieu jaillie du fond de notre cœur !

· **Ces Rameaux , c'est donc le meilleur de la religion : l'action de Grâces ; et le pire : la superstition ; mais c'est aussi le meilleur : la pratique communautaire ; et le pire : le mouvement de foule !** On peut voir en effet l'entrée de Jésus à Jérusalem comme un simple mouvement de foule . Il suffit de peu de choses pour qu'une foule se mobilise, se rassemble, s'enthousiasme, se déchaîne . Et il suffit de peu de choses pour qu'au contraire, en un instant, tout le monde se démobilise, déserte et s'en aille chacun de son côté . **On a de bonnes raisons de croire que , le jour des Rameaux à Jérusalem, ait été un simple mouvement de foule** : en effet cinq jours après l'acclamation solennelle de Jésus, tout le monde va crier : « *A mort...A mort* » , quand Jésus sera arrêté et condamné . **La foule est versatile et le mouvement de foule est capable du meilleur comme du pire**, fait faire aux individus le meilleur et le pire, fait crier : « *Hosannah, Hosannah* » , le Dimanche et « *A mort, à mort !* » le Vendredi ! **La religion peut n'être qu'un mouvement de foule**, c'était un peu le cas autrefois pour nous dans la société chrétienne, et c'est encore le cas dans certaines religions aujourd'hui .

Ne nous laissons pas impressionner par le nombre de croyants que les mouvements collectifs rassemblent : **cherchons à vivre la vraie Foi : celle qui vient d'une conviction**

intérieure, d'une adhésion intérieure personnelle, et non d'une pression sociale collective ! Par contre , même si la vraie Foi est adhésion intérieure et conviction personnelle, elle a besoin des autres pour être authentifiée, garantie, stimulée, vivifiée, elle a besoin en un mot d'être partagée pour être enrichie ; autrement dit **la vraie Foi a besoin d'être communautaire** , d'une communauté pour que chacun s'enrichisse de la Foi des autres. C'est ce que nous vivons en ce Dimanche des Rameaux : nous sommes là , non à cause d'une pression sociale ou d'un mouvement collectif - la religion chrétienne n'en n'est plus là- rien dans la société nous pousse à la religion, c'est même le contraire ; nous sommes là parce que nous y croyons et parce que nous avons besoin des autres, de nous sentir en nombre ; nous avons besoin de nous stimuler, de nous encourager.

Et ces Rameaux levés ensemble représentent cette vie communautaire, cet encouragement communautaire nécessaire à la Foi personnelle . Ils ne représentent pas le mouvement collectif d'une foule versatile, mais le besoin communautaire de la Foi la plus intérieure et la plus personnelle ! Que ces rameaux ne disent pas : « je fais comme les autres » , mais « j'ai besoin des autres »

· **Ces Rameaux bénis représentent le meilleur comme le pire de la religion, mais aussi le meilleur et le pire de la vie de Jésus, le meilleur et le pire de notre vie humaine !** Souvent j'entends cette question, on me l'a encore posée cette semaine : le jour des Rameaux devrait être un jour de joie, de louange, de fête : pourquoi lit-on tout de suite après les Rameaux, le récit de la Passion qui casse tout, qui attriste tant ? La réponse est simple , mais surtout lourde de signification : **Jésus n'est pas le Dieu venu arranger la vie des hommes pour la rendre plus facile, il est le Dieu venu partager la vie des hommes, toute la vie des hommes, toute notre vie humaine dans ce qu'il y a de meilleur et dans ce qu'il y a de pire .** Ce qu'il y a de meilleur dans la vie : ce sont les moments de réussite , de succès, de bonheur , d'amitié , de louange ; les moments où tout va bien et où tout le monde nous admire, nous entoure, nous aide, nous porte.

Le récit de l'entrée de Jérusalem, c'est Jésus qui partage le meilleur de la vie humaine. Si on en restait là, on pourrait croire qu'avec Jésus la vie est plus facile ; on pourrait croire que Jésus est l'Envoyé d'un Dieu qui, par sa puissance, arrange notre vie, nous aide à réussir, nous fait rêver d'une vie où il n'y aurait plus que des bons moments grâce à Dieu . C'est d'ailleurs ce que croit la foule qui acclame Jésus avec des Rameaux : enfin le Dieu qu'il nous faut, enfin le Messie, enfin un Dieu pour nous, un Dieu qui va nous apporter santé, succès, réussite, un Dieu qui va faire que la vie ne soit que des bons moments pour tous .**Le récit de la Passion lève cette ambiguïté cette illusion, ce rêve : Dieu n'est pas le Dieu des bons moments, il est aussi le Dieu des pires moments, le Dieu de la souffrance, de la Mort, de la Croix .** Voilà pourquoi Jésus entre dans la Passion et va porter la Croix. : il veut nous dire que Dieu, la Force de Dieu, son Amour, se donnent autant dans le pire de nos vies que dans le meilleur .

Le récit de la Passion le jour des Rameaux nous rappelle donc que Dieu est une Présence dans la vie des hommes, plus qu'une Puissance qui arrange la vie des hommes . Mettons donc ces Rameaux bénis selon la tradition Chrétienne, sur une Croix dans notre maison, dans notre chambre : en regardant les Rameaux sur la Croix, nous nous dirons , les jours où tout va bien comme les jours où tout va mal : « **Seigneur Jésus tu es là toujours avec moi, Présence d'Amour, Compagnon de route, Ami de toute la vie** . Aide-moi à te louer, te remercier, t'acclamer quand tout va bien, quand c'est

le jour des Rameaux, l'entrée à Jérusalem ! Aide-moi à m'accrocher à toi, à ton Amour, ta Force, ta Présence quand c'est dur, quand c'est l'épreuve, la souffrance, quand il faut souffrir la Passion et porter la Croix » . Les Rameaux sur la Croix, **c'est le signe simple, le symbole fort du vrai Dieu, du Dieu de Jésus Christ** , du Dieu qui n'arrange pas la vie par sa puissance, mais qui la remplit toujours de sa Présence dans le meilleur et dans le pire de nos existences . Que ces Rameaux sur nos Croix nous aident à vivre le meilleur de la religion : la reconnaissance à notre Dieu toujours Présent avec nous dans le meilleur et dans le pire de nos vies !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 20, 1-9

1 Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2 Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis." 3 Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 4 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5 En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas. 6 Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, 7 et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. 8 C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. 9 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

HOMELIE DE PÂQUES 2007

Luc 24 1-12 Jean 20 1-9

En ce matin de Pâques, **le tombeau vide de Jésus n'est pas seulement pour moi l'image de notre Foi au Christ Ressuscité, mais l'image de notre société occidentale, de notre civilisation occidentale.** Tous les philosophes et penseurs actuels l'affirment, j'ai lu beaucoup d'articles et de livres qui vont tous dans le même sens : nous sommes en Occident une civilisation mourante, aussi vide qu'un tombeau, il faut la ressusciter, la revitaliser ! Notre belle civilisation judéo-chrétienne et humaniste s'est vidée de sa substance, de son souffle ; c'est aujourd'hui le grand vide des repères, des raisons de vivre, des valeurs, des idéaux, notre société occidentale est donc bien malade et même mourante, décadente disent certains. Peut-on lui redonner une nouvelle vie et comment ?

Voilà ce qu'en dit le philosophe incroyant André Comte-Sponville : **« Nous sommes une civilisation morte, en tous cas mourante. Nos marchands peuvent continuer à vendre des voitures, des ordinateurs, des films, des jeux vidéo...cela n'a plus d'intérêt et ne durera pas longtemps, parce que l'humanité ne peut plus suffisamment s'y reconnaître, suffisamment y trouver des raisons de vivre et de lutter, ni donc de résister au pire qui s'annonce : l'horreur économique, écologique, idéologique. La richesse n'a jamais suffi à faire une civilisation. La misère encore moins. Il faut aussi de la culture, de l'imagination, de l'enthousiasme, de la créativité...il y faut surtout de la spiritualité ! »**

Voilà pour moi la nouveauté majeure, l'événement majeur de notre époque, de ces derniers mois même : de plus en plus de penseurs actuels, croyants ou incroyants, réclament le retour de la vie spirituelle et nous mettent face à ce choix : ou mourir avec notre civilisation décadente, ou revivre en retrouvant une spiritualité. Ce courant actuel qui réclame ce retour à la vie spirituelle est encourageant pour nous Chrétiens, stimulant, enthousiasmant, me pousse à vous proposer ce message de Pâques : **« Ne nous laissons pas mourir avec notre civilisation de plus en plus vide, de plus en plus malade, mais ressuscitons avec le Christ en faisant jaillir en nous la vie spirituelle qu'il nous donne et qui peut sauver notre temps ! ».**

Je vous propose donc ce matin mes dix commandements, mes dix conseils, mes dix chemins pour faire jaillir en vous la vie spirituelle donnée par le Christ Ressuscité. Je

m'adresse donc à chacun de vous pour faire ces propositions amicales :

1 - Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie spirituelle , réfléchis, pose-toi des questions, les vraies questions, les questions existentielles : pourquoi es-tu sur terre ? Quelles sont tes raisons de vivre ? qu'est-ce qui te fait vivre ? Pourquoi la vie, pourquoi la mort ? Dieu existe-t-il ? Qu'attend-il de moi ? Qu'y a-t-il après la mort ? Pose-toi ces questions éternelles et attend des réponses, des lumières intérieures, une voix intérieure qui te dira : vis ceci, vis cela, la vraie vie est là, ta vie est là ! Réfléchis à temps et à contre-temps .

2 - Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, étonne-toi, ne sois pas blasé, résigné, passif, laisse-toi surprendre chaque jour par plein de choses qui se passent, par plein d'événements qui annoncent du neuf, par plus de signes qui te montrent que dans la vie il y a plus que la vie, un mystère, une Présence, quelque chose d'autre, Quelqu'un d'autre. Sois toujours comme Pierre devant le tombeau : « *tout étonné de ce qui arrive* » Luc 24 12

3 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, émerveille-toi, admire, contemple, goûte la beauté de la vie, la beauté du monde, la beauté des visages, la beauté du mystère, la beauté qui t'élève, te grandit, te fait entrer dans un autre monde, dans l'au-delà du monde . Même dans le pire de la vie, dans les pires épreuves, cherche le bien, le beau, le bon que tu peux en retirer, cherche la résurrection après la mort, le positif dans le négatif, « positive toujours » , émerveille-toi toujours !

4 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie spirituelle, prends le temps et les moyens de te ressourcer, de faire halte, de souffler, de faire le point, d'apaiser la pression intérieure, le stress, l'agitation ; de cultiver la sérénité, la paix intérieure jusqu'à ce moment sublime où tu sentiras en toi une Présence t'habiter, te remplir, te combler ; une Présence si intime, si bienfaisante, si étonnante que tu ne pourras que dire simplement, naturellement dans un élan de Foi : « Merci Seigneur...Tu étais là et je ne le savais pas ! Merci, bénis sois-tu ! »

5 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, prie, parle à Dieu, à cette Présence qui t'habite , et écoute ce qu'elle te répond : dialogue, discute, échange, demande, remercie, car c'est dans le dialogue que la relation devient vivante, que Dieu devient Quelqu'un pour toi, un Ami, un Vivant, un Proche toujours là, toujours prêt à t'aider, toujours prêt à t'aimer et à t'accompagner !

6 - Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, ne reste pas sec et stérile comme un arbre mort, cultive en toi les fruits de l'Esprit et toutes les valeurs de l'Évangile : travaille ton cœur, laisse-toi labourer et ensemercer par l'Esprit, le Souffle et la Force du Christ Ressuscité ; **fais des efforts et l'Esprit de Dieu fera pousser et fleurir en toi « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la Foi, l'humilité, la maîtrise de soi »** toutes les valeurs qui caractérisent la vie de Dieu et qui deviennent en toi ta vie intérieure, ta vie Spirituelle.

7 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, remue-toi, bouge-toi, ne reste pas statique, immobile, remue ta paresse, ta passivité, ta lourdeur, comme

le Christ a remué et roulé la pierre de son tombeau ; **mets-toi en mouvement** comme les femmes se sont mises en route vers le tombeau, comme Pierre et Jean se sont mis à courir voir le tombeau vide ; **donne-toi de l'élan vers un but, vers un idéal, et tu sentiras en toi un Souffle venant d'ailleurs**, le Souffle de l'Esprit, le Souffle du Ressuscité ; et tu verras alors que la vraie vie Spirituelle c'est ce Souffle intérieur, cette Vitalité intérieure donnée par Dieu !

8 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, ne reste pas seul, isolé, replié sur toi et sur ton âme, rejoins les autres, fais Communauté avec les autres comme les femmes au tombeau, comme les femmes rejoignant la Communauté des Disciples, comme Pierre et Jean partant ensemble voir le tombeau vide, car « *quand deux ou trois sont réunis au nom du Christ, il est là au milieu d'eux* » et ensemble ils ressentent sa Présence plus forte, plus évidente que dans l'intimité solitaire du cœur . Fais Communauté en parlant, en échangeant, en priant, en agissant avec les autres, et le Christ sera là au milieu de vous !

9 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, viens le célébrer ! Viens le reconnaître, le ressentir, l'accueillir dans les belles liturgies des Communautés Chrétiennes. Ce que tu ne peux reconnaître , ressentir , accueillir par toi-même, seul avec ton âme, viens le chercher dans le climat des liturgies communautaires priantes qui nous portent . Ne sois pas de ceux qui disent : « je suis croyant mais pas pratiquant » ou « j'aime mieux prier seul chez moi » : rejoins la prière liturgique de l'Eglise, celle que Dieu a choisi pour mieux se donner par les paroles, les gestes, les signes qu'il a choisis ! La liturgie, c'est la source de toute vie spirituelle : viens puiser à la source !

10 – Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, vis l'Etat de Grâce, saisis la Grâce du Christ, ouvre-toi à lui quand tu sens qu'il passe, qu'il est là, qu'il se fait évident, qu'il se donne, qu'il te donne sa Force incroyable, son Amour inouï, sa Paix insoupçonnée, sa Lumière éblouissante. N'aie pas peur, laisse-toi aimer, transformer, saisir quand le Christ s'ouvre à toi !

Si tu veux que le Christ Ressuscité fasse jaillir en toi sa vie Spirituelle, conjugue tous ces verbes dans ta vie :

Réfléchir - S'étonner – S'émerveiller – Se ressourcer – Prier – Cultiver les fruits de l'Esprit – Se remuer – Faire Communauté – Célébrer – Cultiver l'Etat de Grâce .

Voilà ce que je te souhaite. Voilà ce que je vous souhaite :

Ressuscitez avec le Christ , faites jaillir sa vie Spirituelle en vous, pour vous et pour le Salut de notre temps.

Bonnes Fêtes de Pâques à tous ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus, 19 le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. 21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » 22 Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. 23 Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » 24 Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : "Jumeau") n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. 25 Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas. » 26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » 27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » 28 Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » 29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » 30 Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. 31 Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

HOMELIE DU DIMANCHE 15 AVRIL 2007

Jean 20 19-31 - Actes 5 12-16 - Apocalypse Jean 1 9-11

Chaque année le premier Dimanche de Pâques, nous lisons l'Évangile qui présente St Thomas comme le premier des incrédules et nous disons : « **Thomas, c'est vraiment l'exemple de l'homme moderne, rationaliste qui refuse de croire sans voir, sans avoir des preuves évidentes de la Résurrection du Christ** ». Et tous les prédicateurs essaient de démontrer que la Foi n'est pas l'évidence mais l'expérience, l'expérience du Christ Vivant en nous, non l'évidence rationnelle mais l'expérience spirituelle de sa Résurrection ! **Cette année, pour changer, je vous propose de laisser de côté un peu St Thomas et son besoin de preuves évidentes pour croire, et de regarder les Apôtres, les onze autres Apôtres.** Eux viennent de faire l'expérience du Christ Ressuscité et ils ont une telle joie d'avoir vu le Christ Vivant **qu'ils invitent Thomas à partager leur joie de croire : « Nous avons vu le Seigneur ! » Et Thomas refuse d'entrer dans leur joie de croire !** Voilà notre problème à la plupart d'entre nous ici présents : nous sommes des croyants pratiquants, des croyants plus ou moins convaincus, mais surtout des croyants désireux de partager notre joie de croire, de transmettre notre joie et notre Foi à nos proches, comme les Apôtres à Thomas. Nous aimerions tellement que notre conjoint, nos enfants, nos amis, nos collègues partagent notre Foi, notre Foi joyeuse... Nous voudrions être des témoins, des missionnaires, des porteurs de la Bonne Nouvelle de la Résurrection, des transmetteurs de la Foi, et nous butons sur un refus, un refus catégorique, le refus de Thomas : « *Non je n'y croirai pas...* » **Que faire quand on n'arrive pas à transmettre notre Foi, notre expérience spirituelle du Christ Vivant, notre joie de croire ?**

Tout au long de ce troisième trimestre, après avoir insisté ce Carême sur la vie spirituelle, j'insisterai sur la question de la mission chrétienne : **comment transmettre notre Foi ? Que faire quand c'est l'échec**, quand nous butons, comme les Apôtres, sur ce mur :

« *Non je n'y croirai pas* ». Que faire face à tous les Thomas de nos familles, de nos relations, de notre monde moderne déchristianisé, rationaliste, matérialiste : « Non, nous n'y croirons pas ! ». Aujourd'hui pour être éclairés et stimulés dans notre mission de Chrétiens, étudions les réponses données par les lectures de ce Dimanche, il y en a quatre : pour vivre la mission il faut : **respecter** , **inviter** , **donner l'exemple** et **tenir bon** .

· **Face à ceux qui refusent de partager notre joie de croire**, la première chose à faire c'est de les **respecter**, de **respecter leur refus** . Les Apôtres respectent le refus de Thomas, ils ne traitent pas Thomas d'imbécile, de paresseux ou de mécréant qui ne fait aucun effort : ils ne disent rien, ils acceptent son refus ! **Ne considérons pas les incroyables qui nous entourent comme des imbéciles, qui ont l'esprit bouché** et qui ne comprennent rien à rien : la Foi n'est pas une affaire d'intelligence, d'explications intellectuelles, de démonstrations rationnelles, c'est une lumière divine qui nous est donnée, quand on ne la reçoit pas on n'y peut rien, il faut attendre ce Don du ciel . **Ne considérons pas non plus les incroyables qui nous entourent, comme des paresseux qui n'ont fait aucun effort pour se donner les moyens de croire**, car la Foi est une Grâce, un cadeau de Dieu, et non le résultat, le fruit de nos efforts . **Respecter ainsi les incroyants de notre entourage, c'est respecter la Foi elle-même, le sérieux de la Foi** : la Foi est un Don divin à attendre, non une affaire humaine d'intelligence ou de volonté . Après tout, les Apôtres ont eu une chance, un Don, une Grâce que Thomas n'a pas eue, et c'est normal qu'il refuse de croire . Ne jugeons donc pas ceux qui ne croient pas mais respectons-les, acceptons-les tels qu'ils sont, reconnaissons qu'ils ne sont pas forcément responsables de leur incroyance, et rendons grâce à Dieu pour le cadeau, la grâce de notre Foi personnelle.

· **Respecter**, deuxièmement **inviter** . Les Apôtres respectent Thomas mais ne restent pas passifs, ils ne l'abandonnent pas en disant : « fais ce que tu veux, tu es libre ; on ne s'occupe pas de toi, puisque tu ne veux pas croire, on n'insiste pas ! » . Au contraire, ils l'invitent avec eux en lui disant : « on respecte ton incroyance, mais si tu veux croire à ce qu'on te dit, reste avec nous, viens avec nous, reste dans la Communauté et la prière avec nous et attends avec nous que le Christ nous fasse signe et se manifeste à nous ! » **Respect mais en même temps invitation, invitation pressante au partage, à la Communauté, à l'expérience spirituelle communautaire.** Et ça marche : Thomas refuse de croire, mais ne refuse pas d'être invité : il rejoint la Communauté des Apôtres ! Du coup, grâce à la Communauté réunie, il voit le Christ, touche ses plaies, il voit... et il croit : « *Parce que tu m'as vu, Thomas, tu crois : Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » A nous de faire pareil que les Apôtres : **respectons tous les incroyants de notre entourage, mais en même temps, invitons-les** : « Venez avec nous, rejoignez nos groupes, nos Communautés pour : discuter, échanger, prier, agir, vivre ensemble, lier amitié, et surtout célébrer le Christ Ressuscité dans de belles liturgies priantes, festives, joyeuses, porteuses comme celle d'aujourd'hui, comme celle de nos temps-forts, comme à Pâques où plein d'échos favorables nous sont remontés... ». **Etre missionnaires aujourd'hui, c'est inviter... et inviter surtout à la Communauté vivante, à la Communauté priante, à la Communauté célébrante** : c'est dans une telle Communauté que des incroyants pourront voir le Christ Ressuscité comme Thomas, non avec leurs yeux évidemment, mais avec leur cœur, avec le cœur brûlant des Disciples d'Emmaüs, avec cette sensation intime, cette conviction expérimentale de tous les vrais croyants : le Christ Ressuscité, c'est cette Présence que nous ressentons lorsque nous sommes réunis, deux ou trois ou plus, en son nom ! Respecter oui, c'est bien, inviter à faire l'expérience de la Présence Vivante du Christ dans nos Communautés, c'est mieux, c'est la mission des Apôtres, c'est la nôtre .

· **Respecter, inviter, troisièmement donner l'exemple.** C'est ce que faisait la première communauté chrétienne décrite dans la première lecture : « *tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon... tout le peuple faisait leur éloge, et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la Foi !* »

Voilà le contraire de St Thomas qui refuse de croire : c'est la foule qui adhère à la Foi ! Et pourquoi cette adhésion ? Parce que la foule fait l'éloge des croyants : ils sont admirables, ils donnent l'exemple d'une Foi vécue, d'une Foi qui partage, qui fait communauté, qui prie, et qui met tout en commun, comme le précisent d'autres passages des Actes des Apôtres ! **Il n'y a pas d'autres secrets pour être efficaces dans la Foi : construire des Communautés exemplaires . Ceux qui adhèrent à la Foi commencent par admirer les croyants et faire leur éloge , avant de croire .**

Si nous voulons transmettre la Foi, il faut d'abord qu'on soit admirable par notre exemple personnel et communautaire, dignes d'éloges personnellement et en communauté ! Sommes-nous personnellement exemplaires ? Nos Communautés sont-elles dignes d'éloges ? Ne nous lamentons pas si autour de nous, nos proches n'adhèrent pas à notre Foi ; ne nous culpabilisons surtout pas non plus, **mais posons le vrai problème : commençons à mieux donner l'exemple ensemble !** Surtout remettons en cause nos communautés , réveillons nos Communautés, stimulons-les ! Tant que nos Communautés d'enfants, de jeunes, d'adultes ne seront pas admirables, notre Foi ne passera pas . Donner l'exemple, ça ne veut pas dire être des saints, ni mettre la barre trop haut . Dans la première lecture en effet, on voit que l'exemple ,donné par les premières Communautés, est presque trop parfait : « *Personne n'osait se joindre à eux !* » précise-t-on . Finalement , après cette réticence, ce frein, beaucoup adhèrent à la Foi en voyant que c'est à leur portée. A nous donc de révéler une Foi Communautaire exemplaire, digne d'éloge, mais à la portée de tous !

· **Respecter, inviter, donner l'exemple, enfin tenir bon** . C'est ce que St Jean nous demande dans la deuxième lecture . Jean connaît une autre situation que celle des Actes des Apôtres : **ses communautés ne sont pas admirées, louées, imitées, elles sont persécutées !** Etre missionnaire, être témoin de la Foi, c'est parfois cela : il y a pire que de ne pas connaître le succès, pire que d'entendre dire : « *Non, je n'y croirai pas* » c'est d'entendre : « Ta Foi est un danger pour la société, un poison pour le peuple, mauvaise pour les individus ou pour le régime en place, ta Foi doit être condamnée, les croyants doivent être éliminés, condamnés au silence en tous cas ! » . Dans un contexte de persécution semblable, de rejet méchant, une seule chose à faire : **tenir bon, endurer, résister** : « *Moi Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus !...* » **L'endurance avec Jésus, c'est beau et c'est ce que nous devons tous vivre pour être missionnaires** : Dieu merci, nous ne sommes pas en France dans un contexte de persécution, mais dans un climat d'indifférence et de passivité religieuses telles que l'endurance est nécessaire pour être des témoins et des missionnaires de la Foi : **oui, tenons bon, résistons, accrochons-nous, faisons preuve d'endurance pour continuer à inviter à croire, et pour bâtir des Communautés qui donnent l'envie de croire !**

Comme les Apôtres, comme les premières Communautés Chrétiennes, continuons donc leur mission en

conjuguant ces quatre verbes : **respecter , inviter , donner l'exemple et endurer envers et contre tout !**

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 21, 1-19

1 Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord du lac de Tibériade, et voici comment. 2 Il y avait là Simon-Pierre, avec Thomas, dont le nom signifie : "Jumeau", Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. 3 Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, ils passèrent la nuit sans rien prendre. 4 Au lever du jour, Jésus était là, sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 5 Jésus les appelle : « Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ? » Ils lui répondent : « Non. » 6 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson. 7 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. 8 Les autres disciples arrivent en barque, tirant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. 9 En débarquant sur le rivage, ils voient un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ce poisson que vous venez de prendre. » 11 Simon-Pierre monta dans la barque et amena jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. 12 Jésus dit alors : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson. 14 C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. 15 Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » 16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » 17 Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes ? » Et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. 18 Amen, Amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » 19 Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « Suis-moi. »

HOMÉLIE DU DIMANCHE 22 AVRIL 2007

Jean 21 1-19

C'est une petite homélie que je propose aujourd'hui à ceux qui n'habitent pas sur Aix les Bains pour garder le contact avec vous qui ne pouvez venir partager notre joie de ce Dimanche : la Confirmation de 22 Jeunes et Adultes entre 16 et 41 ans ! Notre Archevêque présidera ce temps-fort de notre vie chrétienne et fera donc l'homélie nous invitant à jeter les filets pour la Mission . Vingt-deux jeunes et adultes ce n'est pas 153 poissons, mais c'est une belle espérance fondée sur l'énorme travail, souvent ingrat, des animateurs de jeunes . La Confirmation de chrétiens entre 16 et 40 ans osant affirmer leur Foi et disant leur engagement dans l'Eglise , doit être un réconfort et un stimulant pour nous qui peinons et restons bredouilles dans nos Communautés chrétiennes vieillissantes .

Que de Communautés aujourd'hui connaissent le découragement des Apôtres qui passent

des nuits et des jours « *sans rien prendre* », sans ramener dans les filets de la mission de nouveaux poissons, de nouveaux Chrétiens, de nouveaux baptisés, de nouveaux confirmés ! Que dire à ceux qui, dans l'Eglise actuelle, baissent les bras, rangent leurs filets, et disent : « l'Eglise, c'est fini...en tout cas je ne vois pas moi comment elle va pouvoir s'en sortir, relever la tête et retrouver sa puissance de rassemblement d'autrefois ? Et moi personnellement, je ne vois pas ce que je peux faire, à mon âge, avec mes pauvres moyens, donc je baisse les bras, j'abandonne, je ne tente plus rien ! »

Que faire pour nous réencourager tous dans la Mission Chrétienne ? Où trouver la motivation et l'énergie nécessaires pour ne plus baisser les bras, mais les ouvrir et jeter les filets, répondre à l'appel, à l'ordre de Jésus toujours actuel : « *Jetez les filets à droite de la barque, et vous trouverez* ». Ma réponse est simple : pour retrouver le souffle missionnaire, il ne faut pas, il ne faut plus chercher des recettes pastorales-miracles, des techniques pastorales-miracles. Durant ces dernières années, on a tous tenté mille nouveautés pastorales en croyant qu'avec telle réforme liturgique, telle réforme du catéchisme, telle réforme des structures ecclésiales, telle réforme des mouvements d'action Catholique ou des mouvements spirituels, on aurait enfin trouvé la formule magique pour faire des miracles et ramener plein de monde, plein de jeunes notamment, dans nos filets, dans nos réunions et rassemblements ecclésiaux. Toutes nos réformes ont eu du bon, toutes ont eu des limites, aucune n'a été miraculeuse, aucune pêche miraculeuse n'a été réalisée !

Ne croyons, ne croyons donc plus aux recettes-miracles, ne nous prenons pas pour Jésus, mais par contre, pour retrouver le souffle missionnaire, et aussi pour retrouver l'efficacité missionnaire, cherchons plutôt une vie spirituelle plus forte, un attachement à Jésus plus profond, plus fort. C'est ma conviction : **notre souffle missionnaire sera proportionnel à notre souffle spirituel** : plus on s'attachera à Jésus-Christ Vivant par une vraie vie spirituelle, plus on trouvera en lui le souffle et l'élan pour répondre à son appel, à son ordre : « *Jetez les filets à droite et vous trouverez* » . Dans l'Evangile de ce Dimanche, l'attitude spirituelle demandée par Jésus pour retrouver l'élan et l'efficacité missionnaires, est triple . Elle se résume à trois mots : **confiance, amour, dépossession !**

· **Confiance tout d'abord !** Ce n'est pas nous qui donnons la Foi, c'est Dieu ! Ce n'est pas nous qui allons toucher le cœur des gens pour leur donner l'envie de croire et l'envie de rejoindre les Communautés Chrétiennes : c'est Dieu . Jésus nous demande de jeter les filets, pas de faire venir les poissons. A nous donc d'organiser des choses, de proposer, d'inviter à des réunions, à des actions, à des célébrations, mais **à Dieu de faire ce qu'il faut pour que ça marche ; donc faisons-lui confiance, une totale confiance !** Faisons ce qu'on croit bien de faire pour la Mission...et faisons confiance en Dieu pour que la mission réussisse comme Dieu voudra, quand il voudra ! Peut-être ce qu'on fait aujourd'hui portera du fruit dans 10 ans, 20 ans...ça regarde Dieu, pas nous. C'est frustrant, décourageant pour nous de n'avoir pas de résultats immédiats, mais ça ne veut pas dire que ce qu'on fait est mal fait, ça veut dire que ce qu'on fait doit être parachevé par Dieu qui touche le cœur des hommes, et cela lui appartient ! **Faisons, faisons beaucoup de pastorale, faisons beaucoup d'actions missionnaires, mais surtout faisons confiance** et ça c'est une attitude spirituelle à cultiver à l'infini .

· **Confiance , mais aussi amour** . Le plus grand missionnaire, le premier responsable de la Mission de l'Eglise , c'est Pierre . Et Jésus ne dit pas à Pierre : « Jette les filets comme ça » ou « change de filets, renouvelle tes filets, renouvelle tes techniques, tes méthodes » , il lui dit : « *M'aimes-tu plus que ceux-ci ? M'aimes-tu ? Est-ce que tu m'aimes ?* » **La mission n'est donc pas affaire de méthode mais d'amour, d'attachement spirituel à Jésus** . Pour jeter les filets, il ne s'agit pas de savoir si on est motivé ou pas, encouragé ou découragé, **il s'agit de savoir si on aime Jésus, si on l'aime assez pour avoir envie de le faire connaître, si on l'aime assez pour avoir envie de dire aux autres** : « si vous saviez le Don de Dieu...Si vous saviez le bonheur d'aimer Dieu et d'être aimé de lui...si vous saviez le bonheur d'entendre Jésus nous dire : « *je ne vous appelle plus serviteurs mais amis* ». Attachons-nous donc à Jésus par une vraie vie spirituelle, aimons-le de l'intérieur, qu'il soit notre trésor, notre bonheur profond, et notre mission découlera naturellement de cet amour, comme un torrent découle de sa source.

· **Confiance, amour, enfin dépossession** . **La mission n'est pas une possession, la possession des bonnes formules pour réussir**, la possession d'un secret pour réussir, la possession du brevet labellisé et garanti du parfait apôtre. Non, **la mission n'est pas une possession mais une dépossession**. Saint Pierre , le premier responsable de l'Eglise , est invité non seulement à aimer, mais à aimer jusqu'à la dépossession . On pourrait croire qu'avec l'âge , Pierre allait acquérir, « posséder » de l'expérience, du métier, donc des méthodes et des formules pour réussir dans la Mission . C'est le contraire : Jésus lui annonce que plus il avancera en âge, plus il sera invité à la dépossession spirituelle : « ***Amen, Amen je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener où tu ne voudrais pas aller*** » . **Le sommet de la mission ce n'est donc pas savoir ce qu'il faut faire, ce n'est plus savoir où on va, mais savoir que c'est le Christ qui nous y emmène, et c'est ça le sommet de la vie spirituelle : la dépossession, l'abandon !** Je crois que l'Eglise d'aujourd'hui atteint de tels sommets, arrive à vivre, est poussée à vivre cette totale dépossession. Plus ça va , moins elle sait où elle va, moins elle sait ce qu'il faut faire pour remplir ses filets. Tant pis, ou plutôt tant mieux si cette dépossession n'aboutit pas au découragement, à la démotivation, mais à l'abandon spirituel .

Etre Chrétien aujourd'hui , dans l'Eglise d'aujourd'hui, ce n'est donc pas dire : « je sais ce qu'il faut faire », mais dire au Seigneur : « **Plus ça va, moins je sais ce qu'il faut faire, mais plus je te dis : « je te fais confiance ! je t'aime ! je m'abandonne à toi !** Emmène-moi, emmène-nous là où nous ne voudrions pas aller, mais où tu veux nous conduire » **AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 10, 17-30

Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. 18 Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » 19 De nouveau les Juifs se divisèrent à cause de ces paroles. 20 Beaucoup d'entre eux disaient : « C'est un possédé, il est fou. Pourquoi l'écoutez-vous ? » 21 D'autres disaient : « On ne parle pas ainsi quand on est possédé du démon. Est-ce qu'un démon pourrait ouvrir les yeux à des aveugles ? » 22 On célébrait à Jérusalem l'anniversaire de la dédicace du Temple. C'était l'hiver. 23 Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon. 24 Les Juifs se groupèrent autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous laisser dans le doute ? Si tu es le Messie, dis-le nous ouvertement ! » 25 Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les oeuvres que je fais au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. 30 Le Père et moi, nous sommes UN. »

HOMELIE DU DIMANCHE DES VOCATIONS 29 AVRIL 2007

Jn 10 17-30 - Apo 7 9-17 - Ac 13 14-52

En ce Dimanche des Vocations, je voudrais corriger certaines idées et même certaines images, quatre idées, quatre images de la Vocation en général, de la vocation de Prêtre en particulier .

· **Première idée que je voudrais corriger : la Vocation n'est pas une élection du Peuple, mais un choix de Dieu .** Nous sommes en période d'élection présidentielle : chacun de nous va voter pour choisir le futur président C'est la loi de la démocratie et le vote massif des Français dimanche dernier montre que **la démocratie fonctionne bien, re-fonctionne bien** après des années où le désintéressement massif, par rapport à la politique, semblait s'aggraver. L'élection démocratique, c'est beau, c'est un acquis de l'histoire, et pourtant ne résoudra pas le problème du manque de Prêtre, de Religieux, de Consacrés en désignant par vote des candidats possibles. Certains soutiennent cette idée : on devrait voter pour choisir dans notre Communauté quelqu'un susceptible d'être Prêtre, on devrait choisir par vote le Prêtre , le Curé de notre Paroisse, comme on choisit le Maire de la commune. On ne devrait pas être aussi exigeant sur le célibat, sur la formation : il suffirait d'élire prêtres nos bons chrétiens, et l'Eglise aurait enfin les Prêtres dont elle a besoin. Certains parmi vous adhèrent peut-être à cette idée, moi non : **la Vocation est un choix de Dieu non une élection démocratique, une élection du peuple C'est Dieu qui choisit ses Prêtre, ses Religieux, ses Consacrés, parce que la Vocation n'est pas une fonction à remplir, c'est une transformation par Dieu de notre être profond.** La Vocation, c'est être appelé par Dieu, saisi par Dieu, transformé par Dieu, c'est être passionné par Dieu au point de le choisir comme Absolu, comme seul Bien, seul Bonheur. La Vocation, ce n'est pas remplir une fonction comme la fonction de Maire d'une commune, c'est être tellement saisi et passionné par Dieu **qu'on choisit la pauvreté au lieu de la richesse pour dire aux hommes : ma seule richesse c'est la richesse du cœur, mon seul Trésor, c'est Dieu dans mon cœur,** l'argent n'est rien, Dieu est tout pour moi ! **La Vocation, c'est choisir le célibat au lieu du mariage pour dire aux hommes : mon seul amour, mon seul attachement affectif, c'est Dieu, c'est son Amour Infini ! La Vocation, c'est choisir le service au lieu du pouvoir** pour pouvoir dire aux hommes : ma seule gloire, ma seule fierté, ce n'est pas de dominer les autres mais de les servir.

Pauvreté, chasteté, obéissance, ou si vous le voulez : pauvreté, célibat, service, voilà ce que vit, ce que doit vivre quelqu'un que Dieu choisit. La Vocation, le choix de Dieu, n'a rien à voir avec l'élection, le choix du peuple !

· **La deuxième idée de la Vocation que je voudrais corriger concerne les Prêtres** : on considère les Prêtres, les curés surtout, comme des hommes qui font beaucoup de choses, qui ont des agendas surchargés, qui courent de tous côtés pour faire des Baptêmes, des Mariages, des sépultures, des réunions, des rencontres de toute sorte, des Célébrations en veux-tu en voilà... On plaint même les Prêtres d'aujourd'hui tellement peu nombreux qu'ils vivent avec l'agenda surchargé, bien loin des 35 heures, des congés payés, des R.T.T. et tout ce que la Société propose et développe... On nous considère complètement d'un autre temps, à contre-courant de notre temps, puisque toujours au travail même le soir, même le Dimanche. Oui, on considère les Prêtres comme des hommes qui font, qui font beaucoup, qui font trop, qui font peine et non envie tellement ils ont à faire ! **Or l'Evangile de ce Dimanche nous présente le Prêtre, le Pasteur, non d'abord comme quelqu'un qui fait, mais comme quelqu'un qui est**, qui est uni au Père, qui est uni à Dieu, en communion spirituelle avec Dieu : **« Je suis le Bon pasteur, le vrai Berger... Le Père et moi, nous sommes Un »** Voilà ce qui définit le Prêtre, le Curé, ce qui me définit au milieu de vous : avant d'être quelqu'un qui fait, qui fait beaucoup, qui fait trop, certains me disent parfois : « quand prenez-vous des vacances ? » Je leur réponds : « jamais... et c'est vrai ; avant d'être quelqu'un qui fait, comme tout Prêtre, je suis d'abord un être spirituel, un être uni à Dieu, en communion spirituelle avec Dieu, je suis **quelqu'un qui aime Jésus, le Christ**, qui se sent aimé, habité par le Christ Vivant, qui répond à Jésus, comme Pierre dans l'Evangile de Dimanche dernier : *« Seigneur, je t'aime... Tu sais que je t'aime ! »* Avant de vous inviter à faire plein de choses dans l'Eglise et dans le monde, être Prêtre au milieu de vous, pour moi c'est vous dire : « aimez Jésus... Laissez-vous habiter, transformer, conduire par le Christ Vivant... Soyez un avec Jésus, unis à lui, en communion avec lui : rien n'est plus beau, plus fort, plus heureux que d'aimer Jésus et d'être aimé de lui ». Voilà l'image du Prêtre que vous devez avoir : non celle de quelqu'un qui fait, qui fait de plus en plus, qui fait trop... **mais celle de quelqu'un qui aime passionnément Jésus, qui fait de Jésus son seul amour vrai, profond, spirituel, et qui invite les hommes à aimer Jésus passionnément et à se laisser aimer de lui jusqu'à en être complètement transformé !**

· **La troisième idée de la Vocation que je voudrais corriger, c'est que la Vocation c'est l'épanouissement de la vie et non le barrage à la vie.** Trop souvent on pense que les Prêtres, les Religieux, les Consacrés, l'Eglise en général font barrage à la vie, se donnent des contraintes qui les empêchent de vivre une vie pleinement humaine, et imposent ces contraintes aux hommes en leur fixant plein d'interdits : « il ne faut pas faire ceci, pas faire cela ; interdit de faire ceci, interdit de faire cela... » Cette image négative de la vie pèse sur l'Eglise, ses représentants, sur toutes les Vocations spécifiques. Or, la deuxième lecture nous a dit cette belle phrase : *« l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur Pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de la vie »*. Etre Pasteur, être Prêtre, être Religieux, être Consacré, ce n'est donc pas faire barrage à la vie, c'est faire jaillir en soi cette source de vie, de la vraie vie. **Or la vraie vie, ce n'est pas donner libre cours à tous ses instincts, tous ses désirs, ce n'est pas laisser la nature humaine se déchaîner, soit disant pour s'exprimer et s'épanouir.**

La vraie vie c'est canaliser, maîtriser la nature humaine pour qu'elle donne le meilleur d'elle-même ; la vraie vie ce n'est pas la vie spontanée, la vie naturelle, la vie superficielle, la vie instinctive : c'est la vie spirituelle, la vie qui jaillit du fond de nous-mêmes quand on travaille sur soi, la vie qui donne la vraie joie profonde, le vrai bonheur intérieur. Toutes les Vocations de Prêtres, Religieux, Consacrés ne font pas barrage à la vie, mais sont le Signe, le témoignage, le rappel que la vraie vie est spirituelle et pas seulement naturelle, qu'elle exige un travail sur soi et non un laisser-aller à ses instincts, à sa nature. **La Vocation, ce n'est pas l'épanouissement naturel, mais l'épanouissement spirituel de la vie .**

· **Enfin, la quatrième idée de la Vocation que je voudrais corriger concerne encore les Prêtres : on n'est pas Prêtre pour quelques-uns mais pour tous ; on n'est pas la propriété d'une Communauté, d'une Paroisse, au service d'une Communauté locale qui serait propriétaire de ses Prêtres, mais au service de la Mission Universelle, donc de l'ouverture sur tous les hommes, même les non-croyants, les non-pratiquants jusqu'aux extrémités de la terre.** C'est l'expérience de Paul dans la première lecture : **la Communauté juive n'est pas d'accord avec ce que dit et fait St Paul**, elle s'oppose à Paul qui ne les sert pas comme elle le veut et l'entraîne où elle ne veut pas . **Du coup St Paul se tourne vers les Païens, les non-Juifs, les non-croyants, les non-pratiquants** : *« C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la Parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la Vie éternelle, eh bien, nous nous tournons vers les païens. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : « j'ai fait de toi la lumière des Nations pour que, grâce à toi, le Salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ».* **Etre Prêtre, être Curé, ce n'est pas faire ce que la Communauté attend de nous, exige de nous, ce qu'elle nous demande, veut, désire .** Les gens nous disent souvent : il faudrait faire ceci, faire cela... » ils nous demandent ce qui les arrange, leur convient, ce dont ils ont besoin. C'est normal mais ce n'est pas suffisant et ce n'est pas conforme avec l'essence profonde, la Vocation profonde du Prêtre. **Le Prêtre n'est pas d'abord au service des gens d'une Communauté, mais au service de la mission de l'Eglise ; il n'est pas un serviteur de Communauté, mais un apôtre envoyé par Dieu pour inviter les hommes à aller toujours plus loin et toujours plus haut, toujours plus loin jusqu'aux extrémités de la terre, toujours plus haut jusqu'à la perfection spirituelle .** Je m'applique cela à moi-même : il y a 20 ans juste cette année, que j'ai été nommé Curé d'Aix les Bains. Les choses ont beaucoup changé, trop, trop vite même en 20 ans : maintenant la Paroisse regroupe 12 anciennes Paroisses, près de 40.000 habitants. C'est énorme, c'est lourd. J'ai servi le mieux possible cette Paroisse, j'ai beaucoup donné, personne ne pourra dire le contraire. Et pourtant, je n'appartiens pas à cette Paroisse, j'appartiens à l'Eglise envoyée plus loin jusqu'aux extrémités de la terre et plus haut jusqu'à la perfection Spirituelle. Régulièrement je m'interroge : « comment mieux servir l'Eglise dans sa mission plus loin et plus haut ? Faut-il rester ici ? Faut-il aller ailleurs et où ? Voilà la question que je me pose régulièrement et que chacun de vous doit se poser aujourd'hui : **« Comment servir l'Eglise qui sans cesse nous appelle tous, vous, moi, nous, à aller plus loin et plus haut que la Communauté à laquelle on appartient ? »**

Comme Jésus dans l'Evangile du Bon Pasteur, comme Jean dans l'Apocalypse, comme Paul dans la première lecture, répondons sans cesse à notre vocation, **à l'appel de Dieu** et non à l'élection des hommes, **à l'Amour de Jésus** et non à la fonction définie par les hommes, **à la Source spirituelle de la vraie vie** et non aux désirs naturels instinctifs, **à la Mission de l'Eglise** et non aux désirs de nos Communautés et à nos propres désirs !

Que chacun redécouvre et revitalise **sa propre Vocation** :

au service de Dieu,

au service de l'Amour,

au service de la vie,

au service de tous !

AMEN !

EVANGILE Jean 13, 31-35

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, 31 quand Judas fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. 32 Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt. 33 Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps. 34 Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. 35 Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

HOMELIE DU DIMANCHE 6 MAI 2007

Jean 13 31...35 Actes 14 21...27

Dans l'Evangile que nous venons d'entendre, Jésus nous a dit : « **Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres** ». **En quoi ce commandement est-il nouveau ?** Nous connaissons tous les dix commandements donnés à Moïse : « *tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas...* » Nous connaissons tous le grand commandement de l'amour donné dans l'Ancien Testament : « *Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit... Tu aimeras ton prochain comme toi-même !* »

Jésus rajoute donc aux dix commandements de Moïse, faits surtout d'interdits, et à ce grand commandement de l'amour exprimé dans la Bible, son commandement personnel, son nouveau commandement : « *comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* ». **Qu'est-ce qui est nouveau ?** Ce qui est nouveau, c'est qu'avec Jésus, il ne s'agit plus seulement de ne pas faire le mal comme avec Moïse, il ne s'agit plus seulement d'aimer, d'aimer les autres, d'aimer Dieu, de nous aimer nous-mêmes, **il s'agit de nous aimer les uns les autres, entre nous Chrétiens** : « *ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres !* » Etre disciples de Jésus, être amis de Jésus, être vraiment Chrétiens, c'est donc **nous aimer les uns les autres dans nos groupes, nos équipes, nos communautés, à la Paroisse, au Catéchisme, à l'aumônerie, dans nos mouvements et nos services !** Nous aimer vraiment, c'est être en communion les uns avec les autres, en union profonde les uns avec les autres. En cette période où les premières communions d'enfants vont être célébrées de partout, il est important d'insister sur cet aspect de la Messe et de la Communion : **communier, ce n'est pas seulement communier à Jésus, recevoir Jésus pour être uni à lui, c'est communier aux autres, recevoir de Jésus l'amour nécessaire pour nous aimer les uns les autres, et être en communion profonde les uns avec les autres dans tous nos groupes Chrétiens, dans toutes nos Communautés chrétiennes .**

Comment donc nous aimer les uns les autres entre Chrétiens pour mettre en pratique le commandement nouveau de Jésus ? Je pense que c'est essentiellement 4 choses que Jésus nous donne en exemple dans tout l'Evangile, dans toute sa vie, et que Paul et Barnabé nous donnent en exemple dans la première lecture. Nous aimer les uns les autres, c'est savoir, entre nous, **donner et recevoir**, c'est savoir **nous encourager**, c'est savoir **nous organiser**, c'est savoir **nous ouvrir** .

· **Nous aimer les uns les autres entre nous Chrétiens, c'est savoir, entre nous, donner et recevoir . Jésus nous dit en Saint Jean chap. 15 « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »** C'est clair :

aimer c'est donner, se donner, donner sa vie, donner son temps, ses idées, ses paroles, ses sentiments, son affection, son cœur, ses forces, son énergie, son aide, ses valeurs, ses convictions, sa Foi ; c'est donner le meilleur de soi-même, c'est se donner totalement, comme Jésus qui se donne à nous une fois pour toutes sur la Croix, qui se donne à nous chaque jour à la Messe et à chaque communion. Plus on donne, plus on se donne, plus on aime comme Jésus . Vivons donc entre nous ce don mutuel, ce don total les uns aux autres. **Mais en même temps, apprenons à recevoir des autres, à nous recevoir les uns des autres .** Si on ne fait que donner, on risque de s'épuiser, de n'avoir plus de réserves, ou on risque de se croire supérieurs, de regarder de haut ceux à qui on se donne . Acceptons donc de recevoir des autres, comme Jésus qui nous dit sans cesse, qui nous appelle sans cesse : « **Viens, suis-moi** » . **Cet appel de Jésus adressé aux disciples et à nous tous, c'est Jésus qui dit à chacun : « j'ai besoin de toi ! J'ai besoin de toi pour être mon visage, ma présence au milieu des autres.** J'ai besoin de toi pour transmettre mon message, pour me faire connaître, pour me faire aimer » . **Jésus se donne à nous, mais aussi Jésus nous appelle pour recevoir ce que nous sommes, parce qu'il a besoin de nous .** Nous aimer les uns les autres, c'est donc dire aux autres, comme Jésus le leur dit : « je me donne à toi, à vous... » et en même temps leur dire : « j'ai besoin de toi, de vous ! » Aimons-nous les uns les autres en nous donnant les uns aux autres et en nous recevant les uns des autres .

· **Nous aimer les uns les autres entre nous Chrétiens, c'est aussi nous encourager les uns les autres .** C'est ce que Paul et Barnabé font et demandent de faire dans les premières Communautés chrétiennes : « *Ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la Foi en disant : « il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le Royaume de Dieu »* » **S'affermir les uns les autres, s'exhorter, se stimuler, s'encourager les uns les autres à persévérer dans la Foi, c'est vraiment la meilleure manière de s'aimer entre Chrétiens à l'heure actuelle .** En effet aujourd'hui , c'est dur d'être Chrétien parce qu'on n'est pas porté par notre environnement, par l'ambiance actuelle . Nous aimer, c'est donc nous encourager à ne pas abandonner la Foi comme tant de personnes l'ont fait, c'est nous motiver, nous stimuler à progresser dans la Foi. Dans nos groupes d'enfants, de jeunes, dans nos Communautés Chrétiennes, choisissons comme priorité des priorités ce ministère, ce service de l'encouragement . Chassons les critiques, les états d'âme, les paroles blessantes, les remarques qui « cassent », les conflits stériles, passons par-dessus tout ça pour nous encourager à croire, à rester unis et solidaires. Oui, aimons-nous les uns les autres entre Chrétiens en nous encourageant à persévérer dans la Foi.

· **Nous aimer les uns les autres entre nous Chrétiens , c'est aussi nous organiser .** Pour que l'amour soit possible entre les membres des premières Communautés Chrétiennes, **Paul et Barnabé** organisent la vie commune en choisissant des Responsables : « *Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Eglises et , après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur , ces hommes qui avaient mis leur Foi en lui* » . Nous aimer les uns les autres, ce n'est pas laisser à chacun la possibilité de faire ce qu'il veut, quand il le veut, comme il le veut, car cela entraîne vite le désordre, la zizanie , la division. Pour qu'il y ait amour et communion dans l'amour il faut, dans nos groupes et nos Communautés , des responsables de la vie commune, des responsables désignés, reconnus, respectés. **Essayons de respecter nos responsables de groupes et communautés :** catéchistes, animateurs ou autres , de collaborer le mieux possible avec eux et les Prêtres, premiers responsables « ordonnés », envoyés par l'Eglise et le Seigneur pour assurer la cohésion et la communion entre Chrétiens, donc l'amour vrai entre nous .

· **Enfin, nous aimer les uns les autres entre nous Chrétiens, c'est nous ouvrir aux autres , à tous ceux qui ne viennent pas avec nous, à tous ceux qui ne rejoignent pas la Communauté Chrétienne, c'est-à-dire être missionnaires .** On n'est pas Chrétien pour nous mais pour les autres. On n'est pas Chrétien en étant bien ensemble, mais en portant notre bonheur aux autres, en leur portant la bonne nouvelle. C'est ce que font Paul et Barnabé dans la première lecture : « *Ils traversèrent la Pisidie et la Pamphylie. Après avoir annoncé la Parole aux*

gens de Pergé, , ils descendent vers Attalia et prirent le bâton jusqu'à Antioche de Syrie ...A leur arrivée, ayant réuni les membres de l'Eglise, ils leur racontaient tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment ils avaient ouvert aux nations païennes la porte de la Foi » C'est le sens de l'envoi à chaque Messe. Quand on a communié au Christ Ressuscité , on ne doit pas le garder pour nous mais le porter aux autres, porter tout ce qu'il nous donne : sa Présence, son Amour, sa Paix, sa Joie, sa Force, son Espérance . **Recevoir le Christ pour le donner aux autres, à ceux qui ne le connaissent pas encore ou ne l'accueillent pas encore, c'est le sens de toute communion.** Personnellement et ensemble dans nos Communautés, ayons le souci de nous ouvrir aux autres qui ne sont pas avec nous : nous aimer les uns les autres, ce n'est pas rester ensemble à nous regarder, mais nous envoyer les uns les autres porter l'Amour du Christ à tous les hommes . **Plus nous suivrons cette ouverture missionnaire, plus nous donnerons de l'air, du souffle, de l'intensité à notre amour fraternel .**

Alors oui, aimons-nous les uns les autres comme Jésus nous a aimés en donnant et recevant, en nous encourageant, en nous organisant et en nous ouvrant sur tous nos frères . **La nouveauté du commandement de l'amour donné par Jésus, c'est cet amour entre Chrétiens qui donne un visage à l'Amour du Christ pour tous les hommes . AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Jean 14, 23-29

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : 23 « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. 24 Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père qui m'a envoyé. 25 Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; 26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. 27 C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. 28 Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. 29 Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

HOMELIE DU DIMANCHE 13 MAI 2007

Jean 14 23-29 - Actes 15 1-2 22-29

Vous connaissez tous cette tactique sportive qui a fait ses preuves : « **la meilleure défense, c'est l'attaque** » ou si vous le voulez : « **pour gagner il faut miser sur le jeu offensif, plus que sur le jeu défensif** » C'est avec cette clef de lecture que je voudrais méditer avec vous sur cette parole de Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui : « *Je vous dis cela pendant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout* ». On n'a pas l'habitude de présenter l'Esprit Saint comme un Défenseur, comme le Défenseur de la Foi et des croyants : on présente plutôt l'Esprit Saint comme le Souffle de Jésus, la Force de Dieu, la Lumière de Dieu, le Feu de Dieu, mais jamais comme un Défenseur. **Qui de nous a besoin d'être défendu dans sa Foi par l'Esprit Saint** : nous ne sommes pas dans un contexte de persécution, mais plutôt d'indifférence religieuse. Nous Chrétiens, nous ne sommes pas attaqués, mais plutôt ignorés et même marginalisés. Alors en quoi avons-nous besoin de l'Esprit Saint comme Défenseur ? **Eh bien si la meilleure défense, c'est l'attaque, c'est l'offensive, nous avons besoin de l'Esprit Saint Défenseur comme d'un attaquant, comme de quelqu'un dont la force est l'attaque, qui nous donnera la force d'attaquer nous-mêmes, la force de passer à l'offensive, de passer d'une attitude religieuse défensive à une position offensive !** Je crois qu'à notre époque le problème des Chrétiens est là : nous sommes sur notre défensive, alors qu'il faudrait être offensifs, audacieux, courageux, capables de dire ouvertement notre Foi, de la proposer comme une libération, une joie, un salut pour l'homme d'aujourd'hui ! **Nous sommes sur notre défensive parce que nous sommes moins nombreux**, parce que nos Communautés sont vieillissantes, parce que nous ne sommes plus à l'époque de la société chrétienne où l'Église était triomphante, conquérante, influente, omniprésente. **Nous sommes sur notre défensive parce que la Foi chrétienne est en repli**, parce que le rationalisme, la laïcité, l'athéisme, le matérialisme ont gagné du terrain, parce que d'autres religions, d'autres cultures, d'autres morales occupent le terrain autour de nous, et aussi il faut le dire, parce que même chez les Chrétiens convaincus, leur priorité est plus d'approfondir leur foi que de la donner à ceux qui ne l'ont pas, leur priorité est d'avoir une vie spirituelle plutôt qu'une vie missionnaire ! Demandons donc à l'Esprit Saint d'être notre Défenseur, demandons-lui un complet retournement de cette tendance : au lieu d'être sur notre défensive en nous repliant sur nous parce que nous sommes minoritaires, en nous repliant sur notre vie spirituelle parce que nous avons peur de proposer notre Foi que d'autres ont perdu ou oubliée, **demandons à l'Esprit Saint, notre Défenseur, de devenir des attaquants, des Chrétiens offensifs, des Chrétiens missionnaires audacieux ! Qu'est-ce qu'être un Chrétien offensif ?**

· **Etre des Chrétiens offensifs, ça ne veut pas dire être des Chrétiens agressifs mais pacifiques, pacifiés, pacifiants !** « *C'est la Paix que je vous laisse, c'est ma Paix que je vous*

donne ; *ce n'est pas à la manière du monde que je la donne* » dit Jésus dans l'Évangile d'aujourd'hui ! Autrefois pour être offensifs, pour être missionnaires, pour convertir les gens, on leur faisait peur, on les menaçait de l'enfer, on leur présentait un Dieu juge, vengeur, guerrier, menaçant ; on était agressif et on présentait un dieu agressif, et ça marchait, c'était efficace : les gens venaient à l'église par peur plus que par conviction, mais ça marchait ! Ça marchait mais ce n'était pas évangélique . **Annoncer l'Évangile, ce n'est pas faire venir à l'église, remplir nos églises, c'est annoncer et apporter la Paix de Jésus , la paix du cœur , la paix profonde, la paix que le monde ne peut donner, que seule la Foi donne** . Etre des Chrétiens offensifs, ce n'est pas être agressif en menaçant en faisant peur, c'est dire aux hommes, à ceux que nous rencontrons : « Ouvrez-vous à Jésus Vivant, il est au fond de votre cœur, il habite votre cœur. Si vous vous ouvrez à lui, vous vous sentirez habités, et ce sentiment vous donnera une paix incroyable . Laissez-vous habiter par le Christ, laissez-vous pacifier par le Christ ! » **Osons dire et montrons par notre exemple que le Christ c'est la Paix, la Paix profonde du cœur !** Dans notre Société, d'autres religions sont plus offensives que nous Chrétiens, mais en menaçant, en étant agressives, en menaçant de mort les impies, en annonçant la guerre sainte comme les Islamistes, ou la fin du monde et le Jugement de Dieu comme les sectes. Même si la peur ramène des gens vers la religion, **ce n'est pas la peur qui convertit, mais la paix : c'est la paix qui change vraiment le cœur** , c'est la Paix de Jésus qui habite le cœur : voilà la Bonne Nouvelle que nous devons annoncer et dont nous devons être les témoins pacifiés et pacifiants !

· **Etre des Chrétiens offensifs, ça ne veut pas dire être des Chrétiens identitaires, mais être des Chrétiens ouverts** . C'est le problème de la première communauté chrétienne dans la première lecture d'aujourd'hui : faut-il ou non imposer aux païens convertis au christianisme l'identité juive, donc la circoncision ? Certains le pensent, ils pensent que convertir les païens, c'est leur imposer leur propre identité religieuse judéo-chrétienne , leur propre manière de croire et pratiquer leur Foi . Paul et Barnabé pensent le contraire . Pour eux, **être missionnaires, c'est être ouverts, ce n'est pas imposer leur identité religieuse, mais l'adapter pour que les nouveaux croyants soient à l'aise** . Etre des Chrétiens offensifs à la manière de Paul et Barnabé ce n'est donc pas chercher à imposer notre identité chrétienne, enfermer dans notre identité religieuse, comme si elle était un absolu définitif et éternel, c'est l'ouvrir, l'adapter pour qu'elle soit une Bonne Nouvelle, une joie, une libération, un salut pour ceux qui ne croient pas encore . La grande tentation de toutes les communautés humaines ou religieuses qui perdent du terrain, c'est le repli identitaire : on est moins nombreux, moins forts, moins influents, donc on se replie sur nous-mêmes et on affirme plus fortement notre identité pour se faire remarquer et se faire entendre.

Cette tentation nous guette, nous Chrétiens, et il faut éviter de tomber dans le piège : **nous devons passer du repli identitaire qui nous guette à l'ouverture missionnaire, à l'offensive missionnaire** : moins nous sommes nombreux, plus il faut nous ouvrir à d'autres ; moins nous sommes nombreux, moins nous devons affirmer notre identité , et plus nous devons l'adapter à d'autres pour qu'ils nous rejoignent. **Soyons donc des Chrétiens offensifs, désireux d'ouverture, désireux de nous ouvrir de plus en plus sur tous ceux qui ne croient pas comme nous, pour que notre Foi en s'adaptant à eux leur soit une bonne nouvelle, une lumière, une joie, un salut pour tous !**

· **Enfin, être des Chrétiens offensifs, ça ne veut pas dire être des Chrétiens conquérants mais convainçants** . Etre des Chrétiens conquérants, cela veut dire ramener les autres à nous pour les dominer ; être des Chrétiens convainçants ça veut dire renvoyer les autres vers eux ,pour les aider à être eux-mêmes, pour les libérer, leur donner leur liberté, leur autonomie : c'est ce qu'a fait Jésus . Jésus a été offensif, il a osé parler, il a appelé, il a annoncé la Bonne Nouvelle, il a agi, il a guéri, il a sauvé, mais il n'a pas ramené à lui, il n'a pas voulu mettre les gens sous sa domination, il n'a pas voulu être un guru qui accapare les gens et les met sous sa coupe, **il n'a pas voulu être le Messie conquérant, amenant tous les hommes sous sa domination ; non, il a plutôt renvoyé les gens à eux-mêmes en leur apprenant à se passer de lui** . Même ses Apôtres, Jésus ne les accapare pas en les mettant à son service, il leur apprend

plutôt à se passer de lui : *« Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi »* **Jésus n'est pas conquérant mais convaincant : croire en lui , ce n'est pas se soumettre à lui, devenir dépendant de lui, c'est devenir nous-mêmes, c'est trouver avec lui en Dieu, la force d'être pleinement nous-mêmes.** Voilà comment passer à l'offensive, nous Chrétiens aujourd'hui . Nous ne devons pas chercher à reconquérir le territoire, à ramener les gens à nous, à retrouver une Eglise dominatrice imposant sa loi partout, **nous ne devons pas chercher à conquérir mais à convaincre que le Dieu de Jésus Christ nous libère, nous sauve, nous aide à être pleinement nous-mêmes.** Que se passe-t-il dans notre Société ? On voit bien que plein de choses se dégradent : la violence aveugle de ces derniers jours, les dégradations, les incendies ; les incendies de voitures , de locaux paroissiaux, comme celui de Ste Bernadette de Marlioz, toute cette violence aveugle et gratuite, aveugle et bête, nous révèle que ça ne va plus bien dans notre société. D'ailleurs les deux derniers candidats aux élections présidentielles, les deux finalistes, ont insisté autant l'un que l'autre sur **le besoin urgent de « morale » ou de « moralité » , de « valeurs » et la nécessité sociale de retour vers les valeurs. Etre des Chrétiens offensifs dans ce contexte social c'est oser dire, oser affirmer que nous Chrétiens, nous sommes dans ce combat des valeurs, que notre Foi chrétienne ne veut pas ramener à elle, mais servir des valeurs, apprendre des valeurs et donner la force de les vivre .** Voilà comment présenter et proposer notre Foi aujourd'hui sans complexe : comme **un service des vraies valeurs capables de sauver l'homme et la Société actuelle . Soyons donc de ces Chrétiens offensifs qui ne cherchent pas à conquérir, mais à convaincre que la Foi sert les valeurs qui sauvent l'homme et la Société.**

Oui, nous Chrétiens, ne restons pas sur notre défensive mais cherchons ,dans l'Esprit Saint notre Défenseur, la force de passer à l'offensive, l'élan missionnaire, la joie de proposer sans complexe notre Foi chrétienne comme la Bonne Nouvelle de la Paix du cœur, la Bonne Nouvelle de l'ouverture sur tous, la Bonne Nouvelle des valeurs qui peuvent nous sauver aujourd'hui ! **AMEN !**

EVANGILE Luc 24, 46-53

46 Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait : « Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture ; les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, 47 et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. 48 C'est vous qui en êtes les témoins. 49 Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut. » 50 Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. 51 Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. 52 Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. 53 Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

HOMELIE DE L'ASCENSION 2007

Actes 1 1-11 Luc 24 46-53

En montant au ciel à l'Ascension, Jésus disparaît aux yeux humains mais dit aux Apôtres : « **vous serez mes témoins** ». Dans la première lecture, comme dans l'Évangile, Jésus répète : « *Vous serez mes témoins...C'est vous qui en êtes les témoins* ». Nous sommes les témoins de Jésus, qu'est-ce à dire ?

Pour répondre, je prendrai aujourd'hui la définition sportive du terrain : quand il y a une course de relais, un quatre fois cent mètres, un quatre fois quatre cent mètres, les coureurs, les relayeurs, se passent le « témoin » de l'un à l'autre, quelque chose, un signe qu'on reçoit pour le donner au suivant, à celui qui prend notre relais, notre succession dans la course. **Dire que nous sommes les témoins de Jésus, c'est donc dire que nous Chrétiens, petits et grands, jeunes ou aînés, nous ne recevons pas une chose, mais Jésus lui-même pour le donner aux autres.** Nous recevons Jésus au Baptême, à chaque communion, pour le donner aux autres dans toute notre existence ! Depuis que Jésus n'est plus sur terre, depuis qu'il est monté au Ciel, il ne se donne plus directement, visiblement aux hommes, comme de son vivant, **il se donne par des témoins, par tous ceux qui le reçoivent au Baptême et à la Communion, pour le donner aux autres !**

Mais qu'est-ce que ça veut dire concrètement : « Recevoir Jésus pour le donner aux autres ? »

C'est recevoir et donner essentiellement 3 choses : **le sens de la vie, la force de la vie, le goût de la vie.**

· **Recevoir Jésus pour le donner aux autres, c'est donc d'abord recevoir avec Jésus le vrai sens de la vie et donner aux autres le sens de la vie !** Quel sens donnons-nous à la vie ? Pourquoi sommes-nous sur terre ? Que faisons-nous de notre vie ? Toutes ces questions nous devons nous les poser régulièrement. Et Jésus nous répond : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la vie...* » autrement dit : le vrai sens de la vie. A l'Ascension notamment, non seulement Jésus nous dit le vrai sens de la vie, mais nous montre le Chemin de la vie : **le sens de la vie, le chemin de la vie, c'est le chemin qui conduit au Ciel, c'est le chemin de l'élévation, de l'Ascension vers le Ciel.** Nous sommes sur terre, non pour profiter de la vie, encore moins pour la gaspiller, encore moins pour faire ce qu'on veut au gré de nos caprices, et tourner en rond autour de nous-mêmes, **nous sommes sur terre pour faire de notre vie une ascension, une élévation, une**

progression infinie vers le haut, vers Dieu, vers la Perfection de Dieu ! Et notre mort ne sera pas une dégradation, une détérioration de nous-mêmes, mais l'amélioration définitive de nous-mêmes, l'entrée définitive dans la Perfection de Dieu : voilà la belle Espérance chrétienne !

Jusqu'au bout de notre vie, Jésus nous demande de chercher à progresser, à faire mieux, à être mieux . Faisons donc de notre vie une progression dans tous les domaines de la vie , une progression physique, intellectuelle, culturelle, relationnelle, sociale, morale et spirituelle . Et si, dans certains domaines la progression est vite limitée par l'âge, la progression physique par exemple, sur le plan moral et spirituel, **sur le plan des valeurs, jusqu'à la fin de la vie on peut, et il faut progresser, et même dans l'Eternité on progressera encore ! . Le chemin de vie de Jésus**, ce n'est pas la médiocrité, le laisser-aller, mais le mieux, le meilleur, l'excellence, la perfection...tant pour nous que pour les autres .

Recevoir Jésus c'est donc recevoir de lui le désir de faire de notre vie une progression infinie, une ascension perpétuelle, une élévation illimitée ; et donner Jésus aux autres c'est leur donner le désir de progression, c'est les encourager, les motiver, les stimuler pour qu'ils progressent : « c'est bien ce que tu as fait ! continue ! Tu peux encore mieux faire, vas-y ! » **Recevoir et donner Jésus, c'est donc nous encourager les uns les autres à faire de notre vie une ascension, une progression perpétuelle vers la Perfection divine !**

· **Recevoir Jésus pour le donner aux autres , c'est aussi recevoir en Jésus la force de la vie et la donner aux autres ! En montant au Ciel, Jésus dit aux Apôtres dans la première lecture : « Vous allez recevoir une Force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ! »** Et, dans l'Evangile de l'Ascension : « Quant à vous , demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez **revêtus d'une Force venue d'en haut** ». Jésus n'est donc pas seulement une idée, une vérité, la vérité de la vie , **il est aussi, par son Esprit, une Force, une force intérieure, un souffle, une énergie, un élan, l'élan du cœur et de la volonté , la force d'aimer et de donner, de partager, la force d'agir, d'entreprendre, d'oser, de nous mettre en mouvement, la force de faire des efforts et de les recommencer , car dans la vie on n'a rien sans peine !**

En montant au ciel, Jésus ne nous abandonnera pas , car le ciel c'est notre cœur et donc par son Ascension Jésus vient habiter notre cœur, vient répandre son Esprit dans notre cœur, sa Force, son souffle, son élan . **Quand on communie, on ouvre notre cœur à cette force, à ce souffle, à cet élan, à cette énergie, on prend conscience que ce qui nous anime, nous pousse en avant, nous met en action, c'est lui Jésus** : il est la Vie, la Force de la vie, la Force qui fait vivre !

Reconnaissons et recevons donc en Jésus la Force qui fait vivre avec tout notre cœur et toute notre volonté , et **donnons aux autres notre force, notre souffle, notre énergie en les aidant, les soutenant, les encourageant, en leur donnant confiance en eux, en les motivant .**

Trop de gens autour de nous pensent ou disent : « je ne suis pas capable...je ne peux rien faire...Je n'y arriverai jamais... » Par nos paroles, notre exemple, notre persuasion, transmettons leur la force, le souffle du Christ Vivant, sa force de Vie, son élan pour faire

les efforts nécessaires à la construction de notre vie à tous !

· **Recevoir Jésus pour le donner aux autres, c'est aussi recevoir en Jésus le goût de la vie et le donner aux autres** . Jésus est le sens de la vie, la force de la vie, mais surtout l'Amour avec un grand A , l'Amour qui fait goûter la vie, qui trouve du bon, du positif en toutes choses, même dans le pire qui nous arrive . Nous sommes tous pareils : dans nos vies il y a plein d'agitation, de pression, de difficultés, de contrariétés, et au lieu d'apprécier la vie, nous la subissons, mais la trouvons pesante, fatigante, nous nous laissons enfermer par son rythme infernal .

Recevoir Jésus c'est arrêter le cycle infernal de la vie, faire une pause, prendre de la hauteur, mettre à distance l'agitation, la pression, les contrariétés ; c'est se recueillir, faire silence, s'apaiser...et sentir alors la Présence bienfaisante de Jésus, sa Présence d'Amour nous remplir, nous aider à apprécier la vie autrement, à la goûter ! Même ce qui est dur et qui nous écrase, quand on sait le regarder avec amour, avec l'amour que donne Jésus, **on en retire des leçons de vie ; on retire du positif dans le pire qui nous arrive, du coup on se met à aimer la vie telle qu'elle est et quoi qu'il arrive !**

A nous donc de prendre les moyens de prendre du recul pour laisser la Présence d'Amour de Jésus émerger dans nos cœurs et nous aider à voir et goûter la vie autrement . Et à nous aussi de redonner aux autres ce goût de la vie en les invitant à arrêter l'agitation, la pression , pour se recueillir, s'apaiser, se mettre en Présence du Christ et trouver en lui le goût de la vie . Le goût de la vie pour nous et pour les autres, c'est donc à l'intérieur de nous : trouvons en Jésus, en sa Présence d'Amour à l'intérieur de nous, le goût de la vie et aidons les autres à faire de même .

« **Vous serez mes témoins** » dit Jésus en cette Fête de l'Ascension. Pour être les témoins de Jésus, recevons le et portons-le aux autres comme **le Chemin d'une vie** qui s'élève vers Dieu, comme **la Force d'une vie** agissante dans le monde, comme **le goût d'une vie d'Amour** partagé avec tous nos frères . AMEN !

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : 15 « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. 16 Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. 23 Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. 24 Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père qui m'a envoyé. 25 Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; 26 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

HOMELIE DU DIMANCHE 27 MAI 2007

PENTECÔTE 2007

Actes 2 1 – 11

En ce jour de Pentecôte, j'aimerais vous inviter tous à être des langues de feu, et je prie l'Esprit Saint de vous aider tous, jeunes ou moins jeunes, à être des langues de feu. **Car c'est bien ce qui s'est passé le jour de Pentecôte il y a 2000 ans : un violent coup de vent, un feu qui tombe du ciel et se partage en langues sur chacun des Apôtres**, et voilà les Apôtres devenus eux-mêmes des langues de feu, **c'est-à-dire** des hommes qui se mettent à parler avec un tel enthousiasme, une telle conviction, un tel feu sacré, qu'ils donnent l'envie de croire à ce qu'ils disent ! Comment nous-mêmes être des langues de feu, des apôtres ?

Etre une langue de feu à l'image des Apôtres, ce n'est pas être une langue de bois qui parle pour ne rien dire, mais c'est parler pour dire ce que l'on est et pas seulement ce que l'on sait, pour dire ce qu'on croit vraiment, nos convictions, ce qui nous anime, nous fait vivre en profondeur ! **On reproche souvent à l'Eglise officielle de faire des discours avec une langue de bois, c'est-à-dire de proclamer des idées abstraites, un savoir cérébral creux, et non une vie concrète, le souffle qui anime concrètement les Chrétiens, les convictions qui les font vivre, les choix de vie qu'ils osent faire, les valeurs qui construisent concrètement leur vie**. Ne soyons pas des langues de bois qui parlent pour ne rien dire, mais soyons des Chrétiens qui disent ce qu'ils vivent, **ce que la Foi leur apporte pour vivre autrement. Il y a plus de 35 ans que j'anime des groupes de Jeunes à l'aumônerie, et c'est cette pédagogie que nous avons depuis toujours : plutôt que d'enseigner des idées abstraites, plutôt même que d'enseigner un savoir et d'enseigner la Bible pour elle-même comme au Catéchisme, nous demandons à chaque jeune d'exprimer concrètement ce qu'il vit, ce qu'il croit ou ne croit pas en toute vérité, en toute simplicité, de dire ce qui l'anime, ce qui le fait vivre, de dire s'il a ou non la conviction que Dieu l'anime. C'est comme ça que certains peu à peu prennent conscience qu'un souffle divin les anime, qu'un feu divin brûle en eux et que Dieu c'est cela : non des idées abstraites, mais une Présence intime qui brûle le cœur et réchauffe l'âme ! Voilà à mon avis la vraie pédagogie pour transmettre la Foi : non être une langue de bois qui dit des idées abstraites mais une langue de feu qui dit et fait dire ce que l'on vit vraiment et qui fait prendre conscience que Dieu est un feu dans le cœur !**

Etre une langue de feu à l'image des Apôtres, ce n'est pas être une mauvaise langue évidemment, à plus forte raison une langue de vipère ; **ce n'est pas se plaire à dire des choses désagréables sur les gens, à raconter plein de petites histoires qui les dénigrent ou les salissent ; ce n'est pas, comme tant le font aujourd'hui , se plaire à être négatif systématiquement sur tout le monde, à voir et dire le mauvais côté des gens systématiquement ; ce n'est pas se plaire à piquer comme une vipère les gens, à les blesser, à les « casser », à les « tailler » comme on le dit aujourd'hui , à les détruire en médisant, en calomniant, en disant du mal d'eux. Etre une langue de feu c'est au contraire être une flamme qui reconforte,** fait du bien , c'est être chaleureux, aimable, c'est encourager les gens, voir et éclairer le bon côté des gens, ce qui est positif en eux, leurs valeurs, leurs progrès, leurs réalisations , c'est valoriser tout cela, le montrer, le dire, l'encourager, le stimuler . **« C'est bien ce que vous avez fait, continuez ; allez, vous pouvez faire mieux encore, croyez que c'est possible , faites confiance ! » . Soyons des langues de feu qui reconfortent les autres, les réchauffent, les encouragent, leur donnent le feu sacré, l'élan, l'encouragement pour faire toujours mieux ce qu'ils ont à faire !**

Etre une langue de feu à la manière des Apôtres, **ce n'est pas mettre la langue dans sa poche, et surtout mettre sa Foi dans sa poche, avoir peur, être timide, être muet, être éteint spirituellement, ne jamais parler de ce que l'on croit, mais c'est au contraire, parler de sa Foi avec de la flamme, avec de la joie, avec de la conviction, avec de l'enthousiasme, avec le désir de la transmettre ; c'est parler de sa Foi de manière à donner l'envie de croire . Le jour de Pentecôte les Apôtres ont parlé du Christ Ressuscité, de Dieu comme Quelqu'un de merveilleux et non d'ennuyeux : ils en ont parlé avec le Feu sur la tête, c'est-à-dire avec une Joie rayonnante :un feu c'est joyeux, c'est rayonnant ! La Foi des Apôtres était tellement joyeuse et rayonnante à Pentecôte que tout le monde s'est mis à adhérer et s'est mis à proclamer les Merveilles de Dieu !**

Osons donc parler de notre Foi aujourd'hui dans la joie, une joie simple, pas une joie illuminée, mais une joie rayonnante , une joie qui donne l'envie de croire, une joie qui montre que Dieu c'est un bien-être, une Présence intérieure qui fait du bien, **qui donne du sens, du goût à la vie, une Présence mystérieuse mais merveilleuse comme l'est un feu : un feu c'est vivant, c'est une présence, c'est toujours mystérieux, fascinant, attirant, et c'est toujours merveilleux , beau à voir ! Je crois qu'aujourd'hui les gens pratiquent moins leur religion, c'est certainement dommage, mais par contre ils parlent plus de leur Foi, de leur croyance, de leur vie spirituelle : encourageons cette tendance en étant nous-mêmes de ceux qui parlent simplement mais joyeusement de notre Foi au point de donner à d'autres l'envie de croire et de proclamer avec nous les Merveilles de Dieu ! J'en ai assez d'entendre dire, même par des Chrétiens , que Dieu c'est ennuyeux, contraignant, moralisant, rabat-joie : disons, montrons que Dieu c'est joyeux, libérateur, bienfaisant, merveilleux !**

Enfin être une langue de feu à la manière des Apôtres, **c'est être une lumière pour les autres ! Jésus disait aux Apôtres : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » C'est grâce à l'Esprit de Pentecôte, au feu de l'Esprit répandu sur eux que les Apôtres ont pu être le sel de la terre et la lumière du monde. Etre Chrétien à la suite des Apôtres, c'est donc être conscient de cette mission : nous avons à être des lumières comme les Apôtres , ce n'est pas de la prétention, c'est une mission . Comment être lumière pour les autres ? Un groupe de Parents de la Profession de**

**Foi m'a fait ces quelques réponses toutes simples que je vous livre textuellement :
« Pour nous, être lumière pour les autres, c'est être souriants, heureux, rayonnants,
optimistes ; c'est être sociables, disponibles, ouverts aux autres, à leur écoute ;
c'est donner des conseils, montrer le chemin, donner l'exemple, transmettre des
valeurs ; c'est agir pour les autres, les soutenir, s'engager pour eux ! » Que chacun
continue cette liste : il y a mille manières d'être lumière pour les autres !**

Que l'Esprit de Pentecôte répande sur nous son Feu, sa Lumière, pour faire de nous « *le sel de la terre et la lumière du monde* » .

Que l'Esprit de Pentecôte fasse de nous aujourd'hui les apôtres dont le monde a besoin.
Qu'il fasse de nous des langues de feu **qui osent dire ce qui nous fait vivre
personnellement , qui réconfortent et encouragent les autres, qui proclament et font
proclamer joyeusement les Merveilles de Dieu, qui éclairent le monde de leur
lumière. Soyons des langues de feu pour nous, pour les autres, pour Dieu, pour le
monde ! AMEN !**

EVANGILE Jean 16, 12-15

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : 12 « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. 13 Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : il redira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui va venir, il vous le fera connaître. 14 Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. 15 Tout ce qui appartient au Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

HOMELIE DU DIMANCHE 3 JUIN 2007

Jean 16 12 – 15 - Rom 5 1-5

Aujourd'hui **ce n'est pas seulement la fête de la Trinité mais la fête de la Foi Trinitaire**, de notre Foi chrétienne Trinitaire . La Trinité, c'est Dieu Père, Fils, Esprit, c'est-à-dire les trois dimensions de Dieu , les trois visages de Dieu . La Foi Trinitaire, c'est les trois dimensions de la Foi chrétienne : **la dimension doctrinale, la dimension morale , la dimension sociale**. Etre vraiment Chrétien , c'est cultiver ces trois dimensions de la Foi chrétienne .

· La Foi chrétienne a d'abord une **dimension doctrinale**. Etre chrétien, c'est adhérer à une certaine idée de Dieu, à une certaine conception de Dieu. Nous chrétiens, nous croyons que Dieu n'est pas un être solitaire mais un être communautaire, une famille d'amour , la famille du Père, du Fils, et du Saint Esprit. **Croire à la Trinité, c'est croire aux trois dimensions de Dieu : Dieu est à la fois Père, infiniment loin de nous, Fils infiniment près de nous, et Esprit infiniment agissant en nous** .Dieu, comme les Pères de l'Eglise nous l'ont expliqué, est comme le Soleil : il est à la fois Père c'est-à-dire Transcendant, au-delà de nous, loin de nous, inaccessible, hors de notre portée, comme l'astre du soleil qui brille dans les Cieux ; il est à la fois Fils, c'est-à-dire proche de nous , s'approchant de nous, descendant vers nous, nous apportant ce qu'il est, comme les rayons nous apportent le soleil ; et à la fois Esprit, c'est-à-dire agissant en nous par sa lumière, sa chaleur, son énergie ! C'est merveilleux de croire en Dieu Trinité : ça veut dire qu'on n'aura jamais fini de découvrir Dieu puisqu'il est infiniment plus haut, plus grand, plus loin que nous : il est pour nous inépuisable, **on aura toujours à découvrir et à puiser en lui de nouvelles richesses** . Ça veut dire en même temps que Dieu sera **toujours plus près de nous** comme un ami, un proche, un frère, un intime à qui on se lie de plus en plus ! ; et enfin ça veut dire que Dieu sera toujours plus agissant en nous, nous donnant toujours plus de lumière pour comprendre le sens de la vie, et toujours plus de force, de souffle pour bâtir notre vie de mieux en mieux. Voilà la dimension doctrinale de la Foi, notre conception de Dieu au-delà de nous, près de nous, en nous !

· **La Foi chrétienne a une deuxième dimension plus pratique, plus concrète : une dimension morale, un style de comportement** : être Chrétien, ce n'est pas seulement avoir une conception intellectuelle de Dieu, des idées sur Dieu, c'est **avoir un certain comportement quotidien, c'est vivre concrètement les valeurs qui viennent de Dieu et qui se résument elles aussi à une « trinité »** , aux trois grandes vertus qui résument toutes les autres : **la Foi, l'Espérance et la Charité !** St Paul évoque cette trinité morale dans la deuxième lecture : *« Jésus Christ nous a donné par la Foi l'accès au monde de la Grâce...et l'Espérance ne trompe pas, puisque l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »* Etre chrétien c'est donc vivre toute sa vie, les plus petites choses et les plus grands projets, avec Foi, Espérance et Amour . **C'est vivre avec Foi**, foi en Dieu, foi en soi, foi en ses possibilités, en celles de l'humanité, **c'est croire qu'on y arrivera, que ça vaut la peine de travailler, de lutter,**

de donner, de se donner . C'est vivre avec Espérance, avec une totale confiance en Dieu et en l'avenir de soi et de l'homme, et non dans le pessimisme ; **c'est être sûr que la fin de notre histoire personnelle et collective sera belle**, sera une apothéose, un couronnement, l'apothéose du Royaume éternel, et non une déchéance dans le néant sans fin . **C'est vivre avec amour** , avec chaleur, avec passion, **en désirant fortement le bien des personnes, des choses, des êtres, de Dieu lui-même et de tout l'univers en se liant chaleureusement à tous et à tout !** Voilà la vie chrétienne, notre morale trinitaire : croire, espérer, aimer, ou si vous le voulez : croire toujours, espérer envers et contre tout, se lier à tous et à tout quoiqu'il arrive !

· **La Foi chrétienne a enfin une troisième dimension, une dimension sociale, un style de rapport à soi et aux autres** . Cette dimension sociale est elle aussi trinitaire : **la Foi chrétienne est à la fois intime, communautaire et publique** . **La Foi chrétienne est intime** , elle touche le **secret des individus**, la partie la plus secrète du cœur de chacun : Dieu habite le jardin le plus secret de chacun, ce que chacun ne dira à personne, ne révélera à personne. Il y a des choses en nous qu'on ne peut dire qu'à Dieu, et même que Dieu seul connaît, qu'on ne connaît même pas soi-même . **Intimité oui et pourtant en même temps : communauté**. On ne peut vivre sa Foi seul, il faut la partager car on a besoin de groupes, de Communautés pour être stimulés, portés, relancés, dynamisés, cadrés, formés, encouragés, vivifiés, transformés, bref « christianisés » : c'est l'Eglise Institution et Communauté qui donne la Foi, ce n'est pas chacun de son côté qui peut se donner la vraie Foi chrétienne, car la Foi ne s'invente pas, elle se reçoit des autres, de Dieu à travers les autres ! **Intimité, Communauté, mais aussi et enfin Société !** Cette Foi intime, cette Foi communautaire, c'est une lumière qu'on doit faire briller autour de nous, qu'on doit porter et montrer aux autres : « *Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde* » dit Jésus. « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison . De même que votre lumière brille devant les hommes !* » **Pour que notre Foi soit cette lumière qui brille , parlons-en, montrons-la en la pratiquant personnellement et ensemble, en donnant l'exemple d'une vie personnelle et collective en cohérence avec notre Foi, mais aussi manifestons-la publiquement** . Vous l'avez certainement lu dans les journaux : à l'occasion de Pentecôte il y a eu plein de rassemblements de Chrétiens en France, de Jeunes ou de moins jeunes pour de grandes fêtes diocésaines ou des pèlerinages à côté des rassemblements dominicaux habituels, de Professions de Foi ou premières Communions.

Tout cela se voit et c'est bien : la Foi se fait visible, communicative, festive ! Certains, même parmi les Chrétiens, sont gênés par des manifestations publiques de la Foi et nous disent : « Soyez plus discrets, nous sommes dans une société laïque, nous ne sommes plus au temps de la société chrétienne » .

Qu'est-ce que la laïcité et comment manifester publiquement notre Foi dans une société laïque ? C'est un vaste débat que j'ai eu cette semaine, notamment dans une réunion de Profession de Foi où certains s'étonnaient que la retraite de leurs enfants aient eu lieu pendant deux jours d'école, et que l'école laïque autorise cela ! Ces parents, pourtant Chrétiens, estimaient que la Foi ne devait pas s'exprimer et exiger quoi que ce soit dans une société laïque car c'était une affaire privée ! Personnellement , je pense le contraire ! **La laïcité pour moi ce n'est pas la laïcité fermée, celle qui pense que la Foi est une affaire privée qui ne doit jamais s'exprimer publiquement pour ne gêner personne ; non pour moi la vraie laïcité c'est la laïcité ouverte, celle qui favorise le débat public sur tous les sujets, celle qui permet et encourage l'expression publique des idées, des comportements, des religions pour que chacun prenne position en connaissance de cause et dans le respect des différences** . Faisons donc, nous Chrétiens, tout pour exprimer et manifester publiquement notre Foi, non pour l'imposer, mais pour qu'elle soit une lumière pour tous ! Parallèlement, respectons ceux qui pensent ou croient le contraire de nous et laissons-les s'exprimer ou se manifester !

Que se passet-il actuellement dans notre société laïque ? : il y a deux courants

contraires . D'un côté il y a une tendance générale à faire disparaître toutes les références publiques de la Foi : le Dimanche n'est plus le jour de la Foi depuis longtemps ; le mercredi, jour du catéchisme, est en train de disparaître ; les grandes fêtes chrétiennes sont paganisées et même leurs noms sont éclipsés : ainsi les vacances de Pâques deviennent les vacances de printemps, les vacances de Toussaint les vacances d'automne... Des églises trop peu occupées sont vendues ou démolies quand certains maires le décident, on a vu récemment cela à la télévision . **Donc ce courant insidieux d'élimination de la Foi chrétienne existe... et parallèlement de plus en plus de gens, surtout parmi les penseurs actuels et les philosophes réclament le retour de Dieu, le retour des valeurs et la nécessité d'une vie spirituelle pour notre temps .** Voilà ce que disait le philosophe « athée spirituel » comme il se définit, André Comte-Sponville dans le journal « La Croix » de samedi dernier 26 Mai : « **Aujourd'hui Dieu est redevenu un sujet à la mode intellectuelle** » . Et Jean-Claude Guillebeau qui débattait avec lui sur le retour religieux et spirituel en notre temps , renchérisait : « **Il y a trente ans, la question religieuse était considérée comme une vieillerie, qui serait renvoyée dans les poubelles de l'histoire par la progression du savoir. Désormais, tout le monde se rend compte que le religieux n'est pas derrière, mais devant nous. Nous n'en n'avons donc pas fini avec les questions spirituelles** » C'est cette laïcité ouverte que je souhaite pour notre temps : le retour et le développement des grands débats sur la religion et la vie spirituelle, qu'on soit pour ou contre, pourvu qu'on se respecte et qu'on respecte l'homme comme un être ouvert à l'infini qui le dépasse ! **Dans ce contexte-là porteur, osons dire et manifester personnellement, collectivement et publiquement notre Foi, lumière pour nous, lumière pour tous !**

En cette fête de la Trinité, fêtons donc joyeusement notre Foi dans ses trois dimensions : doctrinale, morale et sociale. Que notre intelligence creuse toujours plus le mystère Trinitaire. Que notre cœur et notre volonté nous fasse vivre toujours plus dans la Foi, l'Espérance et la Charité. Que notre courage nous pousse à oser manifester toujours plus ouvertement cette Foi, lumière pour nous, lumière pour tous ! AMEN !

EVANGILE Luc 9, 11-17

11 Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin. 12 Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger : ici nous sommes dans un endroit désert. » 13 Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde. » 14 Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » 15 Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. 16 Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à tout le monde. 17 Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.

HOMELIE DU DIMANCHE 10 JUIN 2007

1 Co 11 23-26 - Luc 9 11-17

Le récit de la multiplication des pains est célèbre, et pourtant il me met mal à l'aise : dans notre société d'abondance matérielle, de surabondance matérielle, j'ai envie de demander à Jésus aujourd'hui de faire l'opération contraire à celle qu'il a faite il y a 2000 ans. **J'ai envie de lui demander de faire une soustraction des pains à la place d'une multiplication des pains.**

Que représentent en effet les pains ? Ils représentent tout ce qui nourrit l'homme et tout ce qui occupe l'homme. **Tout ce qui nourrit l'homme : les biens de consommation ; tout ce qui occupe l'homme : toutes ses activités.** Or aujourd'hui dans notre société de consommation et de surabondance matérielles, nous sommes tous noyés dans les biens de consommation et dans les activités qui se multiplient à l'infini ; il y a trop, nous sommes gavés : gavés des biens qu'on possède, gavés surtout des biens qu'on nous vante et qu'on veut nous faire acheter ; et en même temps, de plus en plus, à tous les âges, des plus jeunes aux plus âgés, nous sommes gavés d'activités : petits et grands nos agendas sont surchargés, nous avons trop de choses à faire, trop de choses inutiles, pas essentielles, qui nous occupent à longueur de journées : **plus personne n'a de temps pour lui, plus personne n'a de temps pour l'essentiel.** C'est donc le miracle que j'aimerais voir faire par Jésus aujourd'hui : le miracle de la soustraction des pains et des activités, **le miracle qui nous apprendrait à soustraire, à réduire la course aux biens et aux activités pour nous apprendre à vivre l'essentiel.** C'est ce que je retiens des textes d'aujourd'hui : Jésus prend du pain, rend grâce, bénit Dieu, rompt le pain et le donne en disant : « *c'est mon corps qui est pour vous* » ! **Voilà l'essentiel à vivre, l'essentiel qui change la vie : réduire les biens et les activités pour vivre 3 choses essentielles : l'action de grâces, la bénédiction et le don.**

· **L'essentiel qui change la vie, le miracle de la soustraction qui peut changer notre vie, c'est quand on se met à remercier au lieu de désirer.** Nous croyons qu'être heureux c'est désirer et combler nos désirs, désirer avoir plus de biens, désirer faire plus de choses, et nous courons pour avoir plus, pour faire plus et même de plus en plus afin de satisfaire tous nos désirs ! Résultat : c'est la pression partout, le stress, l'agitation, l'énervement, l'épuisement. Le désir, les désirs, le toujours plus pour satisfaire nos désirs, conduit à l'épuisement général et non au bonheur : **nous nous épuisons et nous épuisons les autres par notre stress, notre agitation, notre énervement.** Renversons donc ce système, cet engrenage, ce cercle vicieux. **Au lieu de désirer, apprenons à remercier.** « *Jésus prend le pain et remercie* » pour nous faire comprendre qu'il y a plus important que de manger, que satisfaire notre faim et nos désirs et, ce plus important : c'est le merci, l'action de Grâces. **Remercier, c'est regarder ce que j'ai déjà, au lieu de regarder ce que je n'ai pas encore et que je veux obtenir, c'est regarder et reconnaître que tout ce que j'ai, vient bien souvent des autres ou de Dieu, et c'est le leur dire : « c'est grâce à vous, les autres, à toi le conjoint, à vous les amis, à vous mes maîtres et mes responsables, à vous mes collègues...c'est grâce à vous que j'ai ce que j'ai, que je suis ce**

que je suis ! » Remercier, c'est dire surtout à Dieu : « Tout ce que j'ai, tout ce que je suis, c'est grâce à toi, je le reconnais, je te suis reconnaissant : merci ! ». **Quand on s'habitue à remercier au lieu de désirer, tout change, tout bascule, la vie prend une toute autre allure** . Essayez de vous lever le matin en vous disant non plus : « aujourd'hui j'ai à faire ceci, cela, je vais obtenir ceci, cela, courir pour ceci, pour cela » mais : « je vais remercier telle personne pour tel service rendu, telle autre pour telle aide obtenue, telle autre pour ce qu'elle a fait, ce qu'elle m'a donné... Je vais remercier Dieu pour tel secours, telle grâce, tel moment fort, tel bienfait ressenti... » . **Si notre priorité c'est de remercier au lieu de désirer, la vie devient toute autre, elle devient lumineuse, apaisante, réjouissante, réconfortante, au lieu d'être stressante et épuisante !**

· **L'essentiel qui change la vie , le miracle de la soustraction qui peut changer notre vie, c'est premièrement remercier au lieu de désirer, c'est deuxièmement bénir au lieu de maudire , voir et dire le bien des choses, des personnes et de la vie toute entière, au lieu de voir le mal partout et de dire que tout va mal . « *Benedicere* » en latin c'est dire le bien des choses, c'est dire : « la vie c'est bien », c'est même dire à Dieu : « c'est tellement bien la vie qu'on te voit Seigneur dans les choses, les personnes, dans toute la vie ; c'est tellement bien qu'on te reconnaît dans tout cela Seigneur, qu'on te voit partout, loué sois-tu , « béni » sois-tu, sois remercié, glorifié » **Bénir, c'est voir et dire le bien de tout, c'est dire à Dieu le bien de tout ! Apprendre à bénir, ça change complètement la vie** . En effet, nous passons naturellement, instinctivement, la plupart de notre temps à voir le mal avant le bien et à dire que tout va mal, que la vie est pénible, que les gens ne sont pas intéressants, que tout se dégrade, que les valeurs se perdent, que Dieu ne fait rien ou ne semble rien faire, que Dieu est absent . **Oui, nous passons notre temps à nous plaindre et à maudire la vie, voire à maudire Dieu !** Faisons le contraire et vous verrez que tout va basculer de la nuit à la lumière : **au lieu de maudire, apprenons à bénir, à voir d'abord le bien avant le mal , dans les choses, les événements, les personnes et toute la vie .****

Même dans les pires épreuves, les échecs cuisants, les déceptions, les revers, les contrariétés, **essayons de bénir, de voir ce qui est bien, quel bien retirer de ce mal qui s'abat sur nous**, quelle leçon positive retirer de cette expérience douloureuse que nous subissons, comment Dieu est Présent et agissant dans ce qui nous semble le plus éloigné de lui, le plus contraire à lui. **Si nous arrivons ainsi à tout bénir, c'est-à-dire à trouver du bien en tout, même dans le pire, « à trouver Dieu en toutes choses » comme le disent les Jésuites, alors notre vie devient lumineuse, heureuse, légère, elle devient chemin , progression, avancée, elle prend sens et intérêt, au lieu d'être un poids et une épreuve permanente !**

· **Remercier , bénir , enfin donner . Jésus remercie, bénit, et enfin donne, donne le pain, donne sa vie, nous entraîne à donner notre vie comme lui : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».** C'est là le sommet d'une vie complètement changée, complètement transformée : au lieu de chercher à avoir toujours plus et à faire toujours plus, **si on se met à donner, à tout donner c'est la libération, la libération de l'amour, la libération du cœur, la libération de la plus grande joie : celle de donner** . Quand je cherche à avoir, à faire, je prends, je prends pour moi, j'accumule des biens et des activités pour moi et je suis noyé, attaché, écrasé par tout ce que j'ai et tout ce que je fais . Dans l'Évangile d'aujourd'hui, c'est le mouvement contraire : tous ceux qui ont quelque chose le donnent et libèrent leur cœur en donnant tout ! Jésus ne multiplie pas les pains pour que la foule se mette à posséder et à être noyée dans la surabondance . **Ce que Jésus multiplie c'est le don et ce qui est donné** : l'homme qui a cinq pains et deux poissons les donne . Les Apôtres donnent leurs idées, leur énergie, leur aide : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* »... « *Faites-les asseoir par groupes* » . **Tous ceux qui ont quelque chose, même peu,**

le donnent et Jésus multiplie ces dons par sa puissance d'amour ! Ne faisons pas de contre sens en disant que Jésus a multiplié les pains, **ce qu'il a multiplié c'est ce qui a été donné.** La leçon du miracle est bien là : tout ce qui est donné n'est pas perdu par celui qui donne, mais multiplié pour lui en joie, en joie d'aimer, en bonheur de donner selon le mot de Jésus lui-même : *« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »* Voilà ce qui peut changer radicalement notre vie : si on cherche à avoir , à posséder, à accumuler des biens ou des activités, on s'emprisonne dans la possession, dans l'attachement à ce qu'on a, dans la peur de perdre ce qu'on a . Si on cherche à donner, à tout donner, on est libéré et on libère en notre cœur la plus grande joie : celle de tout donner . Essayons de nous lever le matin en disant non pas : « qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ? » ou « qu'est-ce que je vais chercher à avoir, à gagner, à prendre, à posséder ? » , mais « qu'est-ce que je vais donner ? » et vous verrez que tout va changer : **votre vie va devenir lumineuse, parce que joyeuse de la plus grande des joies : celle de tout donner .**

Quand Jésus célèbre la première Messe, la Cène, comme la deuxième lecture nous l'a rappelé, **il remercie , bénit , donne** pour nous rappeler que participer à la Messe, ce n'est pas seulement un acte religieux, mais une manière de vivre, **c'est vivre l'essentiel : remercier au lieu de désirer, bénir la vie au lieu de la maudire, donner, se donner au lieu de multiplier les biens et les activités pour nous .** Arrêtons donc la course aux biens et aux activités pour vivre cet essentiel. AMEN !

EVANGILE Luc 1, 57-66.80

57 Quand arriva le moment où Elisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. 58 Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait prodigué sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. 59 Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient le nommer Zacharie comme son père. 60 Mais sa mère déclara : « Non, il s'appellera Jean. » 61 On lui répondit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » 62 On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. 63 Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Son nom est Jean. » Et tout le monde en fut étonné. 64 A l'instant même sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. 65 La crainte saisit alors les gens du voisinage, et dans toute la montagne de Judée on racontait tous ces événements. 66 Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. 80 L'enfant grandit et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il devait être manifesté à Israël.

HOMELIE DU DIMANCHE 24 JUIN 2007

Isaïe 49 1-6 - Actes 13 22-26 Luc 1 57 – 66.80

Comment retrouver le moral quand on ne l'a plus, quand on le perd ? Il y a des moments dans la vie où tout va bien, où tout nous sourit, où tout réussit : notre moral est alors au beau fixe ! Il y a des moments où c'est le contraire : nous vivons des échecs, des déceptions, nous croulons sous les difficultés et les problèmes, nous avons l'impression de n'avoir aucun résultat, de nous fatiguer pour rien, de nous épuiser pour rien : c'est le sentiment d'Isaïe dans la première lecture : « *Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces* »

Que de parents disent la même chose : « Je me suis fatigué, épuisé pour mes enfants, pour leur transmettre ma foi, mes valeurs, mes convictions...et ils ne vont plus à l'église, ils ne croient plus en rien, ou en tous cas ne le montrent pas ». **Que de responsables d'associations le disent :** « Je me suis fatigué des années durant pour animer mon association. J'ai tout donné pour que ça marche et ça a marché...Et maintenant personne ne veut prendre la relève, et tout tombe par terre... »

Que de militants syndicaux ou politiques le disent : « Je me suis épuisé à militer pour plus de justice et de solidarité, plus de fraternité, plus de paix entre les hommes...J'ai l'impression qu'actuellement tout le monde se moque de ces grandes causes et ne pense qu'à ses intérêts ou ses plaisirs individuels... »

Que de chrétiens, et surtout des prêtres j'en connais beaucoup, n'ont plus le moral et disent : « Je me suis battu pour la Foi Chrétienne, pour renouveler l'Eglise, l'ouvrir au monde et montrer la joie de croire, la beauté des valeurs évangéliques...et je constate qu'il y a de moins en moins de monde, et surtout de moins en moins de jeunes dans les églises, je suis découragé ! ». Oui, nous avons tous l'occasion de dire comme Isaïe : « *Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces* ». Dans ces moments de découragement, nous avons la même amertume qu'Isaïe, nous faisons sur nous-mêmes et nos résultats le même constat désabusé, le même constat pessimiste .

Que faire alors pour sortir de ces sentiments négatifs et retrouver le moral ? Les trois textes nous donnent la même réponse, la même clef pour déverrouiller la porte du pessimisme : **pour retrouver le moral, il ne faut pas, il ne faut plus regarder ce que l'on fait ou voudrait faire, il faut regarder ce que Dieu fait et veut faire de nous. Autrement dit, il faut passer d'un regard humain sur nous-mêmes, à un regard de Foi sur nous-mêmes.** C'est ce que fait Isaïe dans la première lecture, Saint Paul dans la deuxième et Zacharie dans l'Evangile .

- **Pour Isaïe** c'est clair : quand il regarde humainement ce qu'il fait, il trouve que ses résultats sont nuls par rapport à l'énergie dépensée : « *je me suis fatigué pour rien* ». Au lieu de

ruminer cette déception, il regarde Dieu, ce que Dieu fait de lui et veut faire de lui . C'est alors l'étonnement, l'émerveillement, l'action de Grâces qui lui redonnent un moral de fer, une confiance inimaginable, une espérance infaillible . **Il prend conscience que sa valeur n'est pas dans ses résultats , mais dans sa vocation, dans l'appel que Dieu lui adresse depuis toujours** : « *J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom* ». **Il prend conscience que sa valeur n'est pas dans son action, dans ce qu'il fait, mais dans l'action de Dieu, dans ce que Dieu fait et a fait pour lui** : « *Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois* ». **Il prend conscience que sa valeur n'est pas dans ce qu'il pense ou dit de lui, à plus forte raison dans ce que les autres pensent et disent de lui, mais dans regard que Dieu porte sur lui** : « *Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force* » ... « *Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai... » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël...Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je veux faire de toi la lumière des nations...pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Voilà ce qui nous redonne le moral : arrêter de nous regarder, de mesurer notre valeur à nos résultats et, regarder, imaginer, mesurer notre valeur à l'appel que Dieu nous adresse, à son action en nous et par nous, au regard qu'il porte sur nous, à la parole qu'il nous dit à nous . Vous allez me dire : pas facile d'imaginer tout cela : « Dieu je ne l'entends pas facilement, le voit encore moins, et ne le ressens pas beaucoup ». C'est vrai, mais c'est pourtant cela la Foi, la vérité de la Foi, la beauté de la Foi : la Foi, c'est une autre manière de se juger soi-même, de juger sa vie, de juger sa valeur . La Foi, c'est croire que notre valeur est celle que Dieu nous donne et non celle que nous donnons en fonction de nos résultats visibles et palpables. Pour retrouver le moral, mettons-nous donc face à Dieu et non face à nous-mêmes : regardons non ce que l'on fait, mais ce que Dieu fait et veut faire en nous ! C'est ce que fait St Paul dans la deuxième lecture, comme Isaïe l'a fait dans la première .

- **Saint Paul ne parle pas de lui directement mais de David, et David c'est l'image de nous tous. Pour l'Apôtre la valeur de David n'est pas dans ce qu'il fait ou a fait, parce qu'alors il serait bien minable !** En effet, c'était la première lecture de Dimanche dernier, David n'a pas à être fier de lui, il n'est **qu'un lamentable pécheur** qui a tué Ourias le Hittite pour lui prendre sa femme ! On pourrait dire de David : c'est un vaurien, un pécheur qui mérite la condamnation et la honte . **Or St Paul le présente non dans son faire mais dans son être, non dans ce qu'il a fait aux yeux des hommes mais dans ce que Dieu fait et veut faire de lui** : « *Dieu a suscité David pour le faire roi, et il lui a rendu ce témoignage : j'ai trouvé David, fils de Jessé, c'est un homme selon mon cœur ; il accomplira toutes mes volontés* » . Voilà qui redonne le moral à David : il n'a pas honte d'être un minable pécheur, **il a à être fier et heureux d'être un homme selon le cœur de Dieu**, c'est de lui, de sa descendance que sortira Jésus, le Sauveur du Peuple Israël.

Pour retrouver le moral quand on le perd, ne regardons pas nos minables résultats, nos pauvres actions, à plus forte raison nos fautes et nos péchés lamentables, **regardons comment nous sommes des hommes et des femmes selon le cœur de Dieu**, comment Dieu croit en nous, a besoin de nous , pour faire sa volonté et servir son dessein sur le monde et l'histoire .

- **Cette transformation du regard sur nous et notre vraie valeur, ce passage à faire du regard humain sur nous au regard de Dieu sur nous, Zacharie** le fait dans l'Évangile : « **Son nom est Jean !** ». Humainement selon la tradition juive, l'enfant qui naît porte le prénom de son père comme pour dire : un enfant doit faire ce que sa famille veut faire de lui . **Zacharie ne veut pas porter sur son enfant ce regard humain familial traditionnel, il porte sur lui un regard de Foi : son enfant est un don de Dieu, appelé par Dieu pour**

faire sa volonté, son enfant est enfant de Dieu avant d'être son enfant, son prénom sera donc celui que Dieu lui donne : « *Non, il s'appellera Jean !* » Et tous les gens se mettent alors à porter sur Jean ce regard de Foi : « *La crainte saisit alors les gens du voisinage et dans toute la montagne de Judée, on racontait tous ces événements . Tous ceux qui les apprenaient en étaient frappés et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était sur lui !* » « *Que sera cet enfant ?* » . Que serons-nous nous-mêmes, qui serons-nous ?

Voilà ce qui doit nous redonner le moral : **non pas nous regarder pour nous lamenter, mais regarder ce que nous sommes aux yeux de Dieu : ses enfants qu'il aime, protège, guide** . Notre vraie valeur qui nous encourage, nous stimule, n'est pas dans ce que nous faisons de nos mains, mais dans la main de Dieu qui nous conduit .

Pour retrouver le moral :

comme Isaïe , **regardons le prix que nous avons aux yeux de Dieu** ;

comme Paul et David, regardons **comment nous sommes, des hommes et des femmes selon le cœur de Dieu** ; comme Zacharie regardons **comment nous sommes des enfants de Dieu et comment son amour est sur nous**.

Amen !

EVANGILE Luc 9, 51-62

51 Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. 52 Il envoya des messagers devant lui ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. 53 Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. 54 Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ? » 55 Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. 56 Et ils partirent pour un autre village. 57 En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » 58 Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête. » 59 Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Permits-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » 60 Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu. » 61 Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » 62 Jésus lui répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. »

HOMELIE DU DIMANCHE 1^{er} JUILLET 2007

Luc 9 51 – 62 - Galates 5 1 – 13 – 18

C'est un visage peu habituel de Jésus, que l'Évangile nous présente aujourd'hui : **Jésus est présenté comme un homme « courageux » : « il prit avec courage la route de Jérusalem »** . Habituellement on présente Jésus comme un homme généreux, comme le Prophète de l'Amour de Dieu qui nous apprend à tout donner, et on dit que l'Évangile est avant tout un message d'amour et de générosité totale : or aujourd'hui Jésus est présenté comme un homme courageux, comme le Prophète et l'exemple du courage que Dieu donne. A mon avis, le courage est ce dont on manque le plus aujourd'hui dans notre monde moderne. Je ne pense pas qu'on manque de générosité, il y a plein de gens généreux en notre temps, mais je crois sincèrement qu'on manque tous de courage : or le courage est une valeur évangélique autant que l'amour ! **Notre société rime avec affectivité et fragilité, alors que le courage, c'est la volonté et la solidité** . Dans notre société nous ne fonctionnons pas à coups de volonté pour aller coûte que coûte jusqu'au bout du chemin décidé, **nous fonctionnons tous plus ou moins à coups d'affectivité : à coups de cœur, à coups de tête, à coups de sang, à coups de pompe et même à coups de blues, comme on le dit aujourd'hui ; du coup on vit dans l'instabilité permanente, dans la fragilité continuelle** .

· **Jésus, homme courageux, fonctionne tout autrement : à coups de volonté !** L'Évangile d'aujourd'hui nous en donne l'exemple : Jésus est décidé à aller coûte que coûte jusqu'au bout du chemin qu'il a décidé . Même si ce chemin est plus dur que prévu, même si ce chemin passe par la Croix, le Sacrifice, la souffrance, la mort, Jésus ne cède pas, il ne fait pas marche arrière, il n'abandonne pas : il réveille sa volonté, il puise dans ses forces, **il réveille son « courage », c'est-à-dire la force de sa volonté pour aller jusqu'au bout du chemin**, qui sera le Chemin de Croix à Jérusalem : **« il prit avec courage la route de Jérusalem » !** Voyons plus en détails à quoi Jésus ne cède pas pour aller courageusement jusqu'au bout de son chemin !

· **Jésus d'abord ne cède pas aux coups de sang, aux coups de colère**, contrairement à ses disciples, notamment Jacques et Jean . Alors qu'il marche vers Jérusalem, Jésus rentre dans un village de Samaritains qui refusent de le recevoir ! Coups de sang, coups de colère des

Apôtres : « *Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ?* ».

Jésus se retourne et les interpelle vivement, car pour lui ce n'est pas la menace, la peur, la méthode forte, la haine, la vengeance, la violence qui résoudront les problèmes, mais le calme et la paix . **Avec toute la force de sa volonté, il maîtrise sa colère, son indignation, il reste maître de ses nerfs et continue son chemin** . Un jour il dira à ses disciples envoyés en mission - ce sera l'Evangile de Dimanche prochain- d'être des agneaux au milieu des loups, de ne jamais céder à la violence, à la haine, à la colère même dans l'adversité, mais de rester maîtres d'eux-mêmes quand ça va mal, de simplement secouer la poussière de ses chaussures pour aller plus loin quand on est mal accueilli dans un endroit ! **Etre courageux à la suite de Jésus, c'est ne jamais céder aux coups de sang, aux coups de colère pour rester maîtres de nous-mêmes et continuer sereinement notre chemin, même et surtout dans l'adversité !**

· **Jésus ne cède pas aux coups de cœur, ni aux coups de tête, c'est-à-dire aux élans spontanés ou aux idées enthousiastes** . Alors qu'il est en route , un homme , sans doute sur un coup de tête ou un coup de cœur , lui dit : « *Je te suivrai partout où tu iras !* » Jésus, au lieu d'approuver, d'applaudir, de s'enthousiasmer lui-même parce qu'il a un disciple de plus, **le met face à la réalité** : « *les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête !* » **Jésus a le courage de la vérité, du parler vrai : ce n'est pas avec notre affectivité qu'il faut suivre Jésus , mais avec notre volonté , car c'est dur, c'est inconfortable, c'est exigeant, c'est crucifiant** . Au deuxième qu'il appelle, il précise clairement ses exigences : « *Laisse les morts enterrer les morts ! Toi, vas annoncer le Règne de Dieu !* » . Au troisième qui veut le suivre après avoir dit adieu aux siens, Jésus est encore plus clair, il parle encore plus vrai : « *Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu* » . Oui, pour suivre Jésus, il faut dépasser son affectivité, ses attachements affectifs, même l'affectivité sacrée , l'affectivité religieuse, le culte des morts, il faut mettre en route sa volonté, son courage, car c'est dur, c'est exigeant, c'est crucifiant , il faut toujours aller plus loin, ne jamais regarder en arrière, aller de l'avant, c'est un effort continu et infini ! **Etre courageux à la suite de Jésus, ce n'est pas nous laisser mener par les coups de tête ou les coups de cœur, mais mettre en jeu notre volonté pour maîtriser et canaliser notre affectivité et affronter la réalité, la dure réalité, la vérité du réel !**

· **Jésus , en prenant avec courage la route de Jérusalem , ne cède ni aux coups de sang, ni aux coups de tête, ni aux coups de colère, ni aux coups de cœur, il ne cède pas non plus quand son heure sera venue, aux coups de pompe ou aux coups de blues, c'est-à-dire aux coups de fatigue ou aux coups de déprime** . A Jérusalem , que va-t-il se passer ? Jésus va être arrêté, condamné, flagellé, crucifié odieusement ! Avant d'entrer dans sa Passion, Jésus va connaître la terrible nuit de l'agonie, **le terrible coup de fatigue et coup de déprime de l'agonie**. Au Jardin des Oliviers, avant l'arrestation de Jésus , tout le monde est fatigué, épuisé, au point que les disciples s'endorment, morts de sommeil .

Jésus lui , fatigué et épuisé autant qu'eux , connaît alors un terrible passage à vide, un terrible découragement, une profonde déprime : il se sent abandonné de tous, abandonné de Dieu . **Déprimé, désespéré, il crie vers Dieu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »**. Mais ce cri, au lieu de l'enfoncer, réveille sa volonté, le fait réagir et rebondir : « *Père, non pas ma volonté mais la tienne !* » . **La volonté fatiguée, épuisée, déprimée, désespérée de Jésus , trouve en la Volonté de Dieu un ressort, une force, un élan nouveau** . Et Jésus repart alors, il reprend son chemin, il entame le Chemin de Croix, la dernière étape de la route de Jérusalem, la route du Calvaire : « *Père, non pas ma volonté, mais la tienne* » . C'est sublime, c'est le sommet de l'Evangile, le plus parfait exemple de courage évangélique : Jésus au moment où sa volonté est la plus faible, trouve en la Volonté de Dieu la force de réveiller sa propre volonté, son propre courage. Du coup, il ne craquera pas, il restera solide jusqu'au bout, jusqu'à la mort et la Résurrection ! **Etre courageux à la suite de Jésus, être courageux comme Jésus, ce n'est pas être des héros volontaristes à la volonté de**

fer, c'est puiser en Dieu, en Sa Volonté, la force de notre volonté, l'énergie de notre courage. Le courage évangélique n'est pas seulement le fruit de l'effort de l'homme sur lui-même, mais un don de Dieu, une Grâce de Dieu !

Pour acquérir ce courage qui fera de nous des hommes solides dans une société fragilisée, **faisons effort sur nous**, stimulons notre volonté, mais aussi **faisons confiance en Dieu**, prions-le, implorons son aide, sa force : « *Père non pas ma volonté , mais la tienne !* » Et enfin une troisième chose , **encourageons-nous les uns les autres** . Etre Chrétien aujourd'hui demande beaucoup de courage : donnons-nous les uns aux autres ce courage ! Pour nous encourager les uns les autres, soyons plus ensemble, plus unis, plus solidaires, et plus concrètement **prenons les moyens de vivre ensemble des temps-forts spirituels, des temps d'Eglise où l'on se stimule les uns les autres à vivre courageusement notre Foi aujourd'hui** .

Sur Aix les Bains, nous allons vivre en fin de semaine 3 jours de temps-fort spirituels autour de l'Ordination de Yann Vagneux. Yann sera ordonné Diacre vendredi soir 6 Juillet à 20 h 30 dans cette église par notre Archevêque Mgr Ulrich. Il sera Prêtre l'an prochain pour les Missions Etrangères de Paris . **Il faut du courage aujourd'hui pour être Prêtre** . Il a invité pas mal de Prêtres et de Séminaristes de Paris, de Rome, d'ailleurs . Ils ont besoin de nous , Aixois, curistes, gens de passage . Nous avons besoin d'eux, de voir des Jeunes qui aujourd'hui, ont le courage de s'engager ! Nous avons tous besoin de voir, de montrer, de prouver que l'Eglise est vivante en notre monde. Alors, venons tous, invitons largement à cette ordination et à l'animation spirituelle qui suivra Samedi et Dimanche . Oui, ne ratons pas cette occasion de vivre ensemble un grand temps-fort spirituel, joyeux, amical, ecclésial, **un temps-fort spirituel signifiant et encourageant pour tous** .

Bon courage à Yann et aux Séminaristes d'aujourd'hui d'aujourd'hui. Bon courage à tous. Encourageons-nous les uns les autres avec joie, conviction et espérance !
AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 10, 1-12 17-20

Parmi les disciples, 1 le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui, dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. 2 Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. 3 Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. 4 N'emportez ni argent, ni sac, ni sandale, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. 5 Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison. 6 S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon elle reviendra sur vous. 7 Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. 8 Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. 9 Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : Le règne de Dieu est tout proche de vous. 10 Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 11 Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche. 12 Je vous le déclare : au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville. » 17 Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient : « Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom. » 18 Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. 19 Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal. 20 Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms ont inscrits dans les cieux. »

HOMELIE DU DIMANCHE 8 JUILLET 2007

Luc 10 - 1-12 17 - 20

C'est plus un témoignage qu'une homélie que je vais faire aujourd'hui. A la demande de Yann, ordonné Diacre Vendredi soir dans notre église en vue de devenir Prêtre l'an prochain, je voudrais m'adresser aujourd'hui à ses amis Séminaristes ici présents pour leur dire comment j'ai vécu cet Evangile, l'envoi en Mission, depuis 36 ans que je suis prêtre ! Je voudrais même dire que, dans cet Evangile **je vois Jésus nous rappeler les 3 choses les plus importantes, selon mon expérience, pour tenir le coup et s'épanouir dans le Ministère de Prêtre, si difficile dans notre monde.** Ces 3 choses essentielles qui m'ont permis de tenir le coup et d'être heureux en tant que Prêtre et Curé sont évidemment valables pour vous tous, laïcs ou religieux engagés dans la mission. C'est premièrement **être attaché passionnément au Christ dans une vraie spiritualité.** Deuxièmement, **n'être jamais seul, mais toujours être en équipe avec de vrais partenaires pastoraux !** Troisièmement **être en relation fraternelle avec les gens vers qui on est envoyé.**

· **Pour tenir le coup et s'épanouir dans la religion chrétienne, il faut s'attacher passionnément au Christ, avoir une forte spiritualité Chrétienne, c'est-à-dire avoir un véritable attachement intérieur à Jésus-Christ. Jésus est la Source et le but de la Mission, on le voit bien dans l'Evangile d'aujourd'hui : Jésus désigne 72 disciples et les envoie deux par deux. Les disciples ne sont pas à leur compte, ils ne gèrent pas une entreprise qu'ils ont montée, ils sont au service du Christ.**

Que de fois dans mon ministère je me suis dit : « si je lance tel projet risqué, si je vais vers telle personne, tel groupe où ce sera dur, si j'ose telle célébration qui aura du mal à mobiliser et attirer du monde, si je prends telle responsabilité nouvelle, **c'est pour toi**

Seigneur, c'est parce que tu me le demandes. Alors à toi de faire que ça marche. Je te fais confiance ! » Et ça a toujours marché, pas comme je le voulais, mais comme le Christ le voulait ! Cette disponibilité au Christ source de la Mission, ce regard de Foi sur l'action, le déroulement de la mission, ça m'a sauvé bien des fois de la peur d'agir et d'entreprendre ; ça m'a sauvé aussi du découragement parce que je me suis toujours remis en cause quand les choses ne se passaient pas comme prévu ,et je suis toujours reparti pour faire autrement en retirant des leçons des échecs immédiats, en me disant toujours : le Christ veut sûrement autre chose , tentons autre chose et on verra bien. **Si on croit que le Christ est la source de la Mission, on ne peut vivre que dans la confiance et l'Espérance : ce qu'on fait, ce qu'on entreprend finira par marcher, non comme on veut mais comme le Christ le veut.** Le Christ est la source de la Mission , mais aussi le but de la Mission : **« Il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes ou localités où lui-même devait aller »** **Ce n'est pas nous qui convertissons les gens, c'est le Christ qui touche les cœurs, qui les visite et les transforme. Cela aussi donne confiance et espérance.** Notre rôle c'est de précéder le Christ, non de le remplacer, mais de préparer le chemin pour qu'il vienne, nous sommes « devant lui » et lui-même vient rencontrer les gens, les toucher, les habiter , les changer, les convertir comme il veut, quand il veut ! **Souvent nous sommes découragés parce que nous n'avons pas de résultats dans notre mission :** les gens vers qui nous allons, proches ou lointains, ne bougent pas beaucoup, ne progressent pas dans la Foi, restent même indifférents. C'est regrettable, mais **ce n'est pas à nous d'avoir des résultats, de l'efficacité, c'est au Christ.** C'est lui qui fera son travail quand il voudra, comme il voudra, nous ne sommes que des préparateurs de son travail, donc **confiance et espérance, confiance humble, espérance paisible.** Oui, dans notre mission , attachons-nous au Christ comme Source et But de ce que nous faisons, comme celui qui veut ce que nous faisons ,et qui fera réussir ce que nous faisons selon Sa Volonté. **Attachons-nous à lui dans une totale confiance et pleins d'Espérance, humblement, lucidement, mais véritablement !**

· **Pour tenir le coup et s'épanouir dans la Mission chrétienne, il faut s'attacher au Christ, mais aussi à d'autres partenaires partageant notre mission, : autrement dit il faut faire équipe .** *« Parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore soixante douze et il les envoya deux par deux »* .On n'est jamais envoyé seul en mission, mais au moins avec un partenaire et avec un ensemble, au nom d'un ensemble : les *« soixante douze »* Mon expérience de Prêtre rejoint parfaitement cette volonté de Jésus : tous ceux qui ont tenu le coup autour de moi, prêtres ou laïcs, tous ceux qui sont heureux, motivés, épanouis dans la Mission pastorale actuelle si difficile, sont ceux qui font partie **d'équipes pastorales amicales, agissantes et spirituelles.** **Amicales** : à deux, à trois, à plusieurs, une fraternité naît, on s'aide, on se soutient, on communique , des liens affectifs et effectifs se tissent , on se sent aimé et porté, on s'encourage, se stimule, on se sent solidaire . **Agissantes** : en Equipe pastorale, on n'est pas là pour se regarder et passer de bons moments ensemble ! On est là pour agir, pour oser des projets apostoliques, pour aller de l'avant et aller vers les autres, pour mener des actions missionnaires ! **Spirituelles** : une équipe pastorale n'est pas une équipe sportive ou une équipe professionnelle : c'est l'équipe apostolique du Christ, son esprit, son état d'esprit anime les membres, le Christ est au milieu d'eux et sa Présence se fait, doit se faire sentir : *« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »* . Si on n'a pas avec soi de telles équipes, si on reste seul, on se décourage et abandonne.

Plus mon ministère de Prêtre avance, plus je suis convaincu de cela : **sans équipe pastorale, équipe amicale, agissante, spirituelle, on est perdu et on ne fait pas le travail missionnaire souhaité par Jésus** qui envoie les 72 deux par deux ! Prenons le temps, les moyens de bâtir de telles équipes : il faut du temps pour bâtir des amitiés fortes où l'on partage vraiment, où l'on se

soutient vraiment ; il faut de l'audace, du courage, de la motivation pour agir, entreprendre, lancer des projets ; il faut prendre le temps de la prière ensemble et du partage spirituel de nos vies pour sentir l'Esprit du Christ nous habiter et nous unir ! Attachons-nous au Christ, attachons-nous les uns aux autres dans de vraies équipes ; enfin attachons-nous aux gens à qui nous sommes envoyés .

· Pour tenir le coup et s'épanouir dans la Mission chrétienne, il ne faut pas croire à des recettes miracles, à des techniques, des tactiques pastorales garanties, encore moins à la méthode forte, mais croire à la relation C'est ce qu'explique Jésus dans la deuxième partie de l'Evangile. Dans la Mission chrétienne , **il n'y a pas de moyens efficaces sûrs, pas de recettes miraculeuses , pas de stratégie géniale, infaillible** . C'est l'intuition, la Foi, la confiance, une confiance dépouillée, pauvre, humble qui doit nous inspirer : « *N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutation sur la route* » .**Dépossession totale, confiance totale**. Pas de moyens techniques sûrs, pas de tactique missionnaire garantie à avoir ! **Pas de méthodes fortes non plus à utiliser** : « *Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* » **La mission chrétienne, ce n'est pas la pression, la menace, la conversion par la peur de l'enfer ou la peur des attentats**, la conversion à coups de sabres et de goupillons, à coups de croisades ou de guerres saintes , la conversion forcée ; non, la Mission chrétienne, c'est la douceur, la paix, la patience, l'amour, c'est se faire agneau et non loup, agneau innocent et non loup méchant, **c'est en un mot la relation, la relation humaine, la relation fraternelle** : « *Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison » S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui...Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira...* » **La Mission chrétienne, c'est donc la relation, notre capacité à entrer en relation avec les gens, à lier amitié, à créer un lien avec eux, tel qu'ils aient envie de rester avec nous, de nous rejoindre, de rejoindre les autres croyants comme nous** . La Mission chrétienne , ce n'est pas d'abord donner des enseignements doctrinaux brillants, étaler notre morale exigeante , faire participer à des célébrations spectaculaires, encore moins être capable de faire des actions extraordinaires : c'est tout simplement créer du lien, de l'amitié, une relation fraternelle avec ceux vers qui on est envoyé. Plus j'avance dans mon ministère, plus je vois que ce qui fait démarrer et avancer les gens dans la Foi, c'est cette relation proche, vraie, forte, de personne à personne, et ça, c'est à la portée de tous . A nous d'essayer de tenter cette relation amicale et spirituelle autour de nous. Si ça accroche, creusons cette relation. Si ça ne marche pas, allons plus loin , tentons ailleurs. Si ça se passe vraiment mal , disons avec Jésus : « Même la poussière de votre ville collée à nos pieds, nous la secouerons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le Règne de Dieu est tout proche ! »

Relation aux gens, relation entre nous dans de vraies équipes pastorales, relation au Christ dans une vraie spiritualité de confiance et d'espérance, la Mission Chrétienne est cette triple relation amicale et spirituelle avec le Christ, avec nos partenaires pastoraux, avec tous nos frères les hommes : « *Allez...je vous envoie...construire cette relation* » nous dit le Christ aujourd'hui comme hier : la Mission n'a pas changé, elle est universelle et éternelle.
AMEN

EVANGILE Luc 10, 25-37

25 Pour mettre Jésus dans l'embarras, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire, pour avoir part à la vie éternelle ? » 26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » 27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » 29 Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » 30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. 31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. 33 Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. 34 Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. 36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » 37 Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

HOMELIE DU DIMANCHE 15 JUILLET 2007

Luc 10 25 – 37

On réduit souvent l'Évangile du Bon Samaritain à une belle leçon de charité, alors que c'est à mon avis avant tout une leçon de spiritualité. La charité inspire notre rapport aux autres, la spiritualité notre rapport à Dieu. Pour moi, le Bon Samaritain n'est pas seulement l'exemple du comportement charitable à avoir envers les autres, notamment les plus pauvres, les plus souffrants, les plus blessés de la vie, les plus malheureux, mais **c'est l'exemple de la bonne relation spirituelle à avoir avec Dieu.** Je voudrais même vous démontrer ce matin que le Bon Samaritain incarne **la spiritualité diocésaine, la spiritualité paroissiale, parce que sa spiritualité est une spiritualité de la proximité, du dérangement, de l'initiative et de l'adaptation !**

Nous, Paroissiens de base, nous devons comme le Bon Samaritain, avoir une spiritualité de la proximité, de la proximité avec les gens, c'est-à-dire voir Dieu, rencontrer Dieu, servir Dieu en nous faisant le prochain le plus proche possible des gens. Le prêtre et le lévite pensent que Dieu est au Temple où ils se rendent probablement, dans le culte qu'ils vont lui rendre, dans les rites qu'ils vont accomplir, dans les prières qu'ils vont faire, **ils ne voient pas que Dieu est là sur le bord de la route** dans le pauvre blessé qui attend du secours ! Ils pensent que Dieu est dans la pureté rituelle, la pureté de la loi juive qui interdit de toucher au sang des blessés sous peine de devenir impurs et donc indignes de la prière au Temple. Ils passent donc de l'autre côté pour ne pas toucher à ce sang impur ! **A l'opposé, tout à l'opposé, le Bon Samaritain voit Dieu dans le sang du blessé qu'il faut secourir,** ce blessé qui représente déjà le sommet de la religion chrétienne : la présence de Dieu dans le sang du Christ en Croix.

Avoir une vraie spiritualité paroissiale à l'image de celle du Bon Samaritain, c'est donc **mettre Dieu, voir Dieu, rencontrer Dieu, servir Dieu dans le proche dont on se fait le prochain, dans le proche qu'on voit, qu'on rencontre, qu'on sert, qu'on secourt, qu'on aide comme visage de Dieu, comme présence vivante et visible de Dieu, au lieu d'enfermer Dieu dans le Temple, dans le culte, dans les églises, dans les rites, dans les lois, dans la pureté extérieure, dans la morale formelle !**

Spiritualité de la proximité, mais aussi spiritualité du dérangement. Notre spiritualité n'est pas la spiritualité cadrée des moines dont la journée est rythmée par des offices à des heures précises où la présence de tous est obligatoire et ponctuelle . Peut-être que le prêtre et le lévite de l'Evangile d'aujourd'hui sont attendus au Temple à une heure précise qu'ils ne doivent pas rater . Le Samaritain lui est en voyage, voyage d'affaires ou de détente peu importe, il a certainement un programme à tenir sinon il va rater ses rendez-vous et ses visites : **peu importe, il prend ce risque et accepte le dérangement** . « *Il vit le blessé, fut saisi de pitié, il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin , puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui...* » etc . **Le Samaritain ne va pas à la va-vite pour soulager sa conscience, il fait le nécessaire, le maximum avec soin, avec amour , avec tous les moyens et les sentiments à sa portée, bref il change complètement de programme, prend tous les risques, il accepte d'être totalement dérangé.**

Une spiritualité paroissiale, ce n'est pas la spiritualité monastique, c'est la spiritualité dérangée . Nous prêtres ou laïcs, dans notre vie humaine, mais aussi dans notre vie religieuse, nous sommes constamment dérangés par des visites, des coups de téléphone, des appels à l'aide, des invitations à faire ceci, à faire cela, des projets à mettre en place. **Nos projets de vie quotidiens , comme nos programmes de vie à long terme sont constamment dérangés par des imprévus, des événements imprévus, des rencontres imprévues, des personnes imprévues que nous devons voir non comme des enquinements, des contrariétés, mais comme des Signes de Dieu, des passages de Dieu, d'un Dieu qui bouscule toujours, remet en cause, surprend, remue, renouvelle pour nous sortir de nos routines et nous faire aller toujours plus loin, toujours ailleurs, toujours au-delà de l'acquis et de l'habitude !**

Avoir une vraie spiritualité paroissiale, c'est donc mettre Dieu , non dans le bel ordre d'une journée monastique bien rythmée, bien réglée, ce n'est pas notre vocation, mais **dans le relatif désordre des dérangements multiples à longueur de journées.** Je me souviens d'une retraite de prêtres où le prédicateur avait défini la prière des curés comme la prière dérangée, bien différente de la prière ordonnée des moines . Par-delà la prière, **c'est toute notre spiritualité, toute notre relation à Dieu, qui doit être une spiritualité dérangée, joyeuse d'accepter tous les dérangements comme un aiguillon de Dieu, des Signes d'un Dieu nous invitant à une perpétuelle remise en cause et à un perpétuel renouvellement !**

Spiritualité de la proximité, du dérangement, troisièmement spiritualité de l'initiative !
Voyant le blessé, le prêtre et le lévite ne prennent aucune initiative, ils continuent leur chemin . Le Samaritain lui se dit : « c'est à moi de faire quelque chose » et de lui-même décide de faire, au lieu d'attendre que d'autres le fassent ! De lui-même il va vers le blessé, alors que le blessé ne lui demande rien . C'est ça **être un homme d'initiative : ne pas attendre que d'autres fassent, mais faire soi-même et même mieux : ne pas attendre que les gens aillent vers nous, mais aller vers eux, même quand ils ne nous demandent rien !**

Notre spiritualité paroissiale, ce n'est pas une spiritualité de l'attente mais de l'initiative, et ce sera de plus en plus cela dans notre société déchristianisée : autrefois dans la société chrétienne, on pouvait se contenter d'attendre dans les églises, les presbytères, les salles de catéchisme ou de réunions, car les gens venaient d'eux-mêmes poussés par la conviction ou simplement par la tradition, l'obligation ou l'habitude .

Maintenant, si on veut que nos Communautés chrétiennes soient vivantes, il ne faut pas se contenter d'attendre et de faire des permanences, car une minorité vient, mais il faut avoir des initiatives pastorales, il faut aller vers les gens, leur proposer des projets motivants, constamment rappeler, relancer, inviter, insister, bref être missionnaires , aller vers, avoir des initiatives pour aller vers, il faut presque aller chercher les gens, les Jeunes, les enfants chez eux, sinon on n'a presque plus personne .

Avoir une spiritualité paroissiale, c'est donc croire au Dieu chrétien, au Dieu qui ne se

contente pas d'attendre que les gens viennent vers lui ,comme dans toutes les religions, mais **au Dieu qui vient vers les hommes, qui a l'initiative de se révéler, de former un Peuple, de s'approcher des hommes, de faire alliance avec eux.** Soyons donc des serviteurs de l'initiative de Dieu, d'un Dieu qui vient, qui va vers les hommes aujourd'hui comme hier !

· **Spiritualité de la proximité, du dérangement, de l'initiative, enfin de l'adaptation.** Le prêtre et le lévite ne s'adaptent pas à la situation nouvelle et inattendue créée par ce blessé au bord de leur chemin : ils restent figés, raides, ils vont droit leur chemin tracé d'avance. **Le Samaritain au contraire s'adapte tout de suite à la situation et fait face à la nouveauté imprévue .** Il remet en cause ses désirs, ses projets, ses principes et , de voyageur devient soignant quitte à changer de route et de programme !

Avoir une spiritualité paroissiale, c'est constamment s'adapter aux gens, aux âges différents, aux demandes ou attentes différentes, aux niveaux de Foi différents : on ne peut parler ou Célébrer de la même manière avec des enfants ou des adultes ; on doit à la fois enseigner avec certains et discuter avec d'autres ; avec certains on peut prier longtemps, avec d'autres il faut plutôt agir ; avec certains on peut approfondir l'Évangile ou la doctrine chrétienne, avec d'autres on se contente de parler de valeurs. Constamment il faut adapter le discours, la célébration, l'action, la relation. **Soyons donc des paroissiens qui s'adaptent aux personnes et aux temps nouveaux pour mieux les servir, au lieu d'être des paroissiens figés dans une tradition immuable et desséchée, dans une tradition rigide et raide .** Soyons des Paroissiens qui voient Dieu dans la vie en perpétuel mouvement et non dans la rigidité d'un chemin tracé d'avance une fois pour toutes : **notre Dieu est le Dieu des Vivants , non des morts .** Notre Dieu est le Dieu de Jésus-Christ « *Chemin, Vérité et Vie* » , chemin de vie toujours nouveau et non chemin figé et fermé .

Le Bon Samaritain n'est donc pas seulement un homme charitable mais un homme spirituel, incarnation et visage de ce Dieu Vivant qui, en Jésus Christ , se fait proche de tous les hommes et de chacun, se dérange pour les hommes au point de venir habiter au milieu d'eux au lieu de rester dans son ciel, et a l'initiative de s'adapter à chacun pour se donner personnellement à tous !

Proximité, Dérangement, Initiative, Adaptation de nous et de Dieu, de Dieu et de nous pour nos frères les hommes , telle est notre spiritualité paroissiale, notre manière de voir et d'aimer Dieu ! « *Tu aimeras Dieu...Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 10, 38-42

38 Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. 39 Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. 40 Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma soeur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. » 41 Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. 42 Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

HOMELIE DU DIMANCHE 22 JUILLET 2007

Luc 10 38 – 42

L'Évangile d'aujourd'hui nous pose une question simple mais capitale pour notre vie : « **Quelle est pour nous , pour chacun de nous « l'unique nécessaire » c'est-à-dire la chose la plus nécessaire pour notre vie**, la plus importante et urgente à vivre, pour que notre vie ait tout son sens, pour que notre vie nous comble, pour que notre vie soit une grande vie et non pas une petite vie ? » Jésus vient en effet de dire à **Marthe** et à chacun de nous : « **Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire . Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée** ». Avons-nous choisi pour notre propre vie l'unique nécessaire , la meilleure part ? ou vivons-nous des choses secondaires , peu importantes , futiles, inutiles ? **Qu'entendons-nous par « l'unique nécessaire » ?** Certains vont me dire : « **la santé** ». C'est vrai que si on n'a pas la santé, on ne peut pas faire grand 'chose dans la vie ; mais avoir une bonne santé ce n'est pas forcément avoir une belle vie, car on peut gaspiller sa santé pour des choses secondaires et futiles . D'autres vont me dire : « L'unique nécessaire c'est **un travail pour vivre et des loisirs** pour profiter de la vie ! » Je leur répondrai : « c'est vrai mais c'est un peu égoïste, égocentrique » D'autres vont me dire : « **l'unique nécessaire, c'est la famille, les enfants, les amis, les relations** car si on est seul et isolé, la vie est invivable » Je leur répondrai : « c'est vrai, mais c'est encore avoir une vie qui tourne dans un cercle bien restreint, voire fermé » . D'autres vont me dire : « **l'unique nécessaire, c'est donner du sens à sa vie, avoir des valeurs, pour être utile et donner de la hauteur à sa vie** » Je leur répondrai : « c'est bien d'avoir un idéal, des valeurs, mais encore faut-il les servir concrètement sinon c'est vivre un peu dans un rêve »

Alors où est l'unique nécessaire ? La meilleure réponse, c'est la citation de notre Président de la République que nous rappelait Yann Vagneux, notre nouveau diacre, à la fin de son Ordination le 6 Juillet « **Une grande vie c'est une vie mise au service de quelque chose de plus grand que soi !** » Et Yann précisait : « **Pour moi, une grande vie c'est une vie mise au service de « Quelqu'un » de plus grand que soi** » . Voilà, à mon avis, les deux meilleures réponses possibles à notre question : sur le plan humain l'unique nécessaire, non seulement pour vivre mais pour avoir une grande vie, c'est se mettre au service de quelque chose de plus grand que soi ; et **sur le plan chrétien, l'unique nécessaire c'est de se mettre au service de Quelqu'un de plus grand que soi, de ce Quelqu'un qui est Dieu l'infiniment grand, de ce Quelqu'un qui est le Christ, l'infiniment grand devenu l'infiniment proche de tout homme !** Dans l'Évangile d'aujourd'hui on voit que Marie a parfaitement compris cela et que Marthe ne l'a pas compris. Sommes-nous des Marie ou des Marthe ?

Marie est là assise aux pieds de Jésus dans l'écoute et la disponibilité : elle dit, elle montre que l'unique nécessaire pour elle c'est de se mettre au service de bien plus grand qu'elle, le Christ ! Marthe elle, est occupée, affairée par le service : elle sert c'est bien, mais sans savoir, sans montrer, sans prendre conscience qu'elle sert plus grand qu'elle : du coup son service, son action est « agitation » Nous avons là deux types de conception de la vie

opposées, deux conceptions très actuelles, très modernes : **Marthe, c'est la vie fonctionnelle, Marie, c'est la vie spirituelle** . Avons-nous une vie purement fonctionnelle, avons-nous une vie vraiment spirituelle ? Pour Jésus c'est clair, l'unique nécessaire c'est la vie spirituelle . **Avoir une vie fonctionnelle** comme Marthe, c'est faire les choses machinalement, sans savoir pourquoi, c'est vouloir faire toujours plus et toujours plus vite, du coup on est **stressé, énervé, agité** : 3 qualificatifs significatifs de la vie moderne, 3 qualificatifs que ce Dimanche donne à Marthe : « *Marthe était « **accaparée** » par les multiples occupations du service* » : être accaparé, c'est être stressé, et tout le monde l'est plus ou moins aujourd'hui, sent la pression , le stress. Marthe est « *inquiète* » , énervée, « *agitée* » : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses* »

Nous sommes tous plus ou moins inquiets, énervés, agités par le rythme infernal de la vie moderne, mais au lieu de nous poser, de nous arrêter, de nous asseoir, de voir pour quoi ou pour qui nous nous agitions, au lieu de donner une âme à notre action, nous voulons faire encore plus, et plus vite , nous nous agitions encore plus, c'est la fuite en avant dans l'action, c'est la vie de notre société actuelle : « **nous nous mettons la pression** » ou « **on nous met la pression en permanence** » , comme on le dit aujourd'hui . Résultat : nous sommes tous dans le fonctionnement ou le fonctionnel, nous sommes des machines qui fonctionnent, qui font de plus en plus et de plus en plus vite, et non des êtres humains qui pensent, qui aiment, qui rêvent, qui s'élèvent, qui grandissent, qui s'épanouissent, qui s'ouvrent à plus grand qu'eux-mêmes. Certains aujourd'hui s'accommodent de cette vie purement fonctionnelle et s'agitent sans trop se poser de questions. **Mais d'autres ne supportent plus de subir la pression qui les réduit à être des machines purement fonctionnelles : c'est le grand malaise social qu'on ressent un peu partout** et qui s'est caractérisé cette année, ces derniers jours, par de nouveaux suicides dans les usines et lieux de travail. Qu'un lieu de travail devienne tellement opprimant, étouffant, stressant qu'on se suicide pour y échapper, c'est quand même nouveau, c'est quand même extrêmement grave et gravement significatif d'une vie insupportable quand elle n'est que fonctionnelle et machinale. La seule issue à cet engrenage, la seule manière de nous en sortir, **le seul salut pour notre société, pour notre temps, pour chacun d'entre nous, c'est de retrouver une vie spirituelle**, c'est de nous mettre au service de plus grand que nous, de quelque chose ou de Quelqu'un de plus grand que nous, c'est de retrouver **l'unique nécessaire : la vie spirituelle** .

C'est ce qu'a fait Marie dans l'Évangile de ce Dimanche : au lieu de se laisser accaparer et agiter comme Marthe, **elle se laisse éclairer et habiter par le Christ, c'est à dire qu'elle s'arrête, elle s'assoit, elle se met face à Jésus, elle le regarde, l'écoute, l'accueille : elle se laisse éclairer par ses paroles, ses idées, elle se laisse animer par ses promesse de vie meilleure, son rêve d'une vie meilleure, elle se laisse élever par ses valeurs, toutes les valeurs de l'Évangile** : « *Heureux les doux ; Heureux les pauvres ; Heureux les cœurs purs ; Heureux les assoiffés de justice ; Heureux ceux qui pardonnent ; Heureux les pacifiques...* » « *Tu aimeras Dieu, tu aimeras ton prochain comme toi-même... Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent...* » Marie, comme tous les Disciples du Christ, écoute le message du Christ qui l'élève vers une vie tout autre, qui lui offre des valeurs bien plus grandes qu'elle-même ! **En écoutant ainsi le Christ, elle se laisse habiter , pénétrer , envahir par la présence fascinante et transformante de Jésus**, par Celui qui est tellement plus grand qu'elle, qu'elle voit sa vie s'ouvrir sur de vastes horizons et s'élever vers le ciel . Sa vie devient une vie au service du Christ, l'infiniment plus grand et plus aimant qu'elle !

Comment nous-mêmes avoir une telle vie spirituelle, une grande vie au service de plus

grand que nous-mêmes ? En passant d'une vie agitée à une vie habitée ! Pour cela, il faut savoir, comme Marie , faire 4 choses dès que nous nous sentons agités, stressés, opprésés, énervés, dès que nous tombons dans le sentiment de fonctionner, de devenir des machines qui agissent sans âme, sans vie intérieure .

Premièrement, apprenons à nous arrêter, à nous poser, à nous asseoir, à nous dire « mais pourquoi, pour qui je vis ? Deuxièmement, mettons-nous face à nous, face à Dieu, au Christ, suivant la Foi que nous avons. Troisièmement écoutons, écoutons la voix de notre conscience, la voix de notre cœur, la voix de Dieu en nous, la voix du Christ dans l'Évangile et en nous. Enfin quatrièmement, dans cet état de pose, de face à face , d'écoute, laissons-nous habiter, pénétrer par les idées qui nous élèvent, les rêves qui nous emportent, les sentiments qui nous grandissent, les valeurs qui nous ouvrent le cœur...et surtout par cette Présence intérieure de Dieu, du Christ, qui peu à peu se révèle à nous et nous comble de sa plénitude . Voilà l'unique nécessaire : cette vie spirituelle faite de pensées, de rêves, d'idées, de sentiments, de valeurs, et surtout de cette Présence Vivante de Dieu, du Christ qui nous ouvre à ce qu'il est : l'infiniment grand, l'infiniment grand Présent en nous, en tous , Présent en notre vie pour qu'elle devienne une grande vie !

Vous connaissez la phrase de Malraux : « **Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas !** » . Je crois que c'est vrai : de plus en plus de gens aspirent actuellement à une vie spirituelle, car ils étouffent dans la vie fonctionnelle de notre temps. Je vois de plus en plus de gens aspirer à une vie spirituelle, même chez des athées réclamant, comme André Comte-Sponville, une vie spirituelle sans Dieu : nous en avons beaucoup parlé sur Aix et en France cette année. Je vois dans notre société la religion, les religions, reprendre de l'audience. C'est vraiment un signe des temps : nous avons assez d'être des Marthe, nous voulons être des Marie, et nous avons raison : l'unique nécessaire pour nous et pour notre époque c'est de nous mettre au service de la vie spirituelle, qu'on soit Chrétien ou non, pour que nos petites et pauvres vies deviennent des grandes vies ! **AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 11, 1-13

1 Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean-Baptiste l'a appris à ses disciples. » 2 Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. 3 Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. 4 Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumets pas à la tentation. » 5 Jésus leur dit encore : « Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander : Prête-moi trois pains : 6 un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir. 7 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : Ne viens pas me tourmenter ! Maintenant, la porte est fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain, 8 moi je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. 9 Eh bien, moi, je vous dis : demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte. 10 Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. 11 Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson ? 12 Ou un scorpion, quand il demande un oeuf ? 13 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ? »

HOMELIE DU DIMANCHE 29 JUILLET 2007

L'entêtement : Luc 11 1-13

« *Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte...* » Jésus nous invite aujourd'hui à l'insistance et même à « **l'entêtement** » et fait de l'entêtement une valeur évangélique . C'est surprenant et étonnant : nous sommes plutôt habitués à voir dans l'Évangile un message de souplesse et d'adaptation . Or, voilà que ce Dimanche Jésus nous invite à la fermeté, à l'opiniâtreté , à la ténacité, à la volonté pour exécuter nos idées coûte que coûte, plutôt que de nous adapter et de changer . **C'est cela être « têtue » et « entêté » : n'avoir « qu'une idée en tête » et « tenir tête » , tenir bon, ne pas céder, tout faire pour aller jusqu'au bout de cette idée, pour la mettre en œuvre, l'exécuter, au lieu de s'adapter, et de changer d'idées à tout moment au gré des circonstances et des événements** . Jésus nous donne même en exemple un homme tellement entêté qu'il est sans gêne, l'exemple d'un homme qui n'a qu'une idée en tête : avoir 3 pains et qui dérange ses amis en pleine nuit pour obtenir ce qu'il veut . Faut-il être entêté jusqu'à être sans gêne ? Certainement pas, mais en donnant cet exemple exagéré, Jésus nous montre bien l'importance de l'entêtement et fait de l'entêtement une valeur évangélique ! Comment être « entêté » au bon sens du terme ? Pour moi, être entêté c'est 5 choses, 5 verbes :

choisir ; décider ; tenir bon ; se battre ; et recommencer sans cesse mais ne pas s'acharner pour autant .

· **Etre entêté c'est choisir , se « mettre en tête » une seule idée, c'est-à-dire éliminer toutes les idées qui nous passent par la tête sauf une, autrement dit c'est savoir ce qu'on veut, être clair et précis avec soi, avec les autres** . Tant qu'on laisse trotter dans notre tête toute sorte d'idées, le tout et son contraire, on est dans le flou, dans le brouillard, on ne sait pas ce qu'on veut et les autres encore moins, du coup on tourne en rond, on n'avance pas ! Avons-nous fait pour notre vie des choix clairs et précis pour construire notre vie dans la durée, et faisons-nous quotidiennement des choix clairs et précis pour avancer dans la vie ? **Aujourd'hui la mode est à l'imprécision permanente, au grand flou** : quand on demande quelque chose à quelqu'un, il

répond : « je ne sais pas », « je ne suis pas sûr », « ce n'est pas évident de répondre », « ce n'est pas clair », « j'aime mieux ne pas choisir, attendre, je verrai plus tard ». Dans un passage d'Évangile, Jésus nous dit : « *que ton oui soit oui, que ton non soit non, tout le reste vient du mauvais* ». Il nous invite par là à la clarté et à la précision, à faire des choix « clairs et précis », à être « entêtés », à nous mettre en tête, à nous mettre dans la tête une idée claire et précise de nous-mêmes, de ce que nous voulons faire, de ce que nous voulons être pour les grands choix de vie et les choix quotidiens !

· **Etre entêté c'est choisir et c'est deuxièmement décider, c'est-à-dire faire ce qu'on a dans la tête, tout faire pour exécuter ce qu'on a dans la tête** . Etre entêté, c'est être un homme de décision qui se met en route, qui passe aux actes pour mettre en œuvre le plus vite possible les idées qui lui trottent dans la tête, et surtout celles qu'il choisit comme orientation de vie. Quand on dit que quelqu'un a la tête dure, c'est pour dire qu'on n'arrive pas à lui faire faire autre chose que ce qu'il a dans la tête, que ce qu'il a décidé de faire, sa décision est irrévocable, immuable . Certes il ne s'agit pas d'être borné, de ne pas admettre les mauvaises décisions prises, les erreurs, les fautes même qu'on peut faire, mais **il s'agit de sortir de l'indécision permanente qui est un peu à la mode aujourd'hui. Aujourd'hui on aime mieux ne rien décider car on pense qu'on est plus libre, sans contraintes, sans obligations, qu'on est plus ouvert, plus tolérant quand on ne décide rien ; mais cette indécision est une illusion car dans l'indécision on n'avance pas, on ne construit rien, on ne fait rien.** Soyons donc « entêtés », capables de décider, capables de faire ce qu'on a dans la tête.

· **Etre entêté, c'est choisir, c'est décider, c'est troisièmement tenir bon, c'est-à-dire « tenir tête », ne pas céder, ne pas abandonner, mais endurer, persévérer, aller jusqu'au bout de ce qu'on a décidé. C'est tout le contraire du caprice** qui est une forme de vie très actuelle : aujourd'hui on aime bien faire ce qu'on veut, quand on veut, faire tout ce qui nous passe par la tête suivant les circonstances en suivant nos envies. **Ne soyons pas des capricieux mais des entêtés, autrement dit des hommes « engagés »** . S'engager, c'est prendre une décision et aller jusqu'au bout de cette décision. Etre engagé, être entêté, c'est pareil, c'est ne jamais remettre en cause les grandes décisions prises, mais y être fidèle coûte que coûte jusqu'au bout . **Soyons entêtés, c'est-à-dire tenons bon, tenons tête, dans tous nos engagements, dans la fidélité à nos grandes décisions !**

· **Etre entêté, c'est choisir, c'est décider, c'est tenir bon, c'est quatrièmement se battre , affronter, faire face aux difficultés**, c'est vivre le « mano a mano », le corps à corps, le « tête à tête » des combattants qui luttent contre un adversaire . Rien n'est facile dans la vie depuis toujours, mais on peut dire que le progrès n'a pas arrangé la vie, elle est même devenue de plus en plus difficile. C'est de plus en plus dur de construire un foyer durable, une famille unie ; c'est de plus en plus dur d'avoir un travail stable et gratifiant ; c'est de plus en plus dur d'éduquer des enfants ; c'est de plus en plus dur, la barre est de plus en plus haute, d'avoir des résultats en sport, en musique, dans l'art. C'est de plus en plus dur d'avoir la Foi et de vivre une vie chrétienne, rien ne nous porte, surtout pas l'ambiance de la société moderne . **Oui, tout est dur, la vie, la Foi sont des combats et il faut les mener courageusement, avec force, avec confiance : « frappez, on vous ouvrira » dit Jésus .**

Beaucoup de portes se ferment devant nous dans tous les domaines de la vie, alors frappons, battons-nous, ne reculons pas devant les difficultés, n'envoyons pas tout promener comme tant le font aujourd'hui, **ne laissons pas tout aller comme beaucoup sont tentés de le faire pour céder à la facilité : au contraire faisons face, faisons front, soyons « entêtés » , face à face, tête à tête, corps à corps avec toutes les difficultés de la vie et de la Foi !**

· **Etre entêté , c'est choisir, c'est décider, c'est tenir bon, c'est se battre, faire front, c'est enfin recommencer, sans cesse recommencer, toujours recommencer. L'entêté, c'est celui qui recommence chaque jour , qui recommence cent fois, mille fois pour progresser .** C'est la loi du travail, c'est la loi du sport, c'est la loi de la musique et de l'Art, c'est la loi de la vie . « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » : on connaît tous cette phrase célèbre qui nous fait comprendre que le travail , le travail bien fait, le travail parfait suppose un perpétuel , un éternel recommencement ! **En sport, en musique, le perpétuel recommencement, c'est « l'entraînement » ! Il faut s'entraîner, s'entraîner des jours, des années, c'est-à-dire répéter mille fois les mêmes gestes, recommencer mille fois les mêmes mouvements, pour progresser en sport, en musique, dans toute la création artistique. Dans toute la vie, et même dans la Foi : il faut recommencer sans cesse les mêmes gestes, les mêmes mouvements, répéter mille fois les mêmes demandes et les mêmes prières pour progresser un peu et obtenir un peu ce que l'on veut : « demandez, vous recevrez » dit Jésus .** Ce qu'on demande à la vie, ce qu'on demande à Dieu, on ne l'obtient qu'à force de recommencement, d'entraînement, d'entêtement ! Qui d'entre nous dira le contraire : nos meilleurs résultats dans la vie, dans la Foi, ce dont on est le plus fier, n'est jamais tombé du ciel, mais est le fruit d'un long travail, d'un long entraînement, de durs recommencements, d'un dur et long entêtement !

· **Etre entêté, c'est donc choisir, décider, tenir bon, se battre, recommencer, mais ce n'est pas s'acharner .** L'entêtement n'est pas l'acharnement , comme on l'entend quand on parle d'acharnement thérapeutique . **Quand il n'y a plus d'espoir, l'espoir d'obtenir ce que l'on veut, de réaliser l'idée qu'on a en tête, quand il n'y a plus d'avenir possible, il faut reconnaître ses limites, se remettre en cause et changer d'orientation en tirant des leçons de ce que l'on a vécu !** Il ne faut pas tout abandonner, ce serait contraire à l'entêtement, mais repartir de ce que l'on a fait, pensé, cru, espéré...et investir tout cela dans une autre direction. **Il faut donc choisir une autre idée meilleure à servir, décider un autre combat, recommencer une autre aventure, une autre démarche, une autre prière** sur la base de ce qu'on a vécu jusqu'alors !

Etre entêté, ce n'est pas être borné, bouché, acharné, c'est se réadapter au réel, au possible, à la vie ! Etre entêté, c'est être un vivant, car la vie est entêtée, elle a toujours le dessus, elle reprend toujours ses droits même si c'est sous des formes bien différentes de ce qu'on pouvait espérer . Soyons donc des entêtés, soyons donc des vivants !
AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 12, 13-21

13 Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » 14 Jésus lui répondit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ? » 15 Puis, s'adressant à la foule : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses. » 16 Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. 17 Il se demandait : Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte. 18 Puis il se dit : Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. 19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence. 20 Mais Dieu lui dit : Tu es fou : cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ? 21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

HOMELIE DU DIMANCHE 5 AOÛT 2007

Eccl. 1 2 21-23 Col 3 1-11 Luc 12 13-21

« **Pourquoi vivons-nous ? Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ?** » Voilà la question de fond que nous posent les textes de ce jour, celle du sens de notre vie, celle du sens de notre action. Nous faisons plein de choses dans la vie : nous avons un travail, des loisirs, des vacances, des activités, des responsabilités, des engagements ; nous avons une vie de famille, une vie associative, une vie communautaire, une vie religieuse, une vie paroissiale, une vie sociale : quel sens a tout cela ? Pourquoi faisons-nous tout cela ? Et même parce que parfois c'est dur et difficile de faire tout cela, pourquoi nous fatiguons-nous pour faire tout cela ?

· Certains vont me répondre : « **je ne sais pas, je ne me pose pas toutes ces questions, je vis sans réfléchir** ». A ceux-là l'Evangile d'aujourd'hui répond : « **Tu es fou !** ». **Vivre c'est vivre en homme, donc en être intelligent qui sait pourquoi il vit !** Un animal ne réfléchit pas, il vit selon son instinct, selon sa nature. Ne vivons pas comme des bêtes, vivons en hommes intelligents, donnons du sens à notre vie et à tout ce que nous faisons !

· « **Pourquoi faisons-nous tout ce que nous faisons ?** » Certains vont me répondre : « **Pour profiter de la vie...** Je travaille, je peine parfois mais avec le fruit de mon travail, j'essaie au maximum de profiter de la vie ». C'est ce que fait le riche propriétaire de l'Evangile de ce Dimanche. Il a travaillé, peiné peut-être, mais il a beaucoup récolté, tellement récolté qu'il veut en profiter un peu et se dit : « *Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même : « Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence »* A celui-là Dieu dit aussi comme à ceux qui ne réfléchissent pas : « Tu es fou ! » autrement dit : « tu réfléchis mal » « *Cette nuit-même, on te redemandera ta vie. Et, ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?* ». Pour Dieu, profiter de la vie c'est de la folie parce que ça ne dure pas longtemps, la vie est courte, le sens de la vie est ailleurs.

· **Alors, « pourquoi faisons-nous tout ce que nous faisons ? » . Certains vont me dire : « Par habitude, parce que j'ai toujours fait comme ça ».** Mais agir par habitude, ça aussi c'est de la folie, parce que c'est refuser de réfléchir et faire machinalement les choses, c'est vivre comme une machine, non comme un homme. **D'autres vont me dire : « Je fais ceci...cela...**

parce que je suis obligé de le faire, parce que j'ai des obligations, des contraintes ». A ceux-là je dis : « ça aussi c'est de la folie, car c'est subir la vie au lieu de lui donner du sens. Oui, on peut faire plein de choses par habitude ou obligation, mais alors la vie n'a pas d'intérêt, pas de sens.

· **Alors « pourquoi faisons-nous tout ce que nous faisons ? »** Il y a certainement mille réponses possibles, mais je voudrais revenir sur celle de la première lecture . **L'Ecclésiaste vit pour « réussir », pour avoir des résultats dans la vie, pour avoir des biens, une situation, une renommée, une réputation, des relations...**bref pour « réussir » et c'est normal : qui d'entre nous ne cherche dans sa vie des résultats et la réussite dans tous les domaines ? On pourrait dire : « enfin la bonne réponse ! » Eh bien, justement non ! , nous dit l'Ecclésiaste et sa réponse est étonnante, dérangement, surprenante, renversante : « Vivre pour réussir » nous dit-il « vivre pour les résultats, ce n'est peut-être pas de la folie mais **de la vanité, du vide, du rien, du néant : « Vanité des vanités, tout est vanité. Un homme s'est donné de la peine ; il était avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi est vanité, c'est un scandale ! »** **Vivre pour réussir, c'est nul, c'est de la vanité, du vide parce que notre réussite profite à d'autres plus qu'à nous-mêmes** : c'est souvent vrai : tous ceux qui ont réussi dans la vie pourraient le dire : leurs héritiers en profitent plus qu'eux ! Ne vivons donc pas pour avoir des résultats, parce que bien souvent nous n'en n'avons pas , ou pas à la hauteur de nos espoirs...et parce que nos résultats servent plus aux autres qu'à nous : vanité des vanités, tout est vanité, vide, creux ! Où donc trouver le sens de la vie ?

· **« Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? »** La meilleure réponse que j'entends autour de moi c'est quand on me dit : « **Pour le plaisir !...**Je fais du sport, de la musique **pour le plaisir...**Je travaille, me dépense...dans un métier, une activité, un engagement...**pour le plaisir...**Je me donne pour des valeurs, pour un idéal, pour la Foi, pour les autres...**pour le plaisir !** ». Cette réponse moderne, actuelle que j'entends souvent , me semble excellente, parce qu'il ne s'agit pas du plaisir physique, épidermique, superficiel, du plaisir de manger, boire, dormir ou satisfaire ses désirs, mais **du plaisir de l'âme, du plaisir intérieur, du bien-être total éprouvé quand on fait quelque chose pour rien d'autre que l'effet intérieur en nous de ce que l'on fait** . On ne fait plus les choses pour des résultats extérieurs qui ne sont que vanité, mais pour des résultats intérieurs, pour le bien-être intérieur créé par ce qu'on fait , pour la construction intérieure de nous-mêmes et de notre bonheur. Faire ce que nous faisons par plaisir « **pour le plaisir** » , c'est à mon avis le meilleur sens humain de la vie, la meilleure réponse humaine au sens de la vie, mais est-ce une réponse chrétienne ?

· **« Pour quoi, pour qui faire ce que nous faisons si nous voulons être Chrétien, donner un sens chrétien à la vie ? »** Les lectures d'aujourd'hui nous donnent deux réponses : l'Evangile d'aujourd'hui nous dit que **pour avoir une vie sage et non folle, une vie pleine et non vaine, il faut la remplir de Dieu, la combler de Dieu, « être riche en vue de Dieu »** dit exactement St Luc . St Paul nous dit lui, que le sens de la vie, la plénitude de la vie **« c'est de tendre vers les réalités d'en haut et non pas vers celles de la terre »**, donc que **le sens de la vie c'est le ciel, la divinité, c'est Dieu !** Ces deux réponses n'en font donc qu'une, l'unique vraie réponse chrétienne au sens de la vie : seul Dieu est le sens de la vie, seul Dieu peut nous combler. Ce que nous faisons, nous devons donc le faire pour Dieu, pour l'effet de Dieu en nous, pour les bienfaits de Dieu en nous, **pour le plaisir de Dieu en nous pourrait-on dire, pour être dans l'état d'esprit actuel et moderne et, pour joindre les grands mystiques qui font tout pour « jouir » de Dieu comme ils disent, pour goûter le plus grand des plaisirs : le plaisir de Dieu en eux !**

· **« Pour quoi, pour qui faire ce que nous avons à faire ? »** **« Pour le plaisir de Dieu en nous »** : voilà la bonne réponse chrétienne, mais comment connaître ce plaisir de Dieu en nous que connaissent les grands mystiques, comme Saint Bernard dont je parlerai dans la mini-retraite de cette semaine . Comment être remplis de Dieu, comblés par Dieu, comment jouir de Dieu, nous

qui sommes loin d'être des saints et des mystiques ? **Eh bien le plaisir de Dieu en nous, c'est essentiellement 5 choses : c'est le plaisir du vrai, le plaisir du bien, le plaisir du bon, le plaisir du beau, le plaisir de la Présence intérieure** . Ou si vous le voulez, c'est le plaisir **intellectuel, le plaisir moral, le plaisir affectif, le plaisir esthétique, le plaisir spirituel** . Ne cherchons pas Dieu dans des sommets inaccessibles, dans des expériences mystiques hors de notre portée, mais **cherchons Dieu, trouvons Dieu, goûtons Dieu, dans le vrai, le bien, le bon, le beau et dans la Présence intérieure** . Alors pour quoi, pour qui faire ce que nous avons à faire et comment le faire pour goûter le plaisir de Dieu en nous ? Faisons ce que nous avons à faire avec notre intelligence pour goûter **le plaisir intellectuel** de découvrir la vérité de la vie, la vérité de Dieu. Faisons ce que nous avons à faire avec notre conscience pour goûter **le plaisir moral** de progresser dans le bien, dans le mieux, dans la sainteté. Faisons ce que nous avons à faire avec notre cœur pour goûter **le plaisir affectif** d'apprécier **ce qui est bon** et de dire comme Dieu en pleine action pour créer le monde : « *Et Dieu vit que cela était bon !* » Ou de dire comme les Apôtres à la Transfiguration : « *Seigneur, qu'il est bon d'être ici !* » Faisons ce que nous avons à faire avec notre imagination pour goûter **le plaisir esthétique** de contempler le beau, le merveilleux, le sublime, le grandiose . Faisons ce que nous avons à faire avec notre âme , avec notre esprit, pour goûter **le plaisir spirituel** d'être habité par une **Présence intérieure, intime, divine**.

Vanité des vanités, tout est vanité. Non, la vie n'est pas vaine, elle est pleine, pleine de Dieu ; la vie n'est pas vide, elle est remplie de la divinité : de vérité, de bonté, de beauté, de moralité, de spiritualité. Disons donc plutôt : « **Divinité des divinités, tout est divinité** » : **tout doit être fait pour la divinité, pour l'effet de Dieu en nous, pour le plaisir de Dieu en nous et en tous.**

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 1, 39-56

39 En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. 40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. 41 Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, 42 et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. 43 Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? 44 Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. 45 Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » 46 Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, 47 mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. 48 Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. 49 Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! 50 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. 51 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. 52 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. 53 Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. 54 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, 55 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. » 56 Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

HOMELIE DE L'ASSOMPTION 2007

Les multiples visages de Marie

En préparant le 15 Août cette année, j'ai eu soudain cette idée : « **et si je m'arrêtais aux différents titres donnés à Marie par l'Évangile et le Nouveau Testament, aux différents visages qu'elle prend tout au long de sa vie, et surtout aux valeurs incarnées, représentées par ces multiples visages ?** ». C'est passionnant, c'est édifiant, et en même temps c'est simple et concret. Marie c'est la Jeune Fille, la Vierge, l'Épouse, la Mère, la Servante, etc... Qu'y a-t-il derrière ces titres ? Puis, je me suis dit : « Ces valeurs dont Marie est le Visage, elles sont en elles certes, mais aussi en nous, toutes proportions gardées bien sûr . Alors cette année, soyons sans complexe, soyons positifs, **chantons notre propre Magnificat, notre propre action de Grâces, notre propre merci pour toutes les valeurs que nous vivons, dont Marie est le Visage** » .J'ai repéré au moins douze visages de Marie, douze raisons pour nous tous de rendre grâce et de chanter Magnificat !

1 – « L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge » Luc 1 26 . **Marie , c'est l'Éternelle Jeune Fille, l'Éternelle jeunesse** : qu'est-ce qu'être jeune et rester jeune ? La jeunesse, c'est l'enthousiasme, l'élan du cœur, l'audace, le rêve, la vie qui va de l'avant, le dynamisme, le oui à l'avenir, le oui aux projets nouveaux.

Remercions Dieu en cette fête du 15 Août, disons Magnificat pour **la jeunesse** de notre cœur et de notre esprit, pour l'enthousiasme qui nous habite encore, pour les rêves que nous faisons, pour les projets que nous avons, pour tout ce qui nous fait croire que nous ne sommes pas vieux, finis, mais que l'avenir est devant nous, et que nous avons encore plein de belles choses à découvrir et à faire .

2 – « Une jeune fille, une Vierge » Luc 1 26 . **Marie c'est la Vierge, la vierge de corps mais surtout la Vierge de cœur et d'esprit**, celle qui croit que son Dieu peut faire l'impossible, que la

puissance de l'homme atteint vite ses limites, alors que la Puissance de Dieu est sans limites .
Remercions Dieu aujourd'hui dans la mesure où notre foi reste vierge, où notre Foi fait plus confiance à Dieu qu'en l'homme.

Remercions Dieu dans la mesure où sincèrement, naïvement même, nous croyons que Dieu peut faire l'impossible dans nos vies, dans la mesure où humblement nous avouons nos limites, mais pas pour nous y enfermer, pour dire au contraire : **« moi , je ne peux plus rien faire** pour telle personne, pour telle action, pour tel projet, mais **Dieu peut le faire, j'y crois, je lui fais confiance »** . Remercions Dieu pour la virginité de notre foi, pour **la confiance totale en Dieu** que la Foi nous donne !

3 – « Le nom de la jeune fille était Marie » Luc 1 27 . **Marie, c'est le prénom qui dit la différence de chacun, la personnalité unique de chacun, la valeur unique de chacun**, le rôle, la vocation, la place unique de chacun, et Dieu sait si Marie est unique entre toutes les femmes et entre tous les hommes. **En quoi sommes –nous uniques, différents des autres ?**

Remercions Dieu, chantons Dieu pour notre prénom, notre différence, notre personnalité, pour **la place unique que nous avons**, pour **notre valeur**, notre vocation. **Soyons heureux d'être ce que nous sommes**, d'avoir fait ce que nous avons fait, d'avoir poussé où Dieu nous a plantés, plutôt que de nous plaindre sans arrêt, de regretter de n'avoir pas été ceci ou cela . Contentons-nous d'être ce que nous sommes et remercions-en Dieu !

4 – « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » Luc 1 28 . **Marie, c'est la comblée de grâce ; celle qui s'est totalement ouverte à la grâce, c'est-à-dire au don gratuit de Dieu**, à tout ce que Dieu donne gratuitement : son Amour, sa Lumière , sa Force, sa Paix, sa Présence.

Remercions Dieu, chantons Magnificat, pour tout ce que Dieu nous a donné et nous donne chaque jour : sa Lumière pour comprendre le sens de notre vie ; son Amour pour nous faire aimer la vie, les autres, ce que nous faisons ; sa Force dans les épreuves et devant toutes les difficultés qui nous écrasent ; sa Paix quand il veut habiter nos cœurs de sa Présence . Ne disons pas que Dieu est loin, qu'il n'agit pas , qu'il est absent, regardons tout ce qu'il nous donne et remercions-le !

5 – « Voici la servante du Seigneur ; que tout se fasse pour moi selon ta Parole » Luc 1 38 . **Marie, c'est la servante du Seigneur** , celle qui se rend totalement disponible à lui, qui fait ce qu'il attend d'elle, parce qu'elle sait qu'il est le sens de sa vie, le but de sa vie, son trésor, son absolu, son bonheur, son tout !

Remercions Dieu dans la mesure où Dieu n'est pas pour nous synonyme d'ennui, de contrainte, mais de bonheur, de joie, de sens de la vie, de goût de la vie. Remercions Dieu dans la mesure où Dieu n'est pas pour nous une idée vague, lointaine, mais Quelqu'un qu'on aime, qu'on sert, pour qui on donne notre vie, qui nous permet d'être utile aux autres, utile à lui-même. **Remercions Dieu pour l'utilité de nos vies quand elles sont au service des autres et de Dieu lui-même !**

6 – « Et voici qu'Elizabeth , ta cousine, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse » . **Marie, c'est la cousine qui rend visite à sa cousine Elizabeth**, la salue gratuitement, amicalement, discute avec elle en profondeur, et se met à son service pour l'aider, l'entourer le temps de sa grossesse ! Rien d'extraordinaire sinon le quotidien simple, chaleureux, convivial.

Remercions Dieu pour les saluts fraternels quotidiens, les sourires bienveillants, les visites amicales simples, les moments d'amitié et de convivialité, les vraies discussions avec nos proches , les coups de mains et les services qui réchauffent le cœur, bref pour toutes les vraies relations entre parents, cousins, amis, ces relations dont on ne pourrait pas se passer et dont on ne sait pas voir l'importance. Prenons-en conscience et remercions le Seigneur !

7 – « Joseph fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse » Matt 1 30. **Marie, c'est l'Épouse, celle qui partage la vie de Joseph, toute sa vie,** le meilleur et le pire, et celle qui va faire partager à Joseph sa propre vie si étonnante, si mystérieuse. **Qu'est-ce qu'être époux, épouse ? Quelles valeurs cela suppose ?** Vaste question ! Remercions Dieu pour toutes les vies que nous épousons, que nous partageons. C'est beau **de partager la vie** d'une famille, la vie d'amis, de collègues, de collaborateurs, c'est beau de partager le meilleur et le pire de ces vies.

Remercions Dieu pour tous ces liens de vie, cette solidarité vécue dans la vie concrète, pour les bons moments qui nous réjouissent , et les mauvais moments qui nous rapprochent et nous poussent à nous serrer les coudes. **Remercions Dieu qui épouse notre propre vie,** qui est là toujours à nos côtés dans toute notre vie !

8 – « Elle mit au monde son fils premier-né » Luc 2 7 . **« Sa Mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » Marie, c'est la Mère, la Mère de Jésus, la Mère de l'Église, la Mère des hommes , la Mère de Dieu ! Qu'est-ce qu'être Mère ?** Quelles valeurs incarne une Mère ? Là aussi vaste question. **Etre Mère, c'est essentiellement enfanter, mettre au monde, lancer dans la vie, aider à être soi-même.**

Remercions Dieu pour tous ceux que nous avons encouragés, valorisés, stimulés, motivés, lancés dans la vie, pour tous ceux à qui nous avons donné confiance, espoir, courage, pour tous ceux que nous avons aidé à être eux-mêmes, à vivre leur vie, à oser leur vie ! Remercions Dieu aussi pour tous ceux que nous avons remis sur le bon chemin par des mises au point, des reproches, des explications franches, ou tout simplement des conseils clairs et fermes .

9 – « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue ! » Jn 2 4 . **« Or près de la Croix se tenait sa Mère...Jésus voyant sa Mère...lui dit : Femme voici ton fils ».** **Marie c'est la Femme,** mais qu'est-ce qu'être femme ? Là encore vaste question . Jésus appelle Marie **« Femme »** à Cana et sur la Croix. A Cana , il voit en Marie **la Femme qui influence, qui joue de son pouvoir, de son charme , de sa grâce, de son rôle, de ses capacités...** et il cède à ce pouvoir et à cette influence. Sur la Croix, il voit en Marie **la Femme en tant que Fidèle et Courageuse** , et c'est vrai que les femmes ont été plus fidèles et plus courageuses que les hommes, les Apôtres notamment, au cours de la Passion : eux ont fui, elles ont été fidèles, courageuses, restant debout au pied de la Croix !

Remercions Dieu, bénissons-le pour notre influence sur les autres, pour toutes les fois où ,comme Marie par rapport à Jésus, nous avons poussé les autres à donner le meilleur d'eux-mêmes à sortir d'eux-mêmes, à s'engager, à répondre à leur mission ! Remercions Dieu, **chantons-le pour toutes nos fidélités, pour la force qu'il nous a donné de rester fidèle et courageux dans les épreuves,** de tenir debout au pied de nos Croix .

10 – « D'un seul cœur ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, Mère de Jésus ! » Actes 1 14 . **Marie, c'est aussi la Disciple** comme les Apôtres , avec les Apôtres, celle qui suit Jésus de son vivant sur terre avec la Communauté des Apôtres, celle qui écoute sa Parole comme tous les Disciples, **celle qui vit avec lui et la Communauté pour le prier, l'accueillir, se mettre à son école, vivre de sa vie,** de son amour, de son rayonnement.

Remercions Dieu pour les Communautés Chrétiennes qui nous portent, qui nous aident à

prier, à rester en relation avec le Christ, à l'écouter, à l'accueillir, à le suivre, à vivre de lui en bons disciples !

11 et 12 – Je n'insisterai pas sur Marie Fille de Sion , fille d'un Peuple, enracinée dans un Peuple, nous invitant à être des hommes et des femmes enracinés dans une Famille, une société, un Pays, une culture, une Tradition . L'enracinement c'est important, capital sinon on perd ses repères . Je terminerai par contre par ce dernier Visage de Marie fêtée à l'Assomption, mise en lumière par la lecture de l'Apocalypse, **le visage de la Femme Eternelle, de la Reine Eternelle** dans la Gloire céleste : *« Un Signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles »* Apocalypse 12 1. **Marie c'est donc la Femme Eternelle, l'humanité triomphante et glorieuse, l'humanité Ressuscitée et montée au Ciel, l'humanité pleine d'Espérance, l'humanité promise à la vie éternelle, au bonheur éternel .**

Remercions Dieu, chantons notre Magnificat en ce jour de l'Assomption pour cette belle, cette grande espérance de notre propre Résurrection. La fin de notre vie ne sera pas notre mort, mais l'entrée dans la Résurrection, la Joie Eternelle, le Bonheur sans fin . Magnificat !

Oui Magnificat pour Marie et surtout Magnificat avec Marie **la Jeune Fille, la Vierge, Marie l'Unique, la comblée de Grâce, la Servante, la Cousine, l'Epouse, la Mère, la Femme, la Disciple, la Fille de Sion, la Reine Eternelle.** Et remercions Dieu, chantons Dieu pour **notre jeunesse** de cœur et d'esprit, pour **notre confiance** en Dieu maître de l'impossible, pour **notre propre valeur unique**, pour **la Grâce de Dieu** à l'œuvre en nous, **pour l'utilité** de notre vie, pour **nos relations** parentales et amicales, pour **le partage de notre vie** avec nos proches, pour **la vie donnée aux autres** par nos encouragements, pour **notre influence** sur les autres, et **nos fidélités courageuses**, pour **les Communautés** qui nous portent dans notre vie chrétienne, pour **nos racines humaines et spirituelles**, et surtout **pour notre Espérance de la Résurrection**, de l'Assomption et du Bonheur Eternel . Que de Visages de Marie, et il y en a certainement d'autres que je n'ai pas présentés : que de valeurs rendant belles nos vies comme celle de Marie, que de raisons de chanter aujourd'hui : **MAGNIFICAT ! AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 12, 49-53

Jésus disait à ses disciples : 49 « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! 50 Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! 51 Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. 52 Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; 53 il se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

HOMELIE DU DIMANCHE 19 AOÛT 2007

Hébreux 12 1-4 Luc 12 49-53

Je voudrais revenir aujourd'hui sur ce bon conseil que nous donne la lettre aux Hébreux : « *Frères, ceux qui ont vécu dans la Foi, foule immense de témoins, sont là qui nous entourent. Comme eux, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit* ». Oui frères, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit. Regardons en face ce qui nous rend pesants, lourds, ce qui nous empêche d'avancer, d'aller de l'avant, et cherchons les moyens de nous alléger, de marcher légers à la suite du Christ. Je ne parlerai pas de la lourdeur physique, des kilos en trop dus à nos excès, mais de 5 choses : de ce qui alourdit **le cœur, la tête, la volonté, la conscience** et **la relation aux autres**

Ce qui nous alourdit, c'est d'abord ce qui alourdit notre cœur. Plein de choses peuvent alourdir le cœur Notre cœur est lourd de mille déceptions : des proches nous ont déçus. Nous avons mis notre espoir, notre confiance en eux ; on pensait compter sur eux, on pensait qu'ils allaient faire ceci, cela pour nous aider...ou tout simplement pour aller dans le sens qu'on espérait et ils ont fait le contraire : **nous sommes déçus profondément par ces proches ! Ou déçus par des grands responsables professionnels, politiques, religieux qui nous ont fait rêver avec de beaux projets** : ils nous ont fait espérer, on a cru en eux, on a voté pour eux, même on les a soutenus, suivis, applaudis, encouragés...et ils n'ont rien fait : quelle déception ! Et notre cœur ressasse, rumine toutes ces déceptions qui nous pèsent, nous rendent amers, nous paralysent, nous figent .

Notre cœur est lourd de mille chagrins, chagrins d'amour ou d'amitié, chagrins relationnels : ceux qu'on aimait nous ont blessés par leurs remarques, par leur indifférence ou pour leurs paroles méchantes, ou par leur rupture : ils nous ont quittés, ils ne veulent plus nous voir, nous soutenir, ils ont coupé les ponts, et ça fait mal, ça pèse, notre cœur est lourd et on n'arrive pas à s'en remettre.

Notre cœur est lourd de mille tristesses : chaque jour des mauvaises nouvelles nous renversent ! La grave maladie d'un proche, le divorce d'un couple qu'on croyait solide, la démission d'un responsable qu'on croyait motivé, la lente désertion de l'Eglise par beaucoup de nos proches...Plein de mauvaises nouvelles nous attristent, nous affligent, notre cœur perd ses élans, son enthousiasme, sa joie, il s'alourdit .

Que faire quand on a le cœur lourd ? « *Débarrassez-vous de tout ce qui vous alourdit* » dit la lettre aux Hébreux, et Jésus dira dans les Béatitudes : « **Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui pleurent** » autrement dit : « **Heureux ceux qui s'appauvrissent, s'allègent, se vident, se débarrassent** de leurs tristesses, de leurs chagrins, de leurs déceptions » . Oui, quand on a le cœur lourd, **il ne faut surtout pas ressasser, ruminer tout ce qui nous alourdit car le mal va empirer ; il faut s'en débarrasser, ne plus y penser et penser à tout ce qui est positif dans nos vies**, à tous les bons moments, à tout ce qui va bien, à tout ce qui réjouit. En pensant à tout cela, nous finirons par dire : « il n'y a pas que des problèmes dans la vie, il y a beaucoup d'autres choses plus agréables, plus belles, plus positives ! **Ces pensées positives,**

ces sentiments positifs nous allègent le cœur ! Soignons le mal par le bien ! Quand notre cœur a mal, faisons-lui du bien, faisons-lui goûter le bien qui le réjouit, l'allège, l'ouvre, le libère !
Donnons-nous les moyens d'avoir un cœur pauvre, un cœur léger en le vidant des pensées et des sentiments négatifs !

· **Ce qui nous alourdit, c'est aussi ce qui nous alourdit la tête : les mille soucis, les mille inquiétudes, les mille problèmes compliqués qui nous prennent la tête et nous font dire : « je n'en peux plus, j'en ai plein la tête, ma tête va exploser ! »**

Que faire pour nous débarrasser de ce qui alourdit la tête ? Faire le vide en se détendant, en se divertissant : c'est la solution humaine. Mais Jésus nous propose un autre remède, un autre chemin d'allègement, un remède spirituel : **la confiance en lui , la confiance totale en Dieu !**
« Quant à vous, ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire, ne soyez pas inquiets : tout cela les païens de ce monde le recherchent. Mais votre Père sait ce dont vous avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et tout cela vous sera donné par surcroît. Sois sans crainte petit troupeau » Luc 12 29 – 31 . **Oui, pour nous alléger la tête pesante, alourdie, oppressée, relativisons notre importance, ne jouons pas aux tout-puissants , aux importants qui se croient capables de résoudre tous les problèmes ; humblement remettons-nous dans les mains de Dieu, abandonnons-nous à lui, faisons-lui une totale confiance !** Et Jésus précise : **« A chaque jour suffit sa peine »**, autrement dit, faisons ce que nous avons à faire et pas plus que nous pouvons faire, n'en rajoutons pas, n'alourdissons pas notre tête de soucis qui ne dépendent pas de nous, faisons ce que nous pouvons faire...et faisons confiance à Dieu pour le reste ! **Allégeons notre tête de tout ce qui l'alourdit en faisant une totale confiance au Christ !**

· **Ce qui nous alourdit, c'est ce qui nous alourdit le cœur, la tête, mais aussi la volonté, l'envie de faire, la capacité de faire . Notre volonté est parfois bloquée, paralysée, engourdie, alourdie par la surcharge.** Quand nous avons trop à faire, quand nous avons trop d'activités ou trop de responsabilités, **quand ce que nous avons à porter, à assumer, est trop lourd, notre volonté n'en peut plus, elle n'a plus d'envie, plus de tonus, plus d'élan, plus de motivation : trop c'est trop !**

Que faire quand notre volonté est ainsi alourdie, engourdie, écrasée ? Alléger le fardeau, en faire moins, arrêter certaines activités, ou alors les confier à d'autres en « déléguant » ? Mais c'est plus simple à dire qu'à faire, ce n'est pas toujours possible, car on ne peut arrêter comme ça certaines lourdes responsabilités, il faut les assumer jusqu'au bout ! Et puis on ne trouve pas toujours la personne sûre à qui déléguer !

C'est là qu'une autre solution, beaucoup plus spirituelle , beaucoup plus chrétienne peut être trouvée : **nous tourner vers le Christ qui nous dit : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous procurerai le repos. Mon joug est doux, mon fardeau léger, car je suis doux et humble de cœur ».** Oui, si on trouve et reconnaît en nous le Christ Vivant comme une force d'amour, alors tout change : en effet, **si notre volonté s'ouvre à la force d'amour donnée par le Christ, les pires fardeaux deviennent supportables .** **Ce qu'on fait avec amour, avec cœur, avec passion, même si c'est lourd devient léger.** Ce qu'on fait sans amour, à contre-cœur, devient de plus en plus lourd, de plus en plus insupportable. Donnons-nous les moyens d'alléger, de libérer, de motiver notre volonté en l'ouvrant au Christ doux et humble de cœur, force d'Amour dans nos cœurs ! Plus nous aimons passionnément ce que nous faisons, plus c'est léger à faire, même si objectivement c'est lourd !

· **Ce qui nous alourdit c'est ce qui nous alourdit le cœur, la tête, la volonté , mais aussi la conscience . Nous avons tous cette expérience de la mauvaise conscience , du poids de la culpabilité dans la conscience,** de nous sentir coupables de ceci ou de cela, d'avoir fait du mal à des personnes, de n'avoir pas fait ce que nous aurions dû faire pour mener notre vie correctement, d'avoir raté des choses par notre faute, ou de n'avoir pas fait tout ce que nous aurions pu faire pour telle personne , tel proche qui a mal tourné. Nous avons un peu honte de nous, en tout cas nous ne sommes pas fiers de nous, nous nous faisons mille reproches qui nous alourdissent, nous paralysent, nous bloquent.

Comment alléger notre conscience quand elle est trop lourde, trop pesante ? La réponse est précisément dans la lettre aux Hébreux de ce Dimanche : « **Débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave si bien ; alors nous courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la Foi** » . Voilà comment nous alléger du péché qui pèse sur notre conscience : **en regardant Jésus, son amour , son message, ses valeurs , au lieu de regarder le mal que nous avons fait et ce qui pèse dans notre conscience !** . Oui, regardons Jésus pour nous laisser attirer , fasciner par lui , « aimer » par lui : Jésus est comme un aimant qui attire à lui. **Si on se laisse attirer, aimer par Jésus , il n'y a plus que lui qui compte, on en oublie notre péché, notre mal, le poids de notre culpabilité ; du coup notre conscience se libère, s'allège et on retrouve l'élan pour courir à la suite du Christ, au lieu d'être figés et lourds de notre mauvaise conscience .** Jésus nous dit : « *Notre cœur, notre conscience aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, que notre conscience !* »

Voilà comment alléger notre conscience : en regardant la grandeur de Dieu et de son Amour manifesté en Jésus, plutôt que de regarder la grandeur, la gravité de notre péché et du mal que nous faisons ! **Allégeons notre conscience en regardant Jésus et son Amour Divin infiniment plus grand que notre cœur pesant !**

· **Ce qui nous alourdit, c'est ce qui alourdit notre cœur, notre tête, notre volonté, notre conscience, c'est enfin ce qui alourdit notre manière d'être, notre relation aux autres, notre manière d'être au milieu des autres .** Quand on dit de quelqu'un : « **il est lourd** » on veut dire qu'il n'est pas fin, qu'il n'est pas stylé, qu'il est maladroit, malhabile, pas malin, pas très intelligent ; on veut dire aussi qu'il n'est pas très doué, qu'il n'a pas beaucoup de dons, qu'il est médiocre, pas bon en quoique ce soit ! Parfois même, **quand on dit de quelqu'un « il est lourd » , cela veut dire carrément qu'il est vulgaire .**

S'il nous arrive d'être « lourds » dans ce sens, pour nous débarrasser de ce qui nous alourdit, **cherchons à nous élever, à sortir de l'esprit terre à terre, du laisser-aller, à nous donner des moyens d'élévation,** comme St Paul nous le rappelait il y a 15 jours : « *Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ , assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre* ». **Oui, par un idéal de vie, par des valeurs vécues, par des activités culturelles, sportives, artistiques, et surtout par une vraie vie spirituelle, cherchons les réalités d'en haut, cherchons le dépassement vers le Ciel, l'élévation vers le plus, le mieux vers Dieu et nous nous sentirons légers !** Fuyons la médiocrité , la vulgarité, le terre à terre, tout ce qui nous rend pesants, lourds pour nous, pour les autres et cultivons donc tout ce qui nous élève...et nous allège !

En ce Dimanche , nous sommes donc invités à faire le point sur notre vie, mais d'une manière inhabituelle : d'habitude nous sommes invités à regarder ce qui est bien et ce qui est mal. Aujourd'hui nous sommes invités à peser, à peser notre cœur, notre tête, notre volonté, notre conscience, notre manière d'être avec les autres. Passons sur cette balance

spirituelle pour oser reconnaître nos pesanteurs et nous débarrasser de ce qui nous alourdit . Ainsi nous marcherons plus légers à la suite du Christ !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 13, 22-30

22 Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant. 23 Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? » Jésus leur dit : 24 « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup hercheront à entrer et ne le pourront pas. 25 Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, ouvre-nous, il vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes. 26 Alors vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places. 27 Il vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes. Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal. 28 Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. 29 Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu. 30 Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

HOMELIE DU DIMANCHE 26 AOÛT 2007

Hébreux 12 5-7 11-13 - Luc 13 22-30

Quand j'étais enfant, j'entendais souvent des adultes dire à mes camarades qui faisaient des bêtises et à qui arrivait un petit malheur : « **Le Bon Dieu t'a puni !** » Aujourd'hui, quand nous connaissons nous-mêmes une succession de maladies, d'accidents, de catastrophes, d'épreuves graves de toute sorte, il nous arrive de penser, de dire : « **Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour qu'il m'arrive des choses pareilles ?** » Nous avons tous au fond de nous l'image d'un Dieu punisseur ! Même si nous savons que Dieu est Amour, dans les moments où ça va mal dans nos vies, cette image du Dieu Vengeur, du Dieu Juge, du Dieu Gendarme, du Dieu Père Fouettard , **cette image du Dieu Punisseur ressurgit en nous. Est-elle complètement fautive ?** Pas si sûr que ça ! **En effet pour la Lettre aux Hébreux ce Dimanche, certes Dieu n'est pas un Dieu Punisseur, mais il n'est pas non plus un Dieu laxiste, permissif qui laisse tout passer**, qui ferme les yeux sur tout, excuse tout, relativise tout, et nous aime de la même manière, qu'on fasse le bien ou qu'on fasse le mal. **Pour la Lettre aux Hébreux Dieu n'est pas Punisseur, mais Corrigeur , ou Correcteur si vous préférez, il est en tout cas donneur de leçons** non par méchanceté, désir de vengeance, mais par amour : « *Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige ceux qu'il reconnaît comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte avec vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas de leçons ?* »

Avons-nous l'image d'un Dieu qui nous corrige et nous donne des leçons par amour ? Je ne crois pas que Dieu nous donne des leçons ou des corrections à coups de bâtons, en nous faisant mal pour nous faire mal, comme un père ou une mère donne une bonne gifle à son enfant en disant : « Tu ne l'as pas volé ! Tu l'as bien mérité ! Ça t'apprendra à ne plus recommencer ! J'espère que ça va te corriger une bonne fois pour toutes et que ça te servira de leçons ! » . Non, Dieu ne nous corrige pas à coups de bâtons ou à coups de claques, en nous envoyant du mal ou des malheurs, mais en nous apprenant à tirer des leçons de tout mal et de tous ces malheurs qui nous tombent dessus. Voilà l'image de Dieu qu'il faut avoir : **Dieu nous aime, mais son amour nous corrige, non en nous donnant des leçons comme on donne des punitions, non en nous faisant la leçon comme on fait la morale à quelqu'un , mais en nous aidant à tirer des leçons de tout ce qui nous arrive de mal, et surtout du pire qui nous arrive.** C'est notre chance de croire, notre bonheur de croire : grâce à Dieu et par lui nous arrivons à donner du sens à tout ce qui nous tombe dessus, même au pire qui a priori est absurde, insensé, révoltant. Grâce à Dieu et par Dieu nous arrivons à tirer des leçons positives du pire de nos vies, et le pire de nos vies, ce sont au moins 3 choses : **nos souffrances , nos échecs et nos désolations !**

· **Dieu nous aide à tirer des leçons de nos pires souffrances** qu'elles soient **physiques** : douleurs, maladies ; **psychiques** : découragement, déprime ; **affectives** : peines de cœur, séparations, ruptures ; **morales** : culpabilité, mauvaise conscience ; **spirituelles** : nuit de la Foi, traversée du désert... Dieu n'envoie pas la souffrance comme une punition, il ne l'envoie pas non plus comme un moyen de nous racheter, de payer des fautes commises, mais **il nous fait voir dans la souffrance un signal d'alarme, le signe que ça ne va plus, qu'il faut changer de route, que ça ne peut plus durer**. Plus on souffre, plus Dieu nous dit : « c'est urgent de changer, de corriger, de soigner ce qui ne va pas dans ton corps, dans ta tête, dans ton cœur, dans ta conscience, dans ton âme.

La leçon que Dieu nous donne dans la souffrance, c'est la leçon de la Croix, de la Mort et de la Résurrection : si on souffre, c'est que quelque chose doit mourir, doit disparaître, dans notre comportement, nos idées, nos actions, notre manière d'être, et quelque chose d'autre doit naître, apparaître, une nouvelle vie doit surgir. La leçon de la souffrance, c'est la leçon de la Croix : **faisons mourir ce qui conduit à la souffrance, ressuscitons, faisons vivre une autre vie qui nous comblera**, qui nous fera dire : enfin la vraie vie, la vie qui vaut la peine d'être vécue ! Concrètement, actuellement, quelles sont nos plus grandes souffrances, et quelle leçon de vie devons-nous en tirer, à quelle nouvelle vie sommes-nous appelés ?

· **Dieu nous aide à tirer des leçons de nos pires souffrances et aussi de nos pires échecs** : dans notre vie professionnelle, dans notre vie conjugale et familiale, dans nos activités culturelles, sportives, artistiques, dans nos engagements associatifs ou religieux. Quand quelque chose échoue, il ne faut pas se boucher les yeux, il faut appeler un chat un chat et oser dire : « c'est un échec, **je n'ai pas réussi ce que j'espérais...** » Il faut même ajouter : « **j'assume, je suis responsable** ». Il ne faut pas dire : « c'est de la faute des autres, de tel ou tel, ou la faute de la conjoncture, des circonstances... » Il ne faut pas dire non plus : « je suis coupable, c'est de ma faute... » parce qu'on n'est pas forcément coupable de l'échec en question. Mais il faut dire : « **je suis responsable, je peux faire quelque chose, je dois faire quelque chose, je dois justement tirer les leçons de cet échec pour faire mieux désormais** ».

Quelles leçons tirer d'un échec ? **Une leçon d'humilité d'abord** : si j'ai échoué, c'est parce que mes ambitions étaient trop grandes, mon mur trop élevé, au-dessus de mes possibilités. Humblement je reconnais mes limites et décide de viser moins haut, moins loin, de faire ce que je peux faire et non ce qui me dépasse ! **Ou alors, je peux tirer de mon échec une leçon de tactique** : je n'ai pas utilisé les bons moyens, il faut chercher d'autres moyens, une autre stratégie, une autre technique, une autre tactique.

Ou une leçon comportementale : « je ne me suis pas comporté comme il fallait, je me suis laissé aller, je n'ai pas assez mis d'énergie, d'attention, de volonté, d'amour, de cœur, que sais-je ? **Il y a toujours mille leçons à retirer de nos échecs !** Je peux même dire que souvent j'entends dire autour de moi : « **ce sont les échecs qui m'ont fait le plus progresser...** » Quand tout va bien en effet, on ne se remet pas en cause, on vit sur l'acquis, on fonctionne, on ne progresse pas... Quand ça va mal, quand on échoue, on est obligé de revoir nos ambitions, notre tactique, notre comportement : du coup on progresse ! Dans la liturgie Pascale, il y a cette Béatitude curieuse, presque scandaleuse : « *Bienheureuse faute qui nous a valu un tel Sauveur...* » J'irais presque à dire, à propos de nos échecs : « **Bienheureux échecs qui nous valent de telles remises en cause et de tels progrès !** » Concrètement, quels sont les plus grands échecs que nous avons connus ? Quelles leçons en avons-nous tirées, ou pouvons-nous encore en tirer ?

· **Dieu nous aide à tirer des leçons de nos pires souffrances, de nos pires échecs, enfin de nos pires désolations** . C'est à la suite de St Ignace de Loyola que les Jésuites nous invitent à tirer les leçons de nos « désolations ». Nos souffrances, ce sont les effets négatifs sur nous de ce que nous faisons ! Nos échecs, ce sont les résultats négatifs de ce que nous faisons ! Nos désolations, ce sont les effets négatifs en nous, le ressenti négatif en nous de ce que nous faisons ! Autrement dit **une profonde tristesse intérieure** ! Si ce que nous faisons produit en nous de la désolation, de la tristesse, il y a une leçon à tirer : c'est la preuve que ça ne nous construit pas, que ça nous démolit , il faut donc changer ! La désolation n'est pas la souffrance, car un grand plaisir peut nous laisser très triste avec un cœur vide, amer. La désolation n'est pas l'échec, car une réussite, un grand succès, peut nous rendre triste, déçu, mal à l'aise, si la réussite écrase les autres, ou si elle est acquise malhonnêtement. **La désolation, c'est la tristesse profonde qui me fait dire : « ce que j'ai fait, ce que je fais, ne me construit pas, ne m'épanouit pas, ne me rend pas moi-même : il faut donc le rejeter !** . La désolation, c'est l'alerte intérieure qu'il faut changer de cap, de méthode, de but : c'est la leçon intérieure, subjective que Dieu donne, tandis que la souffrance et l'échec c'est la leçon extérieure, la leçon objective que Dieu donne .

Alors, qu'est-ce qui nous attriste actuellement, nous rend profondément tristes ? La tristesse n'est pas quelque chose de mal, c'est le signe que des choses que nous sommes en train de vivre nous démolissent et qu'il faut les rejeter . **« Heureux ceux qui pleurent »** disent les Béatitudes . **« Heureux ceux qui sont tristes, ils seront consolés »** ! Oui, heureux sommes-nous si nous tirons les leçons de nos tristesses et de nos désolations pour construire autrement nos vies sur ce qui nous donne bonheur et consolation.

Dans l'Evangile d'aujourd'hui **Jésus nous demande d'entrer par la porte étroite, et c'est peut-être bien cela la porte étroite qui conduit à Dieu : c'est accepter les leçons qu'il nous donne, ou plutôt c'est savoir tirer les leçons de ce que nous vivons**. L'entrée dans le Royaume ne se fait pas par la grande porte de la facilité, d'une vie facile où on peut faire n'importe quoi et rester sûr que Dieu fermera les yeux, pardonnera tout et accueillera tout le monde avec lui . Non, l'entrée dans le Royaume se fera par la petite porte de ceux qui auront bien su tirer les leçons de la vie pour ne plus faire ce qui conduit à la souffrance, à l'échec, à la désolation, et faire au contraire ce qui conduit au Bonheur Eternel, à la réussite éternelle, à la Joie Eternelle ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 14, 1a 7-14

1 Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un des pharisiens pour y prendre son repas. 7 Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole : 8 « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : Cède-lui ta place, 10 Et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : Mon ami, avance plus haut, et ce sera pour toi un honneur 11 aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » 12 Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, 13 et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, 14 des boiteux, des aveugles ; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

HOMELIE DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2007

Luc 14 7-14

L'Évangile de ce Dimanche tombe bien pour éclairer toute la reprise de nos activités cette semaine. Nous allons ces prochains jours reprendre l'école, le travail, la vie associative, le sport, la musique, toutes nos responsabilités et bien sûr notre vie religieuse, nos réunions, notre vie communautaire, notre vie paroissiale. Dans quel esprit allons-nous reprendre tout cela ? Pourquoi reprendre, refaire tout ce que nous faisons ? Dans quel but ? L'Évangile nous invite à tout faire, à tout reprendre, dans le désintéressement le plus total, **c'est-à-dire** à ne pas nous rechercher nous-mêmes, à ne pas rechercher notre honneur, et à ne pas rechercher le retour sur nous-mêmes, le gain, les résultats ou la reconnaissance.

Alors quel but rechercher dans tout ce que nous faisons ?

• Pourquoi allons-nous reprendre toutes nos activités ?

La première réponse possible, la plus évidente, la plus normale, c'est de dire : « Pour pouvoir vivre ! Je fais tout ce que je fais, notamment mon travail, pour pouvoir gagner ma vie, **pour ce que ça me rapporte matériellement, ou me rapportera à plus ou moins long terme.** Je me dépense, je travaille, je me donne, je fais plein de choses, j'espère un retour matériel, au moins pour que ça me fasse vivre ! ». Cette réponse humaine, normale, spontanée, Jésus la conteste : **le premier but de ce que nous faisons ne doit pas être là, dans le gain, dans le retour matériel : « Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles : et tu seras heureux parce qu'ils n'ont rien à te rendre ! »** Ils n'ont rien à te rendre : **les pauvres ne peuvent rien nous rendre matériellement parce qu'ils n'ont rien !**

Voilà pourquoi nous devons faire, reprendre, tout ce que nous faisons : non pour le retour matériel, ce qu'on peut recevoir matériellement en échange de l'énergie que nous dépensons, mais pour le bonheur de le faire ! **« Tu seras heureux parce qu'ils n'ont rien à te rendre ! »** **Reprenons toutes nos activités pour le plaisir, pour le bonheur de faire ce que nous faisons, non pour le retour, surtout le retour matériel !**

• Pourquoi allons-nous reprendre toutes nos activités ?

Certains vont dire, et c'est normal : « Pour avoir des résultats. Si on sème, c'est pour que ça pousse. **Je travaille, je fais du sport, de la musique, j'anime une association, un groupe, c'est pour avoir des résultats en moi et chez les autres, pour réaliser de belles choses, pour progresser et faire progresser, pour m'améliorer et améliorer les autres dans ce que je fais !** » . Qui ne fait pas ce qu'il fait pour avoir des résultats : **on ne fait pas les choses pour rien, ce serait insensé ! Cette réponse Jésus semble la contester aussi : « Tu seras heureux parce qu'ils n'ont rien à te rendre »** Pour Jésus , il ne faut pas faire ce que nous faisons pour les résultats sur les autres : **certains n'ont rien à nous rendre, ne nous donnent aucune satisfaction, il ne faut pas les abandonner pour autant. Prenons le meilleur exemple : celui de l'éducation. Tout ce que nous faisons pour les enfants, pour les Jeunes, en famille, à l'école, au lycée, dans les clubs, au caté, à l'aumônerie, à l'Eglise, tout ce que nous faisons n'a pas toujours les résultats espérés, loin de là ! Ce n'est pas une raison de ne pas continuer. Tout ce que nous faisons, notamment pour transmettre la Foi, faire progresser spirituellement, tout cela ne donne pas tout de suite des résultats visibles réconfortants. Alors ne cherchons pas d'abord ces résultats , mais le bonheur de faire ce que nous faisons pour les autres, le bonheur d'animer des groupes, d'aider des personnes, de leur transmettre un savoir, des connaissances, le bonheur de témoigner notre foi. Est-ce qu'on est heureux de faire ce que nous faisons pour les autres ? Voilà la vraie question. Tant mieux s'il y a des résultats, mais s'il n'y en a pas, tant pis, pourvu qu'on soit heureux de faire ce que nous faisons. « Tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre ! »** Le « ils » en question, ce sont les autres, mais c'est aussi toutes les choses que nous faisons, tous les efforts que nous faisons : nos activités n'ont pas toujours sur nous les résultats que nous espérons.

Pourquoi allons-nous reprendre toutes nos activités ? Nos efforts ne paient pas toujours, ne donnent pas les améliorations, les progrès escomptés, **ce n'est pas une raison pour ne pas continuer. Bien sûr qu'on fait les choses pour progresser, mais la progression est limitée par l'âge, les capacités de chacun. Alors tant pis si nos efforts « n'ont rien à nous rendre », « ne rendent plus rien » , ne donnent aucun résultat : faisons ce que nous faisons pour le bonheur de le faire. Faisons notre travail, nos activités humaines, culturelles, sportives, artistiques, religieuses pour le bonheur éprouvé en faisant cela, c'est à dire pour le bonheur de nous construire, de nous épanouir, d'être nous-mêmes, peu importe si on ne progresse plus. Faisons les choses pour l'effet intérieur qu'elles ont en nous, sur nous, pour notre bonheur et non pour l'effet extérieur à nous : pour les résultats !**

· Pourquoi allons-nous reprendre toutes nos activités ?

Certains vont dire peut-être ou plutôt penser : pour la reconnaissance . On entend souvent dire : « Ce que je fais, je ne le fais pas pour l'argent ou pour les résultats, mais j'espère au moins des remerciements, de la reconnaissance » . C'est vrai que ça fait plaisir de voir les gens nous remercier quand on fait quelque chose, même si on n'a pas obtenu ce qu'on espérait. Eh bien, Jésus là encore, nous demande de dépasser ce désir naturel de remerciement, de reconnaissance . « Invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles et tu seras heureux parce qu'ils n'ont rien à te rendre » on pourrait ajouter : même de la reconnaissance .

Il y a en effet la pauvreté matérielle, mais aussi la pauvreté humaine : certains ne sont même pas capables de dire merci à ceux qui les aident, surtout les riches d'ailleurs, ceux qui se croient au-dessus des autres, ceux qui croient que tout leur est dû . Même si justement on ne nous remercie pas, il faut continuer de faire ce qu'on croit devoir faire, faire pour soi et pour les autres tout ce qu'on doit faire sans distinguer ceux qui disent « merci » , et ceux qui sont complètement indifférents ou carrément ingrats. Jésus nous

donne en exemple Dieu lui-même, son Amour complètement gratuit, complètement désintéressé : « Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » .

Voilà pourquoi Dieu fait ce qu'il fait : par amour gratuit, pour le bonheur d'aimer gratuitement, et non pur les résultats ou la reconnaissance. Imitons Dieu, et faisons briller le soleil de notre amour sur tous ceux pour qui ça vaut la peine, et sur tous ceux pour qui apparemment ça ne vaut pas la peine. Faisons ce que nous avons à faire par amour gratuit et désintéressé, pour le bonheur d'aimer pour aimer, d'aimer comme Dieu.

· Pourquoi allons-nous reprendre toutes nos activités ?

Une dernière réponse possible, c'est : « Pour l'honneur , pour me faire reconnaître, pour être quelqu'un, pour avoir un nom, une réputation, une image de marque ! » C'est vrai que beaucoup de gens agissent pour avoir un retour, un gain, des résultats, une reconnaissance, mais d'autres agissent simplement pour leur image , pour soigner leur image, pour se faire de la publicité dirions-nous dans notre société de consommation. On peut même dire qu'aujourd'hui de plus en plus de gens , de personnes, de groupes, d'associations, d'entreprises n'hésitent pas à faire des dons, à perdre de l'argent, à mener des actions non rentables pour se faire un nom, une place, pour faire parler d'eux. La rentabilité, le retour, est une chose ; l'image de marque en est une autre aussi prisée, aussi recherchée, sinon plus . A ceux qui recherchent l'honneur d'être connus, réputés, admirés, d'avoir une image, une place, Jésus donne ce conseil, cet ordre complètement décapant : « *Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place...va te mettre à la dernière place. Alors quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : « Mon ami, avance plus haut ! » , et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé » . C'est clair, pour Jésus, il ne faut pas rechercher les honneurs, la première place, la réputation, l'image de marque, la publicité...tout cela est vanité ; mais il faut rechercher l'humilité, la simplicité, la discrétion : je dirai même que pour Jésus l'important c'est le sentiment d'élévation intérieure, c'est sentir que ce que l'on fait nous élève, nous grandit à l'intérieur de nous-mêmes aux yeux de Dieu et non aux yeux des autres . Peu importe d'être grand aux yeux des autres : l'essentiel, le vrai bonheur, c'est de se sentir grandir à l'intérieur de soi, de se sentir élevé. Voilà pourquoi refaire, reprendre ce que nous faisons : non pour soigner notre image de marque au regard des autres, mais pour se sentir élever, grandir, à l'intérieur de soi sous le regard de Dieu ! Dans un autre passage célèbre de l'Evangile qu'on lit en début de Carême, le Mercredi des Cendres, Jésus insiste : « *Quand tu pries, n'agis pas pour te faire remarquer ! Quand tu fais l'aumône, n'agis pas pour te faire remarquer : ce que fait ta main droite, que ta main gauche l'ignore ; quand tu jeûnes , n'agis pas pour te faire remarquer...agis dans le secret, ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le revaudra ! » .Voilà pourquoi agir : pour que Dieu nous élève, nous grandisse dans le secret de notre cœur, sous son regard, pour connaître ce sentiment intérieur d'élévation sous le regard de Dieu, et non pour l'honneur, l'image de marque, le regard des autres !**

**Alors en ce début d'année, reprenons allègrement , joyeusement toutes nos activités, mais purifions nos motivations. N'agissons pas, n'agissons plus pour avoir un retour matériel, pour avoir des résultats en nous ou chez les autres, pour avoir de la reconnaissance ou pour avoir une belle image de marque, des honneurs au milieu des autres. Agissons gratuitement avec un amour désintéressé à la manière de Dieu : faisons tout ce que nous faisons pour le bonheur de le faire et de nous élever en le faisant !
AMEN !**

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 14, 25-33

25 De grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : 26 « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. 27 Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. 28 Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? 29 Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui : 30 Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever ! 31 Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? 32 S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix. 33 De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple. »

HOMELIE DU DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2007

Luc 14 25 – 33

Aujourd'hui Jésus nous invite à nous « **asseoir** » : rien de plus simple apparemment, et pourtant c'est ce que nous n'arrivons plus à faire à l'heure actuelle. Nous sommes à une époque où le mode de vie le plus général et le plus caractéristique est celui de l'**agitation permanente**. La multiplicité des activités, des occupations, des expériences, des lieux de vie, des propositions, des sollicitations, fait que nous passons notre temps à courir de tous côtés, que nous soyons enfants, jeunes, adultes ou très âgés. **Au lieu d'être ces « agités » en permanence, Jésus nous invite à nous arrêter, à faire des pauses, des haltes, à nous « asseoir », à savoir nous asseoir régulièrement.** « *Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? ... Quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ?* » **Comment s'asseoir avec Jésus au lieu de vivre dans l'agitation permanente ?**

J'ai regardé dans l'Évangile quand Jésus s'asseyait ou quand on s'asseyait avec lui. J'ai comparé l'attitude « **assise** » à l'attitude « **debout** » et à l'attitude « **à genoux** », ces trois attitudes qu'on a à la Messe. **L'attitude debout, c'est l'attitude dynamique de la vie, de l'action, de la Résurrection** : à la parole de Jésus, les malades, les boiteux, les paralysés, les morts se lèvent, se mettent en route, se lancent vers une vie nouvelle, la vie que Jésus leur propose. **L'attitude debout, c'est le oui à la vie en général, et à la vie nouvelle proposée et donnée par le Christ. L'attitude à genoux, c'est l'attitude de prosternation, d'adoration, d'abandon à Dieu, c'est la reconnaissance de la grandeur de Dieu et de notre petitesse, c'est le oui à Dieu, à la dépendance de Dieu, à la disponibilité totale entre les mains de Dieu. Se mettre debout c'est dire oui à la vie, se mettre à genoux c'est dire oui à Dieu, mais se mettre assis, s'asseoir, s'asseoir avec Jésus, comme Jésus ou aux pieds de Jésus, qu'est-ce que ça signifie ? . S'asseoir à l'église, comme vous l'êtes en ce moment, qu'est-ce que ça signifie ?** En schématisant, je dirais que dans l'Évangile quand Jésus s'assoit c'est qu'il a quelque chose d'extrêmement important à nous dire, un message capital, étonnant, renversant ! **S'asseoir avec Jésus, c'est donc regarder la vie autrement, c'est envisager la vie avec le regard de Dieu et non avec le regard des hommes, c'est recevoir de Dieu une toute autre vision de la vie.**

Donc être debout c'est dire oui à la vie ; être à genoux, c'est dire oui à Dieu ; être assis, c'est dire oui à la vision que Dieu a de la vie, à la vision divine de la vie qui change complètement la nôtre ! Je prends quelques exemples de positions assises dans l'Évangile pour approfondir cette vision de la vie que Dieu veut nous donner.

Premier exemple : Jésus selon St Luc est « assis dans le Temple au milieu des

De quoi leur parle-t-il ? Précisément de sa vision de la vie : pour lui le but de la vie, c'est Dieu, c'est la volonté de Dieu, les affaires de Dieu. A ses parents choqués et scandalisés par sa fugue et sa désobéissance, il répond sèchement : « **C'est chez mon Père que je dois être !** ». Pour Jésus enfant, le but de la vie ce n'est pas d'être un enfant sage qui obéit à ses parents et à ses maîtres, mais **d'être un enfant de Dieu qui obéit à Dieu plutôt qu'aux hommes, fussent-ils ses parents**. La réponse choquante de Jésus au Temple est la même remarque choquante que celle que Jésus fait dire à la foule dans l'Evangile d'aujourd'hui : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » **Alors quelle est notre vision de la vie ?** Une vision horizontale et banale : faire plaisir à ses proches, conjoints, enfants, entourage, faire leur volonté, faire comme eux, **faire comme tout le monde ?** Ou à la place de cette vision horizontale et banale, une vision verticale et radicale : **faire la volonté de Dieu, ce que Dieu attend de moi**, répondre à son appel intérieur, à ma vocation personnelle, quitte à déranger mon entourage, à bousculer la petite vie conformiste de tout le monde ? Dans notre vie moderne agitée, affairée, excitée, où tout le monde fait comme tout le monde, où tout le monde s'agite comme tout le monde, **apprenons à nous asseoir, à nous arrêter pour nous dire : « Mais qu'est-ce que Dieu attend de moi ? Comment être aux affaires de Dieu plutôt qu'affairé par les choses humaines ?** Je m'agite, je cours, je m'affaire, mais pour qui, pour quoi : où est Dieu dans ma vie ? Comment être avec Dieu pour que ma vie soit pleine de lui, au lieu d'être pleine d'activités et de futilités ?

· **Deuxième exemple** : Jésus, au début de sa mission publique, entre dans la synagogue de Capharnaüm, il se lève pour faire la lecture puis, dit St Luc au chapitre 4 verset 20 : « **Jésus referme le Livre, le rend au servent et s'assoit...puis il dit : « Cette Parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit !** » Voilà la vision qu'a Jésus de la vie : aujourd'hui n'est pas comme hier, n'est pas la répétition d'hier, **aujourd'hui est le temps de Dieu, d'un Dieu agissant**, d'un Dieu à l'œuvre qui construit son Royaume ; l'important n'est donc pas de faire ce qu'on a envie de faire, l'important c'est de faire ce que Dieu fait, de faire entrer notre action dans la sienne maintenant, aujourd'hui ! **Nous asseoir avec Jésus, comme Jésus, c'est donc ne plus se lever le matin en nous disant : « Qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ? Qu'est-ce que j'ai envie de faire aujourd'hui ? »** mais : « **Qu'est-ce que Dieu fait aujourd'hui, maintenant, ici, là, dans ma vie actuelle ? Comment faire avec lui ce qu'il fait**, comment me « brancher » sur son action, entrer dans son action, comment faire de mon aujourd'hui l'aujourd'hui de Dieu ? Alors tout change : ma vie n'est plus banale, routinière, répétitive, monotone, elle est celle de Dieu, du Dieu Vivant maintenant !

· **Troisième exemple, encore plus significatif** : C'est le Sermon sur la Montagne aux chapitres 5, 6, 7 de St Matthieu : « *Quand Jésus voit la foule, il gravit la montagne, il s'assoit* »... ses disciples s'approchent et Jésus dit sa vision radicalement nouvelle de la vie, **sa vision radicalement nouvelle de ce qui est le cœur de la vie : le bonheur et l'amour** : « *Heureux les pauvres, heureux ceux qui pleurent, heureux les affamés, heureux les persécutés* » Là aussi c'est choquant, aussi choquant que l'Evangile d'aujourd'hui : « *Celui qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple... Celui qui ne porte pas sa croix ne peut être mon disciple...* » Comment être heureux dans le renoncement, la pauvreté, la tristesse, la souffrance ? Et la vision qu'a Jésus de l'amour est aussi choquante : « *Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends lui encore l'autre... aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent...* » **Jésus nous demande de l'aimer plus que nos parents, nos amis, et d'aimer nos ennemis plus que nos amis : c'est choquant, c'est renversant, on pourrait dire : « ça nous assoit par terre »** Quand Jésus s'assoit, c'est donc bien pour nous donner **une vision renversante de la vie, une vision tellement étonnante, tellement choquante, tellement inattendue, tellement révolutionnaire que ça nous assoit par terre et qu'il faut rester assis un bon moment pour digérer ce qui nous est dit**. Nous asseoir avec le Christ, c'est donc accepter de regarder en face sa vision renversante de la vie, du bonheur, de l'amour, c'est nous interroger en nous disant : « Est-ce que le bonheur que je recherche est le petit bonheur humain : d'avoir des biens, une

famille, des amis, ou le bonheur **du renoncement à tous ces biens, à tous ces liens**, le bonheur des Béatitudes, le bonheur d'être attaché à Dieu plus qu'à tout et plus qu'à tous ? Est-ce que ma manière d'aimer est purement humaine : celle d'aimer ceux qui m'aiment, ou d'aimer même mes ennemis ? **Nous asseoir avec le Christ, c'est sans cesse nous dire : « Est-ce que ma vie est une vie humaine ou une vie chrétienne ? Est-ce que j'accepte la spécificité chrétienne, la radicalité de la vie chrétienne qui me propose une autre manière d'aimer et d'être heureux ! » ?** Ne disons plus : « Etre chrétien c'est être comme tout le monde : être chrétien c'est être radicalement différent de tout le monde ! »

· **Quatrième exemple** : l'exemple de Marie assise aux pieds de Jésus, pendant que Marthe s'agite et s'affaire aux occupations du service : Luc nous dit au chapitre 10 verset 38 – 42 que **« Marthe avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur écoutait sa parole ! »** Et Jésus va déclarer : **« Marthe, Marthe, tu t'agites et tu t'inquiètes pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée ! »** La réflexion de Jésus est sèche, choquante pour Marthe toute dévouée à son service ! Voilà le parfait exemple qu'il nous fallait pour dire la vision radicalement nouvelle que Jésus nous propose . Pour Jésus, l'important, la priorité, la seule chose nécessaire dans la vie n'est pas l'action , l'agitation debout, même dans le but si noble de servir, mais **la position assise à écouter la Parole de Dieu qui donne sa vision de la vie et les priorités, les nécessités à vivre pour être conforme à Dieu**. Nous asseoir aux pieds de Jésus, être des Marie qui écoutent, assimilent, s'approprient sa vision de la vie : voilà la seule chose nécessaire dans la vie !

· **Cinquième exemple : L'Evangile de la Samaritaine et de la multiplication des pains** . J'aurais pu citer d'autres exemples où l'Evangile nous présente Jésus assis ou demandant de s'asseoir, mais parmi tous ces exemples possibles, j'en ai sélectionné deux des plus significatifs, et d'abord **celui de Jésus assis sur le puits de Jacob et demandant à la Samaritaine : « Donne-moi à boire ! »** si Jésus est assis sur ce puits, ce n'est pas seulement parce qu'il est fatigué, mais là aussi parce qu'il va dire quelque chose d'important, de capital à cette femme qui a soif d'amour, de bonheur, de vie. **Il va lui dire, il va nous dire : « Si tu savais le Don de Dieu ! »** Par cette déclaration, Jésus affirme sa vision de la vie : seul Dieu peut combler notre désir de vie, notre soif de vie, de bonheur, d'amour ! Dieu n'est pas une idée à discuter, mais une Eau Vive à goûter, un Bonheur qui comble, un Amour qui désaltère . Nous asseoir avec Jésus, c'est dire à Dieu : **« Viens Seigneur étancher ma soif de vie. Toi seul peux combler mon cœur . Fais-moi goûter ta Joie, ton Amour, ta Présence , ta Plénitude ! »** . **De même, à la Multiplication des pains**, Jésus fait **asseoir les gens** , non pas seulement pour qu'ils soient plus à l'aise pour manger, mais **pour qu'ils entendent et accueillent ce Message renversant qui nous assoit par terre : « Je suis le Pain Vivant qui descend du Ciel »** Comme à la Samaritaine, Jésus nous dit par cette Parole si mystérieuse, si étonnante, si choquante, que lui seul peut combler cette faim d'amour, de bonheur ,de vie . Nous asseoir avec Jésus c'est donc lui dire : **« Jésus, Fils de Dieu, j'ai faim de toi. Ma vie humaine me laisse sur ma faim, ne me comble pas. J'ai faim de ton Pain, de ton Amour, de ton énergie, de ta Force, de ta Paix, de ta Lumière, de ta Présence, de ta Vie, de tout ce que tu es et que je ne suis pas ; j'ai faim de toi : viens me rassasier ! »** La Samaritaine, la Multiplication des pains , voilà deux Evangiles qui nous demandent d'être assis pour accueillir cette vision de la vie radicalement différente d'une vision purement humaine : seul Dieu, seul Jésus-Christ peuvent combler notre soif de vie, notre faim d'une vie tout autre, d'une vie ouverte à l'Infini !

Alors en ce Dimanche et tous les jours de notre vie, prenons le temps de nous asseoir aux pieds de Jésus et avec lui pour qu'il nous apprenne sa vision toute autre, sa vision renversante de la vie: **« Si tu savais le Don de Dieu... Je suis le Pain de la vie »**. Goûtons la vie que Dieu seul peut donner ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 15, 1-32

1 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. 2 Les Pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » 3 Alors Jésus leur dit cette parabole : 4 « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? 5 Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, 6 et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! 7 Je vous le dis : c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. 8 Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? 9 Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! 10 De même, je vous le dis : il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » 11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. 12 Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient. Et le père fit le partage de ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain, où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. 14 Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. 15 Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. 16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. 17 Alors, il réfléchit : Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici je meurs de faim ! 18 Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. 19 Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers. 20 Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... 22 Mais le père dit à ses domestiques : Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. 23 Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. 24 Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent la fête. 25 Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. 26 Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé. 28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. 29 Mais il répliqua : Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. 30 Mais, quand ton fils que voilà est arrivé, après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! 31 Le père répondit : Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. 32 Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

HOMELIE DU DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2007

Luc 15 1 – 32

L'image du Berger qui part à la recherche de la brebis perdue, c'est l'image du Chrétien moderne que nous devons tous devenir . Pour moi, être un Chrétien moderne, c'est être un Chrétien réveillé . Dans son livre récent paru cette année , « **Comment je suis redevenu Chrétien** » , ce livre que je vous exposerai demain à la catéchèse intergénération, **Jean-Claude Guillebaud invite les Chrétiens à se réveiller car, dit-il « ils dorment sur un trésor » au lieu de le partager sans complexe avec notre société qui en a tant besoin, notre société perdue , vide et déboussolée.** Inspiré par ce livre, je voudrais donc voir ,dans le Bon Berger de l'Évangile, chacun d'entre nous dans la mesure où chacun décide de se réveiller pour aller à la recherche de notre brebis perdue actuelle, c'est-à-dire de notre société perdue pour lui faire partager le trésor de notre Foi. **Comment être ces Chrétiens modernes , c'est-à-dire réveillés ?**

· **Etre un Chrétien moderne, un Chrétien réveillé, c'est être d'abord un Chrétien décomplexé** , un chrétien qui n'a pas honte de sa Foi, qui ne la cache pas, qui au contraire en est fier et heureux d'avoir un tel trésor : tellement fier et heureux qu'il ose s'affirmer, affirmer ce qu'il croit et même oser le proposer, part le donner, le partager joyeusement. Les textes d'aujourd'hui nous donnent 3 exemples de croyants décomplexés, fiers et heureux, tellement fiers et heureux qu'ils vont à la recherche de leurs brebis perdues pour leur donner les richesses de leur Foi. **Le premier exemple c'est Moïse dans la première lecture** : il a rencontré Dieu face à face au sommet du Sinaï, mais pendant ce temps-là son Peuple s'est perdu, s'est perverti en fabricant un veau d'or . Il part donc à la recherche du Peuple perdu, il descend de la montagne et, au lieu d'avoir honte de son Peuple, sans complexe il le défend et ose intercéder pour le Peuple égaré. Grâce à son intercession audacieuse Dieu pardonne et le Peuple revient au bercail ! **Le deuxième exemple, c'est Paul dans la deuxième lecture** : Paul est vraiment un Chrétien décomplexé, au lieu d'avoir honte d'être un ancien persécuteur, il raconte à tout le monde quelle chance il a de croire au Christ, quelle chance il a d'avoir été pardonné, il dit sa reconnaissance à Dieu, il est pleinement heureux et fier de sa Foi, au point qu'il ne peut la garder pour lui et qu'il ira partager le trésor, les richesses de sa Foi avec tous les païens, avec les brebis égarées du monde païen. Ce sera le plus grand missionnaire de la première Eglise ! **Quant au troisième exemple, c'est celui de Jésus lui-même** . Jésus est un Prophète libre, décomplexé, qui ose aller vers les publicains et les pécheurs, toutes les brebis perdues du Peuple d'Israël, et même si les Pharisiens et les Scribes récriminent, Jésus partage le trésor de l'Évangile avec tous ceux qui sont considérés perdus par les Chefs du Peuple Juif . Comme Moïse, comme Paul, comme Jésus, soyons ces croyants décomplexés qui partent à la recherche des brebis perdues partager le trésor de leur Foi !

· **Etre un Chrétien moderne, un Chrétien réveillé** c'est donc être un Chrétien décomplexé et c'est par suite **ouvrir le trésor de la Foi chrétienne** et le partager à notre société moderne au lieu de dormir dessus . **Et ce trésor c'est un trésor de sens, de repères, de valeurs, de relations et de Célébrations ! Etre un Chrétien moderne, un Chrétien réveillé, c'est donc être un Chrétien décomplexé qui part à la recherche de notre société perdue, lui partager d'abord son trésor de sens, le sens infiniment riche que la Foi Chrétienne donne à la vie** . Notre société est perdue parce qu'elle ne donne plus du sens à la vie : il n'y a plus dans notre société de religions dominantes, d'idéologies dominantes, de grands rêves, de grands projets...Où pouvez-vous trouver aujourd'hui quelqu'un qui vous dise : « Voilà le sens de la vie » Nulle part ! Du coup chacun se trouve face à lui-même et au grand vide moderne, et dans ce contexte beaucoup de gens en notre temps sont complètement « paumés » , « perdus » , ils ne savent pas où ils en sont parce qu'ils ne trouvent pas de sens à la vie ! Avec ceux-là, **osons partager joyeusement le sens si riche que notre Foi donne à la vie** : nous savons, nous croyons que la vie a du sens, qu'elle prépare l'Éternité, qu'on ne peut vivre n'importe comment, que le but de la vie c'est de semer pour l'Éternité, que la vie est belle, sérieuse, car elle prépare l'Éternité, la vie avec Dieu pour toujours !

· **Etre un Chrétien moderne , un Chrétien réveillé, c'est aussi partager avec notre société perdue le trésor de repères que nous donne la Foi Chrétienne.** Dans notre société laïcisée et sécularisée qui a éliminé les repères religieux pour construire la vie personnelle et

collective, il n'y a plus de repères pour savoir où est le bien, où est le mal, où est la vérité, où est l'erreur, ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire pour construire notre vie. Du coup on est perdu, on a perdu le nord, on est déboussolé, on ne sait où aller pour être sûr d'être sur le bon chemin et quelle direction suivre ! **A tous ceux qui sont déboussolés osons sans complexe partager l'immense trésor de repères donnés par la Foi chrétienne, des repères visibles, concrets**, qui nous indiquent le nord, la bonne direction de la vie, la bonne orientation, c'est le Ciel l'En-Haut, la verticalité, le Divin, Dieu ! **Et ces repères ce sont nos Eglises** qui, dans toutes nos villes et nos villages invitent à regarder en-haut ; **ce sont nos Fêtes chrétiennes** qui structurent toute l'année pour nous inviter à mettre Dieu dans nos vies à longueur de journée ; **ce sont nos repères vivants, les Prêtres, les Religieux, les Moines, les Consacrés** qui nous rappellent que l'essentiel dans la vie c'est Dieu, que lui seul peut combler l'homme, que lui seul est l'absolu et qu'il ne faut donc pas l'oublier ; **nos repères, c'est bien sûr la Bible**, trésor par excellence des Chrétiens, qui nous dit ce qu'il faut faire pour aller dans le sens de Dieu ; **c'est encore le Credo, le catéchisme, la doctrine chrétienne**, et j'en passe ; bref nous Chrétiens, osons partager le trésor infini de nos repères pour construire notre vie personnelle et collective dans la bonne direction : celle du Ciel, celle de Dieu !

· **Etre un Chrétien moderne, un chrétien réveillé, c'est encore partager avec notre société perdue, le trésor de nos valeurs**. Et là notre richesse est encore plus grande que celle de nos repères. Dans notre société on ne peut pas dire qu'il n'y a plus de valeurs, il y a par exemple beaucoup de générosité, de solidarité, mais ces valeurs sont noyées dans tellement de mauvaises nouvelles, de scandales, d'affaires honteuses, d'impression de dégradation générale et de décadence que ça nous arrive de dire : « il n'y a plus de valeurs, plus de respect, notre monde est perdu, « foutu ». A tous ceux qui disent ou pensent cela, ouvrons le trésor infini des valeurs chrétiennes : chaque page de l'Evangile, chaque page de la Bible, en présente un nombre incalculable : **les valeurs des Béatitudes** : la pauvreté, la simplicité, l'humilité, la douceur, la sensibilité, la paix, la pureté, le détachement ; **les valeurs de l'Amour** : la bonté, la générosité, la bienveillance, la charité, la fidélité ; **les valeurs de la vérité** : la loyauté, la franchise, l'honnêteté, la justice ; **les valeurs de la volonté** : le courage, la persévérance, l'exigence, la combativité, la force, la liberté, la maîtrise de soi ; **les valeurs spirituelles** : la prière, la méditation la contemplation, la recherche de la perfection, la sainteté ; **les valeurs de l'Espérance** : l'optimisme, la confiance, l'enthousiasme, le goût de l'avenir, etc... **C'est certainement le plus grand des trésors de la Foi chrétienne : nos valeurs ! Elles sont infinies et en même temps à la portée de tous**. Soyons vraiment fiers, heureux de les partager pour donner à nos vies, à la vie des autres, à la vie de notre société perdue un peu plus de lumière, plus de poids, plus d'éclat et de densité !

· **Etre un Chrétien moderne, un Chrétien réveillé**, c'est aussi partager joyeusement avec notre société perdue, **le trésor de nos relations**. On dit, et c'est vrai, que notre société est celle de l'individualisme, du chacun pour soi, de la solitude, de l'anonymat : du coup beaucoup aujourd'hui se sentent seuls, livrés à eux-mêmes, sans soutien, sans aide, « perdus », sans secours ! **A tous ceux-là proposons sans complexe nos groupes, nos équipes, nos communautés**. Certes, nous sommes loin d'être partout parfaitement accueillants et fraternels, mais nous sommes quand même capables de proposer à tous les âges de la vie des groupes appropriés où chacun pourra se retrouver et partager avec d'autres qui ont les mêmes soucis, les mêmes buts. Oui nous Chrétiens, soyons les premiers à dire et à montrer que c'est possible aujourd'hui de créer du lien social, de la communion, de construire des communautés par âge et affinités ou intergénérationnelles et de sortir de la solitude moderne qui nous étouffe !

· **Etre un Chrétien moderne, un Chrétien réveillé, c'est enfin partager joyeusement avec notre société le trésor de nos Célébrations**. Nous sommes dans une société « désenchantée », selon le mot des spécialistes, désacralisée, banalisée, uniformisée où les plus belles choses de la vie et les plus grands moments n'ont aucune ampleur, aucun éclat, et beaucoup en souffrent : si tout est banal la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. A tous ceux qui ont ce sentiment de la banalisation de tout et de la nullité de la vie, **nous Chrétiens osons**

proposer sans complexe nos célébrations qui réenchangent la vie, qui ouvrent au mystère, au sacré, à ce qui nous dépasse . En célébrant des baptêmes, des mariages, des sépultures, en célébrant tous les événements de la vie, nous réenchantons la vie, nous lui donnons une autre dimension, une dimension infinie, divine : du coup elle s'ouvre à plus grand qu'elle-même, elle devient plus belle, plus mystérieuse, elle n'est plus banale, elle devient sacrée ! C'est ce que nous demandent beaucoup de gens, même pas très croyants, quand ils réclament un mariage, un baptême : « Je ne suis pas très croyant, mais à l'Eglise c'est mieux, ça donne à la vie une autre dimension, c'est beau, c'est sacré... » Répondons à cette attente ! Notre société est perdue, « désenchantée » , osons célébrer Dieu au cœur de nos vies pour réenchanter la vie en l'ouvrant à la beauté et au mystère de Dieu.

Du sens, des repères, des valeurs, des relations, des célébrations : le Trésor de la Foi chrétienne est d'une richesse inouïe. Nous Chrétiens, ne dormons pas sur ce trésor, mais partons le partager pour sauver toutes les brebis perdues de nos temps si difficiles, et pouvoir nous dire comme le Berger de l'Evangile : « *Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !* » AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 16, 1-13

1 Jésus racontait à ses disciples cette parabole : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. 2 Il le convoqua et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires. 3 Le gérant pensa : Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. 4 Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir. 5 Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : Combien dois-tu à mon maître ? 6 - Cent barils d'huile. Le gérant lui dit : Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante. 7 Puis il demanda à un autre : Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé. Le gérant lui dit : Voici ton reçu, écris quatre-vingts. 8 Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. 9 Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. 10 Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. 11 Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? 12 Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ? 13 Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. »

HOMELIE DU DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2007

Luc 16 1 – 13

Quand j'essaie d'analyser et de comprendre la situation spirituelle de notre temps, je suis étonné par ce paradoxe et cette contradiction : de plus en plus de gens, notamment dans les jeunes générations, disent : « La religion c'est important ; on a besoin de repères , de valeurs, de vie spirituelle ; on a besoin de religion pour s'accrocher à quelque chose, sans religion on est perdu ! » En même temps j'entends dire et annoncer : « La religion ça va revenir, il y a une soif spirituelle dans notre société... » . **Et en même temps qu'on affirme ce besoin spirituel et ce retour spirituel, je vois un peu partout en France une baisse de la pratique religieuse,** une baisse du Catéchisme des enfants , de l'aumônerie des Jeunes, une lente désertion des églises et un réel désengagement dans les mouvements religieux, un appauvrissement de la vie militante ! Je vois même des gens qui applaudissent et nous félicitent après une belle Célébration, ou après un temps-fort religieux avec nous : « C'était bien, magnifique, émouvant, enrichissant. C'était super formidable !... » et on ne les voit plus revenir. Voilà la contradiction de notre temps : **on a besoin de vie spirituelle, on la réclame, on l'approuve, on l'applaudit...et on ne prend pas les moyens de la cultiver en soi. C'est cette contradiction que Jésus veut résoudre quand il nous appelle à l'habileté spirituelle dans l'Évangile d'aujourd'hui :** « *Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* » Quelqu'un est habile quand il est capable de chercher, de trouver et de prendre tous les moyens nécessaires pour arriver à ses fins, c'est-à-dire de mettre en route son intelligence, sa volonté, toutes ses capacités pour obtenir ce qu'il veut ! **Un fils de la lumière, c'est donc quelqu'un qui cherche, trouve et prend tous les moyens nécessaires et toutes ses capacités pour avoir une vraie vie spirituelle .** Pour enfoncer le clou, Jésus prend l'exemple d'un gérant trompeur et malhonnête, non pour faire l'éloge du mensonge et de la malhonnêteté, mais pour nous dire : « Soyez aussi habiles pour faire le bien que les malins le sont pour faire le mal ou pour faire des bêtises ! Ou si vous le voulez : « Soyez aussi habiles pour développer votre vie spirituelle que vous l'êtes vous-mêmes pour vos affaires humaines ! » . J'aurais presque envie d'ajouter pour être encore plus clair et plus percutant :

« Soyez aussi habiles, aussi ingénieux, malins, débrouillards pour développer votre vie spirituelle que vous l'êtes pour trouver des raisons de ne pas le faire . En effet , pour ne pas venir à l'église ou aux réunions chrétiennes, vous êtes habiles et malins, vous trouvez facilement mille raisons : « Je suis fatigué ; je n'ai pas le temps ; j'ai trop de travail ; je ne suis pas capable ; c'est trop compliqué ; c'est ennuyeux ; j'ai trop d'activités ; j'ai trop de soucis ; mon mari, ma femme ne veut pas ; mes enfants , mon entourage ne sont pas d'accord... » « Alors pour développer votre vie spirituelle, soyez aussi habiles pour prendre les moyens de le faire que vous l'êtes pour trouver les raisons de ne pas le faire ! ». Cette habileté spirituelle, c'est le grand défi à relever à notre époque : c'est vrai que notre époque a soif spirituellement, mais c'est aussi vrai qu'elle ne prend pas les moyens de satisfaire cette soif. A nous d'inciter, d'encourager, de dire autour de nous sans complexe : « Prenez les moyens de votre vie spirituelle » . A nous surtout de donner l'exemple : **« Pour que de plus en plus de gens deviennent des fils de la lumière, soyons nous-mêmes des fils de la lumière, habiles pour chercher, trouver et prendre tous les moyens possibles d'une vraie vie spirituelle .** Je vous en propose cinq : **la lecture Biblique et Spirituelle ; la pratique religieuse ; la recherche de Dieu en toute chose ; la relecture de vie ; les efforts de vie !**

· **Premier moyen : La Bible : Etre un fils de la lumière, être habile sur le plan spirituel,** c'est se donner les moyens d'abord de lire la Bible ou d'autres lectures spirituelles, de prendre régulièrement le temps de méditer, approfondir, ruminer ce qu'on lit , de s'arrêter sur les mots, les images, les idées, les messages qui résonnent en nous, d'attendre qu'ils deviennent Parole de Dieu , une mise en présence de Dieu qui nous parle, nous dit ce qu'il faut faire, être, ce qu'il attend de nous. C'est alors merveilleux d'être là, à l'écoute de Dieu qui parle et vient nous habiter ! La Bible et les livres spirituels nous racontent l'expérience spirituelle des croyants, de la multitude des croyants qui nous ont précédés : c'est par eux que Dieu nous parle et nous rejoint . La vie spirituelle ce n'est pas Dieu et moi, moi et Dieu, c'est Dieu, les autres et moi, c'est Dieu qui, par les autres d'hier et d'aujourd'hui, me rejoint moi. Nourrissons, fortifions notre vie spirituelle en prenant le temps et les moyens de lire la Bible et tous les livres spirituels , pour être à l'écoute de Dieu qui nous parle par les autres et vient habiter nos vies !

· **Deuxième moyen : la pratique religieuse .** C'est vraiment ce moyen spirituel qu'il faut remettre en honneur. J'en ai assez d'entendre : « Je suis croyant, mais non pratiquant » Ce n'est pas possible : un feu dans lequel on ne met pas de bois finit par s'éteindre. Un musicien qui ne répète plus de son instrument perd de son talent. Un sportif qui ne s'entraîne plus perd la forme. Quelqu'un qui ne parle plus la langue étrangère qu'il a apprise perd peu à peu son vocabulaire. Oui, ce qu'on ne pratique plus on le perd. Soyons donc clairs : **être un fils de la lumière, être habiles sur le plan spirituel, c'est se donner les moyens d'une pratique religieuse qui portera et stimulera notre Foi.** La pratique religieuse, c'est d'abord la pratique communautaire : on a besoin de la Communauté réunie, de l'ambiance priante d'une communauté réunie pour se sentir porté dans la Foi. C'est aussi la pratique de la liturgie et des Sacrements qui sont le moyen privilégié par lesquels Dieu vient nous rencontrer et se donner à nous ! La pratique religieuse, c'est ce bonheur, cette chance d'être porté dans la Foi par une communauté et ce bonheur et cette chance d'être rencontré, visité par un Dieu qui se donne concrètement à tous et à chacun. Beaucoup disent malheureusement : « la Messe, les Sacrements c'est ennuyeux, rébarbatif, ça ne m'apporte rien » C'est peut-être vrai mais alors prenons les moyens nécessaires pour que ça nous apporte quelque chose et que ça nous stimule spirituellement : **préparons mieux, animons mieux nos Célébrations qu'on soit Prêtres ou laïcs. Il faut pratiquer, mais aussi il faut faire le nécessaire, prendre les moyens nécessaires pour que cette pratique soit nourrissante, stimulante sur le plan spirituel !**

· **Troisième moyen : la recherche de Dieu en toute chose . Etre un fils de la lumière, être habile sur le plan spirituel, c'est aussi se donner les moyens de « rechercher Dieu en toute chose » !** « **Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent** » vient de dire Jésus pour nous expliquer qu'il y a dans la vie deux buts inconciliables : Dieu et l'argent. Si le but de notre vie c'est de gagner notre vie , de gagner toujours plus notre vie, alors notre vie ne sera pas spirituelle mais matérielle, fonctionnelle. L'argent n'est pas mauvais en soi s'il est un moyen : on a besoin d'argent pour tout y compris et surtout pour être généreux envers les autres ; on a besoin d'argent dans l'Eglise, toutes les religions qui servent Dieu ont besoin d'argent. L'argent n'est donc pas mauvais comme moyen,

mais il est mauvais, il est une idole, un faux dieu, quand il devient un but. **Le seul vrai but de nos vies doit être Dieu : on ne dit pas servir Dieu et l'argent, mais Dieu seul , et donc rechercher Dieu en toute chose.** Nous en avons tous l'expérience : suivant ce que nous faisons, suivant l'état d'esprit que nous avons dans ce que nous faisons, on a l'impression de nous approcher de Dieu ou au contraire de nous en éloigner, que Dieu devient pour nous une Présence, forte, sensible, ou au contraire très lointaine, très vague. C'est cela rechercher Dieu en toute chose : n'avoir qu'un seul but dans ce que nous faisons : **faire ce qui nous rapproche de Dieu et rejeter ce qui nous en éloigne, faire les choses, cultiver les valeurs, l'état d'esprit qui nous font sentir la proximité de Dieu, et éliminer le reste .** Alors quel est le but de notre vie ? Dieu ou l'argent ? Le Spirituel ou le Matériel ? **Prenons les moyens de rechercher Dieu en toute chose pour que notre vie devienne plus spirituelle !**

· **Quatrième moyen : la relecture de vie : Etre un fils de la lumière, être habile sur le plan spirituel, c'est se donner aussi les moyens de relire notre vie, de regarder ce qui se passe dans notre vie pour repérer notamment tous les Signes de Dieu, tous les moments de Grâce, tous ces moments où Dieu se révèle, montre son visage, se fait plus présent, plus aidant, plus agissant .** Si on sait découvrir tous ces Signes, tous ces moments de Grâce, on pourra en déduire à quelles conditions, dans quelles circonstances Dieu s'approche le plus de nous. **Il nous restera alors à chercher à reproduire le plus possible ces conditions favorables pour que Dieu soit de plus en plus Présent dans notre vie, pour que les moments de Grâce se multiplient** et que la Grâce de Dieu nous porte de plus en plus, et que notre vie soit de plus en plus spirituelle, qu'on soit dans un état de grâce de plus en plus permanent !

· **Cinquième moyen : les efforts de vie** Etre un fils de la lumière, être habile sur le plan spirituel, **c'est enfin se donner les moyens de faire des efforts de vie, c'est-à-dire d'être capable d'analyser ce qui va bien et pas bien en nous,** ce qui est bon et mauvais, ce qui est évangélique et ce qui est contraire à l'Evangile, ce qui est progrès spirituel ou recul, **et ensuite stimuler notre volonté, la motiver, la mettre en mouvement, lui donner l'élan pour passer aux actes,** pour faire des efforts et transformer effectivement ce qui n'est pas bien, et améliorer réellement ce qui est bien. C'est beau de lire la Bible, de pratiquer notre religion, de rechercher Dieu en toute chose ou de relire notre vie , encore faut-il en fin de compte passer aux actes, faire les efforts nécessaires pour mettre dans notre vie toutes les belles choses de Dieu : lues, célébrées, recherchées ! **Etre habile, ce n'est pas seulement être intelligent, ingénieux, malin, c'est être volontaire, passer aux actes, tout faire pour arriver à nos fins !**

Ne nous contentons donc pas d'une vie spirituelle acquise comme ça, sans trop savoir comment, prenons les moyens d'analyser où nous en sommes, et de prendre les mesures nécessaires pour avoir une authentique vie spirituelle. Faisons preuve d'habileté spirituelle, c'est-à-dire d'intelligence, d'imagination, mais aussi de courage, de motivation, de volonté pour arriver à nos fins, au seul vrai but de la vie : servir Dieu et Dieu seul dans une vie de plus en plus spirituelle ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 16, 19-31

Jésus disait cette parabole : 19 « Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. 20 Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. 21 Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. 22 Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. 23 Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. 24 Alors il cria : Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. 25 - Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. 26 De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous. 27 Le riche répliqua : Eh bien ! Père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. 28 J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture ! 29 Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent ! 30 - Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. 31 Abraham répondit : S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. »

HOMELIE DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2007

Luc 16 19 – 31

La Parabole du Riche et de Lazare n'est pas seulement comme on le dit souvent une condamnation de la richesse et des riches, mais un hymne à la vie : elle nous dit le sens de la vie, le sérieux de la vie, la rapidité de la vie, le tragique de la vie et enfin la beauté de la vie !

· **La Parabole du riche et de Lazare nous dit d'abord le sens de la vie !** Pourquoi vivons-nous, pourquoi sommes-nous sur terre ? **La vie a-t-elle du sens, un sens, ou est-elle absurde ?** L'Evangile d'aujourd'hui nous répond clairement : **on n'est pas sur terre pour profiter de la vie** comme le riche, dont le seul but est de soigner son apparence en portant des vêtements de luxe, ou de se faire plaisir en faisant chaque jour des festins somptueux. **On n'est pas sur terre non plus pour subir la vie** comme le malheureux Lazare. **On est sur terre ni pour profiter de la vie, ni pour la subir, mais pour préparer notre Eternité .**

Le sens de la vie c'est l'Eternité de vie avec Dieu. Sur terre, nous semons ce que nous récolterons dans l'Eternité. Cultivons-nous sur terre des richesses matérielles que la mort emportera, ou cultivons-nous des valeurs spirituelles qui sont déjà la vie de Dieu en nous et qui s'épanouiront pour nous en vie éternelle ? Dans la deuxième lecture, St Paul nous dit exactement ce que nous devons vivre pour que notre vie ait son sens : nous devons être ni des hommes de la richesse, comme le riche de la Parabole, ni des hommes de la misère comme Lazare, mais **des hommes de Dieu qui mettent en pratique ce que l'Apôtre nous dit à tous et à chacun : «Toi l'homme de Dieu, cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la Foi, et tu auras la Vie Eternelle »** La vie éternelle grâce à l'amour, la Foi, la persévérance, la douceur, le combat spirituel, voilà le sens de la vie !

· **Si tel est le sens de notre vie, alors la vie c'est sérieux** , ce n'est pas un jeu, on ne doit pas s'amuser avec la vie, on ne doit pas s'amuser dans la vie, on ne doit pas gaspiller sa vie, on doit tout faire pour la vivre le mieux possible car **on n'a qu'une vie !** La Parole est claire et nette : si on s'amuse dans la vie, si on la gaspille, on est perdu **car on ne pourra se racheter en revenant sur terre, personne ne peut revenir sur terre après la mort** : le riche ne peut revenir sur terre ou faire revenir quelqu'un de chez les morts, Jésus l'affirme sans ambiguïté. Voilà pourquoi nous Chrétiens, nous ne pouvons pas admettre la réincarnation un peu à la mode à l'heure actuelle : si on peut se réincarner, revenir sur terre après la mort pour se purifier, se racheter, alors c'est preuve que la vie n'est pas si sérieuse, si importante que ça !

Oui, **pour nous Chrétiens la vie c'est sérieux, car on n'a qu'une vie : prenons-là au sérieux, vivons-là le mieux possible et sans attendre, car la vie est rapide , elle passe vite, trop vite, alors attention !**

· **La rapidité de la vie, Jésus la rappelle** en racontant en cinq lignes la vie du riche et de Lazare, et en vingt lignes leur éternité, leur rencontre après la mort. **La vie c'est rien : cinq lignes pour la dire et ça suffit ! Ne vivons donc pas comme si la vie durait une éternité, vivons en pensant qu'en un rien de temps on peut basculer dans l'Eternité.** Cette brièveté de la vie, Jésus nous la rappelle dans une autre Parole, mettant elle aussi en scène un riche , en l'occurrence un riche propriétaire dont les terres ont beaucoup rapporté. Ce riche propriétaire pense qu'il est en sûreté pour l'éternité en amassant ses richesses dans son grenier et en se disant : *« Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence ».* Mais Dieu lui dit : *« Tu es fou, cette nuit même on te redemande ta vie ! »*

La vie ne tient donc qu'à un fil, la vie n'est rien, demain on ne sera peut-être plus là ; seule l'Eternité compte, car en un rien de temps on peut basculer dans l'Eternité : c'est le drame du riche propriétaire, c'est le drame du riche de la Parole, et c'est ce qui fait la tragédie de la vie.

· **La tragédie de la vie est là : ce qu'on rate dans le peu de temps qu'on est sur terre est souvent raté pour l'Eternité ; ce qu'on ne fait pas quand on peut le faire, on ne le fera jamais !** C'est ce qui se passe pour beaucoup de personnages qui ratent leur rendez-vous avec Jésus, comme Judas ou comme cet autre homme riche bien ressemblant à celui de la Parole d'aujourd'hui, qui s'avance un jour vers Jésus pour lui dire : *« Maître , que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? »* Cet homme riche a compris que le sens de la vie est l'Eternité et il veut tout faire pour obtenir l'Eternité C'est bien , mais Jésus lui dit : *« Va, vends tout ce que tu possèdes, puis viens et suis-moi ! »* Alors c'est le drame : le riche refuse et s'en va tout triste : son rendez-vous avec Jésus est raté...raté pour la vie, raté pour l'Eternité probablement ! Certes, Dieu est miséricordieux, certes Dieu peut toujours nous racheter, mais je suis frappé d'une manière générale par ce qui s'est passé dans ma vie, dans la vie de ceux que je connais : **ce qui ne s'est pas fait quand c'était possible, ne se fait souvent jamais. Ceux qui n'ont pas pris les bonnes décisions au moment voulu n'arrivent jamais à construire la vie qu'ils auraient pu construire .**

La vie ne nous fait pas beaucoup de cadeaux et ne nous donne pas beaucoup de chances : quand on en a , saisissons-les , car ça ne se reproduira plus ou ça sera autre chose ! . **« Le temps perdu ne se rattrape plus ! »** : cette phrase bien connue est vraiment la vérité même et surtout dans nos rapports à Dieu : voilà pourquoi la vie est si sérieuse...et si tragique !

· **La vie est tragique et pourtant si belle, infiniment belle.** Mais la beauté de la vie n'est pas celle que l'on croit, et la Parole du riche et de Lazare chante la vraie beauté de la vie, la beauté paradoxale de la vie. La beauté de la vie, ce n'est pas la richesse, le luxe, le plaisir de tous ces riches de qui on dit : « Eux ils ont la belle vie ! » car cette belle vie –là, c'est celle qui creuse un abîme infranchissable entre le séjour des morts et le séjour des Saints ! La beauté de la vie ce n'est pas non plus le merveilleux, le merveilleux des miracles, le merveilleux des morts qui ressuscitent et reviennent sur terre, le merveilleux de l'extraordinaire ! **La beauté de la vie, c'est la beauté de la vie ordinaire, quand on sait voir et aider tous les Lazare qui gisent à notre porte.**

La vie est belle non quand on en profite, non quand des choses extraordinaires nous tombent dessus, mais quand chaque matin on se lève en se disant : « **aujourd'hui je vais aider tel Lazare ou tel autre** » Et Lazare c'est le visage de toutes les personnes qui ont besoin de moi, et qui vont faire de moi un être utile ; c'est le visage de tous les groupes qui m'attendent pour être organisés, animés, dynamisés ; c'est le visage de tous les problèmes de la vie auxquels je vais m'affronter pour essayer de les résoudre. Même quand je suis dans la peine, l'épreuve, la maladie, le découragement, je dois toujours me dire pour que ma vie soit belle : « il y a plus malheureux que toi à ta porte, il y a un Lazare à ta porte ; si aujourd'hui tu vas vers lui l'écouter, l'aider... ta vie malheureuse deviendra heureuse... heureuse d'amour, de générosité, de solidarité, ta vie deviendra belle... belle parce qu'utile... »

Ne soyons donc ni des riches, ni des Lazare, mais des hommes de Dieu qui disent : « **la vie ça a du sens et c'est sérieux ; ça passe trop vite et c'est tragique si on la rate, mais c'est si beau quand on la passe à aider les autres dans l'Espérance de l'Eternité !** » Soyons donc ces hommes de Dieu qui écoutent l'ordre de St Paul dans la deuxième lecture : « *Garde le commandement du Seigneur, en demeurant irréprochable et droit jusqu'au moment où se manifestera Notre Seigneur Jésus Christ* » . AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 17, 5-10

5 Un jour, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » 6 Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : Déracine-toi et va te planter dans la mer ; il vous obéirait. 7 Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : Viens vite à table ? 8 Ne lui dira-t-il pas plutôt : Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite, tu pourras manger et boire à ton tour. 9 Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? 10 De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir. »

HOMELIE DU DIMANCHE 7 OCTOBRE 2007

Luc 17 5 – 10 - 2 Tim 1 6 – 14

Dans son dernier livre « Comment je suis redevenu Chrétien » Jean-Claude Guillebaud, journaliste, grand reporter à la Télévision, écrivain, invite les Chrétiens à être des Chrétiens modernes. Pour lui **être un Chrétien moderne**, ce n'est pas seulement utiliser l'ordinateur, internet, le MPS, le portable et tous les engins modernes, mais **c'est être convaincu que notre Foi chrétienne est un trésor à partager avec le monde moderne** qui en a bien besoin parce qu'il est vide de sens, de raisons de vivre, de repères, de valeurs. **Pour lui les Chrétiens aujourd'hui dorment sur leur trésor au lieu d'en être fiers, de l'enrichir et de le partager autour d'eux sans complexe, avec joie et enthousiasme !** Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les Apôtres viennent dire à Jésus : « Seigneur augmente en nous la Foi ! ». C'est notre prière à tous en ce jour : « Seigneur augmente notre Foi, enrichis notre Foi pour qu'elle devienne un trésor à partager joyeusement avec nos frères ». Comment augmenter notre Foi, comment enrichir le trésor de notre Foi pour mieux en profiter nous-mêmes et surtout mieux en faire profiter les autres ? Je vous propose 4 moyens, il y en a plein d'autres, mais j'en privilégie 4 : **l'Enseignement, la Communauté, les Temps-Forts, et la Spiritualité !**

· **Premier moyen pour augmenter notre Foi et enrichir le trésor de notre Foi : l'enseignement. Toutes ces dernières années les Chrétiens qui voulaient enrichir leur Foi ont surtout privilégié la réflexion et la discussion.** Dans les groupes d'adultes, au catéchisme, à l'aumônerie des Jeunes, etc... à propos de tous les sujets religieux, on disait aux gens, aux enfants, aux jeunes : « Qu'en pensez-vous ? Qu'avez-vous à dire ?... » Au fil des années on a constaté qu'à tous les âges on avait de moins en moins de choses à penser ou à dire sur les sujets religieux, parce qu'on ne connaissait rien : « On ne nous apprend plus rien sur la Foi, disent les gens, donc on ne sait plus rien et on a de moins en moins de matière à réfléchir et à discuter ! Il faut donc renverser le système et **proposer dans toutes les Paroisses, comme nos Evêques nous le demandent, une vraie catéchèse intergénérationnelle, c'est-à-dire un vrai enseignement religieux pour donner matière à réflexion et à discussion dans tous les groupes, des tout petits aux très âgés.** Sur Aix les Bains cette catéchèse intergénérationnelle est proposée 6 fois dans l'année en Septembre, en Novembre, en Décembre, en Janvier, en Mars, en Avril : moi-même, ou l'Evêque ou un Prêtre, ou quelqu'un d'autre, nous présentons un livre un peu savant, comme celui de Jean-Claude Guillebaud que j'ai présenté en Septembre. A partir de là, on retire plein d'idées, plein de valeurs, plein de théories qui font penser et discuter. Et dans les groupes d'enfants et de jeunes on présente, en les simplifiant, ces idées, ces valeurs, ces théories pour que chacun dise : « je suis d'accord avec ça...pas d'accord avec ça... » On mâche le travail pour donner une nourriture à notre intelligence, à notre esprit, sinon c'est le grand vide : « je ne pense rien, je n'ai rien à dire ! » Dans tous nos groupes de réflexion ou de discussion, ne nous contentons donc plus de dire : « Qu'en pensez-vous ? » mais « Voilà ce que pense tel livre, tel auteur ! Qu'en dites-

vous ? » C'est ce que Jésus a fait sur la terre il y a 2000 ans . Il n'est pas venu pour dire aux gens : « dites-moi ce que vous pensez » mais : « on vous a dit...moi je vous dis ! » **Jésus a enseigné, il a fait plein de longs et grands discours comme le Sermon sur la Montagne, le discours sur le Pain de Vie, etc...L'Evangile et la Bible sont pleins d'enseignements, d'idées, de valeurs, de théories qui font réfléchir et discuter** . Nourrissons notre Foi, enrichissons le trésor de notre Foi en écoutant tous les enseignements des hommes ou du Christ qui nous font réfléchir personnellement et discuter en groupes . Sur Aix il y a des groupes de tous les âges, des groupes qui correspondent aux anciennes paroisses, et nous lançons cette année le groupe des 18 / 23 ans et celui des parents de l'Aumônerie. Adhérons à tout ce qui nous est ainsi proposé , et adapté à nous suivant notre âge ou nos affinités !

· **Deuxième moyen pour augmenter notre Foi et enrichir le trésor de notre Foi : la Communauté.** Pour donner la Foi que fait Jésus ? Il enseigne mais aussi il forme des Communautés, la Communauté des 12 Apôtres, la Communauté des 72 disciples , et il rassemble les foules . **La Foi ne se transmet qu'en groupe, en Communauté, en Peuple de Dieu** : Abraham, Moïse ont fondé le Peuple de Dieu pour transmettre leur Foi, le Peuple a traversé les siècles, et c'est maintenant l'Eglise ! Si je reste seul dans mon coin, ma Foi ne va pas grandir, mais végéter, s'étioler, mourir à petit feu. **En groupe, en Communauté, des relations se créent, une ambiance se crée, je me sens porté par les autres, par une ambiance. Plus l'ambiance est bonne et spirituelle, plus ma Foi grandit, se nourrit, se fortifie !** Pour enrichir le trésor de notre Foi, venons aux groupes de caté, d'aumônerie, de Paroisses qui nous sont proposés , **et surtout, surtout, retrouvons la Communauté pratiquante** , la Communauté qui célèbre l'Eucharistie et fait communier au Christ Ressuscité. Ne disons plus : « je suis croyant, mais pas pratiquant...La Messe m'ennuie...La communauté pratiquante est trop vieille... » Il est à mon avis urgent de retrouver la Communauté pratiquante, au moins pour les Messes intergénérationnelles , comme cette Messe de la rentrée, les Messes des grandes Fêtes religieuses, les Messes d'événements pastoraux, comme les fêtes patronales. La Messe, si elle est bien préparée et bien animée- et c'est à chacun d'y mettre du sien- **est le moyen privilégié pour créer une ambiance profonde et vivante, une ambiance spirituelle qui met en Présence de Dieu, qui fait ressentir la Présence Vivante de Jésus qui se donne là à tous, à chacun. Quand on discute, on discute, mais quand on célèbre, on reçoit une Présence, une Présence qui se donne : notre Foi ne s'enrichit pas seulement d'idées, mais de Quelqu'un, d'une Présence, celle de Dieu, celle du Christ Vivant** . C'est le plus grand trésor de notre Foi : Dieu au milieu de nous et en nous . Et la Messe nous offre ce cadeau, ce trésor ! **Retrouvons la Communauté pratiquante, et faisons en sorte que de plus en plus cette Communauté soit intergénérationnelle** , pour tous les âges, et non pas vieillissante et réservée aux cheveux blancs . Sur Aix, c'est vraiment notre effort depuis 4 ou 5 ans, de rebâtir, de construire de telles communautés pratiquantes intergénérationnelles. Cette année, même en semaine, à la Messe du soir, une dizaine de jours dans l'année, les enfants du Caté et leurs parents seront invités à rejoindre la Communauté pratiquante pour que le cadre d'une Messe, l'ambiance d'une Messe, les mettent en Présence de Dieu et les porte dans une Foi plus riche, plus ressentie, qui les ouvrira à Dieu plus que la simple parole, la simple discussion !

· **Troisième moyen pour augmenter notre Foi et enrichir le Trésor de notre Foi : les Temps-Forts** . Une réunion d'une heure, une Messe d'une heure, ce n'est pas suffisant pour vraiment tonifier, dynamiser notre Foi. On a besoin d'un temps plus long, plus festif pour prendre un bon bol d'oxygène spirituel et vraiment doper notre Foi pour un long terme : **c'est ce qu'on appelle le Temps-Fort** et c'est à la mode depuis quelques années. On passe entre enfants, entre jeunes, entre parents-enfants, ou entre toutes générations confondues , une journée ensemble ou plusieurs journées ensemble . On a alors le temps d'écouter un ou plusieurs enseignements, de réfléchir et discuter en groupes, de prier ensemble, de célébrer une ou plusieurs Messes, de nous détendre, de lier amitié, de prendre des moments de convivialité, et la Communauté se construit avec le sérieux et le moins sérieux et tout le monde y trouve son compte . **Plus le temps-fort est fort, c'est-à-dire long et porteur, plus notre Foi s'enrichit , se dynamise !** Il n'y a pas de secret : les plus accrochés à la Foi sont aujourd'hui ceux qui participent à des temps-forts, des retraites, des pèlerinages, des camps de jeunes, des routes, des marches. Plein de temps-forts sont proposés sur Aix en ce début d'année : Journée diocésaine des Sixièmes, Journée diocésaine des cinquièmes, le rassemblement régional « Croq'la vie » pour les Aumôneries de

Lycée...et surtout pour nous Aixois le cinquième grand temps-fort intergénération à Notre Dame du Laüs les 2 – 3 – 4 Novembre. **Participons, encourageons à participer à tous ces temps-forts**, les Jeunes de l'Aumônerie me l'ont dit cette semaine à l'unanimité : pour eux le meilleur moyen pour augmenter leur Foi, ce sont tous les temps-forts proposés !

· **Quatrième moyen pour augmenter notre Foi et enrichir le trésor de notre Foi : le réveil spirituel**, c'est-à-dire le travail sur soi, sur l'intérieur de soi. On peut dire que Dieu, son Esprit dort au fond de chacun de nous, dans notre cœur, et qu'il attend qu'on le réveille pour agir en nous et par nous. **Réveiller Dieu en nous, réveiller son Esprit, son souffle, son dynamisme, sa force, c'est prier, prier d'une manière dynamique, aller au fond de nous pour secouer Dieu**, lui demander son aide, son énergie, sa force, **mais c'est aussi nous secouer nous-mêmes, nous motiver, faire des efforts pour vivre les valeurs de l'Évangile**. Si nous secouons Dieu par la prière, si nous nous secouons par des efforts, alors l'intérieur de nous va se réveiller, Dieu va se réveiller en nous et nous apporter toutes ses richesses : notre cœur deviendra alors un trésor rempli des richesses de Dieu, des valeurs de Dieu ! C'est exactement ce que nous demande Saint Paul dans la deuxième lecture : « *Fils bien-aimé, je te rappelle que tu dois réveiller en toi le Don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison* » . **Oui, réveillons l'Esprit de Dieu en nous, faisons jaillir en nous cet Esprit de Force, d'Amour, de raison, de lucidité, de courage !** Concrètement, prenons le temps de prier, d'une prière qui part du fond du cœur, là où Dieu est Présent et qui nous dynamise, nous engage à faire des efforts de vie pour récolter dans toute notre vie les richesses de Dieu ! Pour nous apprendre à prier, d'une prière plus spirituelle, plus intérieure et plus dynamique, d'une prière qui réveille Dieu en nous et nous stimule à vivre ses richesses, ses valeurs. Nous lançons sur Aix cette année la prière avec les jeunes, une autre forme de prière avec les jeunes : elle aura lieu tous les deuxièmes Dimanches du mois de 19 h à 20 h à l'église Saint Simond à partir du 14 Octobre.

L'enseignement, la Communauté, le Temps-Fort, le réveil spirituel grâce à une prière dynamisante et engageante, voilà de quoi enrichir le trésor de notre Foi d'une manière moderne, qui correspond aux besoins et au souffle des temps modernes ! « **Seigneur, augmente en nous la Foi...par tous ces moyens et bien d'autres que tu nous inspireras !**

Amen »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 8, 1-8

1 Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager : 2 « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. 3 Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : Rends-moi justice contre mon adversaire. 4 Longtemps il refusa ; puis il se dit : Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : 5 je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête. » 6 Le Seigneur ajouta : « Ecoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! 7 Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? 8 Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

HOMELIE DU DIMANCHE 21 OCTOBRE 2007

Luc 8 1 – 8 - Tim 3 14 – 42 - Exode 17 8 - 13 - Psaume 120

Le message des lectures de ce Dimanche est simple et clair : **il ne faut jamais nous décourager nous-mêmes, et il faut encourager les autres !** En effet, dans l'Évangile Jésus nous dit qu'il faut « **toujours prier sans se décourager** » et il nous donne en exemple **une veuve qui ne se décourage pas pour réclamer que justice lui soit faite** : elle finit par obtenir ce qu'elle veut ! Quand à St Paul dans la deuxième lecture, **il nous invite à encourager les autres avec insistance**, à temps et à contre-temps « *interviens à temps et à contre-temps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage...* » **Comment ne jamais nous décourager ? Comment encourager les autres ?** Plus que jamais à notre époque on a besoin, un besoin grandissant d'être encouragés et d'encourager les autres !

· **Pour ne jamais nous décourager il faut me semble-t-il, vivre au moins 4 verbes :**

faire confiance , positiver , relativiser, lutter sans relâche !

- **Pour ne jamais nous décourager , il faut toujours faire confiance , faire confiance en Dieu** , bien sûr. J'ai lu dans un livre récemment que dans la Bible- je ne sais si c'est exact – Dieu dit 365 fois les mots « *N'ayez pas peur ! confiance , je suis avec vous* » ou des expressions équivalentes . C'est magnifique : cela veut dire que les 365 jours de l'année Dieu est avec nous, qu'il est prêt à nous aider chaque jour, qu'on peut lui faire confiance : il nous aidera même et surtout dans les pires situations. Cette foi est la base de notre confiance absolue, source de notre courage ! C'est ce que nous disait le magnifique Psaume 120 , après la première lecture d'aujourd'hui : « *Je lève les yeux vers les montagnes , d'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me viendra du Seigneur !...Non il ne dort pas, ne sommeille pas le gardien d'Israël. Le Seigneur ton gardien, le Seigneur ton ombrage, se tient près de toi ; **Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie...*** » Voilà notre joie, notre chance, notre bonheur de croire : **Dieu est avec nous, on peut lui faire confiance**, on ne doit donc jamais se décourager : nous arriverons toujours à obtenir ce que nous voulons, pas tout de suite, pas tout à fait comme on l'imagine, mais on y arrivera comme la veuve de l'Évangile . Que cette confiance en Dieu s'exprime et s'alimente dans la prière . Il faut prier sans se décourager, demande l'Évangile de ce Dimanche : prions donc avec une totale confiance en Dieu toujours avec nous pour nous faire obtenir tôt ou tard ce dont nous avons besoin !

- **Pour ne jamais nous décourager il faut toujours faire confiance en Dieu, prier avec confiance, et il faut positiver, toujours positiver, c'est-à-dire toujours voir le positif dans toutes les situations, même les pires** . Si Dieu est toujours avec nous, apprenons à le voir dans tout ce qui nous arrive. Evidemment **apprenons à le voir d'abord dans le beau, le bon, le bien en nous , autour de nous**. Tout ce qui est beau, bon, bien, ça donne le moral, ça encourage, et il

y a plein de choses à admirer ainsi dans nos vies, dans la vie de ceux qui nous entourent, dans la vie du monde entier ! N'ayons pas toujours des lunettes noires qui ne voient que ce qui est mal et décourage, mais apprenons à regarder, à contempler, à goûter tous les Signes de la Présence agissante de Dieu : le beau, le bon, le bien, le positif, c'est le Signe que Dieu est là et se donne à nous. **Positiver, c'est voir ce positif qui remplit nos vies, mais c'est aussi tirer du positif du pire qui nous arrive et qui pourrait nous abattre, nous faire baisser les bras, nous décourager complètement.** Grâce à Dieu, si on a vraiment la Foi, on peut toujours tirer une leçon positive des pires épreuves qui nous arrivent, une remise en cause nécessaire, des efforts à faire, un nouveau départ à prendre, une conversion à vivre et c'est cela qui encourage : découvrir qu'on peut toujours faire ressortir du positif des pires épreuves négatives que nous subissons ! Alors, **regardons le positif de nos vies et « positivons » le négatif pour, en toute chose, trouver l'élan, la motivation, l'encouragement.**

- **Pour ne jamais nous décourager, faisons confiance en Dieu, positivons, troisièmement relativisons.** Ne jamais se décourager, ce n'est pas être un faux optimiste aveugle qui refuse de voir ce qui va mal, ce qui désespère ; et ce n'est pas être un **surhomme** qui ne perd jamais le moral, qui n'a jamais des coups de déprime ou de découragement . **Même Jésus a eu des moments de découragement et il en a un justement dans l'Evangile d'aujourd'hui .**Au début de l'Evangile, il nous dit qu'il faut toujours prier sans se décourager, et à la fin il déclare d'une manière désabusée : « **Mais le Fils de l'Homme , quand il viendra, trouvera-t-il la Foi sur la terre ?** » Jésus est en pleine contradiction avec ce qu'il nous demande : il demande de ne pas nous décourager et lui-même semble complètement au fond du gouffre : « *Y aura-t-il encore la Foi sur terre ?* » Oui, Jésus a eu des moments de découragement face à sa génération incrédule, face à Jérusalem devant qui il va pleurer, et bien sûr dans l'agonie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Mais il ne s'est pas enfermé dans le découragement , il l'a relativisé, **il l'a réduit à un moment passager , et il a rebondi pour partir de plus belle avec courage et espérance remplir sa mission.** Alors pour ne pas être découragés comme Jésus acceptons humblement, simplement de ne jouer ni aux optimistes, ni aux surhommes, **acceptons les coups de pompe, les baisses de moral, les coups de déprime, les moments de découragement, mais relativisons-les, n'en faisons pas des absolus qui guident nos vies,** des maîtres qui nous font désespérer ; ne nous noyons pas dans de tels états d'âme négatifs, disons toujours : « ce n'est qu'un moment à traverser », et repartons vers un meilleur avenir ! Ne jamais se décourager, ce n'est pas être orgueilleusement au dessus de tout découragement possible, mais c'est toujours repartir après les découragements inévitables à accepter...et à relativiser !

- **Ne pas se décourager, c'est faire confiance à Dieu, prier, positiver, relativiser, c'est enfin lutter sans relâche .** Le mal existe, il ne faut se faire aucune illusion . **Quand le mal nous assaille, il ne faut pas l'ignorer mais le regarder en face, il ne faut pas se laisser abattre mais combattre : « dénonce le mal, fais des reproches, intervins à temps et à contre-temps »** dit St Paul. Ne pas se décourager, ce n'est pas être naïf et refuser de voir le mal, mais le voir, le dénoncer, le combattre avec l'ardeur d'Israël contre ses ennemis, comme la première lecture nous le disait. Et cette première lecture est admirable car elle nous montre Moïse priant sans relâche pour que le combat d'Israël soit gagnant, et elle nous montre le Peuple en train de perdre quand Moïse relâche sa prière ,et le Peuple de nouveau gagnant quand Moïse reprend force et courage . **Ne pas se décourager c'est donc combattre le mal sans relâche, sans jamais baisser les bras.** Dès qu'on se relâche et qu'on baisse les bras, on perd la partie et on perd courage ; dès qu'on se ressaisit, on gagne la partie et on reprend courage.

Ne pas se décourager, c'est donc **faire confiance à Dieu , prier, positiver, relativiser, ne jamais nous relâcher dans le combat de la Foi...** mais, ne pas nous décourager ne suffit pas : il faut aussi **encourager les autres . Comment ?**

· **Encourager les autres, c'est essentiellement là aussi 4 verbes à vivre :**

remercier , féliciter, stimuler , redresser

- **Un merci ne coûte pas grand-chose, un mot, un geste, un cadeau : remercions tous ceux**

qui nous apportent quelque chose, tous ceux qui nous entourent et nous aident, **et ça les encouragera**. Apprenons à nous remercier les uns les autres pour nous encourager.

- **Remercier ne suffit pas : dire merci c'est bien, mais dire notre admiration pour les autres**, c'est encore mieux et ça s'appelle « **féliciter** ». Apprenons à féliciter les autres, à leur dire que nous admirons leurs qualités, leur volonté, leur courage, leur travail, leurs œuvres, leurs succès, leurs réalisations. La vie serait tellement plus belle et plus encourageante si nous savions nous remercier et nous féliciter les uns les autres simplement, gentiment, dans la vérité, dans l'amitié.

- **Encourager, c'est remercier, donner des mercis ; c'est féliciter, donner de l'admiration ; et c'est aussi stimuler, donner du souffle, de l'élan, du dynamisme, de la motivation**. On connaît l'importance des supporteurs sur les terrains de sport. Stimuler, c'est supporter, donner un souffle supplémentaire, décupler les forces des autres par nos paroles, notre enthousiasme, l'ambiance qu'on crée, le souffle qu'on transmet : « allez, vas-y, tu y arriveras, tu es capable, tu vas réussir ! »

- **Encourager, c'est remercier, c'est féliciter, c'est stimuler, mais ce n'est pas pour autant flatter, faire croire aux autres qu'ils sont les meilleurs, les plus beaux, les plus forts**.

L'encouragement vrai ne peut se bâtir que **dans la vérité** : si ceux qui nous entourent sont dans l'erreur ou le mal, il faut « *dénoncer ce mal, faire des reproches, redresser, éduquer dans la justice* » dit St Paul dans la deuxième lecture, et cela fait partie de l'encouragement selon l'Apôtre. **Encourager, ce n'est pas seulement dire « continuez, c'est bien », mais « attention, arrêtez, c'est mal ce que vous faites, changez. Redressez-vous. Réagissez. Faites mieux »** Il faut donc encourager dans le bien en remerciant, félicitant, stimulant, et encourager dans le mal en dénonçant, en reprochant ce mal, **en redressant**, en éduquant, en conduisant vers le mieux ! L'encouragement pour les autres comme pour soi, et je l'ai dit tout à l'heure, est un combat sans relâche !

Alors si j'avais un seul mot pour résumer l'encouragement pour soi et pour les autres, j'utiliserai celui de St Paul : « **Redresser** ». Ne pas se décourager, c'est toujours redresser la tête même si on a envie de la baisser et redresser les autres pour qu'ils aillent vers le mieux sans baisser les bras. Redressons-nous. Redressons les autres et encourageons-nous les uns les autres ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 18, 9-14

9 Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : 10 « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre, publicain. 11 Le pharisien se tenait là et priait en lui-même : Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes : voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. 12 Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne. 13 Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine en disant : Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ! 14 Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

HOMÉLIE DU DIMANCHE 28 OCTOBRE 2007

Luc 18 9-14 2 Tim 4 6-18

Mon homélie de ce jour ne s'appellera pas « **Le Pharisien et le Publicain** » mais « **Le Pharisien , le Publicain...et l'Apôtre** ». En effet, je suis un peu mal à l'aise avec la Parabole du Pharisien et du Publicain, car elle ne me semble pas moderne, alors que dans la lettre de St Paul, la deuxième lecture, l'apôtre se présente d'une manière parfaitement moderne. Que se passe-t-il dans le monde moderne ?

· **Quand j'écoute les sciences humaines modernes**, la psychologie, la psychiatrie, tous les spécialistes de l'esprit humain du psychisme, tous disent que pour être pleinement nous-mêmes aujourd'hui, **il faut nous valoriser, nous estimer, nous affirmer : l'estime de soi, l'affirmation de soi, la valorisation de soi, voilà les clés d'une vie moderne équilibrée, épanouie, heureuse**. Or le Pharisien se survalorise trop et le publicain se dévalorise trop, en tout cas c'est l'interprétation qu'on peut en faire : aucun des deux ne donne l'exemple d'une saine valorisation de soi

· **Quand je regarde le monde sportif ou artistique**, tous ceux qui veulent gagner et se donner en spectacle dans notre société moderne, c'est évident que **ceux qui réussissent sont ceux qui croient en eux, en leur étoile, ceux qui se valorisent, s'estiment, s'affirment sans complexes**, affirment qu'ils peuvent gagner, être les meilleurs, donner un grand spectacle ! Ceux qui se croient nuls, pas à la hauteur, ceux qui restent à distance sans lever les yeux sans lever la tête, ceux qui doutent d'eux-mêmes comme le publicain, ont perdu d'avance la partie ! Quant à ceux qui se croient au-dessus des autres, ceux qui se prennent pour des dieux, des vedettes, des idoles, ou ceux que la presse ou les médias présentent comme tels, que ce soit au rugby, au foot ou dans un autre sport, - on l'a vu récemment avec le rugby - , oui ceux qui se survalorisent comme le pharisien, ou qu'on survalorise, tous finissent par échouer car la pression en eux, dans leur tête, est trop forte et les paralyse ! La clé de la réussite dans le sport moderne ou dans l'art moderne, la musique, le cinéma notamment, c'est une saine valorisation de soi, une saine estime de soi, une saine affirmation de soi .

· **Quand je regarde ce qui se passe sur le plan social et politique**, c'est encore plus vrai même si c'est plus tendancieux : ceux qui réussissent en politique et dans la vie sociale sont ceux qui soignent leur image, se font une bonne publicité, soignent leur communication en ayant l'art de se montrer les meilleurs, tout en restant comme tout le monde, membre du peuple . On ne votera pas pour quelqu'un de trop humble, trop timide, trop peu ambitieux, pour quelqu'un qui, comme le publicain, baisse la tête et se bat la coulpe. On ne votera pas non plus pour quelqu'un

de trop prétentieux qui se met au-dessus des autres et les écrase, comme le Pharisien, mais pour quelqu'un qui a l'art de faire croire qu'il restera comme tout le monde, à la portée de tout le monde, au service de tout le monde ! Le secret de la vie sociale et politique c'est de n'être **ni en-dessous des autres**, comme le publicain, **ni au-dessus des autres**, comme le pharisien, mais **au milieu de tous, avec tous, pour tous**, pour valoriser tout le monde et servir la valeur de tous et de chacun ! **La réussite moderne dans la vie publique, dans le sport, dans l'art, la politique, comme la réussite moderne dans la vie privée, dans l'esprit, la tête de chacun, c'est donc de savoir s'estimer, de savoir s'affirmer, de savoir se valoriser.**

L'Apôtre Paul représente ce juste milieu, celui d'une saine valorisation de soi.
Comparons donc le Pharisien, le Publicain, et l'Apôtre !

· **Le pharisien s'estime juste, c'est peut-être vrai ; il s'affirme juste, il a peut-être raison**, puisqu'il pratique sa religion et sa morale à la lettre, juste comme il faut. **Mais il se survalorise en se comparant aux autres**, en se mettant tellement au-dessus des autres, et notamment de ce publicain derrière lui caché au fond du Temple. **Et il se survalorise en s'attribuant les mérites de sa justice, de sa bonne conduite.** S'il est juste, bien comme il faut, bon croyant, bon pratiquant, ce n'est pas grâce à Dieu mais grâce à lui, à ses efforts, à sa volonté : il n'a pas besoin de Dieu pour être ce qu'il est, d'ailleurs il ne demande rien à Dieu, il le remercie en lui disant : « Seigneur, admire comme je suis quelqu'un de bien ». **Le drame du Pharisien, c'est donc de se survaloriser en se comparant aux autres pour les mépriser, et en se mettant à la place de Dieu pour se sanctifier sans lui, et se perfectionner tout seul** : il se croit au-dessus des autres et même au-dessus de Dieu, il se retrouve donc vide des autres, vide de Dieu, vide de tout, et rempli seulement de lui-même ! « *Sépulcres blanchis* » dira Jésus aux Pharisiens dont le cœur orgueilleux est mort parce que vide de Dieu, vide des autres, vide d'amour.

· **Le Publicain à l'opposé s'estime pécheur**, c'est certainement vrai puisque nous le sommes tous ; **il s'affirme pécheur** devant les autres et devant Dieu : « *Seigneur prends pitié du pécheur que je suis* ». **Mais il se dévalorise trop à mon avis en se réduisant à cette situation de pécheur**, il a certainement beaucoup de bons côtés, beaucoup de talents, beaucoup de valeurs **et il devrait les affirmer autant que son péché** pour trouver l'équilibre normal sans lequel on tombe dans le découragement, le pessimisme, la déprime. D'ailleurs tous les publicains et les pécheurs que Jésus rencontre, accueille, il leur fait découvrir qu'ils sont beaucoup plus que leurs péchés, qu'ils ont des talents à faire fructifier, des qualités et des valeurs à mettre en œuvre, qu'ils sont des disciples potentiels, que leur valeur est d'être d'abord des enfants de Dieu, aimés de Dieu avant d'être des pécheurs.

Et ça marche : Marie-Madeleine la femme adultère, la Samaritaine, Zachée, Matthieu le publicain et tant d'autres, quand ils rencontrent le Christ, confessent leur péché peut-être, mais surtout **affirment leur valeur cachée, révélée et mise au jour par Jésus** : publiquement ils affirment qu'ils sont meilleurs qu'on ne le croit, publiquement ils affirment ce qu'ils sont vraiment : des êtres sauvés. Et ils ne rentrent pas chez eux comme le publicain, ils proclament ce qu'ils sont devenus, **ils s'affirment publiquement sauvés et valorisés par le Christ, bref ils deviennent après comme St Paul, et c'est l'exemple à suivre.**

· En effet St Paul dans la deuxième lecture se présente comme un homme et un croyant heureux, épanoui, bien dans sa peau, bien dans sa Foi, il se présente comme un homme et un croyant qui a toutes les qualités de l'homme moderne épanoui : **il s'estime, il s'affirme, il se valorise sans se survaloriser et sans se dévaloriser.**

St Paul s'estime : il a mené le bon combat de la Foi jusqu'au bout avec courage, persévérance, fidélité : « *Je me suis battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle...* ».

St Paul s'affirme, affirme qu'il est l'Apôtre choisi par le Christ pour annoncer l'Évangile aux païens : « *Le Seigneur m'a rempli de force pour que je puisse jusqu'au bout annoncer l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes* » .

St Paul se valorise , il dit sa valeur : il a gagné le combat apostolique, il a réussi sa mission d'apôtre, il mérite la récompense du vainqueur : « *Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur : dans sa justice, le Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire* ».

St Paul s'estime, s'affirme, se valorise, mais **ne se survalorise pas** comme le Pharisien, **ni ne se dévalorise** comme le Publicain. **Il ne se survalorise pas, car il ne se compare pas aux autres pour dire qu'il est meilleur que les autres.** Au contraire , à ceux qui l'ont abandonné, il n'offre pas son mépris mais son pardon et le pardon de Dieu. Non seulement St Paul ne méprise pas les autres, mais surtout **il ne s'attribue pas les mérites de sa valeur d'apôtre : tout ce qu'il est, c'est l'œuvre de la grâce de Dieu :** « *Le Seigneur lui m'a assisté. IL m'a rempli de force pour que je puisse jusqu'au bout annoncer l'Évangile...J'ai échappé à la gueule du lion ; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel dans son Royaume . A lui la gloire pour les siècles des siècles* » St Paul ne dit pas : « moi je » comme le Pharisien , mais « **le Seigneur m'a...** » , tout est attribué à Dieu . **St Paul se valorise donc comme il faut : sa valeur vient de Dieu et il l'affirme haut et fort sans complexe.** Il ne se dévalorise pas comme le Publicain en insistant sur son péché qui lui fait baisser la tête et battre sa coulpe, il affirme sa valeur d'apôtre vainqueur, sa valeur bien plus importante et plus éclatante que son péché. Voilà donc l'exemple à suivre : St Paul !

Dans ce monde moderne où la réussite sociale et le bonheur individuel supposent estime de soi, affirmation de soi, valorisation de soi, **soyons des hommes modernes qui affirment sans complexe leurs vraies valeurs** en refusant d'être des orgueilleux qui se survalorisent, ou des faux humbles qui se dévalorisent. **Et surtout soyons des Chrétiens modernes décomplexés** , conscients de leur valeur inestimable et de la valeur inouïe de la Foi . Comme St Paul, sans complexe, affirmons que la Foi est un Trésor que nous sommes fiers de partager . AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Matt 5, 1-12

01i Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. 02 Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : 03 « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! 04 Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! 05 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! 06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! 07 Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! 08 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! 09 Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

HOMELIE DE LA TOUSSAINT 2007

Matt 5 1 – 12

Depuis le début de l'année scolaire, dans tous nos groupes, nous avons réfléchi sur le thème : « La Foi est un Trésor à partager avec le monde moderne ». Et nous avons vu que ce Trésor de la Foi, c'étaient des raisons de vivre, des valeurs, des repères, des Célébrations, des relations : la Fête de Toussaint nous permet de rajouter : des Modèles ! Oui dans ce trésor de la Foi nous avons des modèles de vie, des modèles qui nous disent comment vivre sur terre pour vivre éternellement dans le Ciel : les Saints, richesse vivante des Chrétiens ! Je voudrais aujourd'hui avec vous voir comment la Fête de Toussaint illustre parfaitement et concrétise parfaitement le Trésor de la Foi en insistant sur les Modèles de vie qu'elle nous donne en exemple.

· La Foi est un Trésor parce qu'elle nous donne des raisons de vivre qui donnent du sens à la vie. La fête de Toussaint nous dit le sens de la vie : la vie c'est sérieux parce qu'elle prépare notre Eternité. Ce que nous faisons sur terre détermine notre vie après la mort. Si notre vie est médiocre, notre Eternité sera médiocre, et peut-être même que nous n'aurons pas d'Eternité si notre vie est trop mauvaise. Par contre, si notre vie est sainte, conforme à Dieu, à ce que Dieu nous demande de vivre, alors nous vivrons le Bonheur Eternel avec tous les Saints. Cette Espérance, cette belle Espérance nous donne des raisons de vivre : il faut refuser la médiocrité et chercher la sainteté. Le sens de la vie, c'est la sainteté : nous sommes sur terre pour être des saints afin de vivre une Eternité de Bonheur !

· La Foi est un Trésor parce qu'elle nous donne aussi des valeurs à vivre et l'Evangile des Béatitudes, l'Evangile de la Toussaint, nous rappelle les valeurs étonnantes, révolutionnaires que Jésus nous propose de vivre pour connaître son bonheur, qui n'a rien à voir avec le bonheur humain de l'argent, de la richesse, du plaisir, du succès. Les valeurs que Jésus nous propose pour vivre son Bonheur : c'est la pauvreté, la simplicité, l'humilité, le détachement des biens et des richesses, c'est la douceur, la sensibilité, la miséricorde, le pardon, la paix, la justice, la sainteté, le courage, l'audace du témoignage... Pour symboliser ce trésor des valeurs données par la Foi, j'ai invité les enfants et les jeunes à faire des pièces de monnaie à l'effigie d'un Saint qu'ils connaissent bien, en y ajoutant les 3 qualités principales ou les 3 valeurs principales qui ont conduit le

Saint en question sur le chemin de la sainteté. Et de même qu'autrefois sur nos francs il y avait les 3 mots : liberté, égalité, fraternité, j'ai invité les enfants et les jeunes à se représenter eux-mêmes sur l'autre face de la pièce où ils ont mis leur Saint, pour y mettre leurs trois qualités principales. Je vous invite tous à faire ce petit travail en ce jour de Toussaint : quelles sont vos trois qualités principales qui vous font marcher sur le chemin de la sainteté ?

· La Foi est un Trésor parce qu'elle nous donne des valeurs à vivre, des raisons de vivre, troisièmement des repères pour vivre et ne pas oublier l'essentiel . La fête de Toussaint, comme toutes les autres fêtes chrétiennes, est un repère qui nous fait penser au Ciel, à la dimension verticale de la vie, à l'ouverture de la vie sur Dieu . D'une manière plus spécifique, elle nous rappelle que la vie débouche sur la mort , que la vie passe vite et que la mort est proche ! Ce rappel ne doit pas nous donner des sentiments morbides, mais nous inviter à l'Espérance d'une vie plus belle, d'une vie Eternelle, d'un Bonheur Eternel avec tous les Saints. La visite aux cimetières , autre repère donné par la fête de Toussaint, nous invite à penser à l'Eternité, et en même temps à ne pas oublier ceux qui nous ont précédé et ce que nous leur devons, à ne pas oublier que nous sommes enracinés dans une Histoire, un passé, un héritage de valeurs, de principes, de manières d'être . Par la fête de tous les Saints, par la visite aux cimetières, par ces deux repères , la Toussaint nous invite à l'Espérance de l'Eternité et à l'enracinement dans l'Histoire . Gardons nos racines dans le passé et notre Espérance dans l'avenir !

· La Foi est un Trésor parce qu'elle nous donne des valeurs à vivre, des raisons de vivre, des repères pour vivre, quatrièmement des Célébrations de notre vie pour réenchanter notre vie . La vie aujourd'hui semble pour beaucoup morose, vide, plate, sans intérêt, « désenchantée » . La Foi nous donne cette joie, cette richesse, cette chance précieuse de célébrer notre vie pour la remplir de Dieu, de sa Lumière, de son Amour, de sa Présence . Regardez : aujourd'hui, vous ne seriez pas venus célébrer la Toussaint, votre journée aurait été grise, plate, une journée comme les autres, sans grand intérêt ! Grâce à cette Messe et aux autres Célébrations ici ou aux cimetières, notre vie s'ouvre à Dieu, au mystère de Dieu, à l'Eternité, elle prend une toute autre dimension, une dimension divine, infinie, éternelle . Votre vie se met à chanter, à chanter le bonheur, le bonheur de tous les Saints, et à jouer la musique céleste, la musique du Ciel, la musique de tous les Saints, leur éternelle louange à Dieu pour ses merveilles et les richesses dont il nous comble !

· La Foi est un Trésor parce qu'elle nous donne des raisons de vivre, des valeurs à vivre, des repères pour vivre, des célébrations pour réenchanter notre vie, cinquièmement des relations qui enrichissent notre vie . La Foi est un Trésor qu'on partage entre frères, en groupes, en communautés, en Peuple de Dieu ! La Foi ne nous laisse jamais seul mais nous met en relation fraternelle, amicale , avec des frères et sœurs de tous âges, de tout milieu social. La Toussaint nous ouvre elle, non seulement à la Communauté visible ici présente, mais à la Communauté invisible de tous les Saints . Le Trésor de la Foi, c'est de nous faire croire à la Communion des Saints, c'est de croire que tous les Saints sont avec nous, qu'ils prient pour nous, nous accompagnent, nous aident. Prions les Saints, invoquons-les et nous aurons la joie de sentir leur aide, de nous faire porter par eux et par la Grâce de Dieu !

· Raisons de vivre, valeurs, repères, célébrations, relations, le Trésor de la Foi c'est enfin des Modèles : les Saints . Ils nous indiquent le chemin à suivre, la vie à mener si

nous sommes un peu perdus et ne savons comment vivre . Ils sont le visage de ce que nous devons tous vivre à notre niveau. Mais attention, s'ils sont nos modèles, ce ne sont pas pour autant des modèles de perfection, sinon cela nous serait inaccessible et serait écrasant pour nous au lieu d'être motivant ! Je voudrais donc ce matin vous présenter les Saints comme des Modèles imparfaits, donc accessibles, imitables par nous tous. Regardons la Foi des Saints , par exemple des plus grands Saints : elle est loin d'être une Foi parfaite . La Foi est un Trésor mais pas un trésor de perfection, et je voudrais vous le prouver en vous parlant des Saints et Saintes les plus proches de Jésus : Pierre, Jacques, Thomas,...Marie-Madeleine, Marie .

- Pierre a toujours suivi Jésus et il est le premier à proclamer solennellement et publiquement sa Foi : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant » Et pourtant, Pierre va couler dans le doute quand il sort de la barque à la rencontre de Jésus marchant sur les eaux et lui disant : « Pourquoi as-tu douté homme de peu de Foi ! » Continuellement Pierre aura de tels hauts et de tels bas dans la Foi : sa Foi sera orgueilleuse et présomptueuse : « Si tous t'abandonnent, moi jamais ! » Elle s'opposera sèchement à Jésus annonçant sa Passion et obligé de dire à Pierre : « Arrière Satan ! » Et pourtant, quelques temps après le discours sur le Pain de Vie, alors que tout le monde choqué, quitte Jésus, Pierre lui déclare : « Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de la Vie Eternelle ! » Ensuite, Pierre connaît la terrible défaillance du reniement : « Non, je ne connais pas cet homme », pour se rattraper après la Résurrection : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime »

- La Foi de Pierre est loin d'être parfaite, continuellement en dents de scie , celle de Thomas guère mieux ; lui ne veut pas croire sans voir : « Non , je n'y croirai pas ! »

- Quant à celle de Jacques et Jean elle rêve de promotion, de premières places dans le Royaume, elle est intéressée, envieuse, orgueilleuse même et Jésus leur répond : « Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ? », pour leur faire comprendre que la Foi n'est jamais une promotion humaine, mais un service des hommes et même un sacrifice de soi pour eux !

- On donne souvent en exemple la Foi de Marie et on la présente comme une Foi parfaite. Marie n'a peut-être jamais douté de Dieu, mais elle a douté de Jésus : « Mon enfant pourquoi nous as-tu fait cela ? » Régulièrement Jésus éprouve, fragilise la Foi de Marie : « Femme mon heure n'est pas encore venue » . « Qui sont ma mère, mes frères, mes sœurs... » La Foi de Marie est donc constamment une Foi qui ne comprend pas, qui souffre, une Foi blessée : « Un glaive te transpercera le cœur » , une Foi crucifiée : « Femme voici ton Fils... voici ta Mère » On ne peut imaginer la Foi de Marie comme une Foi parfaite, sûre, évidente, stable, en pleine lumière...mais comme une Foi qui parfois traverse la nuit.

- Le dernier exemple de Foi non parfaite c'est celui de Marie-Madeleine, la fidèle parmi les fidèles puisqu'elle est au pied de la Croix et, la première, la seule au tombeau le matin de Pâques. Mais cette Foi fidèle, admirable de Marie-Madeleine est une Foi possessive, trop « amoureuse » pourrait-on dire . Marie-Madeleine veut prendre pour elle Jésus, puisqu'elle embrasse ses pieds et les parfume à l'onction de Béthanie . Et au matin de Pâques , elle veut garder Jésus pour elle et Jésus lui dit : « cesse de me tenir » Foi

fidèle mais trop possessive, trop affective, trop attachée : Jésus invite donc Marie-Madeleine à la Foi du cœur, à la Foi qui est Amour, mais dans la distance et la liberté de chacun.

Pas facile de croire mais tant mieux, car la Foi imparfaite est à la portée de tous. Alors comme tous les Saints, ne cherchons pas la perfection, mais la joie de croire et de partager le Trésor de la Foi. C'est cela la Sainteté : ce n'est pas la perfection, mais le bonheur de croire au Trésor de la Foi, et le bonheur de le partager avec nos frères. « Heureux ! Heureux ! Heureux ! » Amen !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 20, 27-38

27 Des Sadducéens - ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection - vinrent trouver Jésus, 28 et ils l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : si un homme a un frère marié mais qui meurt sans enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère. 29 Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; 30-31 le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfant 32 Finalement la femme mourut aussi. 33 Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ? » 34 Jésus répond : « Les enfants de ce monde se marient. 35 Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, 36 car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. 37 Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. 38 Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui. »

HOMELIE DU DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2007

Th 2 16 – 35 Luc 20 27 – 38

« **Notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des Vivants** » vient de nous dire Jésus dans l'Evangile de ce Dimanche. Mais qu'est-ce qu'être un vivant, quelqu'un qui ne vitote pas, ne végète pas mais vit pleinement et totalement ? **Un vivant qui vit totalement et pleinement c'est quelqu'un qui va toujours jusqu'au bout de ce qu'il entreprend**, qui ne baisse jamais les bras, qui ne se laisse pas abattre par les difficultés et les revers de la vie, qui reste debout et motivé quoiqu'il arrive, qui fait tout pour arriver au bout de ce qu'il s'est fixé : en un mot **un vivant, c'est un persévérant, quelqu'un qui persévère, qui dure dans l'effort pour arriver à ses fins !** Nous le savons tous : dans la vie on n'a rien sans peine et sans persévérance. Tout ce qu'on obtient dans la vie suppose courage, volonté, efforts sans cesse recommencés, patience, longueur de temps, durée, endurance même, c'est-à-dire durée dans l'effort, la peine, le travail, la douleur parfois ! Or aujourd'hui, la mentalité moderne veut nous faire croire le contraire, nous pousse à croire qu'on peut avoir tout, tout de suite et sans peine. C'est une belle illusion qui crée beaucoup de déceptions et de dépressions. Vivre dans le rêve que tout est facile nous fait tomber de haut un jour ou l'autre et peut nous conduire au pire. Ne nous berçons donc pas d'illusions, ne berçons pas les autres, surtout les jeunes, d'illusions. Disons, répétons que la vie est dure, que la facilité n'aboutit à rien, qu'on n'a rien sans peine, qu'on n'a rien sans durer dans la peine et l'effort sans cesse recommencé ; **disons et répétons qu'on n'a rien dans la vie sans persévérance !** C'est à cette persévérance que Saint Paul invite les Thessaloniens dans la 2^{ème} lecture d'aujourd'hui : « *Que le Seigneur vous conduise à l'amour de Dieu et à la persévérance pour atteindre le Christ* » Mais pour arriver à cette persévérance St Paul nous invite à la construire, et cela est très intéressant, très instructif pour nous. Pour lui, **la persévérance est une construction à cinq étages : le réconfort, l'Espérance, l'affermissement du cœur, c'est-à-dire de la volonté, la confiance en nous, et enfin la persévérance** comme sommet de ce cheminement, de cette construction !
Avançons ensemble sur ce chemin !

· **Pour être persévérants, commençons par nous réconforter, par trouver du réconfort en nous ou en Dieu lui-même** : « *Frères, dit St Paul, laissez-vous réconforter par Notre Seigneur Jésus Christ lui-même et par Dieu notre Père, lui qui nous a aimés et qui, dans sa grâce nous a pour toujours donné réconfort et joyeuse espérance !* » La base de la persévérance c'est le réconfort ! Si on est découragé, déprimé, désabusé, si on perd le moral, si on tombe dans le pessimisme, l'amertume, si on est négatif en disant : « tout est perdu, on n'y arrivera jamais » si

on est fataliste et résigné en disant : « ce n'est même pas la peine d'essayer », bref si on est dans de tels sentiments, de tels états d'âme négatifs, on va vite baisser les bras, on ne pourra plus persévérer, on n'aura pas l'énergie, le carburant, pour persévérer. **Pour persévérer, il faut être réconforté dans ce qu'on entreprend, c'est-à-dire, encouragé, stimulé. Où trouver ce réconfort, ce qui encourage, stimule, réconforte : ce sont les résultats positifs de ce qu'on fait.** Quand on voit que ce qu'on fait est positif, sert à quelque chose, fait bouger, avancer, progresser, alors on est réconforté, encouragé et on a l'énergie, la force de persévérer. Il faut donc, comme on le dit aujourd'hui, toujours positiver et tout positiver, c'est-à-dire voir le positif toujours et en tout. Mais ce n'est pas évident tout le temps : humainement on est parfois obligé de dire : « ce que je fais ne marche pas, c'est un échec, ça ne vaut pas la peine de continuer ! » **Il faut donc un regard de Foi sur ce que l'on vit, le regard de Dieu sur ce qu'on vit pour voir le positif en toutes choses,** même dans le pire qui nous arrive. C'est ce que St Paul nous dit : *« laissez-vous réconforter par Notre Seigneur Jésus-christ et par Dieu notre Père ! »* **Oui grâce à Dieu et à son regard, découvrons le positif de ce qu'on vit et entreprend pour être réconfortés et encouragés, et trouver dans ce réconfort l'énergie, le carburant de la persévérance !**

· **Pour persévérer il faut d'abord être réconforté,** mais aussi, c'est le deuxième étage de la construction de St Paul, il faut **espérer et même comme le dit l'Apôtre : « espérer d'une joyeuse espérance » : « Dieu nous a donné pour toujours réconfort et joyeuse Espérance »** En effet, si on se dit : « ce que je fais n'aboutira jamais », si on ne croit pas à l'avenir, à la possibilité de réussir ce qu'on fait, bref **si on n'espère pas on n'aura aucune raison de continuer nos efforts,** aucune raison de durer pour aboutir, de persévérer. Quelles sont donc vos raisons d'espérer qui vous donnent l'Espérance et vous encouragent à persévérer ? « Nos raisons d'espérer nous donnent le goût de l'avenir » : c'était le thème de notre temps-fort intergénérationnel à Notre Dame du Laüs le week-end dernier. Nous étions plus de 160 de 5 semaines à 91 ans : toute la palette des âges était représentée. Ce temps-fort a été exceptionnel et formidable, et j'en remercie publiquement les organisateurs et les participants. Voilà pour moi une belle raison d'espérer, une joyeuse espérance qui me permet de persévérer dans mon ministère de Prêtre. Etre Prêtre aujourd'hui, c'est dur, être curé encore plus : plein de choses nous découragent. Les gens, même les meilleurs Chrétiens, sont tellement dispersés en mille activités, tiraillés entre mille soucis que parfois on se dit : « on ne peut plus rien faire, plus rien organiser ! » Alors quand un tel temps-fort peut avoir lieu, c'est une raison d'espérer, une joyeuse espérance qui encourage à la persévérance, c'est un bol d'air pour persévérer et aller de l'avant. **Quelles sont vos raisons d'espérer qui vous donnent l'Espérance d'un avenir meilleur et vous encouragent à persévérer dans vos entreprises, vos projets, vos combats ? Cultivons l'Espérance, cherchons, goûtons, apprécions toutes les raisons d'espérer possibles pour pouvoir persévérer !**

· **Le réconfort, l'Espérance, troisième étape pour construire la persévérance : l'affermissement du cœur, c'est-à-dire une volonté ferme, solide, irrésistible.** Par deux fois dans la deuxième lecture, St Paul invite à cet affermissement du cœur et de la volonté : *« Que le Christ...et Dieu...affermissent votre cœur dans tout ce que vous pouvez dire et faire de bien...Le Seigneur lui est fidèle : il vous affermira !... »* C'est évident là aussi : sans cœur, sans volonté, sans courage et même sans volonté solide, ferme, stable, irrésistible, sans volonté affermie et « confirmée », pour reprendre un terme spécifiquement chrétien, oui sans une telle volonté, on ne persévère pas longtemps, on n'ira pas jusqu'au bout de ce qu'on entreprend. Si on est fragile, changeant, influençable, velléitaire, sans volonté...on baissera les bras à la première difficulté. **Comment avoir du cœur, un cœur affermi ? Comment avoir une volonté ferme, irrésistible qui aura la force de persévérer jusqu'au bout ?** Ce qui forme la volonté, c'est le travail, l'effort, la souffrance même ! Personnellement, c'est le sport qui m'a le plus forgé la volonté, parce que le sport m'a appris ce que personne n'ose dire aujourd'hui : **il m'a appris à souffrir, à tenir bon dans la souffrance, à serrer les dents, à résister, à tenir même quand c'est trop dur, trop**

douloureux. Le sport m'a appris qu'on ne peut se dépasser, progresser, qu'en passant par la souffrance et en tenant bon dans la douleur. C'est comme ça que la volonté s'affermit : en supportant la douleur, en traversant la souffrance pour se dépasser ! Dans l'Évangile, pour apprendre cette volonté, Jésus ne nous berce pas d'illusions, ne nous fait pas rêver d'une vie facile, d'une foi facile : régulièrement il nous dit qu'il faut porter la Croix à sa suite, traverser la souffrance avec lui : « *celui qui ne prend pas sa Croix pour marcher à ma suite, ne peut pas être mon disciple* ». **Oui, pour persévérer, forgeons notre volonté, affermissons notre cœur, mais pour affermir notre cœur, apprenons à souffrir, tenons bon dans la souffrance, portons nos croix.**

· **Le réconfort, l'Espérance, la volonté ferme, quatrième étape pour construire la persévérance, la confiance en nous.** St Paul dit aux Thessaloniciens : « *Dans le Seigneur nous avons pleine confiance en vous* ». **Pour persévérer, il faut là encore, c'est évident, avoir confiance en nous.** Celui qui n'a pas confiance en lui, en ses possibilités, celui qui ne se croit pas capable de réussir ce qu'il entreprend, celui qui doute de lui-même et de ce qu'il fait, ne peut persévérer car il baisse les bras avant de commencer, il part battu d'avance, c'est perdu d'entrée ! **Où trouver cette confiance en nous quand on ne l'a plus ou quand on la perd, et tous autant les uns que les autres il nous arrive de douter de nous à certains moments,** de ne plus y croire, de ne plus avoir confiance ! St Paul nous dit que **c'est dans les autres qui nous font confiance qu'on peut trouver ou retrouver cette confiance qu'on n'a pas ou qu'on n'a plus en soi.** Voilà pourquoi il encourage les Thessaloniciens en leur disant « *Nous avons pleinement confiance en vous !* » Quand on perd confiance, cherchons donc autour de nous des amis, des proches qui nous disent : « tu dois y arriver, tu es capable, je crois en toi, je te fais confiance... » Ne restons jamais isolés à tourner autour de nous **pour garder la confiance en nous, cherchons-là dans ceux qui nous font confiance, cherchons dans les autres cette force de persévérer qu'on n'a pas ou plus assez par nous-mêmes .**

La persévérance est donc une construction . Pour persévérer, pour être ces Vivants qui vivent pleinement et totalement en persévérant dans tout ce qu'ils font, n'utilisons pas la méthode Coué en répétant : « il faut persévérer, il faut persévérer...Je tiendrai le coup...Je n'abandonnerai pas... » Non, la persévérance ne repose pas sur de belles paroles et de bons sentiments, elle se construit, elle est **le cinquième étage d'une construction qui repose sur le réconfort, l'Espérance, la volonté ferme et la confiance en nous.** « *Que le Seigneur nous conduise à cette persévérance* » comme le demande St Paul aujourd'hui, une persévérance que le monde moderne doit réapprendre !
AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 21, 5-19

5 Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : 6 « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » 7 Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? » 8 Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant : C'est moi, ou encore : Le moment est tout proche. Ne marchez pas derrière eux ! 9 Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » 10 Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. 11 Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. 12 Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. 13 Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage. 14 Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. 15 Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. 16 Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. 17 Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. 18 Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. 19 C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. »

HOMELIE DU DIMANCHE 18 NOVEMBRE 2007

Il Thes 3 7-12 - Luc 21 5-19

J'ai beaucoup aimé aujourd'hui la phrase de Saint Paul dans la deuxième lecture : « Certains, parmi vous vivent dans l'oisiveté, **affaires sans rien faire !** » **Quelle belle formule ! « Etre affaires sans rien faire »**, n'est-ce pas la caractéristique de notre temps ? Quand on demande aux gens ce qu'ils font, que ce soit les enfants, les jeunes, les retraités ou les gens dits actifs, tous à l'heure actuelle répondent : « Plein de choses, ! je fais plein de choses, je ne sais pas où donner de la tête . » Et quand on regarde de près ce que font effectivement les uns et les autres on se dit : « rien, ils ne font rien, pas grand' chose en tout cas , rien qui fait bouger le monde et la société ! » Sommes-nous donc devenus tous plus ou moins « affaires sans rien faire ? ». Comment devenir des gens qui font effectivement quelque chose, des hommes d'action qui font bouger les choses ?

« **Etre affaires sans rien faire** », c'est pour moi 4 choses : c'est faire plein de choses mais **sans rien faire à fond, ou sans rien faire jusqu'au bout, ou sans rien faire d'important , d'essentiel !** Ou c'est même avoir l'impression de faire beaucoup alors qu'on ne fait rien effectivement .

· « **Etre affaires sans rien faire** », c'est donc d'abord faire plein de choses mais **sans rien faire complètement à fond** . On a mille choses à faire, mais ce sont des occupations plus que des actions, des choses qui occupent notre temps, nous font passer le temps, mais pas des choses qui changent la réalité, font bouger la réalité de la vie . L'occupation est superficielle, l'action est profonde ! Etre affaires sans rien faire, c'est confondre occupations superficielles et actions profondes .

· « **Etre affaires sans rien faire** » c'est ne rien faire à fond , et c'est aussi **ne rien faire**

jusqu'au bout : on s'arrête dès que c'est dur, ou ennuyeux ou insatisfaisant et on passe vite à autre chose, on butine sur toutes les fleurs, on passe d'une chose à l'autre, **on a donc en fait des activités plus que des actions** . Les gens d'ailleurs le disent, là aussi à tout âge : « je fais plein d'activités, je fais plein de choses, je n'ai pas une minute » **Mais l'activité c'est un amusement , un loisir, pas un travail, pas une action efficace. L'action efficace suppose efforts, durée, persévérance** . « *C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie* » a dit l'Évangile . Ne confondons pas activité et action : on peut être affairés à faire mille activités sans rien faire d'efficace parce qu'on n'a pas le courage de persévérer, d'aller jusqu'au bout de l'action entreprise, jusqu'aux résultats espérés de l'action menée !

· **« Etre affairés sans rien faire » , c'est encore à mon avis faire plein de choses mais rien d'important, rien d'essentiel** : on fait les choses pour les faire et non à cause de nos valeurs, de nos convictions, de notre idéal, de notre Foi. Rien d'important, rien d'essentiel inspire nos actions : elles sont vides, elles sont machinales, **on fonctionne plus qu'on agit !** Nos actions ne sont pas porteuses de valeurs, de sens, de bienfaits pour nous, pour les autres, pour l'humanité, **nous sommes dans le fonctionnement non dans le faire, on s'affaire sans rien faire avancer !**

· **« Etre affairés sans rien faire »**, c'est donc, au lieu de mener des actions efficaces, se contenter d'occupations, d'activités, de fonctionnement **et c'est enfin un état d'âme, un état d'esprit** . C'est être sous pression et avoir la tête tellement pleine de soucis, de problèmes, d'inquiétudes , **qu'on est dans l'agitation plus que dans l'action**. C'est le fameux reproche de Jésus à Marthe : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire...* » Quand on est sous- pression, tendu, excité, énervé, stressé, **on a l'impression de faire beaucoup de choses**, en fait on brasse du vent au lieu d'être efficace, **on s'agite au lieu d'agir vraiment**. C'est cette agitation, cette excitation que Jésus condamne en annonçant la fin du monde. Ce sera alors la panique générale, on courra de tous côtés, on s'affolera , **ce sera l'agitation générale, mais c'est une agitation inutile car la seule chose à faire c'est de faire confiance, faire confiance en Dieu qui sait ce qu'il fait et fait ce qu'il faut** : « *Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense...pas un cheveu de votre tête ne sera perdu...* » Au lieu de nous agiter en ayant plein la tête de soucis, de peurs, d'inquiétudes, mettons-nous dans la tête que Dieu est là avec nous pour nous aider, et faisons-lui confiance. **« Etre affairés sans rien faire »**, c'est donc être inquiets et agités, au lieu de faire confiance et laisser Dieu faire ce qu'il faut faire .

Qu'est-ce que faire les choses comme Dieu, faire au lieu d'être affairés ? C'est là aussi à mon avis 4 choses : **être calme , être efficace, viser un but , enfin se faire, se construire soi-même .**

· **Faire au lieu de s'affairer , c'est d'abord tout faire dans le calme**, travailler dans le calme comme le demande St Paul à la fin de la deuxième lecture : « *Qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné !* » Quand on est énervé, excité , inquiet, affairé, agité, on dépense ses forces, on disperse son énergie pour rien, alors que quand on est calme, posé, serein, on est concentré sur ce qu'on fait, on met toutes ses forces dans ce qu'on fait, on fait bien ce qu'on fait ! Gardons donc le calme, la sérénité quoiqu'il arrive, pour bien faire tout ce qu'on a à faire .

· **Faire au lieu de s'affairer, c'est être calme et c'est être efficace, c'est-à-dire avoir des résultats, porter des fruits** . Nous rejoignons-là la belle parabole des talents, très révélatrice de ce que Dieu veut de nous. Si nous avons 5 talents, il faut en produire 5 autres ; si on en a 2 , il faut en produire 2 autres . Si nous n'en avons qu'un et que nous l'enterrons, nous sommes condamnés : **Dieu veut notre fécondité, notre efficacité**. Ne soyons pas des figuiers stériles,

des sarments secs, produisons des fruits, agissons de manière à être efficaces ! Faire comme Dieu et avec Dieu c'est rechercher l'efficacité.

· **Faire au lieu de s'affairer, c'est être calme, efficace , et c'est faire ce que l'on fait pour quelque chose , pour un but** . Or le but qu'on veut donner à toutes nos actions et à toutes les actions des hommes, c'est **de travailler à son Royaume** , au monde définitif, au monde de l'amour, de la paix, des valeurs des Béatitudes . Donc, toutes nos actions doivent **servir les vraies valeurs de l'Évangile, servir ce Royaume de Dieu** qui viendra à la fin des temps , annoncé ce Dimanche ! Ne faisons pas les choses machinalement, ne « fonctionnons » pas comme je l'ai dit tout à l'heure en agissant sans savoir pourquoi, faisons tout pour Dieu, pour son Royaume !

· **Faire au lieu de s'affairer, c'est être calme, efficace, c'est tout faire pour le Royaume de Dieu, c'est enfin se faire soi-même, se construire soi-même** . Tout ce qu'on fait , on ne doit pas seulement avoir une efficacité extérieure, produire des fruits à l'extérieur de nous et dans le monde pour préparer le Royaume, mais on doit aussi **avoir des résultats , des fruits à l'intérieur de nous, doit nous transformer nous-mêmes** . **C'est ce que l'Évangile et toute la Bible appellent la conversion** . « *Convertissez-vous, le Royaume est proche* » dit Jésus . Se convertir c'est se changer : tout ce qu'on fait doit nous changer, nous transformer, nous améliorer, nous faire autres, nous faire Enfants de Dieu, dignes du Royaume éternel ! Un grand philosophe du siècle dernier avait cette devise : « **Faire et en faisant se faire , et n'être rien d'autre que ce que l'on fait** » ! Voilà ce que nous devons faire avant tout : nous faire nous-mêmes, nous transformer, et c'est souvent ce qui est le plus dur ! Etre efficace à l'extérieur de soi ce n'est pas facile, mais être efficace à l'intérieur de soi c'est beaucoup plus exigeant !

Alors ne continuons pas à nous affairer sans rien faire, mais faisons, agissons, avec la force de l'Esprit Saint : **dans le calme, la confiance, agissons , travaillons, persévérons dans le travail et l'action pour porter des fruits à l'extérieur de nous et en nous**. C'est par notre persévérance que nous obtiendrons la vie maintenant et dans le Royaume qui vient ! AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc 23, 35-43

On venait de crucifier Jésus, 35 et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanèrent en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Elu ! » 36 Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, 37 ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » 38 Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. » 39 L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » 40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » 42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » 43 Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

HOMELIE DU DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2007

Fête du Christ – Roi

Col 1 12-20 Luc 23 35 – 43

Nous fêtons ce Dimanche **le Christ-Roi** et je ne crois pas que ce titre plaise beaucoup aujourd'hui. La plupart d'entre nous, marqués par l'esprit démocrate et républicain, nous avons un peu de mal à vénérer Jésus comme Roi. Nous préférons l'appeler Seigneur, Sauveur, Fils de Dieu, et surtout Ami, Frère, Compagnon de route ! **Aujourd'hui en effet nous aimons et vénérons l'amitié avec Jésus, la familiarité avec lui, sa proximité plutôt que sa royauté, son pouvoir, sa domination . Alors en quel sens l'appeler Roi, Christ-Roi ?** Jésus pour moi est Roi, non au sens des rois d'autrefois qui cherchaient à gagner en dominant et même en écrasant les autres par la force des armes, il est Roi lui, en faisant gagner les autres et en nous apprenant à faire gagner les autres. **Voilà le Roi-Jésus qu'il faut vénérer, prier, chanter, imiter : il est le Roi qui ne gagne pas sur les autres, mais fait gagner les autres .** En ce sens, pour reprendre un terme à la mode aujourd'hui, **Jésus est Roi à la manière des « coachs »** dans le sport et l'entreprise, **il est Roi en faisant gagner les autres .** Qu'est-ce qu'un coach en effet ? Un coach, un entraîneur en français, c'est celui qui par ses conseils, ses idées, sa force, son souffle, sa relation, son charisme, arrive à faire gagner une équipe sportive ou une équipe professionnelle. Il ne cherche pas à gagner pour lui-même, mais à faire gagner son équipe sur le terrain. Certains n'aiment pas ce terme de coach à cause de sa consonance anglaise, ou parce qu'il fait penser à quelqu'un qui met la pression, pousse au rendement, pense à la productivité, aux résultats. Certes, certains peuvent tomber dans cet excès, mais les vrais bons coachs ne cherchent pas cette rentabilité absolue : ils cherchent la réussite, le bonheur de la réussite qui suppose certains résultats évidemment, mais pas de résultats à tout prix, des résultats inaccessibles ! **Si Jésus est Roi à la manière d'un bon coach, que veut-il nous faire gagner, et comment nous fait-il gagner ?**

Ce que Jésus veut nous faire gagner est évident dans l'Évangile de ce Dimanche : **« Aujourd'hui avec moi tu seras dans le Paradis »** dit Jésus au bon larron. Jésus n'est pas un Roi qui veut gagner le bonheur pour lui et pour cette terre, il est un Roi qui, en bon coach, veut faire gagner les autres, nous faire gagner à nous tous le bonheur du Ciel, le bonheur du Paradis ! Jésus veut nous entraîner tous comme le bon larron, dans le Paradis, le Bonheur éternel, le bonheur de l'Amour, de la Paix, de la Sainteté pour l'éternité. Jésus n'est pas le Roi d'un bonheur humain, le bonheur de l'argent, de la richesse, de la puissance, de la domination, le bonheur des grandes fêtes royales à la gloire du roi ; Jésus est le Roi du Paradis, l'entraîneur qui emmène vers le Paradis, celui qui nous guide et nous stimule vers le Paradis, le Bonheur de Dieu, le Bonheur Éternel .

Comment Jésus nous fait-il peu à peu gagner le Bonheur du Paradis ? **Jésus nous fait gagner , comme un coach, d'abord en nous valorisant, en nous mettant en valeur, en lumière ; ensuite en nous donnant du souffle, de la force, de l'énergie ; enfin en nous donnant de l'envie , du désir, de la motivation.**

· **Jésus n'est pas le roi qui gagne en se mettant en valeur et en lumière lui-même, mais le roi qui fait gagner les autres en les mettant en valeur et en lumière eux-mêmes . Tous les rois de la terre et de l'histoire ont plus ou moins cherché à gagner de la gloire, de la réputation, de la vénération en jouant aux rois-soleil, en s'entourant de palais superbes, d'une cour fastueuse, en se faisant admirer , aduler par tout un tas de gens, en pontifiant du haut de leur trône ! Jésus lui a fait le contraire : son trône c'est la Croix et aux pieds de la Croix les soldats se moquent de lui ou même l'injurient **comme le malfaiteur crucifié à côté de lui** . Jésus n'est pas le roi glorifié mais le roi humilié, moqué, ridiculisé . Sur la Croix, Jésus ne cherche pas à gagner, il accepte de perdre, de tout perdre, même sa propre vie . Et pourtant au moment où ça va si mal, où il est complètement dévalorisé, où il traverse les ténèbres et la nuit, il reste le roi qui fait gagner aux autres le Paradis, et qui le fait gagner en mettant en lumière les autres, en l'occurrence le bon larron, l'autre crucifié à côté de lui qui se repent et défend Jésus : « *Amen je te le déclare : aujourd'hui avec moi , tu seras dans le Paradis !* » Ce malfaiteur mis en croix, condamné, ridiculisé comme tous les autres crucifiés, **Jésus le met en lumière, en valeur : il en fait un Saint dans le Paradis !** Ce faisant, Jésus continue de faire jusqu'au bout de sa vie, jusqu'au dernier moment de sa vie, ce qu'il a fait toute sa vie : **mettre en valeur les autres, mettre en lumière le meilleur des autres** . Tous ceux que Jésus a rencontrés, tous ceux qui ont accepté de se laisser rencontrer par Jésus, ont été mis en lumière et mis en valeur : les pêcheurs du lac ont été transformés, promus en pêcheurs d'hommes, en Apôtres. Zachée que tout le monde traitait de voleur a mis en lumière , grâce à Jésus, sa générosité débordante . Marie-Madeleine, la pécheresse publique, montrée du doigt par tout le monde, s'est révélée peu à peu, grâce à Jésus, comme la plus fidèle des disciples, et a atteint le sommet des valeurs chrétiennes : elle est devenue l'apôtre des Apôtres au matin de Pâques . Pour mettre en lumière la foi du Centurion romain que les Juifs traitaient d'incroyants, Jésus déclare : « *Jamais je n'ai vu une Foi pareille en Israël !* » Oui toute sa vie ,Jésus a passé son temps à mettre en valeur tous ceux qu'il rencontrait et à mettre en lumière le meilleur d'eux-mêmes. Le bon larron est le dernier de cette longue série.**

· **Jésus d'autre part, n'est pas le roi qui gagne en imposant sa force et sa puissance sur les autres, mais le roi qui fait gagner les autres en leur donnant sa force, son souffle , sa puissance, son énergie, son Esprit .** Tous les rois de la terre et de l'histoire ont imposé leurs lois par la force, la puissance des armes. Jésus a toujours refusé la force et la violence . Il est Roi maintenant parce qu'il est vivant en nous, en tous ; il règne en nous tous parce qu'**en nous tous il est l'élan qui nous pousse en avant ; il est la force qui stimule notre volonté** , le nerf de notre volonté en quelque sorte ; il est **le souffle d'amour qui nous anime** et nous donne l'audace d'entreprendre, d'imaginer, d'inventer, de donner ; **il est l'énergie qui nous réveille, le dynamisme qui nous bouscule , nous « booste »** comme on le dit maintenant , nous met en mouvement . Oui, Jésus n'est pas une idée mais une Vie en nous, une Force de vie qui nous rend vivants nous-mêmes . Parfois on s'interroge sur ce qui se passe en nous : qu'est-ce qui nous pousse à choisir, à décider, à prendre des initiatives, à aller de l'avant ? Ce n'est pas nous seulement, c'est une force plus forte que nous-mêmes, c'est le Christ Vivant en nous . Quand on en prend conscience, quand on découvre que ce qui nous pousse ainsi à oser entreprendre à donner, à nous donner, c'est Dieu, c'est Jésus Christ Vivant, alors on est libéré, on ouvre les vannes intérieures, les portes intérieures , et le Christ peut à ce moment nous entraîner sur les chemins d'une vie toute autre, d'une vie pleine, d'une vie royale, d'une vie divine . **Jésus est le Roi intérieur, le coach intérieur, celui qui de l'intérieur nous donne le souffle, la force, l'énergie, le dynamisme pour faire ce qu'on a à faire et gagner ainsi la vraie Vie !**

· **Jésus enfin n'est pas le Roi qui gagne en imposant ses désirs, ses envies, mais le Roi qui fait gagner les autres en leur donnant l'envie, le désir, la motivation pour faire ce qu'ils doivent faire.** Tous les rois de la terre et de l'histoire ont imposé leurs désirs, leurs envies, leurs caprices même : toute leur cour autour d'eux était à leur genoux pour faire ce qu'ils avaient envie de faire et satisfaire tous leurs désirs . Jésus lui n'a jamais imposé ses désirs mais laissé libre . Il a appelé : « *Viens, suis-moi* » **Par son amour, sa présence forte et attirante, sa capacité de relation, son attraction, son charisme, il a suscité le désir de le suivre mais pas obligé à le suivre Beaucoup ont eu envie de le suivre** comme les Apôtres, les Disciples , et d'autres, non : le Jeune homme riche, les Pharisiens, les Chefs du Peuple Juif . **Jésus a donné le désir, l'envie , et aujourd'hui encore il est en nous une Présence bienfaisante, une chaleur, un bien-être, une attirance qui nous donne l'envie, le désir de faire le bien, d'être bien** . On est tous faits pareils : des jours on a envie de ne rien faire ; d'autres jours on a envie de faire des bêtises, de nous laisser aller, de faire n'importe quoi ; d'autres jours on a envie de faire le bien, d'être bien, de donner le meilleur de nous-mêmes. Jésus, c'est cela en nous : c'est l'envie du bien, le désir du mieux. Un coach ne donne pas seulement des idées pour gagner, mais l'envie de gagner, la motivation, le désir de tout donner pour gagner . Jésus c'est notre coach intérieur ou notre Roi intérieur : c'est cette Présence bienfaisante qui donne l'envie du bien, le désir du mieux, la motivation pour faire et être de mieux en mieux !

Laissons-nous donc entraîner , transformer par Jésus notre Roi et notre Coach intérieur pour devenir semblable à lui : ne jouons pas aux petits rois qui cherchent à se faire admirer ou à s'imposer en dominant les autres, qui se prennent pour les plus beaux, les plus forts, les plus intelligents, les plus riches, les plus puissants, et j'en passe..., **cherchons nous-mêmes à faire gagner les autres, à leur faire gagner plus de vie, plus de bonheur, en les mettant en valeur et en lumière , en leur donnant du souffle, de la force, de la volonté** pour faire ce qu'ils doivent faire, **en leur donnant l'envie, le désir, la motivation** pour aller de l'avant et se mettre en route vers une vie meilleure !
Puissons-nous dire aux autres nous-mêmes comme Jésus : « aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis...aujourd'hui avec moi tu marcheras vers une vie meilleure, vers le vrai Bonheur ! » AMEN !

EVANGILE - Matt 24, 37-44

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : 37 « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. 38 A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. 39 Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. 40 Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. 41 Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. 42 Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. 43 Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. 44 Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra. »

HOMELIE DU 2 DECEMBRE 2007

1^{er} Dimanche de l'Avent

Rom 3 11-14 a Matt 24 37-44

“**Frères, c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil** » a dit St Paul dans la deuxième lecture de ce premier Dimanche de l'Avent : sortons donc de notre sommeil et mettons-nous en route vers Noël pour **accueillir Jésus, non comme un petit enfant attendrissant endormi dans la crèche, mais comme Quelqu'un qui vient nous réveiller, nous bouger, nous « booster »** comme on le dit aujourd'hui . Cette année n'attendons pas Jésus comme un petit bébé endormi et endormant, mais attendons-le plutôt comme un entraîneur, un « coach » comme l'on dit aujourd'hui, c'est-à-dire comme quelqu'un qui nous réveille pour nous faire aller de l'avant.

Comment Jésus nous réveille-t-il ? Les lectures d'aujourd'hui nous répondent en nous invitant à **conjuguer cinq verbes : Réveiller , Révéler , Renouveler , Veiller , Surveiller !**

· **Jésus nous réveille d'abord en réveillant, en mettant en lumière et en valeur nos capacités, nos talents, nos dons.** Jésus c'est le **Merveilleux Conseiller** qui nous dit, dans la Parabole des Talents, qu'en nous il y a plein de « talents à faire fructifier » et qu'il ne faut pas les « enterrer » et les laisser dormir. Jésus c'est le **Dieu fort** qui nous donne son esprit, sa Force pour développer toutes nos capacités, pour n' être pas, comme il le répète souvent, des « *figuiers stériles* » ou des « *sarments secs* », mais « *des arbres qui portent de bons fruits* », « *une vigne fructueuse et féconde* » ! Comme un coach, un entraîneur, Jésus est en nous l'élan qui nous fait croire en nous, avoir confiance en nous ; par sa Présence en nous Jésus nous encourage, nous stimule à grandir, « *comme un arbre planté au bord de l'eau* » qui déploie toutes ses possibilités : ses racines, ses branches, ses feuilles, ses fruits. « *La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche* » a dit St Paul dans la deuxième lecture . **Jésus nous pousse à mettre au jour, à mettre en lumière, à mettre en valeur toutes nos possibilités physiques, morales, intellectuelles, affectives, spirituelles !**

· **Jésus nous réveille en réveillant nos dons, mais aussi en révélant le meilleur de nous-mêmes : « Vous êtes la lumière du monde, vous êtes le sel de la terre ».** Jésus nous invite à sortir de la fausse humilité qui nous pousse à nous cacher, à baisser la tête ; il nous invite à être décomplexé, et à nous « **révéler** » , c'est-à-dire à **oser nous mettre en lumière, à mettre en lumière le meilleur de nous-mêmes** . Un coach, un bon entraîneur, aide son élève, son protégé, à se révéler, à mettre au jour le meilleur de lui-même, à affirmer ce qu'il est vraiment. Ainsi est Jésus avec nous comme il l'a été avec tous ceux qu'il a rencontrés : les Apôtres, Zachée, Marie-Madeleine, la Samaritaine. Tous ceux que Jésus rencontre changent, osent devenir lumière, osent affirmer le meilleur d'eux-mêmes : les pêcheurs du lac, Pierre, Jacques, Jean, André, deviennent

pêcheurs d'hommes, « apôtres » ; Marie-Madeleine, la pécheresse publique devient la plus fidèle des disciples ; la Samaritaine aux cinq maris devient témoin du Christ, don de Dieu aux hommes ; Zachée le voleur, devient l'exemple même de la générosité, etc... Tous ceux que Jésus rencontre se révèlent...se mettent en valeur...en lumière. St Paul dans la deuxième lecture, nous invite à les rejoindre : « *Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la Lumière ! Conduisons-nous honnêtement comme on le fait en plein jour : sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie...* » **Pour St Paul on peut mettre en lumière le pire de nous-mêmes, se mettre en valeur de la pire des manières** : par les ripailles et les beuveries, les orgies et les débauches, les disputes ou les jalousies... On peut ajouter bien d'autres manières d'être ténèbres : certains se font remarquer en faisant du chahut et des bêtises partout où ils sont, d'autres par leur tenue provocatrice, ou par leur insolence, ou par leur violence : on le voit dans les quartiers ; d'autres par leur mauvais esprit, leur anti-jeu systématiquement partout où ils sont, ou leur paresse en ne faisant rien... Certains se font remarquer en étant toujours en retard et en dérangeant tout le monde, même à l'église, ou en laissant sonner leur portable régulièrement... je n'insisterai pas . **Il y a mille manières de révéler le pire qui est en nous : St Paul et Jésus nous demandent de révéler le meilleur, de révéler notre vraie identité profonde au lieu d'être le personnage qu'on joue ou nous fait jouer . Réveillons-nous , réveillons le meilleur de nous-mêmes, révélons-nous sous notre meilleur jour.**

· **Jésus nous réveille en réveillant nos dons, en révélant le meilleur de nous-mêmes, troisièmement en nous renouvelant.** Tous nous tombons rapidement dans la routine, nous nous endormons facilement dans le ron-ron de la vie , en répétant toujours les mêmes choses, en faisant toujours les mêmes activités, en fréquentant toujours les mêmes personnes. **C'est cette routine qu'il faut briser**, cette routine que l'Evangile d'aujourd'hui décrit ainsi : « *A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis !* » On mange, on boit, on se marie, on refait toujours les mêmes choses et comme pour tout le monde, la vie se reproduit toujours de la même manière, c'est la routine , **c'est le ron-ron, on s'endort, on ne se doute de rien et on a raté ce qui donne du piment à la vie .**

Comment donner du piment à notre vie, de l'intérêt, de l'élan ? En se donnant régulièrement de nouveaux buts, de nouveaux objectifs et des objectifs motivants qui nous mettent en mouvement, qui nous relancent, nous renouvellent en nous relançant ! Nous réveiller c'est sans cesse nous dire : est-ce que je tombe dans la routine, le ron-ron, ou est-ce que je vis vraiment avec de l'élan, de l'enthousiasme, en me fixant régulièrement de nouveaux objectifs motivants ? **Quels objectifs ai-je en ce moment pour me relancer, me réveiller dans ma vie ?**

· **Jésus nous réveille en réveillant nos dons, en révélant le meilleur de nous-mêmes, en nous renouvelant, quatrièmement en nous apprenant à veiller.** Jésus c'est le merveilleux Conseiller qui nous répète : « *Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra !* » Etre Chrétien c'est se réveiller bien sûr, mais aussi une fois réveillé, **c'est veiller, faire attention, faire effort pour ne pas s'endormir, pour rester éveillé. Comment veiller en restant éveillé ?** Vous le savez tous, quand on écoute une conférence, un discours, un cours en classe, une homélie à l'église...au bout d'un moment , l'attention baisse, on n'écoute plus, on s'endort et on s'endort d'autant plus vite qu'on n'entend rien d'intéressant . **Plus c'est intéressant, plus l'attention est éveillée, stimulée. Veiller dans la vie, c'est donc faire attention à ce qui a de l'intérêt, c'est être attentif à tout ce qui se passe d'intéressant dans notre vie, c'est-à-dire tout ce qui est vrai, beau, bon, bien ou simplement étonnant, surprenant.** C'est à travers tout cela que le Seigneur vient, que Jésus se donne à nous, se lie à nous, entre dans notre vie . Réveillons-nous donc en apprenant à veiller, à regarder tout ce qui est intéressant dans notre vie et qui nous maintient éveillé ; à regarder tout ce qui est vrai, beau, bien, bon, étonnant, surprenant, et qui nous annonce la venue du Seigneur dans notre vie, sa proximité . Oui, le Seigneur est là, près de nous, chaque jour de notre vie : ne soyons pas endormis, reconnaissons-le et ouvrons la porte , accueillons-le avec joie et enthousiasme !

· **Jésus nous réveille en réveillant nos dons, en révélant le meilleur de nous-mêmes, en nous renouvelant, en nous poussant à veiller, enfin en nous invitant à surveiller tout ce qui se passe dans notre vie. Ne soyons pas des endormis, c'est-à-dire des naïfs ou des aveugles** qui pensent « que tout le monde il est beau, il est gentil » . **Soyons lucides, réalistes, éveillés : dans notre vie il n'y a pas que du bien et que des gens bien ; il y a des voleurs qui rôdent, des gens ou des événements prêts à nous voler ce qu'on croit sûr, en sécurité, bien établi** . Dans nos couples, nos familles, nos relations, nos groupes, dans notre travail ou nos activités, dans notre comportement ou notre Foi, rien n'est jamais acquis définitivement, rien n'est jamais gagné une fois pour toutes, il faut être vigilant et surveiller ce qui se passe pour réagir au moindre problème et ne pas laisser les voleurs entrer dans notre vie, violer notre domicile et voler ce qui nous tient le plus à cœur : *« Vous le savez bien, si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts vous aussi ! »* Ne soyons pas endormis, ne nous endormons pas sur nos lauriers, nos acquis, surveillons ce qui se passe dans toute notre vie pour ne pas laisser les problèmes s'accumuler plus ou moins inconsciemment, mais au contraire les résoudre le plus vite possible afin de ne pas nous faire voler les plus beaux acquis de notre vie et de notre Foi !

Oui, pendant ce temps de l'Avent, **réveillons-nous, révélons-nous, renouvelons-nous, veillons, surveillons** ce qui se passe car Il est là, Il vient le Merveilleux Conseiller, le Dieu Fort, le Sauveur de notre vie !

AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Matt 3, 1-12

1 En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : 2 « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ! » 3 Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. 4 Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 5 Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, 6 et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. 7 Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? 8 Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, 9 et n'allez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ; car je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. 10 Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. 11 Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ; 12 il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »

HOMELIE DU DIMANCHE 9 DECEMBRE 2007

2^{ème} Dimanche de l'Avent Matt 3 1-12 Isaïe 11 1-10

« **Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi** » vient de dire Jean-Baptiste à propos de Jésus . Dans la première lecture, Jésus est annoncé comme celui sur qui reposera l'Esprit du Seigneur « *esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force* », **encore la Force !** Jésus est donc celui qui vient nous apporter la Force même de Dieu, et Isaïe dans la Nuit de Noël nous dira : « *On l'appellera Merveilleux Conseiller, Dieu Fort* » ! On n'est pas habitué à présenter Jésus comme quelqu'un de fort qui donne la Force même de Dieu ; on est plutôt habitué à présenter Jésus comme un Maître qui nous enseigne la Vérité de Dieu, ou comme un Merveilleux Conseiller qui nous guide dans la vie, nous donne des conseils pour bien vivre, ou comme le Prophète de l'Amour qui nous appelle à aimer, à remplir notre cœur des meilleurs sentiments possibles. **Oui, on voit normalement Jésus comme quelqu'un qui nous apporte des idées, des conseils, des sentiments : comment nous apporte-t-il aussi et surtout de la force, de la Force même de Dieu ?** Reconnaissons tout d'abord que nous avons bien besoin de cette force, car nous sommes à une époque où tout est de plus en plus dur, compliqué, difficile .C'est dur de construire un couple solide ; c'est dur d'avoir une famille unie et d'élever les enfants correctement ; c'est dur d'avoir un bon travail stable et gratifiant : c'est dur de construire des groupes solides, des communautés vivantes, aussi bien dans la société que dans l'Eglise ; c'est dur de croire, d'être chrétien, d'être fidèle à ses convictions : on n'est pas porté par une dynamique ambiante, on ne peut compter que sur soi. On a bien besoin de la Force de Dieu parce qu'à notre époque tout est de plus en plus dur, et en même temps les gens sont de plus en plus fragiles et fragilisés : beaucoup de gens craquent aujourd'hui devant les difficultés de la vie, beaucoup de gens sont fatigués, usés, à bout de souffle ; les gens forts, stables, solides, sont peu nombreux ; les psychologies fragilisées sont de plus en plus nombreuses ! **Quelle force, au singulier, quelles forces, au pluriel , Jésus peut-il nous donner ?** Dans les textes d'aujourd'hui on peut voir au moins 4 forces données par Jésus le Dieu-Fort : **la force de nous bouger, de nous remuer, de nous mettre en route pour changer de vie ; la force de travailler, de faire des efforts pour porter du fruit ; la force de persévérer ; la force d' être nous-mêmes sans nous laisser influencer.**

· **Jésus, le Dieu-fort , nous donne d'abord la Force de nous bouger, de nous remuer, de nous mettre en route vers une vie nouvelle** . Jésus n'aime pas les gens immobiles, statiques, ceux qui ne se bougent pas et végètent dans la routine ou la médiocrité d'une petite vie ! Lorsque Jésus commence sa mission, il appelle ses disciples à se mettre en route à sa suite : « *Viens, suis-moi !* » et les disciples se lèvent, quittent tout, et partent à l'aventure vers une vie nouvelle, une grande vie. Constamment Jésus entretiendra en eux cette dynamique du courage et de l'audace, il les invitera à oser, à entreprendre, à aller de l'avant, « *à jeter les filets* », à « *passer sur l'autre rive* », à « *n'avoir pas peur mais confiance* » pour agir : « **Allez ! Va ! je vous envoie ! Confiance ! N'ayez pas peur !...** » Même les malades, les paralytiques doivent entrer dans cette dynamique : « **Lève-toi et marche** » dit Jésus au paralytique . « **Jeune Fille, lève-toi** » dit Jésus à la fille de Jaïre...Oui, Jésus c'est la force de la vie , la force d'aller de l'avant, la force de se bouger, **la force de changer de vie**. « *Changez de vie, croyez en la Bonne Nouvelle* » répète-t-il. Si Jésus nous demande de nous bouger, de nous lever, de nous mettre en route, c'est donc bien pour nous donner une vie nouvelle, une vie plus belle, une vie meilleure, une grande vie qui ressemble à la sienne, au lieu d'être une petite vie humaine qui ronronne et végète. Jésus est plus fort que Jean-Baptiste pour nous remuer et remuer les foules et les mettre en route, et pourtant Jean-Baptiste avait déjà cette force de Dieu en lui, cette force d'attraction qui attirait les foules, cette force de faire bouger le Peuple : « *Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venait à lui* » « *Convertissez-vous , changez de vie* », dit Jean-Baptiste « *préparez la route au Seigneur...* ». La force de Jean-Baptiste annonce bien celle de Jésus ; c'est la force de se mettre en route, en chemin vers un changement de vie !

· **Jésus le Dieu-Fort, nous met en route vers une nouvelle vie et ensuite pour nous faire vivre cette nouvelle vie, il nous demande et nous donne par son Esprit la force de faire des efforts, il nous appelle, nous stimule, nous encourage pour que nous fassions les efforts nécessaires, le travail nécessaire pour porter du fruit** : « *Elle est étroite la porte, il est resserré le chemin qui conduit à la vie* » dit Jésus pour nous faire comprendre que **le chemin qui conduit au changement de vie n'est pas celui de la facilité mais celui de l'effort, de l'exigence**. Et Jésus ajoute tout de suite après, que si nous empruntons ce chemin de l'effort, ce sera comme un arbre qui produit de bons fruits : « *Tout arbre bon donne de bons fruits, tout arbre mauvais donne des fruits détestables* » Matt 7 16 .**Oui, le chemin de la vraie vie, c'est pour Jésus celui de l'effort, du travail, de la volonté** : « *Il ne suffit pas de me dire : « Seigneur, Seigneur » pour entrer dans le Royaume des Cieux, mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux Cieux* » . **Cette force de faire des efforts pour porter du fruit, Jean-Baptiste la demande encore plus rigoureusement que Jésus dans l'Evangile d'aujourd'hui** : « *Engance de vipères ! qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion...Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu* » . Jean-Baptiste, Jésus, ne sont pas des rêveurs qui nous bercent d'illusions, ni seulement des enseignants qui nous transmettent un savoir, **ce sont des « coachs », des entraîneurs exigeants qui veulent des résultats, des fruits, et nous donnent le souffle, l'énergie, la force de nous dépasser, de faire le maximum d'efforts** en nous encourageant, nous stimulant, voire en nous invectivant, en nous bousculant, en nous « boostant » par des paroles dures mais efficaces et par leur charisme exigeant.

· **Jésus le Dieu-Fort nous met en route vers une nouvelle vie, il nous pousse ensuite à faire les efforts nécessaires pour vivre cette vie nouvelle, et une fois qu'on commence à porter du fruit, il nous demande de persévérer, de durer dans l'effort**. **Faire des efforts, c'est bien, durer dans l'effort, c'est mieux** : « **C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie** » disait Jésus dans l'Evangile d'un de ces derniers Dimanches. Et dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, St Paul nous rappelle cette persévérance nécessaire : « *Frères, tout ce que les Livres Saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Ecriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus ...* » Courage, espérance, persévérance, durée dans l'effort, voilà l'appel de Jésus, de Paul, de Jean-Baptiste, de toute la Bible : la vie chrétienne ce n'est pas seulement une affaire d'idées, de sentiments, c'est une force, la force de durer dans l'effort, de persévérer sans baisser les bras. Voilà pourquoi il faut

s'accrocher à la Foi : on a beau se sentir fort, des moments on est fatigué, épuisé, ou découragé, on a envie de tout laisser aller, et de nous laisser aller : « *Il vient derrière moi celui qui est plus fort que moi* » dit Jean-Baptiste. Croire en Jésus, c'est croire qu'il est toujours derrière nous et en nous pour nous pousser, nous relever, nous remotiver, nous encourager, nous donner la force de repartir, de persévérer, de durer dans l'effort, surtout quand nous n'en pouvons plus et que nous avons envie de tout laisser aller .

· **Jésus le Dieu-Fort nous donne la force de nous relever et de nous mettre en route, la force de faire des efforts, la force de durer dans l'effort, enfin la force d'être des hommes forts et non pas mous, c'est-à-dire la force de rester nous-mêmes sans nous laisser influencer par les autres, la force d'être fidèles à notre ligne de vie quoiqu'en pensent les autres !** Plus on a des convictions fortes, plus on a une ligne de vie claire et forte, et plus on se sent différents des autres dans une société où domine « l'à peu près », le « je ne sais pas », le « je verrai bien ». Nous sommes dans une société où les convictions sont molles, floues, vagues, relatives et où les gens eux-mêmes sont mous, malléables, influençables, manipulables. Beaucoup de gens fonctionnent comme des girouettes : ils vont où va le vent, ils pensent et croient comme leur entourage, leur milieu ambiant ! **Jean-Baptiste, Jésus c'est tout le contraire de cette mollesse et de ce flou : ils ont des convictions fortes et ils les affirment, ils ont une ligne de vie forte et ils la suivent jusqu'au bout** , peu importe ce que pense leur entourage, peu importent les obstacles et les ennemis qu'ils auront à affronter . Jean-Baptiste mourra martyr, Jésus mourra sur la Croix, rien n'arrêtera leur courage, leur force. **C'est cette force que Jésus veut nous donner : la force de la conviction et du courage, la force de rester nous-mêmes et d'être fidèles à notre ligne de vie quoiqu'en pensent les autres, quoique nous fassent les autres, qu'ils soient pour ou contre nous.**

Force de nous mettre en route pour changer de vie, force de faire des efforts, force de durer et de persévérer dans l'effort, force de rester nous-mêmes, Jésus le Dieu-Fort nous donne sa Force comme un coach, un entraîneur qui, par sa parole, ses encouragements , son influence, son charisme décuple la force de ceux qu'il entraîne. Marchons vers Jésus le Dieu-fort qui veut faire de nous des hommes forts ! **AMEN !**

EVANGILE - Matt 11, 2-11

2 Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : 3 « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » 4 Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : 5 Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. 6 Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! » 7 Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?... 8 Alors qu'êtes-vous donc allés voir, un homme aux vêtements uxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. 9 Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. 10 C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. 11 Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean-Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. »

HOMELIE DU DIMANCHE 16 DECEMBRE 2007

Matthieu 11 2 - 11

« **Qu'êtes-vous allés voir au désert ?... Qu'êtes-vous allés voir ?...** » Trois fois dans l'Evangile de ce Dimanche la question revient et c'est Jésus qui la pose à propos de Jean-Baptiste ! Je me souviens que cette question on l'a souvent posée à l'occasion des déplacements du Pape Jean-paul II, grand voyageur par le Monde entier : « **Qu'es-tu allé voir, qu'as-tu vu ? ...** » **demandait-on à tous ceux qui , en masse, allaient voir le Pape** à Gerland où j'ai eu la joie d'être moi-même présent , aux J.M.J. à Paris, à Lourdes, à d'autres endroits en France , ou par le Monde entier ! Je voudrais donc aujourd'hui comparer ces deux Prophètes , **Jean-Baptiste et Jean-Paul II, Jean-Baptiste le Prophète des temps anciens, Jean-Paul II le Prophète des temps modernes**, qui a conduit l'Eglise pour la faire entrer dans le troisième millénaire. Ma comparaison sera simple et portera sur un point : **les foules sont allées voir Jean-Paul II en notre temps, comme elles sont allées voir Jean-Baptiste il y a 2000 ans, parce que tous deux sont « allés vers » les gens.** Ils sont sortis de leurs Temple, de leurs Eglises, de leurs basiliques pour **aller vers les hommes.** Voilà la grande leçon à tirer : la Foi Chrétienne traverse en Occident une grande crise, les Eglises ne rassemblent les foules et peu les jeunes générations ; l'avenir de la Foi semble sombre et compromis !

Si on veut s'en sortir, il faut allier le « **aller vers** » et le « **aller voir** » il faut sortir de nos sacristies, de nos communautés vieillissantes et ronronnantes et aller vers les gens comme Jean-Baptiste et Jean-Paul II y sont allés, en partant le premier au désert, le deuxième par le Monde entier. Si on va vers eux, les gens viendront voir ce qui se passe dans l'Eglise moderne et auront envie d'adhérer au lieu de désertier et de fuir ! Le grand message de Jean-Paul II a été avant tout son premier message sur la Place Saint Pierre : « **N'ayez pas peur, osez, ayez confiance !** » Et pour lui , **oser dans la confiance, c'était oser aller vers les gens, oser aller à la rencontre de tous les Pays du Monde, de toutes les idées, de toutes les cultures, de toutes les religions.** Plus concrètement, c'était oser croire qu'en allant vers les gens on arrivera à rassembler des milliers, des milliers de gens dans n'importe quel pays pour leur annoncer l'Evangile, le beau message de la Foi Chrétienne. Voilà l'audace de Jean-Paul II : **oser croire qu'en allant vers les gens on les rassemblera en masse pour la Foi**, non pour un spectacle ou un match, ou un concert géant, mais pour la Foi . Pour nous Français, la plus belle réussite de Jean-Paul II a été les J.M.J. de Paris, ce rassemblement en 1997 à Paris de

deux millions de Jeunes. Personne n'y croyait, même pas les gens d'Eglise...et Jean-Paul II l'a fait . Il nous invite à le faire avec nos propres moyens, comme Jean-Baptiste a su le faire en son temps , avec ses moyens ! **« Aller vers » pour que les gens désirent « aller voir ».**

Qu'est-ce que ça veut dire pour nous ? Essentiellement 4 choses : **oser s'attaquer aux problèmes concrets des gens** et non se replier sur nos problèmes abstraits de sacristie ! **Oser parler leur langage** et non le langage des spécialistes et des initiés religieux !. **Oser s'affirmer publiquement** au lieu de réduire la Foi à une affaire intime et privée ! Enfin **oser appeler en prophète** et non tout approuver en démagogue !

· **« Aller vers » pour que les gens désirent « aller voir », c'est d'abord s'attaquer efficacement aux problèmes concrets des gens et non s'enfermer sur nos problèmes abstraits de sacristie** . Se battre pour des problèmes de latin, de rites, de traditions , c'est de la peine inutile quand on connaît tous les problèmes, et notamment toutes les détresses des gens, qu'elles soient physiques, psychiques, morales, relationnelles, sociales ou spirituelles. **La vraie Foi, c'est la Foi au service concret de l'homme et du salut concret de l'homme pour le délivrer de toutes ses misères, de toutes ses détresses.** La Foi de Jean-Baptiste puis de Jésus c'est la Foi agissante et efficace qui peut dresser ce bilan de l'Evangile d'aujourd'hui : *« les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ».* **Jean-Paul II de son côté , a été le défenseur des droits de l'homme et des libertés humaines,** il s'est attaqué efficacement aussi bien aux régimes communistes qu'au trop grand libéralisme, il s'est fait le défenseur des pauvres et des opprimés dans tous les pays où il est allé. **« aller vers les gens »,** comme Jean-Paul II, comme Jean-Baptiste, c'est pour nous agir contre toutes les misères autour de nous : matérielles, psychiques, affectives, sociales, morales, spirituelles, mais **je voudrais insister sur cette grande misère qu'est la solitude ou l'isolement.** Beaucoup de gens à tous les âges, les vieillards comme les jeunes se sentent seuls, isolés, incompris, mal aimés ! **Etre Chrétien c'est de plus en plus aller vers les gens, vers tous les âges, pour créer à tous les âges des groupes et des Communautés** : voilà ce que fait l'Eglise d'aujourd'hui. Nous avons peut-être moins de monde qu'autrefois à la Messe du Dimanche, mais nous avons beaucoup plus de groupes d'enfants, de jeunes, d'adultes de retraités qui se réunissent, parlent ensemble, prient ensemble, agissent ensemble . De plus en ce moment un peu partout ,sur Aix en tout cas ça marche bien, on réussit des temps intergénérationnels où pendant une journée ou plusieurs jours on vit un moment d'amitié et de spiritualité où tous les âges se retrouvent, comme nous l'avons fait à Notre Dame du Laüs pendant trois jours à toussaint ! **Ne disons plus : il y a de moins en moins de monde à l'Eglise, disons : allons vers les gens, vers tous les âges, pour créer des groupes, des Communautés où l'on partage tout, notre Foi et tout ce qui fait notre vie !**

· **« Aller vers » pour que les gens désirent « aller voir », c'est oser s'attaquer aux problèmes concrets des gens, c'est ensuite oser parler leur langage, et non plus le langage de spécialistes doctrinaux ou liturgiques, le langage des initiés religieux.** Que fait Jean-Baptiste dans le désert : il n'utilise pas le langage rituel du Temple, et le langage des scribes et des prêtres, des spécialistes religieux, il parle clairement et même sèchement le langage de tous, et tout le monde comprend : *« préparez le chemin du Seigneur ...Engeance de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion !...Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu ! »* . Les mots, les images sont aussi claires que sèches et dures, mais tout le monde comprend . Le Pape Jean-Paul II a bien compris, lui de son côté, que si l'on veut toucher les gens d'aujourd'hui et notamment les jeunes, **il ne faut pas seulement écrire des encycliques pour des théologiens spécialisés, mais parler avec les mots d'aujourd'hui et surtout avec de la mise en scène, de la musique, du spectacle, des gestes symboliques** : tous les rassemblement autour de Jean-Paul II se sont faits dans des stades ou parcs publics avec de la

mise en scène, de la musique, des concerts, du spectacle, bref avec tous les moyens modernes qu'on utilise aujourd'hui pour faire passer un Message. Depuis longtemps on essaie avec nos moyens limités de faire un peu la même chose à la base. Quand on le fait, ça marche, les gens viennent voir et adhèrent. Malheureusement on ne peut pas faire ça tous les Dimanches, mais quand on le fait, à Noël par exemple, ça marche. Cette année encore à Noël, sur Aix, ici à Notre Dame, ailleurs aussi, et dans bien d'autres églises, les Messes de la Nuit de Noël commencent par une Veillée chants et spectacles : **le langage festif, c'est le seul langage qui attire les gens aujourd'hui**, les jeunes notamment, le Pape Jean-Paul II l'avait compris : essayons de poursuivre nos efforts au lieu de retourner dans le ritualisme traditionaliste que certains veulent rétablir, alors que personne ne le comprend, à part quelques initiés bien fermés sur eux-mêmes !

· **« Aller vers » pour que les gens désirent « aller voir », c'est oser s'attaquer aux problèmes concrets des gens, c'est ensuite parler leur langage, c'est troisièmement oser s'affirmer publiquement.** Aujourd'hui il y a un piège dans lequel notre société laïque et matérialiste veut nous faire tomber : **c'est celui de réduire la Foi à une affaire privée et intime** : « Tu as la Foi... Tu n'as pas la Foi ? C'est ton droit, c'est ton affaire, mais n'en parle pas publiquement ! ...que les religions fassent ce qu'elles veulent dans leurs églises ou leurs temples, mais qu'elles ne se manifestent pas publiquement ! ». Voilà le piège qu'on nous tend et qu'il faut dénoncer : **la Foi ce n'est pas seulement un sentiment intime et caché ou à cacher, c'est un message public**. On n'a pas à imposer notre Foi mais à la proclamer, à la faire connaître car **elle éclaire toute la vie des hommes**, elle a quelque chose à dire sur toute la vie des hommes, sur le sens de la vie, les raisons de vivre, les valeurs à vivre, le but de la vie aussi bien personnelle que collective. **C'est une certaine vision de la vie, non à imposer, mais à proposer publiquement** pour discuter avec tout le monde, ceux qui sont d'accord, ceux qui ne le sont pas ! Jean-Baptiste a crié publiquement sa Foi dans le désert ; Jean-Paul II a parlé publiquement et s'est manifesté publiquement au vu et su de toute l'humanité, croyante ou incroyante, chrétienne ou d'autres religions, et grâce à tous les Médias modernes retransmettant régulièrement tous ses Messages. Comme eux, allons vers les gens, montrons qu'on existe, proposons notre vision de la vie, manifestons publiquement notre Foi, comme on le fait par exemple l'été avec toutes nos Messes en plein air, comme celle du Bord du lac, comme on le fait quand les journaux et autres médias relatent nos réunions, nos Célébrations, nos manifestations. Allons vers eux ainsi pour qu'ils voient ce qu'on est, ce qu'on pense, ce qu'on fait, ce que Dieu leur propose de vivre !

· **« Aller vers » pour que les gens désirent « aller voir », c'est oser s'attaquer aux problèmes concrets des gens, c'est ensuite oser parler leur langage, c'est manifester publiquement notre Foi, c'est enfin oser appeler en Prophète et non tout approuver en démagogue.** Les gens n'aiment pas les prophètes parce que les Prophètes parlent au nom de Dieu : **ils disent ce qu'il ne faut plus faire et appellent à faire mieux, toujours mieux, ils appellent vers le haut. Evidemment, ça dérange et ça ne plaît pas** : presque tous les Prophètes sont morts martyrs : ils dérangeaient trop, on les a fait taire. Jean-Baptiste s'est fait décapiter par Hérode qui l'avait publiquement dénoncé. Jésus est mort en Croix. On a voulu assassiner Jean-Paul II, mais surtout on a crié au scandale quand il a pris position sur des questions morales brûlantes. Le but de Jean-Paul II était d'être la voix de la conscience et la voix de Dieu appelant à un idéal élevé, divin, impossible. Il a déplu peut-être parce qu'il s'y est mal pris, mais surtout parce qu'il a pris le ton des Prophètes qui dérangent. A nous, toutes proportions gardées, de faire pareil : **ne soyons pas des démagogues qui flattent les gens en leur disant qu'ils sont beaux, bien, forts, parfaits...osons dénoncer ce qui est mal et toutes les erreurs commises** par les individus ou les collectivités, et surtout **osons appeler vers le mieux, l'idéal, osons appeler vers le haut en prophètes, au lieu de niveler par le bas en démagogues qui cherchent à plaire**.

Oui, pour que l'Eglise moderne retrouve son influence et son rayonnement, ne soyons pas des Chrétiens qui attendent que les gens viennent vers nous en disant : « qu'ils viennent, que les Jeunes viennent, on les accueillera bien ! » Faisons le contraire : au lieu d'attendre pour accueillir, partons pour aller vers les gens en agissant pour leurs problèmes concrets,

en parlant leur langage, en nous manifestant publiquement et en appelant par le haut .
Plus on ira vers les gens, plus les gens désireront aller voir ce qui se passe en nous : aller voir et goûter cette Foi qui nous anime comme elle a animé tous les Chrétiens de l'Histoire, de Jean-Baptiste à Jean-Paul II . AMEN !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Matt 1, 18-24

18 Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. 19 Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. 20 Il avait formé ce projet, lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; 21 elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : « le Seigneur sauve »), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » 22 Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : 23 « Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». 24 Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

HOMELIE DU 23 DECEMBRE 2007

En cette veille de Noël, mon homélie ne sera pas longue et un peu surprenante ! En effet, je ne ferai pas un commentaire des lectures du jour, mais **un commentaire d'une photo, la photo que vous avez sur la couverture de « Prions en Eglise » de Décembre**. Ceux qui l'ont, regardez...et montrez à vos voisins...Que voyez-vous ? **Apparemment le clocher d'une église**, apparemment un clocher illuminé avec un chemin de lumière pour y accéder : certains ont cru que c'était Lourdes ou un haut-lieu de pèlerinage, tellement ça ressemble à nos plus belles églises illuminées ! Eh bien, **ce clocher illuminé n'est pas une église** : je l'ai visité il y a 2 ou 3 ans avec le Curé du lieu : le Curé de la grande station des Ménuires en Tarentaise . Avec humour le Curé, le Père Rémi à l'époque, nous a donné cette explication : « C'est un clocher et une église « Canada Dry » nous a-t-il dit ! Comme le Canada Dry qui « ressemble à de la bière, qui a le goût de la bière , mais qui n'est pas de la bière » parce que sans alcool, **ce clocher et la salle polyvalente adjacente ressemble à une église, a le goût d'une église, mais n'est pas une église**. En effet, nous a dit le Père Rémi, le Maire des Ménuires et beaucoup de gens trouvaient « sans âme » leur station moderne, construite de toutes pièces en quelques années . Elle n'avait pas l'âme, le cachet, des vieilles stations de village de montagne regroupées autour de leur vieille église. **Pour donner une âme à cette station moderne il fallait donc une espèce d'église rappelant la dimension spirituelle de l'homme, son besoin d'élévation, son appel vers le haut...mais bâtir une vraie église avec une belle Croix aurait pu choquer et contrarier les non-croyants, les indifférents, les autres religions. Alors, pour être à la fois ouverts à tous et ouverts au spirituel qui donne une âme à la vie**, les gens des Ménuires ont construit une salle polyvalente servant aux réunions, aux concerts, à tous les cultes possibles, et au sommet de cette salle **un immense clocher métallique illuminé le soir, mais sans signes religieux**, un immense clocher invitant à regarder le ciel parce que l'homme en a besoin, mais sans y mettre Dieu, et surtout sans le nommer parce qu'on n'est sûr de rien et qu'il faut mettre sur le même plan ceux qui croient et ceux qui ne croient pas » . J'exagère un peu les propos du Curé des Ménuires mais cette histoire me semble significative de l'état spirituel de notre société .

En effet cette société va célébrer Noël demain, cette société moderne a besoin de spirituel et d'un supplément d'âme, mais elle est gênée par les signes explicites de la Foi en Dieu et en Jésus ,car ça lui semble contraire à l'ouverture à tous et à la tolérance universelle. **Besoin de spirituel, ouverture et hyper tolérance, gêne religieuse, voilà les 3 caractéristiques de la mentalité moderne,** 3 caractéristiques à la fois

intéressantes parce qu'elles montrent que l'homme moderne ne peut se passer de spirituel , **et à la fois dangereuses parce que l'ouverture et le spirituel proposés sont vagues et flous, et certainement un peu vides ! Cette évolution matérialisée par le clocher des Ménuires est générale dans notre monde** : j'entends les Maires, les élus, et beaucoup de gens dirent : « il faut rénover nos églises, il faut les illuminer, il faut en être fiers...car elles font partie du patrimoine...et le patrimoine c'est important ! » On oublie que les églises sont d'abord le lieu de la Foi en Dieu et du rassemblement du Peuple de Dieu ! Le Patrimoine oui, mais le Peuple de Dieu c'est plus important, et la Foi en Dieu qui rassemble ce Peuple, c'est encore plus important. Personne ne s'en soucie ! Et on voit des églises qui se rénovent...alors qu'elles restent vides et fermées !

J'entends dire aussi : « les églises, c'est bien, on peut y faire des concerts, de superbes concerts car le cadre est porteur » . De fait, aux périodes de Noël, toutes les églises font le plein avec toute sorte de concerts : **où est Dieu, où est la Foi dans tout ça ?** Dieu est sûrement Présent à tout, mais est-ce si bien que ça de chanter Noël sans prier et inviter à prier ? Ce n'est guère mieux que de réduire Noël au sapin et aux cadeaux ! **J'entends des enseignants dire : « il faut enseigner la religion, l'histoire religieuse dans les collèges et les lycées , car ça fait partie de notre culture.** Peu importe qu'on soit croyant ou non, mais la religion a structuré notre société, notre manière de penser, d'agir, d'être, c'est notre culture et c'est important de la connaître ». D'accord pour dire que la religion Chrétienne a marqué notre culture occidentale, mais **la Foi, c'est beaucoup plus qu'une culture !**

J'entends encore dire, même par des parents d'enfants catéchisés, ou par des parents demandant le Baptême de leurs petits : « je fais baptiser mon enfant, je mets mon enfant au catéchisme...parce que la religion nous apprend des valeurs, une morale, une éthique, un comportement... et en-dehors d'elle plus personne n'apprend cela : les vraies valeurs, le bien , le mal, la bonne conduite... » C'est vrai : la religion apprend des valeurs et une morale, un « agir bien », mais **elle apprend surtout la Foi en Dieu, et la Foi en Dieu, c'est bien plus que le comportement moral au quotidien !**

Enfin, l'année dernière, **nous avons beaucoup parlé de la nouvelle mode des idées à grand succès en France : la spiritualité sans Dieu.** Les livres d'André Comte Sponville ou de Luc Ferry tirent la sonnette d'alarme sur l'état de notre société : elle étouffe, elle va exploser, à moins de retrouver un supplément d'âme, une vraie spiritualité, mais elle n'a pas besoin de Dieu pour cela, car Dieu divise, disent ces philosophes athées, alors que le spirituel unit les hommes par le haut et les ouvre les uns aux autres dans une grande fraternité, à la fois spirituelle et universelle . On retrouve donc **parfaitement le clocher des Ménuires : une spiritualité sans Dieu, des églises sans Dieu, sans Peuple de Dieu, des concerts et de la musique sans Dieu, une culture sans Dieu, des valeurs et une morale sans Dieu... !**

Comment nous situer, nous Chrétiens ,dans ce contexte-là, comment fêter Noël au cœur de cette évolution générale ? Personnellement , **je suis partagé entre deux attitudes : crier au scandale, crier : « Attention, on nous vole tout !** On nous vole nos églises, on nous vole notre spiritualité, on nous vole nos valeurs, et surtout on nous vole Dieu, ou plutôt on l'élimine, mais ça revient au même ! » **Ou alors, deuxième attitude opposée, dire, proclamer : « Enfin notre société moderne retrouve le besoin de spirituel, le besoin d'élévation, le besoin d'un supplément d'âme ; le besoin d'enracinement dans le patrimoine ; le besoin d'une culture profonde qui a fait ses preuves ; le besoin de valeurs, de morale, de sens, de raisons de vivre et j'en passe...Enfin notre société relève la tête, regarde vers le haut, le bien, le mieux... »**

C'est plutôt cette attitude que je vous invite à privilégier pour bien célébrer Noël . Nous

Chrétiens célébrons Noël comme la venue de Dieu aujourd'hui parmi les hommes de notre temps. Célébrons Noël comme **la venue de Jésus, le Fils de Dieu parmi nous pour être le visage de la spiritualité, de la culture, des valeurs, de l'élévation d'aujourd'hui.** Célébrons Noël, non comme une naissance passée, mais comme une naissance à venir : notre temps relève la tête, repart vers le haut, vers le bien, le mieux, mais il n'est pas prêt à y mettre un nom, un visage, un signe explicite . Croyons que ça va venir, que ça va revenir. **Ou notre temps finira par reconnaître que le spirituel, l'élévation, la culture, la morale, l'idéal, c'est Quelqu'un, c'est Dieu, Jésus, le Dieu incarné chez les hommes** ,ou notre temps reconnaîtra que la spiritualité sans Dieu, les églises sans Dieu, la culture sans Dieu, l'élévation sans Dieu, c'est tellement vague, tellement flou que c'est vide, et alors tout s'écroulera ! **Encourageons donc notre temps** : son évolution peut nous choquer car elle semble tout nous voler ; en fait il faut l'encourager à aller plus loin. Plus notre société moderne évoluera vers le vrai spirituel, les vraies valeurs, la vraie élévation, le vrai supplément d'âme, plus elle rencontrera le Dieu de Jésus, visage et fondement de tout cela . Je rêve donc d'une Croix ou d'une Crèche au sommet du clocher des Ménuires. Ce sera alors le vrai Noël des temps modernes . AMEN !

HOMELIE DE NOËL 2007

J'avais douze ans et j'étais au Petit Séminaire de Rumilly pour me préparer à être Prêtre , car cette idée, cette vocation m'habite depuis mon plus jeune âge . Je me suis toujours reconnu dans cette Parole du Prophète Jérémie : « *dès le sein de ta mère, dit Dieu, je t'ai appelé, je t'ai consacré !* » J'étais donc à l'âge de douze ans au Petit Séminaire de Rumilly, quand dans la cour de récréation, quelques jours après un championnat départemental de course à pied que j'avais gagné, deux hommes en tenue sportive sont venus m'appeler pour me faire signer une licence et entrer dans le grand club d'athlétisme d'Aix les Bains. Je n'ai jamais quitté ce club, mais surtout depuis ce jour-là **je me suis retrouvé entre les mains de deux entraîneurs qui m'ont marqué à vie, de deux « coachs » comme on dirait aujourd'hui** . J'ai donc été formé en parallèle par des Prêtres professeurs de Séminaire et par des entraîneurs sportifs et comme vous le savez, grâce à eux j'ai pu me consacrer à fond à mes deux religions, si j'ose dire : le Sport et la Foi. Ce que je ne savais jamais, ce que je n'aurai jamais imaginé, c'est que ces entraîneurs n'allaient pas se contenter de me donner des conseils pour réussir en sport, mais être pour moi **des coachs** au sens moderne du terme, **c'est-à-dire des entraîneurs de vie, des hommes m'apportant une philosophie dynamique de la vie, une vision dynamique de la vie** remettant en cause fondamentalement ma Foi et ma Vocation ! L'un d'eux notamment, après une course totalement ratée, s'est violemment mis en colère après moi en me déclarant : « Tu es trop doux, trop mou, trop gentil ! Si tu veux réussir il faut être fort, agressif, méchant même, il faut te secouer, secouer les autres, il faut tout faire pour les battre et pas chercher à être gentil avec eux. Je sais que c'est ce qu'on t'apprend à l'Eglise, mais **gentil ! gentil ! avec ça tu ne feras jamais rien dans la vie !** » J'ai été littéralement traumatisé ! Depuis ce jour-là je n'ai plus lu l'Evangile de la même manière, ma Foi a été d'un coup secouée, « boostée », dynamisée et **j'ai appris à voir Jésus autrement, autrement que l'enfant que l'Enfant de la Crèche bien gentil, bien doux, bien humble, bien faible, bien sage !** Bien sûr que Jésus est tout cela et ce soir on peut le chanter ainsi, mais il n'est pas que cela : s'il n'avait été que cela, on ne l'aurait jamais mis en croix. Jésus est surtout le Dieu Fort qui bouscule, dérange, change tout. Comme l'a dit la première lecture : « *On l'appellera Dieu Fort* » . **Ce Dieu Fort vient aujourd'hui comme un coach spirituel nous booster, nous bouger, nous remuer, nous mettre en mouvement, nous entraîner vers une vie plus dynamique, vers une Foi plus tonique.** Faisons naître ce Dieu là en nous ce soir et dans notre monde !

· **Jésus n'est pas seulement l'enfant doux et gentil de la Crèche qui nous attendrit, il est le Dieu Fort qui nous met debout : « Lève-toi et marche » et nous donne la force, l'audace, la confiance, le courage d'aller de l'avant, d'oser, d'entreprendre, d'agir, de prendre des risques,** comme les Disciples le feront : « *Viens suis-moi ! Va ! Je t'envoie ! Allez, je vous envoie jusqu'aux extrémités de la Terre...Avance en eaux profondes...sors de la barque, jette-toi à l'eau, plonge ! Passez sur l'autre rive...Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ...Sois sans crainte...* » Tout au long de l'Evangile, comme un coach, un entraîneur de vie, Jésus ne cesse de réveiller, de dynamiser, d'encourager, d'envoyer ses Apôtres : « *La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups...N'ayez pas peur* » c'est déjà le message des anges à Noël ! Je ne sais pas pourquoi on réduit l'Evangile à ce message d'amour : « *aimez-vous les uns les autres* » Dans l'Evangile **Jésus appelle plus souvent et plus énergiquement à aller de l'avant, à oser, à prendre des risques qu'à aimer gentiment les autres** . Et même quand il nous appelle à aimer, Jésus dit bien qu'il faut aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, **mais aussi de toutes nos forces** . Aimons comme Jésus , le Dieu-Fort , aime : en réveillant en nous et dans ceux qu'on aime la force d'aller de l'avant, de vivre une vie et une Foi plus dynamique ! Nous sommes à une époque très affective où les coups de cœur et les problèmes de cœur mènent le monde, même au plus haut de l'Etat. Que le Dieu Fort nous aide à aimer non seulement de tout notre cœur, mais de toutes nos forces !

· **Jésus n'est pas seulement l'enfant humble et pauvre de la Crèche qui se cache au fond d'une modeste crèche inconnue, il est le Dieu-Fort qui vient faire briller sa lumière et**

s'affirmer publiquement haut et fort : « Je suis la Lumière du Monde » « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie ! » « Qui me voit , voit le Père » « Celui qui marche à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura en lui la Lumière de la Vie... » A sa suite, nous devons comme lui être pauvres de cœur, rester humbles et simples, c'est-à-dire ne pas nous croire au dessus des autres : **« Heureux les pauvres de cœur ! »** mais nous ne devons pas pour autant cacher ce que nous sommes : **sans nous croire supérieurs aux autres, nous devons avoir la force de nous affirmer, d'être sel de la terre et lumière du monde , de rayonner ce qui nous habite : nos valeurs, nos convictions, notre Foi, le meilleur de nous-mêmes : « Que votre lumière brille aux yeux des hommes » « Une lampe ne doit pas être mise sous le boisseau, mais sur le lampadaire pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ! »** Comme un coach, comme un entraîneur de vie, **Jésus nous invite à nous mettre en lumière et nous pousse, nous entraîne à être des hommes, des chrétiens rayonnants, lumineux,** qui font briller la lumière qui les habite, au lieu de la cacher dans une fausse humilité ! Dans notre monde médiatique, les seuls hommes qui se montrent et se mettent en lumière sont les vedettes, les stars, ou ceux qui font scandale, et les seuls religieux qui se montrent sont ceux qui menacent, font peur ou déclarent la guerre sainte. Osons faire briller une autre lumière, nous Chrétiens, au lieu d'être des timides et des timorés qui rasant les murs et cachent leur Foi.

· **Jésus n'est pas seulement l'enfant faible et fragile de la Crèche, mais il est le Dieu Fort qui nous entraîne et nous donne la Force d'être des battants, des persévérants, des gagnants** qui luttent, combattent, souffrent, se dépassent : **« Cherchez, vous trouverez ; demandez, vous recevrez ; frappez on vous ouvrira ! » « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ! » « Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive ! » « Qui veut gagner sa vie la perdra ! Qui perdra sa vie à cause de moi la gagnera ! »** Jésus n'a cessé d'inviter à l'effort, à l'exigence, à la Croix, mais comme il sait notre faiblesse, il se présente à nous comme **le Sauveur, comme « Jésus »** , celui qui vient au secours de notre faiblesse, qui vient nous donner par son Esprit la force qu'on n'a pas, qu'on n'a plus. Il se présente à nous comme le Pain de Vie, celui qui à chaque Messe, vient nous nourrir pour revitaliser nos forces . Voilà le cadeau que Jésus vient nous faire ce soir : **lui le Dieu Fort nous donne en cadeau sa Force si notre cœur est ouvert : la force de lutter, de combattre, de persévérer, de souffrir, de porter notre Croix, de ressusciter c'est à dire de trouver au bout de ces efforts et de ces combats une vie plus riche et plus intense !** La vie moderne vous le savez est dure et complexe , fatigante, écrasante : je suis frappé de voir combien de gens sont fatigués, combien de gens sont mal, vont mal ! Je pense en ce soir de Noël à tous ceux qui sont fatigués, épuisés par tous leurs problèmes : de couple, de famille, d'éducation, de travail, de soucis ou de conflits de toute sorte . Je pense aussi ce soir à tous ceux que la vie moderne a fragilisés ou même cassés, à ceux qui sont mal dans leur peau, déprimés, à bout de nerfs, à bout de tout, au fond du gouffre . Je pense enfin à tous les hommes et femmes de Foi, de convictions, d'idéal qui sont découragés parce que dans notre monde ça ne suit plus, tout se nivelle par le bas dans la médiocrité et la vulgarité . A tous ceux-là Jésus ne dit pas de rêver d'un couple parfait, d'une famille unie, d'un travail gratifiant, d'une Foi triomphante, d'une société parfaite, d'un monde fraternel et harmonieux, mais **de croire qu'au fond d'eux ils trouveront sa force pour repartir, pour faire face, pour affronter tous leurs problèmes avec courage, confiance et espérance.** **« C'est quand je suis faible que je suis fort »** dit Saint Paul . Que nos faiblesses ne nous écrasent pas, mais nous ouvrent à la force intérieure du Dieu Fort notre Sauveur ! Si on passe notre temps à rêver d'une vie autre que celle qu'on a, une vie sans problèmes, on est perdu, on ne fera que s'enfoncer davantage ! Si on passe son temps à se comparer à ceux qui ont moins de problèmes que nous, à ceux qui ont toutes les chances, on se berce d'illusions et on ne fait qu'agrandir l'amertume qui nous ronge le cœur Ni rêve, ni comparaison : regardons l'Enfant de la Crèche et surtout Jésus en Croix : c'est le même Dieu Fort qui nous donne la force de porter notre vie, toute notre vie, autant quand ça va mal que quand ça va bien !

· **Jésus n'est pas seulement l'Enfant sage de la Crèche, il est surtout le Dieu Fou**

demandant de croire à l'impossible et le Dieu Fort capable de réaliser cet impossible :
« Rien n'est impossible à Dieu » dit l'Ange à l'Annonciation. Jésus le Dieu Fou et le Dieu Fort, demande à ses disciples, à nous, de croire à l'impossible : « *La Foi, si vous en aviez gros comme une graine de sénevé, vous diriez à cet arbre que voici de se déraciner et de se jeter à la mer, il vous obéirait !* » **Jésus nous demande la force et la folie de croire à l'impossible, d'avoir « une Foi capable de déplacer les montagnes » Et surtout Jésus fait l'impossible :** il prend chair dans le sein d'une Vierge, Marie. Il guérit les malades, fait marcher les boiteux, fait entendre les sourds, fait parler les muets, il ressuscite les morts, et bien sûr il ressuscite lui-même trois jours après sa mort en Croix pour ouvrir à tous les hommes les portes de l'Eternité. Jésus comme un coach nous fait croire à l'impossible, nous fait croire qu'on y arrivera, qu'on finira par réussir et faire gagner ce qui semble encore aujourd'hui impossible !

Alors, en ce jour de Noël ouvrons nos cœurs à la folie de la Foi : la Foi ce n'est pas rationnel, raisonnable, évident, mathématique. C'est la folie de la force de croire en Dieu qu'on ne voit pas, à un monde meilleur qu'on voit encore moins, à l'Eternité qui est encore moins évidente... et dans l'immédiat **à la réalisation de nos projets les moins évidents à réussir !** Oui, avec l'Enfant de la Crèche, le fruit de l'impossible, avec Jésus Ressuscité, la Victoire de l'Impossible, prenons notre envol comme les Anges de Noël, laissons-nous entraîner vers une vie plus dynamique et plus audacieuse, vers une Foi plus lumineuse et plus rayonnante, vers une vie plus courageuse et plus persévérante, vers une Foi plus folle et plus forte. Célébrons Jésus le Dieu Fort. AMEN !

EVANGILE - Mat 2, 13-15, 19-23

13 Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » 14 Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, 15 où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

19 Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte 20 et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » 21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. 22 Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée 23 et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

HOMELIE DU DIMANCHE 30 12 2007

Matthieu 2 13-15 19-23

L'Évangile de ce Dimanche nous parle du personnage le plus oublié de la Crèche : **Joseph**. A Noël on parle évidemment de Jésus, Marie...des bergers qui rendent visite à Jésus, des Anges qui annoncent et chantent la Bonne Nouvelle de la naissance du Sauveur...A l'Épiphanie on parlera des Rois Mages...**Et on oublie Joseph !**

Heureusement l'Évangile de ce jour le met en valeur et nous le donne en exemple, comme exemple d'obéissance à Dieu, de disponibilité à Dieu, je dirais même **de spontanéité spirituelle : il fait tout ce que Dieu lui demande, immédiatement, spontanément sans discussion, sans condition, sans hésitation mais avec l'élan de l'amour , l'élan du cœur, ce que Saint François appelle la dévotion** . Pour St François de Sales, notre grand Saint Savoyard, la dévotion ce n'est pas la piété mais la spontanéité spirituelle, la capacité de faire tout ce qu'on a à faire spontanément, immédiatement avec l'élan du cœur. Relisons l'Évangile d'aujourd'hui : « *l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère et fuis en Egypte... » Joseph se leva dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte... »* Quelques lignes plus loin : « *Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Egypte et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et reviens au pays... » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël »* Deux fois de suite Joseph fait ce que Dieu lui demande avec la même spontanéité spirituelle et c'est l'exemple que nous devons suivre .

· **Comme Joseph, faisons tout ce que nous avons à faire immédiatement, spontanément.** Ne laissons pas traîner les choses qu'on a à faire, ne remettons pas au lendemain ce que nous pouvons faire aujourd'hui, comme le dit le proverbe . Si on laisse traîner les choses qu'on a à faire , on finira par ne plus les faire, car on aura trop de choses, ou parce qu'on n'a plus l'envie de le faire, ou parce que d'autres choses plus importantes, plus urgentes nous mobilisent. Joseph avait certainement beaucoup de choses à faire en Egypte avant de rentrer au pays. Il quitte tout , et immédiatement fait ce que Dieu lui demande ! Faisons pareil !

· **Comme Joseph, faisons tout ce que nous avons à faire sans discussion.**

Joseph ne discute pas avec l'Ange du Seigneur : il ne lui dit pas : « Qui es-tu ? Es-tu bien la voix de Dieu ? Dois-je bien faire ce que tu demandes ? N'y a-t-il pas d'autres solutions ? Attends un peu, j'ai d'autres choses à faire, etc... » Il ne discute pas pour vérifier la provenance divine de son appel, ou pour contester ce qui lui est demandé, il le fait : « *il se leva, prit l'enfant et partit...* » Ce que nous avons à faire, faisons-le au lieu de discuter à n'en plus finir pour savoir si c'est bien ce qu'il faut faire, si c'est le moment de le faire, si c'est la bonne manière de le faire, etc...

· **Comme Joseph, faisons tout ce que nous avons à faire sans condition**, sans mettre des « mais » en disant : « je veux bien, mais j'ai d'abord cela à faire » ou « je veux bien mais à condition que... » Joseph répond à l'appel de Dieu sans condition, contrairement à ceux que Jésus appelle et qui répondent : « *Je te suivrai partout où tu iras...mais laisse-moi d'abord aller dire adieu aux gens de ma maison* » ou « *Je te suivrai mais laisse-moi d'abord aller enterrer mon père qui vient de mourir* » Nous connaissons les réponses de Jésus : « *Laisse les morts enterrer les morts, toi va de suite annoncer le Royaume* » ou « *Celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas digne de moi* » Faisons tout ce que nous avons à faire sans mettre de conditions, des « mais » ou des « si » ...

· **Comme Joseph faisons tout ce que nous avons à faire sans hésitation, sans dire : « je ne suis pas sûr, j'attends d'être sûr, j'ai le temps de voir, je verrai, je ne sais pas...j'hésite... »** . « Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud » dit le proverbe. Quand on pense qu'on doit faire quelque chose, il faut le faire, parce qu'après on ne sait plus où on en est, on tourne en rond et on n'avance pas. **La certitude sur ce qu'on fait ne vient pas avant de la faire, mais après l'avoir fait** . Avant de faire une chose, on n'est jamais sûr que c'est la bonne. Après coup, on dit : « j'ai bien fait de faire ça » Plus on hésite à faire quelque chose, moins on est sûr que c'est ce qu'il faut faire . Joseph n'hésite pas en disant : « est-ce que c'est bien sûr que c'est ce que je dois faire ? Est-ce bien sûr que c'est Dieu qui m'appelle ? Un songe...un Ange...est-ce bien sûr que ce sont des signes de Dieu et non pas des rêves illusoires, fous, inutiles ? » Joseph n'hésite pas , il fait ce qu'il croit être bien, du coup il devient sûr, certain que c'était bien cela la Volonté de Dieu. Faisons de même, faisons ce qu'on croit être la Volonté de Dieu...et on deviendra de plus en plus sûr de ce qu'il attend de nous .

· **Comme Joseph enfin, faisons tout ce que nous avons à faire avec l'élan, l'élan du cœur, l'élan de l'amour** . Plus on aime les choses, les gens, Dieu, plus on est attiré vers eux, plus on s'élanche vers eux. L'amour projette vers, élance vers...supprime les blocages, les barrières, les distances. **Dans l'expression « Joseph se leva » il n'y a pas que l'idée de rapidité immédiate, il y a l'idée d'amour**. Quand on voit quelqu'un qu'on aime, on se lève vite pour aller vers lui, le saluer, l'embrasser, discuter, etc...Quand on voit quelque chose qu'on aime : une fleur, un fruit, on se lève vite pour les cueillir . Quand on aime son travail, ses activités, sa vie, on se lève vite le matin et de bon cœur pour aller faire ce qu'on doit faire. Quand tout nous pèse et qu'on fait tout à contre-cœur, on traîne au lit, on a du mal à se lever, on vit sans élan, sans flamme. L'amour vrai c'est l'élan du cœur . Joseph se lève avec amour, par amour. C'est son amour pour Jésus son enfant, pour Marie son épouse, c'est son amour pour Dieu qui le met debout, l'élance vers un changement de vie. Dans une de ses lettres St Paul dit : « **Ne brisez pas l'élan de votre générosité** ». Écoutons donc tous les élans de notre cœur , tous nos élans d'amour et de générosité pour les autres, pour Dieu, et au lieu d'en avoir peur, de discuter, d'hésiter, de mettre des conditions, laissons-nous porter par ces élans, laissons-nous projeter, mettre debout, mettre en mouvement par ces élans, Signes de la Force de Dieu en nous, Signes

de son Esprit.

· **La spontanéité spirituelle de Joseph, que Joseph nous donne en exemple, est une des constantes les plus étonnantes de la Bible** . Quand Abraham est appelé par Dieu, quand Moïse est appelé, quand les Prophètes sont appelés, immédiatement, spontanément, ils quittent tout : leur pays, leurs biens, leur famille, leurs habitudes, et font ce qu'ils ont à faire sans discussion, sans condition, sans hésitation. Si certains discutent ou mettent les conditions : « *Mais Seigneur je ne sais pas parler, je ne suis pas capable, je ne suis qu'un enfant...* », **Dieu les rassure et les envoie en leur disant : « Va, je t'aime, ne crains pas, je suis avec toi ! »** Tous se lèvent donc comme Joseph et partent faire ce qu'ils ont à faire, ce que Dieu leur demande de faire, en étant sûrs que Dieu les aime et les aidera, **ils partent avec l'élan donné par son amour !**

· **Dans l'Évangile** , la spontanéité spirituelle est aussi une constante étonnante et évidente. Quand Jésus appelle les pêcheurs du Lac de Galilée : Pierre, Jacques, André, Jean...ils ne discutent pas, ils n'hésitent pas, ils quittent tout en s'élançant immédiatement à la suite de Jésus. On pourrait se dire : « c'est impossible, ils ne peuvent pas suivre ainsi un inconnu » Mais l'Évangile n'entre pas dans ces considérations, il veut nous montrer la force d'attraction du Christ, et la nécessité d'une réponse de notre part qui soit un élan du cœur, une réponse spontanée , sans conditions, sans discussions, etc...

Ce Dimanche , revoyons notre vie spirituelle, notre manière d'être à l'écoute du Seigneur et de répondre à tous ses appels. Reconnaissons que bien souvent nous tournons en rond, « nous tournons autour du pot » en disant : « je n'entends rien ! Je ne sais pas à quoi Dieu m'appelle ! » Et notre vie spirituelle végète avec de bonnes excuses ! **Sortons de ce cercle vicieux en reconnaissant que nous cherchons Dieu dans les élans de notre cœur, nos élans de générosité, nos élans spirituels, et répondons spontanément à tous ces élans : tout deviendra plus clair, plus évident, plus fort !**
Oui, apprenons la spontanéité spirituelle de Joseph et de tant d'autres ! AMEN !